

AVIGNON

EN SCÈNE(S) 2017

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI
La Terrasse



People what people? de Bruno Pradet. © Alain Scherer

10^e ÉDITION

EXISTE DEPUIS 1992

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Terrasse

256

PREMIER MÉDIA
ARTS VIVANTS EN FRANCE
JUILLET 2017

LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél. 01 53 02 06 60 / Fax: 01 43 44 07 08
la.terrasse@wanadoo.fr

Paru le 1^{er} juillet 2017
Prochaine parution le 6 septembre 2017
25^e saison / 90 000 exemplaires
Abonnement p. 146 / Sommaire p. 2
Directeur de la publication : Dan Abitbol
www.journal-laterrasse.fr



INDISPENSABLE !

La
Ter-
rasse

POUR LE PUBLIC
ET LES PROS !

Disponible
gratuitement :
google play
et App Store.

UNE FURIEUSE ENVIE DE CULTURE

THÉÂTRE, DANSE,
CIRQUE, MUSIQUES,
JEUNE PUBLIC

Plus de 300 spectacles du Festival d'Avignon et d'Avignon Off sont présentés par la rédaction : une information précise et un guide précieux pour se repérer et affiner ses choix.

GRANDS ENTRETIENS

Avec des philosophes, artistes, écrivains et directeurs de structure.

**THÉÂTRE DIJON
BOURGOGNE**
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL



**LE JEU DE L'AMOUR
ET DU HASARD**

TEXTE Marivaux
MISE EN SCÈNE Benoît Lambert
**DU 3 AU 14 OCTOBRE 2017
ET DU 9 AU 13 JANVIER 2018**

J'AI BIEN FAIT ?

TEXTE, MISE EN SCÈNE Pauline Sales
DU 17 AU 20 OCTOBRE 2017

**CEUX QUI ERRENT
NE SE TROMPENT PAS**

TEXTE Kevin Keiss
EN COLLABORATION AVEC Maëlle Poésy
D'APRÈS *La Lucidité* DE José Saramago
MISE EN SCÈNE Maëlle Poésy
DU 7 AU 11 NOVEMBRE 2017

**LE MARCHAND
DE VENISE
(BUSINESS IN VENICE)**

TEXTE William Shakespeare
MISE EN SCÈNE Jacques Vincey
DU 21 AU 24 NOVEMBRE 2017



**JOUER PARTOUT :
TEMPS FORT DÉDIÉ
À LA JEUNESSE**

DANS LE CADRE DES 70 ANS DE LA
DÉCENTRALISATION THÉÂTRALE
DU 4 AU 8 DÉCEMBRE 2017
LETZLOVE – PORTRAIT(S) FOUCAULT
#VÉRITÉ
INOXYDABLES
LA DEVISE
BIENVENUE DANS L'ESPÈCE HUMAINE
QU'EST-CE QUE LE THÉÂTRE ?

(Programme sous réserve de modifications)

TDB-CDN.COM - 03 80 30 12 12



**JUSQUE DANS
VOS BRAS**

Chiens de Navarre
MISE EN SCÈNE Jean-Christophe Meurisse
DU 12 AU 23 DÉCEMBRE 2017

ANTIGONE 82

D'APRÈS *Le Quatrième Mur* DE Sorj Chalandon
MISE EN SCÈNE Jean-Paul Wenzel
ADAPTATION Arlette Namian
DU 16 AU 19 JANVIER 2018

LES BATTEURS

MISE EN SCÈNE Adrien Béal
COLLABORATION Fanny Descazeaux
DU 23 AU 27 JANVIER 2018

**ANDROMAQUE
(UN AMOUR FOU)**

D'APRÈS Jean Racine, Jacques Rivette
MISE EN SCÈNE Matthieu Cruciani
DU 30 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2018

LE TRAITEMENT

PRÉCÉDÉ DE *MESSAGER DE L'AMOUR*
TEXTES Martin Crimp
MISE EN SCÈNE Rémy Barché
DU 27 FÉVRIER AU 3 MARS 2018

SAÏGON

ÉCRITURE Caroline Guiela Nguyen,
avec l'ensemble de l'équipe artistique
MISE EN SCÈNE Caroline Guiela Nguyen
DU 6 AU 9 MARS 2018

LA BONNE NOUVELLE

CONCEPTION François Bégaudeau,
Benoît Lambert
TEXTE François Bégaudeau
MISE EN SCÈNE Benoît Lambert
DU 15 AU 17 MARS 2018

**LA 7^E FONCTION
DU LANGAGE**

D'APRÈS LE ROMAN DE Laurent Binet
ADAPTATION, MISE EN SCÈNE Sylvain Maurice
DU 20 AU 23 MARS 2018

**LES SOLDATS
SUIVI DE LENZ**

LES SOLDATS : D'APRÈS Lenz
LENZ : D'APRÈS Büchner
MISE EN SCÈNE Anne-Laure Liégeois
DU 27 AU 29 MARS 2018

HUNTER

TEXTE, MISE EN SCÈNE Marc Lainé
MUSIQUE ORIGINALE Gabriel Legeleux
(alias Superpoze)
DU 3 AU 6 AVRIL 2018

**GEORGE DANDIN
OU LE MARI CONFONDU**

TEXTE Molière
MISE EN SCÈNE Jean-Pierre Vincent
DU 24 AVRIL AU 5 MAI 2018



**FESTIVAL
THÉÂTRE EN MAI
DU 25 MAI AU 3 JUIN 2018**

**AVIGNON,
CONTRE LA PARESSE
DES CERTITUDES**

ÉDITO

Rêveurs, les artistes ? Si créer pour la scène sollicite pleinement l'imagination, c'est aussi un parcours solidement ancré dans les conditions et les aléas du réel, où le combat du financement de la production se poursuit par celui de la visibilité et de la diffusion des œuvres. Un parcours d'autant plus difficile qu'il n'est pas uniquement corrélé à l'objet artistique en tant que tel mais aussi à plusieurs facteurs extérieurs : aux diverses instances qui décident ou non des subventions, au fonctionnement des réseaux de distribution, aux circuits conduisant à la reconnaissance...

Ce combat au long cours, des centaines de compagnies le mènent sur tout le territoire. Pour des résultats qui comptent ou, comme le dirait joliment l'homme de culture et de terrain Jack Ralite, « qui content ». Nous le répétons chaque année : bien commun, acte de création, de rassemblement et de partage, la culture favorise le lien social, élève l'esprit, célèbre le beau, lutte contre l'uniformisation, suscite émotions et réflexions, dynamise l'économie locale. Autant d'arguments plaçant avec évidence pour une politique culturelle forte.

Extraordinaire creuset culturel, le Festival d'Avignon In et Off prouve magistralement le dynamisme des arts vivants. Son succès célèbre autant la création que la rencontre. Entre artistes et public d'abord : c'est non seulement la découverte d'œuvres stimulantes qui mobilise mais aussi l'envie et le besoin de dialogue. Entre artistes et programmeurs également, Avignon constituant un vaste marché et un foisonnant panorama de la création théâtrale contemporaine. Ainsi qu'une jungle dense et un pari risqué pour les artistes.

Avec obstination, les champs esthétiques et politiques s'imbriquent sur les plateaux. Chaque année, il est passionnant de déchiffrer les inquiétudes et préoccupations des artistes qui, malgré la singularité des démarches, dessinent des axes lisibles. Que révèle cette édition 2017 ? Les inégalités sociales, la relation à l'altérité, la crise européenne, la crise des réfugiés, la montée des populismes, la radicalisation terroriste, le désarroi face à un monde que l'on ne comprend pas... : autant de sujets aigus dont les artistes se saisissent. Avec la volonté d'interroger le monde en préservant une distance, d'éviter la paresse des certitudes, de cultiver le doute, de s'aventurer vers l'invisible. En prise directe avec le politique, la création contemporaine s'emploie à dépasser les vues courtes oubliées de l'humain. Loin des idéologies qui prétendent tout expliquer et tout résoudre, sous un prisme unique phagocytant tous les autres – prismes national, économique, religieux... –, la création ne recherche pas le vrai mais la vérité d'une parole, d'un geste, d'une personne, d'une histoire. La mise en forme même de l'incompréhension et du pessimisme par l'art peut rejoindre une forme de beauté : beauté extérieure de la scène et beauté intérieure de l'esprit en éveil.

Le journal *La Terrasse* publie la dixième édition d'Avignon en Scène(s). Afin de vous éclairer et de vous guider dans votre quête festivalière, nous présentons la quasi-totalité de la programmation du Festival In, une sélection de près de 250 spectacles du Off, ainsi que des entretiens avec des artistes, philosophes... qui ouvrent des pistes de réflexion.

Bonne lecture et bon festival !

Agnès Santi

La Terrasse / AVIGNON EN SCÈNE(S)

Tél. 01 53 02 06 60
Fax : 01 43 44 07 08
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

www.journal-laterrasse.fr

Directeur de la publication
Dan Abitbol
Directeur délégué du numéro spécial
Avignon-en-scènes
Jean-Luc Caradec
Secrétariat de rédaction
Agnès Santi
Maquette
Luc-Marie Bouët
Conception graphique
Agnès Dahan Studio, Paris
Webmaster : Ari Abitbol
Diffusion : Nicolas Kapetanovic
Imprimé par : Imprimerie Saint Paul, Luxembourg

Rédaction.
Ont participé à ce numéro :
Théâtre
Eric Demey, Marie-Emmanuelle Galfré, Anaïs Heluin,
Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert,
Isabelle Stibbe, Agnès Santi.
Danse
Delphine Baffour, Agnès Izrine, Nathalie Yokol.
Musiques, Théâtre musical
Vincent Bessières, Jean-Luc Caradec, Jacques Denis,
Vanessa Fara, Antoine Pecqueur, Isabelle Stibbe.
Publicité et annonces classées au journal.



Tirage
Ce numéro est distribué à 90 000 exemplaires.
Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD.
Chiffres certifiés sur www.ojd.com

Éditeur : SAS Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél. 01 53 02 06 60 – Fax : 01 43 44 07 08 – E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.
Président : Dan Abitbol – I.S.S.N 1241 - 5715

Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANADOO.FR

ODÉON
THÉÂTRE DE L'EUROPE

Abonnez-vous

2017

2018

2019

2020

2021

2022

2023

2024

2025

2026

2027

2028

2029

2030

2031

2032

2033

2034

2035

2036

2037

2038

2039

2040

2041

2042

2043

2044

2045

2046

2047

2048

2049

2050

2051

2052

2053

2054

2055

2056

2057

2058

2059

2060

2061

2062

2063

2064

2065

2066

2067

2068

2069

2070

2071

2072

2073

2074

2075

2076

2077

2078

2079

2080

2081

2082

2083

2084

2085

2086

2087

2088

2089

2090

2091

2092

2093

2094

2095

2096

2097

2098

2099

2100

2101

2102

2103

2104

2105

2106

2107

2108

2109

2110

2111

2112

2113

2114

2115

2116

2117

2118

2119

2120

2121

2122

2123

2124

2125

2126

2127

2128

2129

2130

2131

2132

2133

2134

2135

2136

2137

2138

2139

2140

2141

2142

2143

2144

2145

2146

2147

2148

2149

2150

2151

2152

2153

2154

2155

2156

2157

2158

2159

2160

2161

2162

2163

2164

2165

2166

2167

2168

2169

2170

2171

2172

2173

2174

2175

2176

2177

2178

2179

2180

2181

2182

2183

2184

2185

2186

2187

2188

2189

2190

2191

2192

2193

2194

2195

2196

2197

2198

2199

2200

2201

2202

2203

2204

2205

2206

2207

2208

2209

2210

2211

2212

2213

2214

2215

2216

2217

2218

2219

2220

2221

2222

2223

2224

2225

2226

2227

2228

2229

2230

2231

2232

2233

2234

2235

2236

2237

2238

2239

2240

2241

2242

2243

2244

2245

2246

2247

2248

2249

2250

2251

2252

2253

2254

2255

2256

2257

2258

2259

2260

2261

2262

2263

2264

2265

2266

2267

2268

2269

2270

2271

2272

2273

2274

2275

2276

2277

2278

2279

2280

2281

2282

2283

2284

2285

2286

2287

2288

2289

2290

2291

2292

2293

2294

2295

2296

2297

2298

2299

2300

2301

2302

2303

2304

2305

2306

2307

2308

2309

2310

2311

2312

2313

2314

2315

2316

2317

2318

2319

2320

2321

2322

2323

2324

2325

2326

2327

2328

2329

2330

2331

2332

2333

2334

2335

2336

2337

2338

2339

2340

2341

2342

2343

2344

2345

2346

2347

2348

2349

2350

2351

2352

2353

2354

2355

2356

2357

2358

2359

2360

2361

2362

2363

2364

2365

2366

2367

2368

2369

2370

2371

2372

2373

2374

2375

2376

2377

2378

2379

2380

2381

2382

2383

2384

2385

2386

2387

2388

2389

2390

2391

2392

2393

2394

2395

2396

2397

2398

2399

2400

2401

2402

2403

2404

2405

2406

2407

2408

2409

2410

2411

2412

2413

2414

2415

2416

2417

2418

2419

2420

2421

2422

2423

2424

2425

2426

2427

2428

2429

2430

2431

2432

2433

2434

2435

2436

2437

2438

2439

2440

2441

2442

2443

2444

2445

2446

2447

2448

2449

2450

2451

2452

2453

2454

2455

2456

2457

2458

2459

2460

2461

2462

2463

2464

2465

2466

2467

2468

2469

2470

2471

2472

2473

2474

2475

2476

2477

2478

2479

2480

2481

2482

2483

2484

2485

2486

2487

2488

2489

2490

2491

2492

2493

2494

2495

2496

2497

2498

2499

2500

2501

2502

2503

2504

2505

2506

2507

2508

2509

2510

2511

2512

2513

2514

2515

2516

2517

2518

2519

2520

2521

2522

2523

2524

2525

2526

2527

2528

2529

2530

2531

2532

2533

2534

2

Théâtre
de la
Ville
PARIS

LE THÉÂTRE DANS LA VILLE SAISON 17-18

THÉÂTRE DANSE MUSIQUES ENFANCE & JEUNESSE
ESPACE CARDIN, THÉÂTRE DES ABBESSES
& 18 LIEUX PARTENAIRES



À L'AFFICHE
LES CRÉATIONS DU FESTIVAL D'AVIGNON

AMBRA SENATORE
*Scena madre**
1^{er} AU 4 FÉVRIER 2018

OLIVIER PY
Les Parisiens
1^{er} AU 3 JUIN 2018

DIMITRIS PAPAIOANNOU
The Great Tamer
20 AU 23 MARS 2018

ISRAEL GALVÁN
La Fiesta
5 AU 11 JUIN 2018

À PARTIR DE SEPTEMBRE, DÉCOUVREZ LES AUTRES SPECTACLES

SCHAUBÜHNE/COMPlicité SIMON McBURNEY • MITHKAL ALZGHAIH
LYON EUN KWON/PAULA ROSOLEN/DANSE ÉLARGIE SUITE! • WEN HUI •
MOHAMED EL KHATIB • LAURENCE EQUILBEY/SÉVERINE CHAVRIER •
JÉRÔME DESCHAMPS • PELVA NAIK/SANJAY AGE • BENJAMIN ALARD...

ABONNEZ-VOUS

theatredelaville-paris.com



01 42 74 22 77

SOMMAIRE N°256 • JUILLET 2017

GRANDS ENTRETIENS

► p. 8 – LA CULTURE, UN APPRENTISSAGE CRÉATIF
Philosophe maître de conférences à l'Université de Provence, **Joëlle Zask** défend une conception ouverte de la culture, signifiant l'invention plus que la célébration.

► p. 12 – L'ENGAGEMENT DES ARTISTES
Qu'est-ce qui pousse un artiste à s'engager? Par quels moyens agir? Pour quels enjeux? Éléments de réponses par **Laurence Equilbey**, cheffe d'orchestre, et **Valentine Goby**, auteure.

► p. 14 – LA CULTURE FRANÇAISE :
ENTRE ACQUIS ET DÉFIS
Olivier Poivre d'Arvor, écrivain, acteur culturel, ambassadeur de France en Tunisie, expose son analyse de la culture et de la politique culturelle françaises. Une culture rayonnante grâce à son ouverture.

► p. 36 – ARTISTES REFUGIÉS
Judith Depaule, metteuse en scène, et **Pascale Henrot**, directrice de l'Office National de diffusion artistique, œuvrent à améliorer l'accueil des artistes réfugiés.

THÉÂTRE

► p. 6 – LA FABRICA / MAISON JEAN-VILAR
In. Directeur du Festival, **Olivier Py** poursuit son chemin et crée *Les Parisiens*, dont il signe le texte et la mise en scène. Il crée aussi *Hamlet* avec des détenus.

► p. 8 – CLOÎTRE DES CARMES
In. **Tiago Rodrigues** présente *Souffle*, spectacle élaboré autour de la personnalité d'une souffleuse.

► p. 10 – CLOÎTRE DES CÉLESTINS
Acteur, metteur en scène et auteur australien, **Simon Stone** crée *Ibsen Huis* à partir de plusieurs pièces d'Ibsen.

► p. 12 – 11 GILGAMESH BELLEVILLE
Jean Boillot met en scène *La Vie trépidante de Laura Wilson*, ballade urbaine imaginée par **Jean-Marie Piemme**.

► p. 16 – THÉÂTRE DES DOMS
Is there life on Mars? de **Héloïse Meire** et **Cécile Hipin** explore le spectre autistique et interroge la perception du réel.

► p. 18 – THÉÂTRE DES HALLES
Alain Timar met en scène *Dans la solitude des champs de coton* de **Bernard-Marie Koltès** avec **Robert Bouvier** et **Paul Camus**.

► p. 19 – PARC DES EXPOSITIONS
In. **Frank Castorf** présente *Le Roman de Monsieur de Molière* d'après **Mikhail Boulgakov**. Un théâtre de combat.



Le Roman de Monsieur de Molière.

► p. 20 – COUR D'HONNEUR
In. Après *Le Mahabharata* en 2014, **Satoshi Miyagi** adapte *Antigone* de **Sophocle** pour l'ouverture du festival.

► p. 21 – LE PETIT LOUVRE
Jean-Charles Mouveau reprend *Juste la fin du monde* de **Jean-Luc Lagarce**.

► p. 22 – THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
Le Chêne Noir a cinquante ans. À sa tête, **Gérard Gelas** présente *Migraaants (On est trop nombreux sur ce putain de bateau)* de **Matéi Visniec**.

► p. 22 – ESPACE ROSEAU
Naissance d'un chef-d'œuvre de **Stéphanie Chévara** raconte la genèse de *En attendant Godot* de **Samuel Beckett**.

► p. 24 – THÉÂTRE DES HALLES
Jacques Osinski retrouve **Denis Lavant** dans *Cap au pire* de **Samuel Beckett**.

► p. 28 – LE PETIT LOUVRE
Michel Raskine propose une adaptation d'*Au Cœur des Ténèbres* de **Joseph Conrad** et le dernier des *Chants de Maldoror* de **Lautréamont**.



Michel Raskine.

► p. 34 – THÉÂTRE BENOÎT-XII
Dans *Les Grands* de **Pierre Alféri**, **Fanny de Chaillé** relie trois âges de la vie – l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte.

► p. 35 – LA MANUFACTURE
À travers *Le Fils* de **Marine Bachelot Nguyen**, **David Gauchard** explore les mécanismes de la radicalisation religieuse.



Le Fils.

► p. 36 – LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON
Après *Samedi détente*, **Dorothée Munyaneza** poursuit une œuvre fondée sur l'histoire meurtrière du Rwanda et crée *Unwanted*.

► p. 43 – THÉÂTRE DES CARMES
Sébastien Lanz raconte et met en scène *L'Homme seul*, l'histoire d'un SDF exclu de la communauté des hommes.

► p. 45 – THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
Jérémy Lippmann porte à la scène *Mon Ange* de **Henry Naylor**, éclairant le destin d'une jeune femme kurde de Kobané.

► p. 47 – 11 GILGAMESH BELLEVILLE
Yann-Joël Collin propose une étonnante version de *En attendant Godot* de **Samuel Beckett**.



En attendant Godot.

► p. 49 – GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH / 11 GILGAMESH BELLEVILLE / L'ENTREPOT
In et Off. **François Cervantes** présente trois spectacles : *Claire*, *Anton et eux*, *Prison possession* et *Face à Médée*.

► p. 52 – L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON - VÉDÈNE ET PARC DES EXPOSITIONS
Guy Cassiers présente deux propositions transdisciplinaires : *Le Sec et l'humide* de **Jonathan Littell** et *Grensgeval (Borderline)* d'après **Elfriede Jelinek**.

► p. 52 – COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
Standing in time de **Lemi Ponifasio** s'interroge sur les notions de dignité et de justice au sein de l'histoire humaine.

► p. 86 – GYMNASSE PAUL GIERA
Julie Bertin et **Jade Herbulot** présentent *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes*, et explorent l'histoire européenne récente.

► p. 93 – 11 GILGAMESH BELLEVILLE
Deux collectifs québécois s'allient pour mettre en œuvre un théâtre interactif et ludique : *Le NoShow*.

► p. 110 et 116 – THÉÂTRE DU BALCON
Serge Barbuscia reprend deux succès poignants salués lors des éditions précédentes : *PompierS*, de **Jean-Benoît Patricot** et *J'ai soif* d'après **Primo Levi** et **Josef Haydn**.

FOCUS AUTRES GRANDS FESTIVALS

► p. 24 – Lancement du Festival Paris l'Été, qui aura lieu du 17 juillet au 5 août. Une nouvelle direction et un nouvel élan.

► p. 53 – Biennal, le Festival mondial des théâtres de marionnettes transforme **Charleville-Mézières** en capitale internationale de cet art.

DANSE

► p. 122 – CLOÎTRE DES CÉLESTINS
Le chorégraphe burkinabé **Serge Aimé Coulibaly** crée *Kalakuta Republik*, une pièce qui fait appel à **Fela**.

► p. 124 – GYMNASSE DU LYCÉE MISTRAL
Ambra Senatore propose *Scena madre**, à l'écriture pétillante et cinématographique.



*Scena madre**.

► p. 125 – THÉÂTRE GOLOVINE
Édouard Hue imagine *Meet Me Halfway*, réflexion sur l'espace et le territoire.

► p. 126 – COUR D'HONNEUR
Israel Galván crée *La Fiesta* dans la Cour d'honneur.

► p. 126 – LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS
Mélanie Perrier présente *CARE Vulnerability Live Score*, un manifeste de la relation à l'autre.



CARE Vulnerability Live Score.

► p. 126 – ESPACE ALYA
Spectacle total de musique et de danse, *FineTuning* de **Dusan Hégli** réinvente la danse traditionnelle d'Europe de l'Est.

► p. 127 – JARDIN DE LA VIERGE
DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
Les Sujets à viv ont vingt ans.

► p. 128 – CLOÎTRE DES CARMES
Face à la mer, pour que les larmes deviennent des éclats de rire : **Radhouane El Meddeb** interroge sa double culture française et tunisienne.

► p. 130 – CDC LES HIVERNALES
Dans *Nativos*, **Ayelen Parolin** revisite sa création *Hérétiques* avec quatre danseurs de la Compagnie nationale coréenne.

MUSIQUES, THÉÂTRE MUSICAL

► p. 132 – COUR D'HONNEUR
Sous le titre *Femme noire*, la chanteuse béninoise **Angélique Kidjo** signe un hommage à la femme africaine inspiré par **Léopold Sédar Senghor**. Avec le comédien **Isaach de Bankolé** et le saxophoniste **Manu Dibango**.



Angélique Kidjo.

► p. 132 – COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
Vaile que vivre (Barbara): la comédienne **Juliette Binoche** et le pianiste **Alexandre Tharaud** plongent dans l'univers de **Barbara**.

► p. 134 – LA MANUFACTURE
Entretien **Bertrand Blier**. Le duo de hip-hop **Cabadzi** s'empare des textes du réalisateur.

► p. 136 – THÉÂTRE GIRASOLE
Entretien **Marianne Piketty**. La violoniste et directrice musicale de l'ensemble **Le Concert idéal** défend un magnifique programme « de saisons » partagé entre **Vivaldi** et **Piazzolla**.

► p. 136 – COUR DU COLLÈGE VERNET
Le groupe **Les Basongye** de **Kinshasa** invente une bande-son des plus créatives.



Les Basongye de Kinshasa.

► p. 138 – AJMI
Têtes de jazz: le festival (de jazz) dans le festival, vitrine du dynamisme du jazz actuel et des musiques improvisées.

► p. 139 – ESPACE ROSEAU
Trois mois après la sortie de son nouvel album *Légendes urbaines*, **Jean Guidoni** s'installe en Avignon. Un immense interprète.

► p. 140 – THÉÂTRE DU PETIT LOUVRE
Entre violon et piano, **Anne Peko** marie tendresse et respect pour un hommage à **Barbara**.

► p. 142 – PANDORA THÉÂTRE
Première à Avignon d'un show a cappella créatif : *Fork – The Experience*.



Fork – The Experience.

► p. 144 – L'ARRACHE CŒUR
Hildebrandt, récente lauréate du Grand prix Charles Cros, est l'une des protagonistes les plus attendues de la série « *On y chante* » proposée par **Adami**.

INDEX DES SPECTACLES

► p. 145 – 300 SPECTACLES AVEC LIEUX ET HORAIRES.

17 18

CIRCUS HORS PISTE **Netty Radvanyi & Nicos Argilet**
CIRCUS REMIX **Maroussia Diaz Verbóke • Le Troisième Cirque**
DÉMONS **Lorraine de Sagazan • Cie Le Théâtre de La Brèche**
UNWANTED **Dorothée Munyaneza • Cie Kadidi**
LA CONVIVIALITÉ **Arnaud Hoedt & Jérôme Piron • Cie Chantal & Bernadette**
OPTRAKEN **Galactik Ensemble**
RAMONA **Théâtre Gabriadze**
STALINGRAD **Théâtre Gabriadze**
TRISTESSE ET JOIE DANS LA VIE DES GIRAFES **Thomas Quillardet**
FAYAS **Néry Catineau • La Palmera**
POUSSIERE(S) **Neison-Rafaell Madel • La Palmera**
ACROBAT **Jo-Ann Lancaster & Simon Yates**
EDEN **Le P'tit Cirk**
TERABAK DE KYIV **Stéphane Ricordel & Dakh Daughter**
CTRL-X **Cyril Teste • Collectif MxM**
OUSSAMA CE HÉROS **La Cohue • Martin Lagros**
LE DUR DESIR DE DURER **Théâtre Dromesko**
HUMANOPTÈRE **Clément Dazin • Cie La Main de l'Homme**
FESTIVAL (DES)ILLUSIONS
Mathieu Despoisse & Arnaud Saury • Cie MMFF
Jérôme Thomas / Stéphanie Chêne & Pierre Guillois
Frédéric Ferrer • Cie Vertical Détour / Daniel Ortiz & Joséfina Castro / Galapiat Cirque / Sébastien Wojdan / Vincent Berhault
Cie Les Singulierscirque / Sandrine Juglair / Mickaël Philippeau & Erwan Keravocdance / Mathieu Dessaigne & Michel Schweizer
Cie Motus / STEREOPTIK / Cie Ea Eo
LETZLOVE - PORTRAIT(S) **Foucault Pierre Maillet**
LES OS NOIRS **Phia Ménéard • Cie Non Nova**
LE BAL **Jeanne Frenkel & Cosme Castro • La Comète !**
FLAQUE **Cie Defracto**
LES TROIS MOUSQUETAIRES • LA SÉRIE **Collectif 49701**

105 rue Brancion 79015 Paris
01 42 06 33 66 / www.lemonfort.fr

MAIRIE DE PARIS **Le Monfort**
théâtre

ENTRETIEN ► OLIVIER PY

LA FABRICA / LES PARISIENS
TEXTE ET MÉS OLIVIER PY
MAISON JEAN-VILAR / HAMLET
D'APRÈS SHAKESPEARE / MÉS OLIVIER PY

L'OBSTINATION DE LA HAUTEUR

Olivier Py poursuit son chemin avignonnais, dans la lumière d'été d'une manifestation qui ne saurait éclipser toutes les actions menées pendant l'année, sur un territoire qui, plus que jamais, se nourrit du festival.

L'Étranger, de Baudelaire, en exergue de la programmation. Pourquoi ?

Olivier Py : J'avais envie d'un peu de poésie dans ce monde de brutes ! J'avais envie de la hauteur de ces nuages !

Le festival reste-t-il politique dans cet appel du poème ?

O. P. : Plus que jamais ! Le Festival d'Avignon a toujours eu une dimension politique ; et il a toujours la même : celle de la démocratisation culturelle, parce qu'il demeure l'expérimentation utopique d'une réunion de la société autour des objets spectaculaires. Le festival n'est pas seulement une liste de spectacles. Ce sont les spectateurs qui le disent. Il n'est pas seulement l'occasion de consommer des spectacles. On vient à Avignon pour vivre une expérience commune, prendre la parole, écouter : le festival est un grand lieu de la liberté de la parole. Voyez comment la pensée culturelle est absente des propositions politiques du moment. Le festival aborde chaque saison une grande diversité de sujets politiques.

Pourquoi mettre l'Afrique à l'honneur de cette édition ?

O. P. : On a choisi plus particulièrement l'Afrique sub-saharienne. Et encore faudrait-il parler des autres : ce sont des mondes très différents. Nous avons privilégié les femmes et des artistes peu connus, pour favoriser de nouvelles paroles ; mais tous les artistes, qu'ils soient chanteurs, chorégraphes, metteurs en scène ou auteurs ont en commun la question politique. Autre chose en commun : chacun invente une forme nouvelle, qui n'est pas la copie du théâtre occidental. Cet accueil de la culture étrangère fait, je crois, la spécificité culturelle française. Il n'y a qu'en France qu'on se passionne à ce point pour la culture des autres. Cette exception culturelle française la fait échapper à une conception identitaire de la culture. La manière qu'a la France de rayonner dans le monde, c'est d'accueillir le monde. Je le dis sans polémique, c'est une des forces de la vie culturelle en France.

Qui sont ces Parisiens que vous mettez en scène ?

O. P. : Des hommes et des femmes d'aujourd'hui, de toutes les générations, des



Olivier Py.

artistes, des politiques et des prostitués. Les prostitués ne parlent que de politique, les politiques ne parlent que de eux-mêmes, les artistes ne parlent que de la mort. Comment ces mondes se croisent-ils dans Paris, dans les ruines d'un monde politique qui a perdu tout sens et se vautre dans les intrigues de cour ? Qu'est-ce que Paris, est-ce cette forme de folie addictive et sordide ? Voilà ce que j'interroge...

Vous présentez aussi Hamlet, créé avec les détenus du Centre pénitentiaire du Pontet...

O. P. : Nous l'avons créé l'an dernier et avons été très heureux des représentations à la prison du Pontet, mais les spectateurs ne pouvaient pas

“LE FESTIVAL EST UN GRAND LIEU DE LA LIBERTÉ DE LA PAROLE.”

OLIVIER PY

entrer et les acteurs ne pouvaient pas sortir. Grâce à l'appui de l'administration pénitentiaire et des juges, nous allons pouvoir le jouer à la Maison Jean-Vilar. C'est une aventure humaine magnifique, menée avec des gens extraordinaires. La situation des prisonniers est tellement dure que le théâtre n'est pas, pour eux, seulement culturel : il est de l'ordre du vital.

Le travail à la prison du Pontet n'est qu'une partie du travail mené avec la population...

O. P. : Nous menons une action sociale très importante, en grande partie avec l'Education Nationale. On touche presque 10 000 enfants. La Fabrica les accueille dans l'année. Nous poursuivons notre jumelage avec le collège Anselme-Mathieu et travaillons avec beaucoup d'autres collèges et lycées. On a créé une webtélé avec les jeunes, et nous sommes très engagés aussi dans la vie économique locale. À Avignon, une personne sur quatre vit du festival : il faut le rappeler ! Progressivement, les choses évoluent. Nous avons mené beaucoup d'actions qui portent leurs fruits. Depuis quatre ans que nous les rencontrons, beaucoup d'élèves d'Anselme-Mathieu ont eu envie de travailler autour du monde du spectacle, du journalisme à la coiffure. Le Festival d'Avignon crée des vocations et change des destins !

Propos recueillis par Catherine Robert

FESTIVAL D'AVIGNON. Les Parisiens, la Fabrica, du 8 au 15 juillet à 15h, relâche le 10. Durée: 3h30 avec entracte. Hamlet, le 22 juillet à 15h à la Maison Jean-Vilar. Durée: 1h15. Tél. 04 90 14 14 14.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

ENTRETIEN ► EMMA DANTE

GYMNASSE AUBANEL
CONCEPTION ET MÉS EMMA DANTE

BÊTES DE SCÈNE

Après *Le Sorelle Macaluso*, succès du Festival d'Avignon en 2014, la metteuse en scène sicilienne poursuit son travail radical où le langage des corps atteint une rare intensité. Elle met en scène une communauté humaine nue, des “bêtes de scène” à la fois enfermées dans une condition et en quête de dialogue.

Quels thèmes avez-vous voulu aborder à travers cette pièce ?

Emma Dante : Lorsque j'ai commencé à travailler sur *Bestie di scena*, je voulais raconter le travail de l'acteur, sa fatigue, sa nécessité, son renoncement, mais au fur et à mesure



Emma Dante.

que j'avais dans le travail, j'ai compris que le sens du spectacle était autre, et que l'acteur interprétait l'être humain. Les acteurs sont devenus des hommes et des femmes qui habitent la grande scène théâtrale du monde. Petit à petit, je me suis retrouvée face à une petite communauté d'êtres primitifs, dépayés, fragiles, un groupe d'idiots qui, comme geste extrême, livre aux spectateurs leurs vêtements trempés de sueur, en renonçant à tout. Tout a commencé par ce renoncement. Une étrange atmosphère s'est créée et ne nous a plus lâchés : le spectacle s'est alors généré tout seul. Au début du travail et au fil des répétitions, nous nous sommes concentrés sur le regard. Nous avons passé des heures à nous regarder, ils me regardaient et moi je les regardais, sans parler, sans juger. Ils se sont déshabillés petit à petit, abandonnant tous les préjugés, chacun à son rythme. Au centre de tout, il y a l'individu, avec ses mouvements mal coordonnés et sauvages, l'individu qui trace des parcours, qui cherche des chemins nouveaux, qui ne fait rien d'autre que de participer instinctivement à des mouvements saccadés au rythme desquels les muscles et les réflexes sont sollicités et tendus pour rejoindre un état où le corps se met à penser. Le corps devient alors le gardien d'un secret. La sortie est interdite, des coulisses surgissent des signaux de feux, et de l'enclos scénique, les bêtes ne peuvent pas sortir.

Que nous disent ces corps nus ?

E. D. : Lorsque les bêtes de scène ont rejoint la nudité totale dans un lieu complètement dénudé, moi, spectatrice assise sur sa chaise qui regarde, j'ai commencé à ressentir la peine de mon regard, éprouvant un étrange sentiment de culpabilité face à la scène nue et aux corps nus. Alors, je leur ai demandé de se couvrir les yeux, les seins et les parties génitales pour me libérer de ce poids. J'ai compris que le péché était dans mon regard, dans le fait de fixer ces corps, ces visages, que ça me faisait surtout du mal à moi. Dans *Bestie di scena* il y a une communauté en fugue. Comme Adam et Eve chassés du paradis, les bêtes finissent sur une scène pleine d'écueils et de tentations, le lieu du péché, le monde terrestre. Là, ils y trouvent la maison, la salle de jeu, la haine,

l'amour, le refuge où s'abriter, la nourriture, les jouets, la peur, la mer, le naufrage, la tranchée, la tombe, les restes d'une catastrophe...

Comment définissez-vous le parcours de ces “bêtes de scène” au fil de la représentation ?

E. D. : Ce que les bêtes de scène savent faire le mieux, c'est imaginer. Elles s'illusionnent sur la vie en tenant entre les mains des

“AU CENTRE DE MON HISTOIRE D'ARTISTE, IL Y A LE CORPS, AVEC SES MOUVEMENTS SANS RÈGLE, SANS GRAMMAIRE.”

EMMA DANTE

objets prêts et dans la bouche des lambeaux de paroles. Elles n'ont pas d'histoire à raconter, elles vivent dans la fragmentation. Comme les enfants qui croient en les jeux et qui se laissent enchanter jusqu'aux excès de la démence. Ils dansent, chantent, hurlent, se disputent, aiment, rient, combattent... Un groupe d'imbéciles apparemment fragiles et impuissants, du latin *in-baculum* (sans bâton), qui font les premiers pas en titubant.

Qui sont ces “bêtes de scène” ? Comment les connaître ?

E. D. : J'ai eu la chance, en faisant du théâtre, d'avoir la rage au ventre, et en suivant une sorte d'instinct primitif, j'ai pu voir les choses sous une autre lumière, moins conventionnelle. La première étape a été d'établir un rapport entre moi et ma bête, qu'au départ je refusais. Ma propre bête, car chacun a la sienne. J'avais peur de sa spontanéité incontrôlable, de sa mauvaise éducation. J'ai cherché à l'éviter, tout le temps, me croyant mieux qu'elle. Mais la bête a ressurgi, puis s'est retirée, elle est revenue et est repartie encore, transformant notre rapport en une relation d'attraction/répulsion, jusqu'à ce que petit à petit elle s'émancipe de moi et explose. Elle s'est déshabillée et m'a regardée. Son regard m'a fait mal, me révélant que j'avais toujours été nue et affamée. Toujours, au centre de mon histoire d'artiste, il y a le corps, avec ses mouvements sans règle, sans grammaire. Ça a toujours été lui le cœur battant de l'exercice, le pilier du manège, celui à qui il faut s'adresser pour tenter de comprendre ce que nous sommes. C'est pourquoi j'ai demandé aux corps nus de *Bestie di scena* de ne pas décrire, de ne pas imiter, de ne pas ressentir de honte, cela pour concevoir une pensée pure et immaculée, libérée du jugement, qui puisse établir une communication entre nous et la bête que nous portons en nous.

Propos recueillis par Agnès SANTI et traduits par Léa Chanteau

FESTIVAL D'AVIGNON. Gymnase du lycée Aubanel. Du 18 au 25 juillet, à 20h, relâche le 21. Tél. 04 90 14 14 14. Durée: 1h15.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

La Commune



17 centre dramatique national 18

Jérôme Bel, Julie Berès, Sergio Boris, Olivier Coulon-Jablonka, Franck Dimech, Monika Gintersdorfer, La Cordonnerie, Matthias Langhoff, Nicolas Liautard, Marie-José Malis, Ahmed Madani, Phia Ménard, Magali Montoya, Marion Siéfert, Catherine Umbdenstock.

→ Encartez-vous

Avec la Carte Commune, vos places à 8€ ou 6€ !

Aubervilliers

lacommune-aubervilliers.fr
+ 33 (0)1 48 33 16 16

design graphique: d'Alence - photographie: Camille Millard

l'athénée ne promet rien. abonnez-vous quand même!

saïson 17.18

l'aité déchirée
Adrien Guillon
la passion selon sade
Sylvano Bussotti
adieu ferdinand !
Michael Levinas
cap au pire
Samuel Beckett
la cantatrice chauve
Eugène Ionesco

moscou paradis
Dimitri Chostakovitch
elle
Jean Genet
la conférence des oiseaux
Michael Levinas
23 rue couperin
Karim Bel Kacem
eden teatro
Raffaële Viviani

trouble in tahiti - manga-café
Leonard Bernstein - Pascal Zavaro
les p'tites michu
André Messager
lundis musicaux
musique de chambre
Le Balcon

nouvelle formule d'abonnement
-50% dès 5 spectacles jusqu'au 4 sept 2017

athénée théâtre Louis-Jouvet
athenee-theatre.com
01 53 05 19 19

POUR UNE NOUVELLE DÉFINITION DE LA CULTURE

ENTRETIEN ► JOËLLE ZASK

LA CULTURE OU L'APPRENTISSAGE DE LA LIBERTÉ

Philosophe maître de conférences à l'Université de Provence, Joëlle Zask prône une troisième voie entre l'élitisme et le populisme qui s'affrontent encore aujourd'hui, celui de la « culture » de l'individu, dans la lignée des droits culturels.

Vous réfutez l'opposition entre haute et basse culture. Pourquoi ?

Joëlle Zask : L'opposition entre haute culture et basse culture est un piège. L'une suppose l'autre. Porter au pinacle la culture comme ensemble d'œuvres exceptionnelles, c'est dévaloriser par contraste la culture « populaire ». Et défendre sans discernement la « basse » culture en renonçant à tout critère éthique ou esthétique, comme on le voit parfois dans les domaines de la musique ou du *street art*, du tag aux parades et autres événements spectaculaires par exemple, c'est rejeter une culture exigeante, porteuse d'un idéal d'individuation et de liberté. En réalité, la culture, quel qu'en soit l'aspect, suppose un acte créatif. En s'opposant à la culture conçue comme marche vers la civilisation, les fondateurs de l'ethnologie ont bien montré qu'elle est une médiation, parfois ancrée dans les habitudes, parfois volontairement organisée et promue, entre les hommes et leur environnement. Contrairement au fait inculte de s'alimenter, le fait même de se nourrir, qui implique des gestes appris, une gastronomie, une agriculture, etc., est tout aussi « culturel » que la réalisation d'une performance dans un centre d'art contemporain. Nos grands artistes, Stravinsky, Brueghel, Balzac, Dufrenoy, Stevenson, Picasso, qui ont été irrigués par divers registres, y compris populaires, du vaste répertoire de la culture partagée, le savaient bien.

Plus que se cultiver, il s'agirait donc de se « culturer » ?

J. Z. : Se « culturer » (un mot dont on peut regretter l'absence en français), c'est participer activement à la culture dont nous héritons, comme apprendre à parler exige que l'enfant en partie invente la langue qui lui est transmise. La langue que nous parlons, et qui fait de nous un « sujet » humain, n'est pas déversée dans notre esprit ; elle est patiemment acquise par un individu qui se construit au contact même de son apprentissage, ce qui explique qu'il n'existe pas deux personnes qui parlent leur langue pourtant commune de la même façon. L'opposition pertinente est donc ailleurs : c'est celle qu'on trouve entre la culture libre et la culture autoritaire ; entre l'invention et le culte du passé dont le Front National se repait, réservant la politique culturelle à la célébration, sur la base de critères dogmatiques, d'un patrimoine acquis ; entre la culture ouverte et la culture fermée ; entre le goût de l'histoire et des faits et le désir morbide du mythe et mensonge ; entre l'exploration, le risque, l'éducation continue, et l'agrégation acclamative et massive des opinions préconçues. Disons : entre des formes de vie et des formes de mort.

Faut-il revoir le concept de démocratisation de la culture ?

J. Z. : « Démocratiser » la culture, ce n'est ni vouloir éduquer les masses prétendument



Joëlle Zask.

incultes en mettant à leur portée les chefs-d'œuvre de l'élite, ni chercher à leur plaire pour s'assurer de leur adhésion, consommatrice ou électorale, peu importe. Si l'on veut conserver cette expression, je dirai qu'il s'agit de répartir le plus égalitairement possible les ressources d'individuation, c'est-à-dire les ressources nécessaires à l'épanouissement des individus et à leur pleine intégration dans les groupes dont ils se trouvent être membres. Ce principe général, qui se comprend très bien à la lumière de l'exemple de la langue, en contient deux autres : le premier est qu'une culture se transmet d'autant mieux aux nouveaux venus (enfants ou étrangers) que ses représentants – à savoir chacun d'entre nous, en tant qu'amateur d'art, cuisinier, parent, potier, peintre, jardinier, peu importe – prennent en considération les besoins et les inclinations de ceux à qui quelque chose est transmis – donc à chacun d'entre nous en tant qu'étudiant ou apprenant à un titre ou à un autre. Pour transmettre, il faut être ouvert aux autres, y compris bien sûr à la pluralité des cultures et des langues, dont chacune est porteuse de biens à partager ; il faut diversifier ses critères et ses références, s'adapter, chercher des points de contact... Tout le contraire de ceux qui se drapent dans un culte des formes canoniques ou dans un catéchisme culturel. L'autre sous-principe découle du phénomène de l'invention : transmettre consiste à autoriser le destinataire à transformer ce qui est transmis, à y prendre part... Tout le contraire de l'endoctrinement ou de la manipulation. Une vraie politique démocratique de la culture devrait donc

“TRANSMETTRE CONSISTE À AUTORISER LE DESTINATAIRE À TRANSFORMER CE QUI EST TRANSMIS, À Y PRENDRE PART.”

JOËLLE ZASK

endosser, à n'importe quel niveau du territoire, ces principes qu'elle pourra décliner en toutes circonstances : subventions, sélection des dossiers, appels à projets, éducation, achat d'œuvres, représentation à l'étranger, etc.

Dans cette perspective, l'enseignement de l'art vous paraît-il très important ?

J. Z. : L'enseignement de l'art tel qu'il est souvent pratiqué (pas toujours) est un enseignement à la création. Son but est de former sinon un artiste, du moins une liberté, qui n'est jamais là au départ. John Cage disait que le but de l'enseignant est de « découvrir ce que l'étudiant sait (...) et ensuite, l'entraîner à être courageux par rapport à sa propre connaissance, courageux et pratique. En d'autres termes, faire mûrir cette connaissance ». On peut ajouter qu'une fois que, grâce à l'enseignant, l'étudiant parvient à identifier ce qu'il sait, il peut examiner ses croyances, s'atteler à un projet, observer le monde extérieur, bref développer ses perceptions et ses idées, se départir de ce qu'il croit savoir, et se perfectionner. Or une telle attitude est tout autant indispensable à la « culture » en général, y compris à la vie de l'art, qu'à la citoyenneté démocratique. Car qu'est-ce qu'un citoyen sinon un individu qui prend activement – et courageusement – part à la direction de ses propres affaires et aux décisions concernant celles qu'il partage avec les autres ? Sa fonction principale n'est pas celle d'un spectateur surveillant ses dirigeants et jugeant après coup leurs actes, que ce soit pour les acclamer ou les critiquer ; c'est celle d'un acteur qui invente, à partir de sa propre expérience, les conditions du « vivre ensemble » futur. Invention, liberté d'agir et courage sont ses vertus cardinales, et celles qu'une réelle politique démocratique de la culture doit s'attacher à promouvoir.

Propos recueillis par Éric Demei

ENTRETIEN ► TIAGO RODRIGUES

CLOÎTRE DES CARMES
TEXTE ET MES TIAGO RODRIGUES

SOUFFLE

Tiago Rodrigues présente *Souffle* au Cloître des Carmes. Un spectacle élaboré autour de la personnalité de Cristina Vidal, souffleuse depuis plus de 30 ans au Teatro nacional D. Maria II de Lisbonne. En pleine période d'écriture et de répétitions (notre entretien a été réalisé aux premiers jours de mai), l'auteur et metteur en scène portugais s'est ouvert à nous sur ce nouveau travail...

Comment est née l'idée de cette création qui place, en son centre, une femme exerçant le métier de souffleuse ?

Tiago Rodrigues : Elle est née lorsque j'ai été nommé directeur artistique du Teatro nacional de Lisbonne, il y a deux ans. Cristina Vidal est souffleuse dans ce théâtre depuis 30 ans. Je la connais depuis quelques années, le projet de faire quelque chose avec elle m'avait déjà traversé l'esprit. C'est une personnalité singulière, qui a vécu beaucoup de choses en marge de la scène. Lorsque je suis arrivé au Teatro nacional, je me suis dit que c'était le bon moment pour essayer de la convaincre de monter, pour la première fois, sur le plateau en tant qu'interprète d'une pièce.

Et elle a accepté avec pour condition de ne pas figurer au générique en tant qu'actrice,

mais en tant que souffleuse...

T. R. : Oui, car si Cristina Vidal a accepté de monter sur scène, c'est pour faire ce qu'elle sait faire, c'est-à-dire souffler. À partir de là, j'ai commencé à imaginer quels comédiens je pouvais inviter pour l'entourer. J'ai réuni des artistes que j'ai dirigés par le passé, des artistes qui la connaissent bien, qui ont déjà travaillé avec elle au Teatro nacional.

Quelles questions pose la mise en présence sur un plateau de théâtre, à la vue du public, d'une souffleuse et de comédiens ?

T. R. : Tout cela est encore en travail. J'écris au fur et à mesure des répétitions, en expérimentant l'après-midi avec les comédiens ce que j'ai imaginé le matin. Ce que je peux déjà dire aujourd'hui c'est qu'on se rend compte, jour après jour, que le geste de proposer à



L'auteur et metteur en scène Tiago Rodrigues.

une souffleuse de monter sur scène revient à rendre visible ce qui est normalement invisible, revient à parler des coulisses du théâtre, de son souffle, de ce qui est habituellement en arrière-plan de la représentation. Nous nous interrogeons également beaucoup sur ce que ce geste peut révéler de l'extérieur, du monde...

Avez-vous déjà ébauché des débuts de réponses ?

T. R. : Une souffleuse est une personne qui œuvre à la frontière entre la scène et la vie. Cette situation éclaire de façon très intéressante la relation forte qui met en rapport le théâtre et la société. On essaie tous ensemble, comédiens et équipe artistique, de chercher quelles sont les questions qui peuvent se cacher derrière la métaphore que propose cette présence. Car nous ne voulons

“SI CRISTINA VIDAL A ACCEPTÉ DE MONTER SUR SCÈNE, C'EST POUR FAIRE CE QU'ELLE SAIT FAIRE, C'EST-À-DIRE SOUFFLER.”

TIAGO RODRIGUES

pas nous contenter d'un hommage rendu à une femme de théâtre, d'un discours solennel ou pamphlétaire... Bien sûr, tout cela sera présent, mais nous cherchons avant tout comment inventer une représentation à partir du souffle de la souffleuse. Cela, en explorant ce qui resterait si tous les théâtres étaient amenés à fermer... Il resterait peut-être simplement la souffleuse, qui représente en quelque sorte le poumon du bâtiment qu'est le théâtre.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

FESTIVAL D'AVIGNON, Cloître des Carmes, du 7 au 16 juillet, à 22h, relâche le 11. Spectacle en portugais surtitré en français. Durée estimée : 1h45. À voir aussi : *Tristesse et joie dans la vie des girafes* de Tiago Rodrigues, traduction et mes Thomas Quillardet. *Chapelle des Pénitents blancs*, le 14 juillet à 15h, les 15, 16 et 18 juillet à 15h et 18h, le 19 à 11h. À partir de 10 ans. Durée : 1h10. Tél. 04 90 14 14 14.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

Genet Sénèque Wedekind
Tchekhov Renoir Goethe
Molière Aymé
Feydeau
Visconti Marivaux Belbel
Londres
Norén
Pennac
Lagarce
Brecht Lescot
Shakespeare Goldoni Strindberg
Racine

2017-2018 sept > juil COMÉDIE FRANÇAISE
RICHELIEU V* COLOMBIER STUDIO
Réservations 01 44 58 15 15 comedie-francaise.fr

LA COLLINE

THÉÂTRE NATIONAL

2017

Valère Novarina

Mohamed El Khatib

Jan Lauwers

Annick Lefebvre – Alexia Bürger

Wajdi Mouawad

Sébastien Barrier

Elfriede Jelinek – Katie Mitchell

Julien Gaillard – Simon Delétang

Doug Wright – Robert Lepage

Christine Angot – Richard Brunel

Alexandra Badea – Anne Théron

Claudine Galea – Benoît Bradel

Anaïs Allais

Vincent Macaigne

Léonora Miano – Satoshi Miyagi

Romeo Castellucci

2018

www.colline.fr

15, rue Malte-Brun, Paris 20^e

Le Monde

CLOÎTRE DES CÉLESTINS
D'APRÈS HENRIK IBSEN / TEXTE ET MÉS SIMON STONE

IBSEN HUIS

Acteur, metteur en scène et auteur australien, Simon Stone s'est fait connaître du public français avec *Thyestes* en 2015 à Nanterre-Amandiers et *Medea* en juin 2017 au Théâtre de l'Odéon. Son approche privilégie l'adaptation contemporaine des classiques et un travail de chef de troupe. Sa première création à Avignon est une réécriture de plusieurs pièces d'Ibsen autour du thème de la maison, façon d'explorer les problématiques liées à la famille, ses crises et ses blessures.

En quoi la maison est-elle centrale chez Ibsen ?
Simon Stone : Ibsen est le premier à avoir placé un intérieur petit-bourgeois sur la scène : le banal décor de la vie quotidienne accède au rang des plus grandes tragédies. Jusqu'alors, il avait écrit des drames qui se déroulaient sur des champs de batailles, ses personnages principaux étaient des personnages mythologiques, des rois ou des prin-

cesses. Son théâtre a ensuite connu une grande révolution qui l'a amené à se focaliser sur des personnages de la classe moyenne. Pour moi, c'est merveilleux de transformer ces pièces pour les déployer dans une grande saga familiale qui irait de 1964 à 2017.

Pourquoi ne pas avoir utilisé une pièce existante comme *La Maison de poupée* ?

S. S. : Il est probable que le public reconnaîtra des pièces, des scènes ou des personnages, mais j'ai écrit une pièce complètement nouvelle. La question est plutôt : comment perpétuer la tradition d'Ibsen en montrant la vie quotidienne d'une famille ? Ses pièces précisent toujours qu'elles se passent maintenant, au présent. Si aujourd'hui vous les représentez dans l'époque d'alors, cela ne correspond plus à ce qu'il souhaitait, dans le sens où la société n'est plus la même. Ce serait en faire une pièce de musée. J'utilise les thèmes et les motifs d'Ibsen pour écrire une pièce qui reflète la société d'aujourd'hui, un peu comme il le ferait s'il était toujours vivant.

Pourquoi éprouvez-vous le besoin d'adapter les classiques à notre monde contemporain ?

S. S. : Le théâtre est la forme la plus contemporaine et la plus présente de tous les arts : il existe ici et maintenant, et il n'existera plus jamais de la même façon, parce que l'époque et l'énergie du public sont complètement différents. En ce sens, c'est la forme

PROPOS RECUEILLIS ▶ ZABOU BREITMAN

THÉÂTRE DES HALLES
CONCEPTION ET MÉS ZABOU BREITMAN

LALOGIQUEIMPURBABLEDUVERBEFOU

Dans sa nouvelle création produite par Le Liberté, scène nationale de Toulon, Zabou Breitman aborde la folie à travers un audacieux montage de textes porté par quatre jeunes comédiens.

« Petite, j'adorais m'asseoir sur une place, écouter les gens sans les regarder et m'amuser ensuite à deviner qui avait pu prononcer les phrases entendues. Comme *Des gens*, montage inspiré de films de Raymond Depardon que j'ai créé en 2008, mon nouveau spectacle relève de ce jeu-là. De ce goût pour le surréalisme qu'exprime très bien la phrase de *La Compagnie des Spectres* de Lydie Salvayre que j'ai choisie pour titre, sans espace entre les mots : « la logique imperturbable du verbe fou ». Ayant aussi toujours été intéressée par ce qu'on appelle la « folie », l'idée d'un montage de textes sur le sujet a progressivement fait son chemin jusqu'à aboutir à cette création. Cela a pris deux ans. Durée pendant laquelle j'ai rassemblé des matériaux qui m'ont touchée à un moment ou à un autre de ma vie : des textes de Tchekhov, quelques phrases de Shakespeare, des extraits de documentaires, des images de Lewis Carroll ou encore un entretien avec l'humoriste Zouc... »

ÉLOGE DE LA FANTASIE

J'avais depuis longtemps envie de travailler avec de jeunes comédiens. C'est bouleversant, la jeunesse, et ça permet d'aborder des problèmes graves avec grâce et légèreté. Âgés de 21 à 24 ans, Antonin Chalon, Camille Constantin, Rémy Laquittant et Marie Petiot sont formidables. Formés à des disciplines diverses qui vont de la musique au clown, en passant par l'acrobatie, ils forment un quatuor surprenant. À la fois fragile et d'une



Zabou Breitman.

grande liberté. Je trouve qu'il y a un appauvrissement du jeu chez les nouvelles générations : très vite, la fantaisie et la fragilité sont censurées au profit d'un comportement régi par les règles de la « responsabilité ». *Lalogiqueimperturbableduverbefou* prône la liberté de faire et de dire autrement et pose la question des frontières entre poésie et folie. Cette pièce est au fond une variation sur le déséquilibre. Une performance dont les situations hyperréalistes créent du surréalisme.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

AVIGNON OFF. Théâtre des Halles,
rue du Roi-René, Du 6 au 29 juillet, à 19h30.
Relâche les 10, 17 et 24 juillet.
Tél. 04 32 76 24 51.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

ENTRETIEN ▶ SIMON STONE



“J'UTILISE LES THÈMES ET LES MOTIFS D'IBSEN POUR ÉCRIRE UNE PIÈCE QUI REFLÈTE LA SOCIÉTÉ D'AUJOURD'HUI.”

SIMON STONE

la plus futuriste des arts. Tous les autres arts contiennent quelque chose de figé, comme un tableau peint il y a 400 ans dans lequel vous voyez ce qui a été vu à l'époque. C'est pourquoi il est important pour moi d'abolir les barrières qui peuvent exister pour le public, de manière à lui faire oublier tout ce qui pourrait le distraire, comme le fait que la pièce se passe dans une autre époque ou dans un autre lieu.

Pourquoi ne pas choisir un auteur contemporain ?

S. S. : Je l'ai fait parfois mais cela prend quatre ans d'imaginer une histoire, de faire des recherches, d'écrire plusieurs versions d'un texte... Regardez *Phèdre* : Racine a pris une histoire qui existait déjà, que tout le monde connaissait, une intrigue qui fonctionnait et grâce à laquelle il pouvait parler de ses préoccupations. C'est une façon finalement très pragmatique de montrer le monde. Et pour le public aussi, c'est intéressant ce choc de voir élever au rang de mythologie ce qu'il peut lire chaque matin dans le journal.

Propos recueillis et traduits de l'anglais par Isabelle Stibbe

FESTIVAL D'AVIGNON. Cour du lycée saint-Joseph, du 15 au 20 juillet à 22h, relâche le 17.
Spectacle en néerlandais surtitré en français.
Durée estimée : 4h extracte compris.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

11-GILGAMESH BELLEVILLE
CONCEPTION DAVID LESCOT / MÉS ÉRIC LACASCADE

REVUE ROUGE

Avec Éric Lacascade à la mise en scène et David Lescot à la conception et à la direction musicale, Norah Krief réveille avec énergie des chants révolutionnaires d'hier.

Grâce à *La Commission centrale de l'enfance*, on connaît l'expérience de l'auteur, metteur en

musique. Celle du groupe Quilapayun avec *El pueblo unido jamás será vencido*, titre emblé-



Norah Krief et ses musiciens dans *Revue rouge*.

scène et musicien David Lescot dans des colonies de vacances créées par les militants juifs communistes au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Or il se trouve, apprend-on grâce à la feuille de salle de *Revue rouge*, que Norah Krief a fréquenté jadis un lieu semblable. Entonné les mêmes chants militants à la suite de ses moniteurs. La coïncidence est trop savoureuse pour n'en rien faire : les deux artistes décident de mettre en spectacle leurs souvenirs, et s'entourent pour cela du metteur en scène Éric Lacascade ainsi que de trois musiciens.

DOUZE NUANCES DE ROUGE

Philippe Floris à la batterie, Fred Fresson au piano, et à la guitare et à la trompette, David Lescot lui-même en alternance avec Antonin Fresson. On est d'emblée plongé dans la

matique de la révolution chilienne, pour commencer. En français, en allemand et en espagnol, une Norah Krief survoltée au milieu de ses musiciens se livre à un florilège de douze chants rouges plus ou moins connus. Entre deux morceaux, elle glisse parfois quelques rappels historiques. Autant pour rythmer le récit que pour aider les mémoires défaillantes. Car hormis la *Prière punk* des Pussy Riots et *Tire une balle dans ma tête* écrite par David Lescot, *Revue rouge* est tourné vers le passé. Mais un passé encore vibrant.

Anaïs Heluin

AVIGNON OFF. 11-Gilgamesh Belleville,
11 bd Raspail, Du 7 au 30 juillet, à 19h40.
Relâche les 11 et 18. Tél. 04 90 89 82 63.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

La saison 17/18

DANSE/THÉÂTRE/MUSIQUE/POUR LA JEUNESSE

- Blanca Li • Anne Nguyen • Boris Charmatz
- Mathilde Monnier • Alan Pauls • Tatiana Julien
- Pedro Garcia-Velasquez • Angelin Preljocaj • Roser Montlló Guberna • Brigitte Seth
- Lia Rodrigues • Philippe Decoufflé
- Compagnie DCA • Yuval Pick • José Montalvo
- Christian Rizzo • Annabelle Bonnéry • Héléna Fattoumi
- Éric Lamoureux • Marc Lainé
- Alonzo King LINES Ballet • Élise Vigier
- Marcial Di Fonzo Bo • Fabrizio Favale
- Jann Gallois • Dancenorth • Sydney Dance Company
- The New Zealand Dance Company
- Liquid Loft • Paul-André Fortier • Merce Cunningham/CNDC d'Angers
- Hervé Robbe
- Les Ballets de Monte-Carlo • Ivo van Hove
- 3^e Biennale d'art flamenco • Festival nordique

www.theatre-chailloT.fr
01 53 65 30 00

ENTRETIEN ► JEAN BOILLOT

11-GILGAMESH BELLEVILLE
DE JEAN-MARIE PIEMME / MES JEAN BOILLOT

LA VIE TRÉPIDANTE DE LAURA WILSON

Jean Boillot met en scène la ballade urbaine imaginée par Jean-Marie Piemme, dans laquelle Laura Wilson résiste au cynisme ambiant avec une vitalité nourrie à la peinture de Brueghel.

Qui est Laura Wilson ?

Jean Boillot : C'est d'abord quelqu'un qui, au début de la pièce, alors qu'elle se croyait à l'abri, perd son boulot, la garde de son enfant et son logement. Elle découvre la précarité très brutalement : le recours aux solidarités s'étioule, les périodes amoureuses se réduisent ; elle dégringole... Mais son histoire est aussi celle d'une résistance et d'une vitalité hors normes. Elle fait partie de ces personnages que Jean-Marie Piemme appelle les « nageurs », ceux qui agitent leurs bras pour ne pas couler. Laura trouve en elle les forces d'un combat incertain mais acharné contre les forces de l'individualisme contemporain. Peu importe l'issue de son combat : ce qui compte, c'est le combat. Le combat, c'est la vie.

Que lui arrive-t-il ?

J. B. : Elle croise une trentaine de personnages, et surtout, elle rencontre Brueghel, à travers deux de ses œuvres. *La Chute des anges rebelles*, d'abord, qui lui fait comprendre que la vie n'est pas une tragédie (même si je crois que Jean-Marie Piemme est fondamentalement un auteur tragique) et que le côté sombre de l'existence peut toujours se mélanger au côté clair. Ce tableau réveille sa combativité. Puis elle rencontre le *Paysage avec la trappe aux oiseaux*, qui représente un paysage extrêmement serein, renvoyant à l'idée d'une communauté réconciliée, d'un village plein de tendresse et d'amour. Laura va avoir la tentation de se fondre dans le



Jean Boillot.

tableau, en une sorte de suicide métaphorique, un peu comme le Wang-Fô de Yourcenar. Mais ce n'est pas une solution de s'enfermer dans l'art. Il n'y a pas que la beauté dans l'art. Donc Piemme invente une deuxième fin : Laura installe son clavier devant une gare et se met à chanter, pour que d'autres viennent chanter avec elle.

Jean-Marie Piemme est votre auteur fétiche. Pourquoi ?

J. B. : Ce texte-là est écrit à la Jean-Marie : bourré de raccourcis, d'ellipses, selon une écriture qu'on pourrait dire en route, très bigarrée, qui raconte l'acte d'écrire, y mêle du récit et des aspects dramatiques. Selon moi, c'est un des auteurs contemporains les

“PEU IMPORTE L'ISSUE DE SON COMBAT : CE QUI COMPTE, C'EST LE COMBAT. LE COMBAT, C'EST LA VIE.”

JEAN BOILLOT

plus importants, qui embrasse l'écriture avec des renouvellements formels et esthétiques continus. Il est aussi un pédagogue très important, qui a formé plusieurs générations de metteurs en scène et d'auteurs. Et il est un observateur essentiel du rapport au théâtre et au monde. Il sait faire preuve d'une acuité très convaincante ! Ce qui m'a peut-être le plus touché dans cette pièce, c'est que Laura, au lieu de céder aux raccourcis qui pourraient la mener à l'extrême droite, se retrouve les manches. Elle fait la nique au cynisme, elle garde des valeurs et essaie de refaire société à son petit niveau, en ne perdant jamais le goût du combat.

Catherine Robert

AVIGNON OFF. 11-Gilgamesh Belleville, 11 bd Raspail. Du 6 au 28 juillet, à 15h40 (relâche les 11, 18 et 25 juillet). Tél. 04 90 89 82 63 / 07 68 92 00 62.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

L'ENGAGEMENT DES ARTISTES / LE GOÛT DU PARTAGE

RENCONTRE ► LAURENCE EQUILBEY / VALENTINE GOBY

ARTISTES ET ENGAGÉES

Qu'est-ce qui pousse un artiste à s'engager ? Par quels moyens agir ? Pour quels enjeux ? Afin de répondre à ces questions, nous avons rencontré deux artistes très investies qui n'hésitent pas à aller sur le terrain pour faire bouger les lignes. Laurence Equilbey est cheffe d'orchestre. Elle a fondé le chœur Accentus et l'ensemble sur instrument d'époque Insula orchestra, actuellement en résidence à La Seine Musicale sur l'île Seguin. Valentine Goby est écrivain. Prix des libraires 2014 pour *Kinderzimmer* aux éditions Actes sud, elle est présidente du Conseil permanent des écrivains et vice-présidente de la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse.

Dans un monde qui devient de plus en plus complexe, il pourrait être tentant pour un artiste de s'enfermer dans sa tour d'ivoire, de privilégier l'individualisme au profit du collectif. Ce ne sont pas du tout les options choisies par Laurence Equilbey. Cette cheffe d'orchestre – les femmes ne représentent que 4 % à cette fonction, selon les chiffres de la SACD – milite bien sûr en faveur de l'égalité hommes/femmes mais multiplie également les initiatives et les formats inédits destinés à rendre la musique classique accessible à tous, et particulièrement aux jeunes. Avec son ensemble Insula orchestra, en résidence à La Seine Musicale, le nouveau lieu culturel de l'île Seguin, elle propose par exemple des garderies musicales pour les enfants à partir de 5 ans, une web-série Mozart Matrix, des rencontres intitulées « adopte un musicologue », ou encore Insulab, un laboratoire musical pour une nouvelle génération de mélomanes de 17 à 26 ans. « La question n'est pas tant de conquérir de nouveaux publics que de résonner dans mon époque. Ma motivation est avant tout artistique. Je crois beaucoup à la vertu profonde d'une œuvre d'art et d'une œuvre musicale en particulier. Lorsque l'on crée des projets qui ont une valeur artistique et humaine forte, on a envie de les partager avec le plus grand nombre et notamment avec un public que cela peut aider dans sa construction d'adulte. C'est très enrichissant pour l'âme humaine de se confronter aux arts, à la musique en particulier. Il y a des choses qu'on voudrait dire et qu'on arrive à exprimer parce qu'on écoute de la musique. L'année prochaine nous allons monter Egmont de Beethoven d'après la pièce de Goethe dans



Valentine Goby.

© Fanny Douc

“CE QUE J'AI REÇU, IL FAUT QUE JE LE RENDE.”

VALENTINE GOBY

une mise en scène de Séverine Ferrier. C'est une œuvre édifianche sur la démocratie, la musique de Beethoven est électrique et ravive complètement les énergies, c'est fantastique d'écouter ça quand on a 18 ans ! »

Pour l'écrivaine Valentine Goby, le combat concerne avant tout les artistes eux-mêmes. Il est vrai que dans le domaine de l'édition, l'auteur est souvent le parent pauvre de ce secteur économique, alors que « le livre est la première industrie culturelle en France, devant le cinéma, avec un chiffre égal à celui de la musique aux Etats-Unis ! » La situation est encore pire pour les auteurs jeunesse qui ne perçoivent souvent qu'un pourcentage sur leurs ventes de 6 à 8 % contre 10 à 12 voire 14 % en littérature adulte. Se battre pour une meilleure rémunération des auteurs, pour qu'ils aient droit à une retraite de base et complémentaire, et surtout pour qu'ils connaissent leurs droits, telles sont quelques-unes des causes que défend Valentine Goby à la tête du Conseil permanent des

écrivains (CPE) ou en tant que vice-présidente de la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse. Comment est né ce militantisme ? « J'ai été comme beaucoup d'auteurs une auteure précaire et je me suis rendue compte, au moment où je commençais à avoir une situation plus stable sur le plan financier, que si j'avais pu franchir ce cap, c'est parce que d'autres personnes avaient lutté pour que les activités accessoires (lectures publiques, formations, ateliers d'écriture...) soient formalisées, rémunérées et servent de base à nos négociations contractuelles avec les médiathèques, les écoles et l'ensemble des lieux de diffusion du livre dans lesquels interviennent les auteurs. Je me suis dit : ce que j'ai reçu, il faut que je le rende ! C'est ainsi que j'ai posé ma candidature au conseil d'administration de la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse, et que je suis devenue ensuite présidente du CPE. »

Si les motivations, les énergies, les idées sont au rendez-vous, il reste que des freins peuvent surgir. La question de l'argent est ici cruciale. Lors du gala d'ouverture de La Seine Musicale, des moyens visuels et technologiques ont grandement aidé à rendre le concert accessible, vivant et dynamique. « Des jeunes ont adoré, ils m'ont dit : il faudrait tout le temps faire des concerts comme ça », s'amuse Laurence Equilbey. Et d'ajouter : « Pourquoi pas ! C'est juste que cela a quand même un coût ! » Valentine Goby pointe aussi l'investissement inhérent à tout engagement collectif : « C'est passionnant mais c'est difficile : il s'agit d'un travail bénévole, qui nécessite du temps et de pouvoir s'intéresser à des sujets souvent très techniques pour un créateur. Dans les instances que je représente, nous manquons d'auteurs très bien rémunérés alors que ce sont eux qui pourraient le plus facilement se mobiliser ». Une autre barrière, particulière au monde de l'édition, concerne les auteurs eux-mêmes : « 70 % d'entre eux font des interventions sans contrat. Aucun ouvrier, aucun employé n'accepterait cela ! Cela ne salit pas les mains de demander une rémunération ou de négocier son contrat avec son éditeur, au contraire : à mieux connaître ses droits, on gagne en dignité ! », soutient Valentine Goby.

Est-ce un hasard si l'engagement est souvent féminin ? Laurence Equilbey ne se pose pas la question de savoir si c'est parce qu'elle est une femme qu'elle a envie de résonner avec son époque. Son combat pour mettre en valeur la



Laurence Equilbey.

© Julien Bernhamou

“JE CROIS BEAUCOUP À LA VERTU PROFONDE D'UNE ŒUVRE D'ART.”

LAURENCE EQUILBEY

femme en tant que créatrice et interprète lui semble plutôt une question d'éthique et d'égalité. Valentine Goby remarque quant à elle que tous les dirigeants d'associations d'auteurs sont des femmes : « Je crois qu'elles sont très sensibles au collectif. Sans vouloir faire de l'essentialisme, je constate qu'il reste quelque chose de cet intérêt pour l'autre qu'on cherche probablement à éveiller chez les petites filles dans l'idée peut-être de la maternité, de la famille... Peut-être que cette éducation-là n'est pas encore complètement changée et qu'on en trouve encore des séquelles dans nos façons de nous comporter ».

Si l'entre-soi existe bel et bien dans la musique classique, si les auteurs de littérature générale, contrairement aux auteurs de BD, n'ont pas la culture de la mobilisation, des personnalités comme Laurence Equilbey ou Valentine Goby sont là pour montrer qu'il n'y a pas de fatalité : non seulement le militantisme conduit au progrès mais il peut être aussi joyeux et créatif ! Quelle leçon de vie !

Isabelle Stibbe

Pour en savoir plus : retrouvez la programmation de Laurence Equilbey à La Seine Musicale sur insulaorchestra.fr
Prochain livre de Valentine Goby : *Je me promets d'éclatantes revanches*, une lecture intime de Charlotte Delbo, à paraître en août aux éditions L'Iconoclaste.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

FONDATION LOUIS VUITTON



CONCERTS RECITALS MASTER CLASS

RETROUVEZ LA PROGRAMMATION COMPLÈTE DE L'AUDITORIUM SUR FONDATIONLOUISVUITTON.FR

FLV FONDATION LOUIS VUITTON
8, AVENUE DU MAHATMA GANDHI
BOIS DE BOULOGNE, PARIS

#FONDATIONLOUISVUITTON

THÉÂTRE | SARTROUVILLE | YVELINES | CDN

8 CRÉATIONS

17 EN 18

Laurent Binet
Sylvain Maurice
du 08 au 25 nov 2017LA 7^E FONCTION
DU LANGAGECharles Pennequin
Sylvain Maurice
Compagnie de
l'Oiseau-Mouche
du 07 au 16 fév 2018

BIB

11^e festival
Odyssees
en Yvelines6 créations pour l'enfance et la jeunesse
du 15 jan au 17 mars 2018La Rage des petites sirènes
Thomas Quillardet / Simon Delattre
L'Oiseau migrateur
Hervé Walbecq / Dorian Rossel
L'Imparfait
Olivier Balazuc
hic et nunc
Estelle Savasta / Camille Rocailleux
We Just Wanted You To Love Us
Magali Mougel / Philippe Baronnet
Longueur d'ondes
Bérangère Vantusso / Paul Cox

www.theatre-sartrouville.com

photo de répétition La 7^e fonction du langage / Constance Larrieu, Pascal Martin-Granel, Manuel Vallade

ENTRETIEN ► ROBIN RENUCCI

SPECTACLE ITINÉRANT
TEXTES DE ROMAIN GARY, HENRI MICHAUX, MARCEL PROUST ET ARTHUR RIMBAUD
PAR ROBIN RENUCCI ET NICOLAS STAVY (PIANO)

L'ENFANCE À L'ŒUVRE

En dialogue avec le piano de Nicolas Stavy, Robin Renucci revisite les grands textes de son panthéon littéraire et rend hommage à l'enfance, temps de la création de soi et aube des promesses.

Comment définir ce spectacle ?

Robin Renucci : Un moment intense qui met la pensée au cœur de chacun en lui parlant comme à l'oreille, à travers des textes forts qui déploient le monde de l'imaginaire. La richesse est aujourd'hui considérée uniquement sous l'aspect de l'argent. Mais qu'est-ce qui fait qu'on est riche ? Ce qu'on possède, ou la qualité de sa perception, de ses émotions que déploie et cultive l'éducation par l'art ? Il paraît qu'il existe désormais aux États-Unis des écoles de commerce où l'on inscrit les enfants dès cinq ans pour qu'ils deviennent des gagnants ! Est-ce vraiment ce que nous voulons ?

Que voulez-vous d'autre ?

R. R. : Gagner la bataille pour l'imaginaire ! Faire entendre l'appel de la vocation, y pré-

ter écoute dès l'enfance. Faire en sorte que chacun choisisse d'être en élévation et en augmentation de soi. Il s'agit d'affirmer ce qu'on est plutôt qu'être en compétition contre l'autre ; développer l'individu contre l'individualisme : être encore plus singulier soi-même. Je veux resituer le public dans une quête qui est aussi la mienne. Il y a des auteurs qui m'ont transformé : si je n'avais pas eu la poésie de Rimbaud, chantée par Ferré, je ne serais pas ce que je suis aujourd'hui. Ce disque a changé ma vie, m'a amené à la poésie, m'a donné l'envie de mots choisis. Il y a eu aussi *La Promesse de l'aube*, livre très important pour moi, et la langue de Paul Valéry qui va toucher au tréfonds de la pensée, qui spéculait sur l'intelligence du lecteur. Cette vocation possible commence par le récit des expériences de ceux qui l'ont vécue : voilà

CULTURE ET RAYONNEMENT

ENTRETIEN ► OLIVIER POIVRE D'ARVOR

LA FRANCE, UN PAYS DE CULTURE ET D'OUVERTURE

La phrase d'Emmanuel Macron « Il n'y a pas de culture française » a lancé le débat dans la campagne pour les élections présidentielles. Olivier Poivre d'Arvor, impliqué depuis toujours dans la culture, actuellement ambassadeur de France en Tunisie, nous livre sa vision.

Selon vous, existe-t-il une culture française ?

Olivier Poivre d'Arvor : D'abord distinguons politique culturelle et culture. La politique culturelle existe depuis longtemps en France. Il faut déjà s'en féliciter car beaucoup de pays y prétendent mais n'en ont pas les moyens, n'en ont souvent pas l'ambition, ni nécessairement la tradition. Nous avons une tradition de politique culturelle, les moyens, et parfois l'ambition. Et c'est sur le parfois que se joue notre réputation, car le monde entier s'attend à ce que la France surprenne avec cette idée simple que le pays est plus grand par sa culture que par sa surface géographique. Et c'est le cas ! Il faut souligner que cette politique culturelle est forte du nombre de gens qui la consomment. L'État la subventionne à hauteur de 10 milliards (budget 2017), les collectivités territoriales pour un montant assez semblable, et les Français sont les premiers pourvoyeurs de la culture puisqu'ils achètent chaque année pour environ 70 milliards de produits culturels et de spectacles. Cette réalité s'incarne dans le cinéma. En effet, les Américains réalisent la rentabilité de leurs films, non pas aux États-Unis, mais en exportant en Europe et très largement en France. Ensuite, la France est forte non pas de sa culture, mais parce qu'elle est un pays de cultures. Au singulier comme au pluriel, peu importe si cette culture est bretonne, française, européenne, internationale. Nous sommes le pays qui accueille le plus les cultures étrangères. Y compris par des apports endogènes qui sont ceux d'une culture d'un ancien Empire colonial, digérée, et ensuite acceptée dans sa différence. Nous sommes capables aussi bien de voir un film coréen qu'un artiste mexicain, que de lire, traduit en quelques semaines après sa publication, un ouvrage suédois. Bref, c'est ça qui, pour moi, fait la différence. Et cette extraordinaire plate-forme du monde est notre vraie richesse.

L'Orient est présent dans ce pays, à travers sept ou huit millions de personnes d'origine maghrébine qui vivent ici. Ce qui implique forcément une influence du Sud de la Méditerranée en train de se développer, et c'est bien ainsi. Donc ce débat à propos de la culture française face aux cultures du monde est un débat inventé de toutes pièces. Certains rappellent qu'existe un socle, un patrimoine chrétien, c'est vrai, mais cela n'empêche en rien d'intégrer d'autres univers.

Et que pensez-vous de l'absence de discours sur la culture pendant les élections présidentielles ?

O. P. d'A. : Je ne m'en plains pas, pour les avoir suivis sur quelques présidentielles, ces débats autour de la culture sont souvent redondants et sans réelle pensée nouvelle. Entretemps des réalités sont apparues qui sont le numérique, les GAFA (acronyme constitué des géants Google, Apple, Facebook, Amazon NDLR), tout cet univers impensé jusqu'alors qui brouille le discours qui pouvait exister sur l'éducation culturelle, par exemple. Tout le monde s'accorde à dire qu'il est important que tous les jeunes aient accès à la culture au-delà de leurs milieux sociaux, mais pour autant, on n'a pas inventé grand-chose. Le discours traditionnel sur la culture a été débordé par l'arrivée du numérique et aucun discours politique ne l'a intégré. Or, si cette pensée était formulée, elle dirait qu'il y a aujourd'hui une tension paradoxale, entre une culture qui serait une transmission des sachants à ceux qui ne savent pas, qui ont envie de savoir, et puis une autre approche plus rhizomatique, moins prescriptive, moins décrétee, moins pyramidale, et, le mot est classique, plus participative. En ce sens il reste à écrire quelque chose qui serait une politique culturelle de la participation. Elle n'opposerait plus



Robin Renucci.

pourquoi nous portons ce spectacle plein d'émotion en itinérance, dans un rayon de trente kilomètres autour d'Avignon, en cela fidèles à la mission décentralisatrice des Tréteaux de France. Nous sommes dans le In, mais nous en repoussons les frontières avec le même grand souci de qualité esthétique.

Pourquoi avoir choisi d'être accompagné par Nicolas Stavy ?

R. R. : Mieux qu'un accompagnement, c'est plutôt un dialogue avec un piano et un pianiste qui parle vrai. J'essaie d'être ludique, très accessible. Nous avons choisi les musiques comme des moments d'élévation. Rachmaninov, Chopin, Saint-Saëns, Schubert offrent une force musicale très aigüe, vibrante. Ce lien entre musiques et textes

"APPORTER LE BEAU PAR CE QUI A DU SENS, C'EST MA MISSION!"

ROBIN RENUCCI

cherche le sens de la vie par le retour à l'enfance. D'où le titre du spectacle : c'est l'enfance qui œuvre au cœur de l'individu et les adultes sont responsables de le permettre.

Pourquoi cette prédilection pour l'enfance ?

R. R. : L'enfance et la jeunesse sont notre avenir. J'ai une immense confiance en tous ces jeunes que je rencontre souvent avec les Tréteaux de France. Ces jeunes, qui sont arrêtés devant leurs écrans, sont en désir, ils veulent sauver les choses. Il faut les soutenir dans ce désir et lutter contre ceux qui veulent en faire des loques en état de sidération. Apporter le beau par ce qui a du sens, c'est ma mission ! Je suis le premier gratifié par ces rencontres. Le Festival d'Avignon s'est construit dans la volonté d'une éducation populaire : nous nous devons à cet héritage.

Propos recueillis par Catherine Robert

FESTIVAL D'AVIGNON. Spectacle itinérant.

Du 7 au 26 juillet, à 20h, sauf le 20 à 15h et 20h, relâche les 9, 16, 21 et 22 juillet.

Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1h estimée.

Régistrez sur www.journal-laterasse.fr

© D. R.

"IL RESTE À ÉCRIRE QUELQUE CHOSE QUI SERAIT UNE POLITIQUE CULTURELLE DE LA PARTICIPATION"

OLIVIER POIVRE D'ARVOR

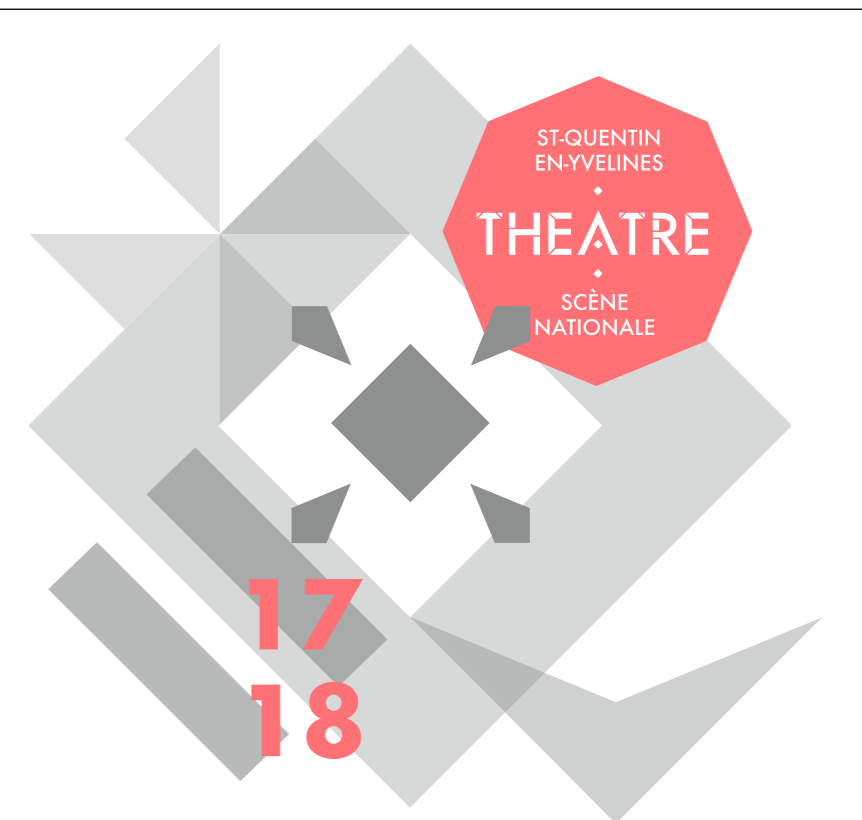
aiderait des projets à naître, des artistes à exister, des compagnies à réaliser un travail durable. On a besoin aujourd'hui de penser à une échelle européenne, ne serait-ce que pour coproduire des spectacles, des œuvres, mais aussi pour développer une culture numérique.

Pour vous la diplomatie culturelle – le soft power – est-elle la bataille essentielle à mener aujourd'hui ?

O. P. d'A. : Une politique forte va de pair avec une politique d'échanges ambitieuse, mais pour cela les crédits culturels de la diplomatie doivent cesser de baisser. La question de la francophonie est aussi à penser dans une perspective ouverte sur le monde. À l'horizon 2050, il y aura 500 à 600 millions de francophones, soit plus du double qu'actuellement. Notre réseau culturel, porté par nos institutions, infrastructures et agents, devrait s'inscrire dans une politique concertée autour de l'attractivité, qui fait aujourd'hui défaut. La dispersion des opérateurs concernant la coopération, les arts, le développement, la science pourrait faire place à des rapprochements féconds. Ce sujet du rayonnement à travers principalement la culture mérite une grande détermination, et n'est pas nécessairement très coûteux.

Propos recueillis par Agnès Izrine

Philosophe de formation, Olivier Poivre d'Arvor a d'abord été conseiller littéraire dans différentes maisons d'édition. Journaliste, fondateur de l'hebdomadaire économique et culturel *TEL*., il a dirigé l'Association française d'action artistique (AFAA), devenue en 2006 CulturesFrance, puis l'Institut Français. En 2007, il intègre le Quai d'Orsay comme ministre plénipotentiaire, puis devient directeur de France Culture en 2010. Nommé Ambassadeur de France en Tunisie, il a pris ses fonctions début septembre 2016. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, notamment sur la culture.

Régistrez sur www.journal-laterasse.fr

La Cordonnerie - Création

La Retraite des Grands Formats :
Loïc Lantoin et le VBETO / Fred Pallem & le Sacre du
Tympan / Print and Friends

Hofesh Shechter

Jérôme Bel

Julien Prévieux / Vincent Thomasset

Laurence Equilbey / Séverine Chavrier

Napoleon Maddox

Le Carrosse d'Or / Ars Nova ensemble instrumental - Création

Angelin Preljocaj

ALA.NI

Orchestre Philharmonique de Radio France

Pierre de Bethmann

Michel Schweizer - Tère en IDF

Quatuor Ardeo

Les 7 Doigts de la main

Rachid Ouramdane

26000 couverts

Turak Théâtre

Maguy Marin

Kery James

Cyril Teste - Collectif MxM

Jean-Christophe Maillot - Les Ballets de Monte-Carlo

Jann Gallois

Joël Pommerat

Mathurin Bolze

Dorothee Munyaneza

Aurélien Bory

Eric Sadin / Frédéric Deslias / Le Clair obscur

Stefano Massini / Irina Brook

Guillaume Perret

Johann Le Guillerm

Daniel Jeanneteau

Arcal / Benoît Bénichou / Ensemble Diderot

Frédéric Ferrer - Cie Vertical Détour

Collectif OS'O / Collectif Traverse

Anne Nguyen - Compagnie par Terre

Kaori Ito

Raoul Lay / Ensemble Télémaque / Louise Moaty

Les Rencontres InCité, arts et sciences, # 2 Humain, demain ?

01 30 96 99 00
WWW.THEATRESQY.ORG

ENTRETIEN ► CAROLINE GUIELA NGUYEN

GYMNASÉ DU LYCÉE AUBANEL
MES CAROLINE GUIELA NGUYEN

SAÏGON

Pour Caroline Guiela Nguyen, metteuse en scène du collectif Les Hommes Approximatifs, le théâtre est avant tout lieu de rencontres. Dans *Saïgon*, elle part des traces laissées par l'histoire de la ville éponyme pour créer un paysage favorable à la création d'un langage commun entre interprètes d'ici et de là-bas.

Après *Elle brûle* (2013) très librement adapté de l'histoire d'Emma Bovary et *Le Chagrin* (2015), chronique fragmentaire d'un deuil, *Saïgon* peut apparaître comme un projet plus personnel. Est-ce le cas ?

Caroline Guiela Nguyen : Je suis effectivement fille de *Viet kieu* – mot utilisé par les Vietnamiens pour désigner les Vietnamiens de l'étranger –, mais je ne travaille pas une

matière autobiographique dans ce spectacle. Ce qui m'intéresse au théâtre, c'est de capter à quel point nous avons besoin des autres pour nous raconter. C'est toujours cela qui me pousse à créer.

Qui sont les interprètes de cette nouvelle création, et comment ont-ils participé au processus d'écriture ?

C. G.-N. : Il y a trois jeunes comédiens formés à l'Université de Théâtre de Hô-Chi-Minh-Ville, une traductrice qui joue au plateau, quatre comédiens français et trois comédiens viet kieu. Nous avons travaillé en résidence entre France et Vietnam. Ces allers-retours étaient nécessaires pour récolter de la matière, construire des échanges entre les comédiens et collaborateurs des deux pays et nourrir l'écriture. Après cette grande phase de collecte, j'ai réalisé deux séjours à la Chartreuse afin de tout rassembler en un livre qui a ensuite servi de base à l'équipe pour l'improvisation et la création d'une trame fictionnelle.

Alors que vos spectacles précédents étaient situés dans des espaces privés, *Saïgon* se



Caroline Guiela Nguyen.

déroule dans un restaurant. Pourquoi ?

C. G.-N. : C'est une manière de provoquer la rencontre entre les personnes présentes sur le plateau. Rencontre qui est aussi une retrouvaille entre deux mondes qui se sont aimés, détruits puis oubliés. Le restaurant permet de retrouver des liens entre ces mondes, de créer des moments de partage, de célébration, où les langues et les émotions peuvent se mélanger, où l'espace et le temps peuvent se troubler, où le passé peut venir percer le présent. Notre restaurant traversé par des histoires multiples se situe entre Saïgon et Paris. Entre 1956 et 1996.

“CE QUI M'INTÉRESSE AU THÉÂTRE, C'EST DE CAPTER À QUEL POINT NOUS AVONS BESOIN DES AUTRES POUR NOUS RACONTER.”

CAROLINE GUIELA NGUYEN

Ces histoires sont-elles politiques ?

C. G.-N. : Ce qui est politique dans *Saïgon*, et de manière générale dans le travail que je mène avec les Hommes Approximatifs, c'est de mettre ensemble des récits et des corps différents au plateau et de travailler à un commun. C'est de réunir toutes ces personnes qui viennent d'horizons culturels, géographiques et sociaux différents, et de faire le pari qu'aujourd'hui, notre monde ne peut se raconter qu'avec la multiplicité de ces paysages. Car oui, le commun, ça se travaille.

Propos recueillis par Anais Heluin

FESTIVAL D'AVIGNON. Gymnase du lycée Aubanel.

Du 8 au 14 juillet à 17h, relâche le 11.

Tél. 04 90 14 14 14.

Durée estimée : 3h45 entracte compris.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

ENTRETIEN ► HÉLOÏSE MEIRE

THÉÂTRE DES DOMS
SPECTACLE DE HÉLOÏSE MEIRE ET CÉCILE HUPIN

IS THERE LIFE ON MARS ?

La compagnie What's Up ? explore le spectre autistique dans une mise en scène visuelle et sonore décalée, conduisant le spectateur à interroger sa perception normative du réel.

Quel est le sens du titre de votre spectacle ?

Héloïse Meire : Ce spectacle est né d'une série d'entretiens avec des autistes et leurs familles. Le titre est un hommage à Bowie, et à sa chanson où une fille désespère de la vie sur terre. Quand j'ai rencontré les autistes, ils m'ont souvent dit qu'ils se sentaient comme

ne sont ainsi jamais tout à fait dans l'incarnation. Avec Cécile Hupin, scénographe de la compagnie, nous pensons nos spectacles ensemble et ils ont une dimension visuelle très forte. Ainsi, dans ce spectacle, l'armoire qui occupe le décor est aussi importante que le verbatim textuel.

“L'AUTISME EST UNE AUTRE FAÇON D'ÊTRE ET D'ÊTRE AU MONDE.”»

HÉLOÏSE MEIRE



Héloïse Meire.

des Martiens, et j'ai, moi aussi, fait, avec eux, un voyage sur une planète que je ne connaissais pas. J'avais envie de faire un spectacle qui parle de la norme et des codes sociaux. Je n'avais jamais mesuré combien l'autisme est un spectre difficile à catégoriser : il y a autant d'autismes que de personnes atteintes. Évidemment, certains handicaps sont plus lourds, d'autres plus légers. Je n'ai pu parler qu'avec ceux qui utilisent le langage et parmi les parents, frères et sœurs, avec ceux qui étaient capables d'en parler, mais, à la fin, on s'aperçoit que c'est une réalité très kaléidoscopique. Tous ont des vécus très différents, même s'ils racontent des choses identiques, comme la difficulté du diagnostic, par exemple, ou celle d'affronter le regard des autres.

Comment avez-vous récolté et mis en scène votre matériel ?

H. M. : J'ai d'abord rencontré et enregistré les artistes pour moi. J'ai mené une soixantaine d'interviews et, dans le spectacle, j'ai gardé dix-huit témoignages. Les quatre comédiens écoutent les interviews au casque. Je leur ai demandé de ne jamais les apprendre, afin de les obliger à une écoute extrême, afin qu'ils soient au plus proche de la parole et de la manière de parler des autistes, aussi évocatrice que le contenu de leur discours. Ils

Pouvez-vous décrire cette scénographie ?

H. M. : Une grande armoire blanche, formée de rectangles et de carrés, et dotée de portes en tulle qui servent aussi d'écrans de projection. Elle sert de support aux souvenirs et aux moments oniriques, fil rouge entre les histoires racontées. La projection permet aussi de multiplier les points de vue : la scène, filmée par en haut, apparaît sur les portes de l'armoire. La même réalité apparaît donc différemment, et c'est ce que nous avons voulu montrer à propos de l'autisme. L'autisme est une autre façon d'être et d'être au monde, ni meilleure, ni pire.

Propos recueillis par Catherine Robert

AVIGNON OFF. Théâtre des Doms, 1 bis rue des Escaliers-Sainte-Anne. Du 6 au 26 juillet, à 15h, relâche les 12 et 19. Tél. 04 90 14 07 99.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LA MANUFACTURE
CLAIRE DITERZI

JE GARDE LE CHIEN

L'histoire de la création d'un album inspiré des textes de Rodrigo Garcia qui tourne au récit intime et politique. Voici l'étrange objet d'une artiste chanteuse qui aime jouer avec les marges : Claire Diterzi.

En quoi consiste ce spectacle ?

Claire Diterzi : *Je garde le chien* est alimenté par le journal de la création de 69 *battements par minute*, mon précédent album. Il y a quelques années, j'avais envie de travailler avec Rodrigo Garcia, parce que pour moi au théâtre, ça a vraiment été la



Claire Diterzi.

“grosse claque dans la gueule”. Il a accepté que j'emprunte ses mots et que j'y mêle les miens pour créer mon album. Et parallèlement, j'ai tenu un journal, avec des écrits et des dessins, une sorte de journal de bord de création qui est devenu un journal intime. Ce sont ces mots, ces dessins, ainsi que trois chansons de l'album qui fourniront la matière principale de ce spectacle. Le tout a été monté avec le regard extérieur de Fred Hocké qui est aussi le cerveau scénique de Mohamed El Khatib.

En quoi passe-t-on dans l'intime ?

C. D. : Je me demande pourquoi les textes de Rodrigo Garcia me parlent tant. Ça donne un journal très cru qui revient sur mon enfance, ma féminité, ma surmasculinité, mes relations amoureuses..., et la cité où j'ai grandi avec ses bergers allemands. Le titre du spectacle, qui est aussi le nom de ma compagnie, renvoie à

la figure du chien dans les textes de Rodrigo Garcia, qui est complètement hilarante.

Pour vous, ce spectacle marque-t-il aussi un changement de statut ?

C. D. : Absolument, ce n'est pas seulement la chanteuse qui s'exprime ici. En fait, ça fait

“UN JOURNAL TRÈS CRU QUI REVIENT SUR MON ENFANCE, MA FÉMINITÉ, MA SURMASCULINITÉ...”

CLAIRE DITERZI

trente ans que je fais ce métier de chanteuse et j'en ai assez d'être toujours la cinquième roue du carrosse à la merci d'un label et d'un producteur qui, à chaque nouvel album et à chaque nouvelle tournée, essayent de gagner plus d'argent. J'ai donc eu envie de créer une nouvelle case et je suis allée au Ministère pour créer ma compagnie de théâtre musical dont c'est ici le premier opus.

Résultat ?

C. D. : Comme j'ai pas mal roulé ma bosse, ils m'ont conventionnée trois ans. Et puis c'est une nouvelle case aussi pour eux et ça les intéresse. Je sais que l'inconfort et le désordre peuvent être propices à la création, mais l'encadrement que l'État peut apporter au théâtre pour la création contemporaine manque dans la chanson. Il y a pas mal d'artistes géniaux en France qui sont en train d'en crever.

Propos recueillis par Éric Demy

AVIGNON OFF. La Manufacture, 2 rue des Ecoles. Du 6 au 26 juillet, à 11h30, relâche les 12 et 19. Tél. 04 90 85 12 71

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

SAISON 17.18

PRÉSENTATION DE SAISON 22 sept
COURT TOUJOURS 22 > 24 sept
Festival pluridisciplinaire de la forme brève

LA VIE TRÉPIDANTE DE LAURA WILSON création 11 > 18 oct
Jean-Marie Piemme / Jean Boillot

TEXTES SANS FRONTIÈRES : AFRIQUE FRANCOPHONE création 12 nov

LE MARCHAND DE VENISE création 15 > 16 nov
Shakespeare / Jacques Vincey

LES SERPENTS création 21 > 23 nov
Marie N'Diaye / Anne-Margrit Leclerc

LA PASSION DE FÉLICITÉ BARETTE création 29 nov > 2 déc
Gustave Flaubert / Guillaume Delaveau

RÉVERSIBLE 11 > 12 janv
Cie Les 7 doigts / Gypsy Snider

L'EFFET DE SERGE 31 janv > 2 fév
Philippe Quesne

HASKELL JUNCTION création 21 > 23 fév Renaud Cojo

LA BONNE ÉDUCATION 15 mars
Eugène Labiche / Jean Boillot

UN AMOUR IMPOSSIBLE 21 > 22 mars
Christine Angot / Célie Pauthe

LA SEMAINE EXTRA 13 > 18 avril
PRICE création
Steve Tesich / Rodolphe Dana

JOURS RADIEUX création
Jean-Marie Piemme / Fabrice Schillaci

A HOUSE IN ASIA
Agrupación Señor Serrano

LONGUEURS D'ONDE création
Bérandère Vantusso / Paul Cox

LES IMPOSTEURS création
Alexandre Koutchevsky / Jean Boillot

SPECTACLE YOUNG'N'CLUB création
Isabelle Ronayette

EDDY MERCKX A MARCHÉ SUR LA LUNE création 16 > 18 mai
Jean-Marie Piemme / Armel Roussel

UN ENNEMI DU PEUPLE création
6 > 8 juin Henrik Ibsen / Jean-Marie Piemme / Sébastien Bournac

ICI ON LIKE EN DIRECT!

+33(0)3 82 82 14 92
CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est
direction Jean Boillot
Le Nest Est Théâtre est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - CDN Grand Est, la Ville de Thionville et la Région Grand Est

toute la saison 17.18
sur nest-theatre.fr

réservez
11avignon.com
04 90 89 82 63

11 • Gilgamesh Belleville 11 bd Raspail
6 > 28 juillet 15h40 relâches mardis 11, 18, 25
texte Jean-Marie Piemme
mise en scène Jean Boillot
production NEST – CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est
coproduction Théâtre de Liège | avec le soutien du Théâtre de la commune – CDN d'Aubervilliers et de l'Espace EBKM – Metz

MAC 17 18

MAISON DES ARTS - CRÉTEIL
SAISON 2017/2018

ABONNEZ-VOUS AU
LIVE!

Compagnie Nationale de Corée / José Montalvo «Shigané naï»
José Montalvo «Carmen(s)» Création

FESTIVAL HYPER HARLEM
Élise Vigier «Harlem Quartet» Création
David Lescot «Portrait Nina Simone» Création
Saul Williams

JoYsS Performance swing

FESTIVAL KALYPSO
Mourad Merzouki / CCN de Créteil et du Val-de-Marne «Boxe Boxe Brasil»
Battie Kalypto Programmation en cours

Cirque Eloize «Saloon»

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON
William Forsythe «Second Detail», Trisha Brown «Set and Reset/Reset»
Jérôme Bel Création
Festival d'Automne à Paris / Théâtre de la Ville - Paris

Cie Maguy Marin Création
Festival d'Automne à Paris / Théâtre de la Ville - Paris

Wilfried Wendling d'après Shakespeare «Hamlet : je suis vivant et vous êtes morts»
Declan Donnellan Shakespeare «Périclès» Création
Guillaume Severac-Schmitz Shakespeare «Richard II»

Blanca Li «Elektrik Masters» Création

FESTIVAL NEMO
Frédéric Desliás «#Softlove»

Kaori Ito «Robot, l'amour éternel» Création / Kaori Ito & Theo Touvet «Embrase Moi»

Orchestre National d'Île-de-France «Week-end à Rome»

CARTE BLANCHE COLLECTIF (LA)HORDE
«To Da Bone» Création «Novaceries» «150BPM Free party»

François-Xavier Demaison

Marcial Di Fonzo Bo & Elise Vigier «M comme Melliès» Création (dès 8 ans)

FESTIVAL SONS D'HIVER
Jeff Mills / Émile Parisien Duo
Big Daddy Wilson Band - Eric Bibb «Migration Blues»

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES - 40°

FESTIVAL MEGACIRCUS
Compagnie MPTA / Mathurin Bolze «Fenêtres & Barons perchés» Cirqu'en famille
Cirque Bouffon «Solvo» Cirqu'en famille

Les Chiens de Navarre «Jusque dans vos Bras» Création

Thomas de Pourquery & Supersonic

Carolyn Carlson «Crossroads to Synchronicity»

Luca de Fusco «D'Estate con la barca»

Sao Paulo Companhia de Dança
Édouard Lock «The Seasons», Nacho Duato «Gnawa», Cassi Abranches «Gen»

Boogie Lockers «20 Ans !»

XS FESTIVAL
Escale à Créteil en collaboration avec le Théâtre National Wallonie-Bruxelles
Pierre Guillois «Bigre»

→ maccréteil.com ☎ 01 45 13 19 19

un événement
Télérama

ENTRETIEN ► ALAIN TIMAR

THÉÂTRE DES HALLES / DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON
DE BERNARD-MARIE KOLTÈS / MÈS ALAIN TIMAR

CORPS PARLANT

Alain Timar met en scène la confrontation entre le Dealer et le Client, rebaptisés A et B, avec Robert Bouvier et Paul Camus, accompagnés à la batterie par Pierre-Jules Billon.

Pourquoi et comment monter ce texte ?

Alain Timar : Il fallait réunir plusieurs paramètres. D'abord laisser passer le temps après Chéreau, pour essayer, non pas de renouveler le genre, mais de servir au mieux cette partition hors du commun. Je n'aurais pas monté ce texte il y a encore dix ans. Il faut une certaine maturité. Et deux acteurs, deux artistes de grand talent avec lesquels je me sentais assez de force pour aborder cette pièce.

Vous les trouvez avec Robert Bouvier et Paul Camus...

A. T. : Il fallait essayer d'approcher au plus juste les personnages, le Client et le Dealer. Dans le personnage du Dealer, et son côté un peu loupard, voyou, gangster, je voyais bien

Paul Camus. Pour le Client, Robert Bouvier, dont j'aime la stature et la sensibilité, s'imposait. Je les ai réunis et j'ai vu que ça fonctionnait très bien. Tous les deux sont des travailleurs qui aiment aller au bout des choses, et il fallait leur grande rigueur pour aborder ne serait-ce que la forme du texte, dont il faut respecter le phrasé, la construction, la syntaxe et la ponctuation, à moins de s'y perdre et de le rendre incompréhensible.

Vous ajoutez un troisième personnage...

A. T. : Pierre-Jules Billon est le troisième protagoniste de cette rencontre, véritable personnage qui parle avec sa batterie. Il crée quelquefois l'atmosphère et explore toutes les possibilités de la batterie, notamment tous ces frottements de l'ordre du grain, que

ENTRETIEN ► DAVID LESCOT

JEUNE PUBLIC / LA MANUFACTURE
TEXTE ET MÈS DAVID LESCOT

J'AI TROP PEUR

Un enfant qui angoisse à l'idée de passer en sixième est au centre de ce spectacle tout public, créé par David Lescot, à l'origine pour le théâtre de la Ville à Paris. À partir de 7 ans.

Que raconte J'ai trop peur ?

David Lescot : Alors qu'il se prépare à rentrer en sixième, un enfant gâche ses grandes vacances à force d'angoisser. Pour le rassurer, sa mère invite un ado de troisième, qui malheureusement lui

est un outil de reconnaissance. Quant à la petite sœur de deux ans et demi, je me suis amusé



David Lescot.

“C'EST L'AVANTAGE DU JEUNE PUBLIC : IL FAUT SANS CESSÉ ÉCRIRE DE NOUVELLES PIÈCES PARCE QUE LES MŒURS CHANGENT SANS ARRÊT.”
DAVID LESCOT

fera dix fois plus peur encore. Ce spectacle parle donc de l'adieu à la première enfance, alors qu'elle n'est pas achevée à ce moment-là, de la peur de la transition, du changement d'âge. La peur, c'est un beau sujet, je trouve, pour le théâtre.

Est-ce votre premier spectacle tout public ?

D. L. : Oui. J'y ai d'ailleurs pris beaucoup de plaisir. J'ai interrogé ma fille et ses copines pour savoir comment cela se passait aujourd'hui : les rituels au collège, les relations avec les garçons, le langage, etc. Si j'avais voulu écrire avec l'argot de mon époque, les jeunes n'y auraient rien compris. C'est l'avantage du jeune public : il faut sans cesse écrire de nouvelles pièces parce que les mœurs changent sans arrêt.

Y retrouve-t-on trois personnages très caractérisés par leur langage ?

D. L. : Absolument, je ne supporte pas qu'on fasse parler les enfants de manière enfantine. Pour moi, ils ont au contraire des représentations du monde d'une grande acuité. Ils théorisent même, beaucoup, et c'est le cas de mon héros qui va jusqu'à tirer pas mal de plans sur la comète. L'ado, lui, est plus stéréotypé dans le langage, car à cet âge-là, c'est un vrai marqueur,

à ne lui faire dire que des trucs incompréhensibles, ou plutôt dont on saisit l'intention sans jamais voir où elle veut vraiment en venir.

Vous êtes connu notamment pour votre théâtre musical, est-ce que ce sera le cas ici ?

D. L. : Dans un certain sens oui. Les personnages seront incarnés par trois comédiennes qui changent de rôle à chaque représentation. Si bien que les personnages changent beaucoup d'une représentation à l'autre et que, pour elles, c'est moins routinier. J'ai choisi des filles parce que les garçons sont encore très féminins dans leur visage, leur voix, à cet âge-là. Et quand elles ne jouent pas, les comédiennes brulent en direct : le vent, la mer, les mouettes, les feux d'artifice, le tic-tac de la montre, etc. Au final, cela donne donc un spectacle très sonore.

Propos recueillis par **Éric Demy**

AVIGNON OFF. La Manufacture, 2 rue des Écoles, du 6 au 26 juillet, relâche les 12 et 19. Tél. 04 90 85 12 71.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE



Alain Timar.

le spectateur n'a pas l'habitude d'entendre, pour créer de l'atmosphère, de la tension, et faire en sorte que la musique contribue au trilogue qui lie les différents soliloques.

Comment transformez-vous ces soliloques en dialogue ?

A. T. : Le texte n'a pas une forme dialoguée classique, d'où l'importance de développer le langage du corps, en vue d'un langage global. Celui qui ne parle pas doit parler aussi, dans une écoute réelle et non artificielle de l'autre. C'est par le développement du langage du corps que nous avons pu développer un véritable dialogue.

Catherine Robert

AVIGNON OFF. Théâtre des Halles, rue du Roi-René, Du 6 au 29 juillet, à 17h (relâche les 10, 17 et 24 juillet). Tél. 04 32 76 24 51.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

PARC DES EXPOSITIONS / DIE KABALE DER SCHEINHEILIGEN. DAS LEBEN DES HERRN DE MOLIÈRE (LA CABALES DES DÉVOTS. LE ROMAN DE MONSIEUR DE MOLIÈRE)
D'APRÈS MIKHAIL BOULGAKOV / MÈS FRANK CASTORF

LE ROMAN DE MONSIEUR DE MOLIÈRE

L'enfant terrible des scènes européennes choisit le renégat de la littérature russe pour composer un spectacle qui interroge les rapports entre le prince et le théâtre et les avatars de la censure.



© Thomas Aurin

Frank Castorf titille le pouvoir politique et affirme celui de l'art.

Récemment dessaisi de la direction de la Volksbühne après 25 ans de direction, Frank Castorf a toujours eu maille à partir avec l'autorité qui, aujourd'hui comme hier, se plaît à faire et défaire les carrières en fonction de ses caprices et du degré de soumission des artistes. Molière face à Louis XIV et Boulgakov face à Staline en ont fait l'amère et ironique expérience : le puissant est d'autant plus à craindre qu'il se pique d'avoir un avis sur tout. Malheur aux créateurs lorsque cet avis porte sur la création ! « Dans l'art, il n'existe pas de diplomatie, pas d'équilibre. C'est l'anarchie qui m'importe, non pas l'arrangement compensatoire. Pour le dire avec Heiner Müller : je crois au conflit », dit Frank Castorf dans un entretien accordé à Marion Canelas pour le Festival d'Avignon. Le théâtre est un « sport de combat » et le maître Castorf convoque des héros aguerris pour occuper le ring de la scène.

POUR UN THÉÂTRE DE COMBAT

Le texte de Boulgakov est complété par d'autres : des dialogues de Phèdre de Racine, le script du film *Prenez garde à la sainte putain*

de Rainer Werner Fassbinder, et « tout un tas d'autres dialogues qui naissent lors des répétitions, souvent dans des moments de hasard, des situations de surprise. C'est souvent là qu'émergent les meilleures choses car elles n'étaient pas pensées auparavant. » Castorf érige « l'éclectisme en principe » : « la confrontation avec le passé, avec des processus historiques et des états d'urgence sociétale tels qu'ils ont été travaillés dans des œuvres littéraires exceptionnelles nous aide à saisir les contraintes de notre présent pour y activer un levier artistique – par l'intermédiaire du divertissement ». Porté par une troupe de comédiens exceptionnels qui ont ébloui les spectateurs qui ont vu cette œuvre lors de sa création, *Le Roman de Monsieur de Molière* s'annonce comme un des phares de cette édition 2017.

Catherine Robert

FESTIVAL D'AVIGNON. Parc des expositions, du 8 au 13 juillet, à 17h, relâche le 10. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 5h45 extracte compris.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

SUIVEZ MON REGARD...

SAISON 17 — 18

RABBIT HOLE
UNIVERS PARALLÈLES
David Lindsay-Abaire / Claudia Stavisky

DANS LA PEAU DU MONSTRE
Lucie Depauw / Stéphanie Marchais
Cécile Auxire-Marmouget / Christian Taponard

TARKOVSKI. LE CORPS DU POÈTE
Julien Caillard / Antoine de Baecque
Andrei Tarkovski / Simon Delétang

ÇA VA ?
Jean-Claude Grumberg / Daniel Benoin

MARTYR
Marius von Mayenburg / Oskaras Koršunovas

JE N'AI PAS ENCORE COMMENCÉ À VIVRE
Tatiana Frolova / Théâtre KnAM

BODY REVOLUTION & WAITING
Mokhallaad Rasem

BEC-DE-LIÈVRE
VENGEANCE OU PARDON
Fabio Rubiano

NORD-EST
Torsten Buchsteiner / Galina Pjanova
ARTISHOCK Theater

LA MISSION
SOUVENIR D'UNE RÉVOLUTION
Heiner Müller / Matthias Langhoff

TABLEAU D'UNE EXÉCUTION
Howard Barker / Claudia Stavisky

EVA PERÓN & L'HOMOSEXUEL OU LA DIFFICULTÉ DE S'EXPRIMER
Copi / Marcial Di Fonzo Bo

LA VIE QUE JE T'AI DONNÉE
Luigi Pirandello / Jean Liermier

L'AMOUR ET LES FORÊTS
Éric Reinhardt / Laurent Bazin

20 000 LIEUES SOUS LES MERS
Jules Verne / Christian Heq / Valérie Lesort

ARTURO BRACCHETTI SOLO

RAMONA
Rezo Gabriadze

LE DIAMANT DU MARÉCHAL DE FANTIE
Rezo Gabriadze

LA FUITE !
COMÉDIE EN HUIT SONGES
Mikhaïl Boulgakov / Macha Makeïeff

LA CUISINE D'ELVIS
Lee Hall / Pierre Maillet

MARGOT
Christopher Marlowe / Laurent Brethome

NOVOCENTO
Alessandro Baricco / André Dussollier

PETIT ÉLOGE DE LA NUIT
Ingrid Astier / Gérald Garutti

LES EAUX ET FORÊTS
Marguerite Duras / Michel Didym

À LA TRACE
Alexandra Badea / Anne Théron

ACTRICE
Pascal Rambert

GEORGE DANDIN OU LE MARI CONFONDU
Molière / Jean-Pierre Vincent

LOVELESS
Claude Jaget / Anne Buffet
Yann Dacosta

TRISTESSES
Anne-Cécile Vandalem

LE QUAT'SOUS
Annie Ernaux / Laurence Cordier

BLUEBIRD
Simon Stephens / Claire Devers

LE PAYS LOINTAIN
Jean-Luc Lagarce / Clément Hervieu-Léger

PROFESSEUR BERNHARDI
Arthur Schnitzler / Thomas Ostermeier

TRINTIGNANT - MILLE - PIAZZOLLA
Jacques Prévert / Allain Leprest
Robert Desnos / Boris Vian...
Jean-Louis Trintignant
Astor Piazzolla / Daniel Mille

BOTALA MINDELE
Rémi De Vos / Frédéric Dusseigne

FESTEN
Thomas Vinterberg / Mogens Rukov
Bo Hr. Hansen / Daniel Benoin
Cyril Teste / Collectif MxM

04 72 77 40 00 — THEATREDESCELESTINS.COM

théâtre olympia

T

centre dramatique national de Tours direction Jacques Vincey

CDNTOURS.FR 02 47 64 11 50

SAISON 2017/18

TOURS

Le Monde

telemat

centre val de Loire

io

ENTRETIEN ► SATOSHI MIYAGI

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES D'APRÈS SOPHOCLE / MES SATOSHI MIYAGI

ANTIGONE

En 2014, Satoshi Miyagi enchantait la Carrière de Boulbon avec sa mise en scène d'un épisode du *Mahabharata*. On le retrouve cette année dans la Cour d'honneur du Palais des papes pour l'ouverture du festival avec une adaptation d'*Antigone* de Sophocle. De l'Inde à la Grèce antique, le metteur en scène japonais poursuit sa traversée des mythes.

Ce n'est pas la première fois que vous abordez *Antigone* de Sophocle. En 2004 en effet, vous en présentiez une adaptation devant le Musée National d'Art Moderne de Tokyo. En quoi votre approche de cette tragédie a-t-elle évolué depuis ?

Satoshi Miyagi : La première fois que j'ai monté *Antigone*, mon rapport à la pensée de

kabuki. Est-ce aussi le cas dans *Antigone* ?

S. M. : Tout à fait. Et c'est très naturel, notamment parce que ce qu'on appelle «ji-utai» dans le nô japonais ressemble au chœur grec. La parole du «shitè», nom du protagoniste de cette forme théâtrale, se partage peu à peu entre les «ji-utai», au nombre de huit environ. J'ai voulu ainsi mettre en voix la parole collective de ceux qui

“JE VEUX MONTRER QU'IL EXISTE EN ASIE D'AUTRES FAÇONS DE PENSER QUE CELLES QUI DÉCHIRENT LE MONDE.”

SATOSHI MIYAGI

l'héroïne éponyme de Sophocle était plutôt contemplatif. Aujourd'hui, avec la montée de la haine et de l'esprit de ségrégation à travers le monde, j'y vois une actualité brûlante. La réponse à une urgence : faire barrage aux comportements basés sur la distinction entre amis et ennemis. Entre ceux qui sont du côté de Dieu et les autres, voués à brûler en Enfer.

Le Palais des papes a représenté l'autorité chrétienne. Vous êtes-vous saisi de ce symbole ?

S. M. : C'est même une des raisons pour laquelle j'ai opté pour *Antigone* lorsqu'on m'a offert de jouer dans ce lieu. J'y ai vu une occasion passionnante de confronter ce que je connais de la pensée religieuse occidentale au bouddhisme japonais. Contrairement aux grandes religions monothéistes, ce dernier n'est pas basé sur des frontières nettes et définitives entre Bien et Mal. Tout comme la vertu, le vice est transitoire. En réclamant une tombe pour son frère Polynice, Antigone s'approche de cette vision de l'Homme. Si bien que les Japonais peuvent se reconnaître dans le texte de Sophocle. Avec cette pièce, je veux montrer qu'il existe en Asie d'autres façons de penser que celles qui déchirent le monde.

Dans votre *Mahabharata*, vous imaginiez un mélange original entre différentes formes de théâtre japonais. En particulier le nô et le



Satoshi Miyagi.

dans *Antigone* ont pensé et senti la même chose que l'héroïne mais qui ne se sont pas exprimés. Pour la scénographie, je m'inspire du wayang kulit, théâtre d'ombre indonésien où le public est placé non du côté des ombres mais des flambeaux.

Le mur du Palais des papes sera-t-il ainsi au centre de votre spectacle ?

S. M. : Davantage que sa taille, la particularité de la Cour d'honneur du Palais des papes réside pour moi dans son inclinaison. Plus de la moitié des spectateurs ayant devant les yeux le mur plus que la scène, j'ai décidé d'y projeter les ombres gigantesques des acteurs. Lesquels joueront eux-mêmes comme des ombres, avec des expressions du visage privées de sens. Cela afin d'exprimer la complexité des mécanismes de la tragédie grecque. Sa démesure.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

FESTIVAL D'AVIGNON. Cour d'honneur du Palais des Papes, du 6 au 12 juillet, à 22h. Relâche le 9. Tél. 04 90 14 14 14. Durée estimée : 2h.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

THÉÂTRE DES HALLES DE PASCAL REVERTE / MES VINCENT REVERTE

I FEEL GOOD

Pascal Reverte et Aude Léger se font voyageurs immobiles dans l'antichambre de la mort et interprètent avec talent, vérité et pudeur, une ode à la vie intelligente, pétillante et poignante.

Comédie sous morphine, hommage à l'escarpin, histoire d'amour avec une fouine, éloge du rugby ou illustration de la pugnacité pince-sans-rire de ceux qui savent que la résistance est une question d'élégance : difficile de défi-

nir le dialogue entre l'homme à l'agonie et la fille de Semur, que campent Pascal Reverte et Aude Léger. Le temps d'un bref évanouissement de vingt-neuf secondes dans un service de réanimation, le pancréas en alerte et le cerveau en émoi, un homme tâche de recomposer son histoire... Il croise une femme qui vient de fracasser sa jeunesse dans un accident de voiture. Elle, alerte et vibrante, va de la vie à la mort ; lui, fourbu mais truculent, revient des Enfers.

THÉÂTRE DE L'EXPÉRIENCE LITTÉRAIRE

Comme Orphée et Eurydice, ils sont ensemble dans la seconde qui les sépare : ensemble, certes, mais déjà séparés. Le lieu qui les réunit est l'hôpital, parfaite hétérotopie pour reprendre le concept forgé par Michel Foucault : un espace concret qui héberge l'ima-

ENTRETIEN ► JEAN-CHARLES MOUVEAUX

THÉÂTRE DU PETIT LOUVRE DE JEAN-LUC LAGARCE / MES JEAN-CHARLES MOUVEAUX

JUSTE LA FIN DU MONDE

Jean-Charles Mouveaux renouvelle sa lecture de Lagarce, en reprenant *Juste la fin du monde*, qu'il interprète avec Vanessa Cailhol, Philippe Calvario, Jil Caplan et Chantal Trichet.

Pourquoi choisir cette pièce ?

Jean-Charles Mouveaux : Je l'ai déjà montée il y a une douzaine d'années. C'est mon texte fétiche, mon Lagarce de chevet ! Que ce soit dans le cadre de lectures ou de mises en scène, j'ai à peu près travaillé sur toute son œuvre. Y revenir s'intègre donc dans un cycle personnel important, puisque je retrouve mon premier grand bonheur artistique et public, et la pièce avec laquelle j'ai commencé le

La famille est éternellement tragique et chaotique. Derrière portes et fenêtres fermées, se cachent beaucoup de drames. Le sujet est inépuisable. Et je n'ai pas l'impression que les choses évoluent, étant donnés les relents nauséabonds du moment... Lagarce est toujours d'époque, d'actualité. On n'est pas chez Hervé Guibert. Les choses ne sont pas nommées, elles sont insinuées, on les comprend par déduction. La sexualité n'apparaît pas : il

“LA FAMILLE EST ÉTERNELLEMENT TRAGIQUE ET CHAOTIQUE.”

JEAN-CHARLES MOUVEAUX

n'en est pas question dans le texte. On tourne autour. Ainsi la belle-sœur explique que son fils s'appelle Louis, « parce qu'on sait que vous n'aurez jamais d'enfants », comme elle dit... C'est tout cela aussi qui crée la drôlerie, car c'est une pièce drôle, j'insiste !

En quoi ?

J.-C. M. : D'abord dans la façon de construire les phrases. Les personnages sont toujours en train de se corriger, comme saisis par l'angoisse de ne pas trouver la bonne conjugaison, le bon accord. Cette correction permanente crée un effet comique, en plus des répliques et des situations souvent drôles. Le rire de Lagarce n'est pas moqueur ; paradoxalement, il y a beaucoup de tendresse dans cette pièce. On ne peut pas détester ces personnages, même si on ne peut pas les aimer complètement...

Propos recueillis par Catherine Robert

S'agit-il alors d'une pièce politique ?

J.-C. M. : Les préoccupations sous-jacentes sont sociétales, plutôt que politiques. Un homme de trente-quatre ans rentre dans sa famille, après plusieurs années d'absence. Il annonce aux siens sa mort « prochaine et irrémédiable ». Il n'en dit pas les raisons. Il se retrouve face à une famille qui a besoin d'explications et ne lui laisse pas le temps de parler : eux aussi ont des choses à lui dire. Louis repart chez lui sans dire pourquoi il était venu.

AVIGNON OFF. Théâtre du Petit Louvre, chapelle des Templiers, rue Félix-Gras, au niveau du 29 rue Saint-Agricol. Du 7 au 30 juillet à 19h35, relâche les 11, 18 et 25 juillet. Lectures lors des relâches : le 11, *Et maintenant, foutez-moi la paix !* (Paul Léautaud / Ivan Morane) ; le 18, *Moi aussi je suis Barbara* (Pierre Notta / Jean-Charles Mouveaux) ; le 25, *L'Effort d'être spectateur* (Pierre Notta). Tél. 04 32 76 02 79.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Aude Léger et Pascal Reverte dans *I feel good*.

ginaire, comme une cabane d'enfant ou un théâtre, et qui est aussi une hétérochronie, en rupture avec le temps réel. La maladie est une suspension et l'accident est une rupture : il ne reste à leurs victimes que la force du langage pour rassembler les parties disloquées de leur corps douloureux. On comprend alors

Catherine Robert

AVIGNON OFF. Théâtre des Halles, rue du Roi-René. Du 6 au 29 juillet à 19h30, relâche les lundis. Tél. 04 90 85 52 57.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

17/18

est une géniale improvisation

La vie

Nos éducations sentimentales

Les Italiens de Berlin 33

Le rêve d'Ariane

Le passeur.com

Love, love, love

De la démocratie

Impromptu 1663

Suresmes cités

J'appelle mes frères

Le rêve d'Ariane

J'ai des doutes

Royal!

Cyrano de Bergerac

Staccato

Elektrik Quintette

Adeu, Ferdinand!

J'appelle mes frères

théâtre de Suresnes Jean Vilar

Théâtre

Impromptu 1663
Molière et la querelle de l'École des femmes
Mise en scène Clément Hervieu-Léger
6-8 OCT 2017 — B

Cyrano CRÉATION
D'Edmond Rostand
Mise en scène Lazare Herson-Macarel
10 » 14 NOV 2017 — B

Love, Love, Love
De Mike Bartlett
Mise en scène Nora Granovsky
11-12 NOV 2017 — B

Résister
Adaptation et mise en espace Guy-Pierre Couleau
19 NOV 2017 — B

De la démocratie
D'après Alexis de Tocqueville
Écriture et mise en scène Laurent Gutmann
24-26 NOV 2017 — B

La Vie est une géniale improvisation
D'après Vladimir Jankélévitch
— Avec Bruno Abraham-Kremer
25-26 NOV 2017 — B

e-passeur.com
Texte et mise en scène Sedef Ecer
9 MARS 2018 — B

J'appelle mes frères
De Jonas Hassen Khemiri
Mise en scène Noémie Rosenblatt
11-13 MARS 2018 — B

Abonnez-vous dès 3 spectacles
01 46 97 98 10
theatre-suresnes.fr

Mélancolie(s)
D'après *Les Trois Sœurs* et *Ivanov*
d'Anton Tchekhov
Mise en scène Julie Deliquet
16 MARS 2018 — B

1300 grammes
Texte Léonore Confino
Mise en scène Catherine Schaub
18-20 MARS 2018 — B

Nos éducations sentimentales
Texte et mise en scène Sophie Lecarpentier
Inspiré de Flaubert et Truffaut
18 MARS 2018 — B

L'abattage rituel de Gorge Mastromas
Texte Dennis Kelly
Mise en scène Chloé Dabert
23 MARS 2018 — B

Adieu, Ferdinand !
Texte, mise en scène et interprétation Philippe Caubère
12 AVRIL 2018 — A

J'ai des doutes
D'après Raymond Devos
Avec François Morel et Antoine Sahler
29-30 MAI 2018 — A

© Graphie studio / atelier graphique / textes par marie-frédérique

LE MARCHAND DE VENISE (BUSINESS IN VENICE) SHAKESPEARE JACQUES VINCEY

LA POMME DANS LE NOIR CLARICE LISPECTOR MARIE-CHRISTINE SOMA

GRANDE — TSIRIHAKA HARRIVEL VIMALA PONS

LES AVEUGLES MAURICE MAETERLINCK BERANGÈRE VANTUSSO

DARK CIRCUS STEREOPTIK

DÎNER EN VILLE CHRISTINE ANGOT RICHARD BRUNEL

LES BACCHANTES EURIPIDE SARA LLORCA

STADIUM MOHAMED EL KHATIB

PAVILLON NOIR COLLECTIF OS'0 COLLECTIF TRAVERSE

LE CID PIERRE CORNEILLE YVES BEAUNESNE

CHERCHEZ LA FAUTE! MARIE BALMARY FRANÇOIS RANCIILLAC

FESTIVAL WET® JEUNE CRÉATION

NOUS SOMMES REPUS MAIS PAS REPENTIS THOMAS BERNHARD SÉVERINE CHAVRIER

LA BONNE NOUVELLE FRANÇOIS BÉGAUDEAU BENOÎT LAMBERT

B KOEN AUGUSTIJNEN & ROSALBA TORRES GUERRERO

M COMME MÉLIÈS GEORGES MÉLIÈS ELISE VIGIER MARCIAL DI FONZO BO

SAIGON CAROLINE GUIELA NGUYEN

ENTRETIEN ► LAURENCE DE MAGALHAES ET STÉPHANE RICORDEL

ESPACE PUBLIC ET TERRITOIRES ARTISTIQUES : NOUVELLES SYNERGIES

Cette première édition du Festival Paris l'été sous la houlette de Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel, codirecteurs du Monfort, invite à la fête et à la découverte de propositions inhabituelles.

Pourquoi avez-vous choisi ce nouvel intitulé : Festival Paris l'été ?

Laurence de Magalhaes : Ce nouvel intitulé invite à la fête. Le mot de festival induit d'emblée une dimension joyeuse et conviviale, et l'idée de prendre le temps de la découverte et de la rencontre. Et Paris reste Paris, une capitale culturelle mondialement célébrée, toujours très prisée par les artistes d'où qu'ils viennent. L'été ouvre des perspectives différentes, le public appréhende alors les spectacles avec un autre regard. C'est l'occasion aussi de ne pas s'enfermer dans une salle, de mettre en œuvre des propositions insolites dans des endroits atypiques. Dans toutes les disciplines, nous présentons beaucoup de spectacles à ciel ouvert,

ce qui permet de mobiliser des publics qui ne connaissent pas nos lieux pendant le reste de l'année, et de créer la surprise !

Quel sera le public du Festival ?

Stéphane Ricordel : Le cahier des charges du Festival, créé il y a 27 ans, visait notamment à favoriser l'accès à la culture des gens qui ne

"LE FESTIVAL S'ATTACHE À CRÉER POUR TOUS DES MOMENTS DE RASSEMBLEMENT."

STÉPHANE RICORDEL



Le festival Paris l'été se déroule du 17 juillet au 5 août 2017.

partent pas en vacances. Aujourd'hui, les choses ont évolué, et les raisons pour lesquelles certains restent à Paris l'été sont diverses. Par exemple, nous avons constaté que les jeunes couples de 30 à 40 ans avec enfants sont moins présents dans nos salles pendant l'année que les autres tranches d'âge, car sortir nécessite alors beaucoup d'organisation et d'argent. L'été, lorsque les enfants sont ailleurs, il leur devient possible de profiter du temps libre. Nous nous adressons à tous les publics, qu'ils soient sensibilisés à la culture ou pas : des retraités, des jeunes, des personnes seules, des familles, des franciliens, des touristes... Le Festival s'attache à créer pour tous des moments de rassemblement et de rencontre.

Quels sont les lieux du Festival ?

L. de M. : La programmation se déploie dans

"C'EST L'OCCASION DE METTRE EN ŒUVRE DES PROPOSITIONS INSOLITES DANS DES ENDROITS ATYPIQUES."

LAURENCE DE MAGALHAES

une bonne vingtaine de lieux à Paris et alentours, pour que la circulation se fasse dans les deux sens : de la banlieue à Paris, mais aussi de Paris à la banlieue. Le Monfort reste un point d'ancrage, et nous inaugurons à l'occasion du festival plusieurs nouveaux lieux. Par exemple le magnifique lycée Jacques Decour, dont l'une des cours devient comme au Festival d'Avignon un théâtre à ciel ouvert.

S. R. : Nous voulons cultiver et développer l'ouverture au plus grand nombre, et insuffler une dynamique à la fois par une offre culturelle originale et par un rapport renouvelé à l'espace public. Le festival doit susciter l'envie et la curiosité, le spectaculaire s'y invente dans des lieux inattendus et à des moments inhabituels. C'est pourquoi nous proposons diverses temporalités, avec des propositions le matin à 11 heures, au moment du déjeuner, à 14 heures... afin de pouvoir devenir festivalier à toute heure !

Propos recueillis par Agnès Santi

FESTIVAL PARIS L'ÉTÉ : CULTIVONS LA JOIE !

œuvres et de la ville. Théâtre, danse, cirque, arts dans la rue, musique : des artistes de toutes disciplines élargissent les horizons et créent des expériences stimulantes. Dans des lieux connus ou atypiques, à Paris et en banlieue, à l'extérieur et à l'intérieur, le Festival nouvellement dirigé par Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel innove, crée, rassemble et étonne !

FLOOR ON FIRE – BATTLE OF STYLES

Une ouverture exceptionnelle qui transforme l'Auditorium de la Maison de la Radio en arène survoltée ! Ce n'est pas pour leurs qualités acoustiques que vont se distinguer les prestations virtuoses des quatre équipes en présence. Elles s'affronteront lors d'une *Battle of Styles* avec DJ, et seront départagées par un jury d'experts avec l'appui du public. Le concept est habituellement réservé

au hip-hop, mais cette *Battle* élargit le spectre et confronte divers langages et esthétiques avec des candidats de haut vol : circassiens acrobates, danseurs du Ballet Preljocaj, interprètes du Semperoper Ballet de Dresde, et le groupe hip-hop allemand The Saxonz. **A. Santi**

**Auditorium de Radio France, Paris 16^e.
Le 17 juillet à 20h30.**



© Christoph Seidler

RIEN N'EST MOINS SÛR (...MAIS C'EST UNE PISTE)

C'est une piste de cirque dans les règles de l'art que les tribulations du Collectif La Bascule exposent à 360° pour en faire un terrain de jeu en plein air. Et c'est évidemment à la bascule qu'on les retrouve, agrès fétiche de leur compagnie depuis leur sortie du Centre National des Arts du Cirque. Avec eux, il suffit d'une course, d'un saut, et le ciel leur appartient. **N. Yokel**

Toujours plus haut, toujours plus fou : le collectif La Bascule.



© Samira Boukhrinos



SIDEWAYS RAIN

La thématique de la marche, de la course, de la traversée, agit comme une boîte de Pandore chez les chorégraphes d'aujourd'hui, tant elle soulève de questionnements... Le chorégraphe d'origine brésilienne Guilherme Botelho a pris au pied de la lettre cette idée, en revenant aux fondamentaux du geste qu'il dissèque avec ses quatorze danseurs, et qu'il développe en jouant sur le rythme, le rapport au sol et à l'espace, et en réinventant le principe. Tout est bon pour aller de l'avant... inexorablement. **N. Yokel**

Scène extérieure du lycée Jacques Decour, Paris 9^e. Du 19 au 22 juillet à 21h30.

ET AUSSI

- **Le Rossignol**, Nicolas Bouchaud et Sonia Wieder-Atherton, Lycée Jacques Decour, le 18 juillet à 19h30.
- **La Estupidez**, Rafael Spregelburd, Théâtre Paris Villette, les 19 et 20 juillet à 20h.
- **La Cabane aux Fenêtres** suivi de **La Marche**, Mathurin Bolze, jardin du Musée Picasso,

PLAY

C'est à l'invitation de Pina Bausch que Sidi Larbi Cherkaoui et Shantala Shivalingappa se sont rencontrés. Ils lui dédient cette pièce, construite sur l'alchimie entre leurs personnalités et leurs disciplines artistiques, mêlant danse, musique, et marionnette. *Play* a le goût du jeu dans un dialogue fructueux, entre séduction, confrontation, construction commune... Avec la danseuse de kuchipudi se dessine un voyage qui expose les codes de chacun pour s'en affranchir dans l'acceptation de l'autre. **N. Yokel**

Scène extérieure du lycée Jacques Decour, Paris 9^e. Du 27 au 30 juillet à 21h30.

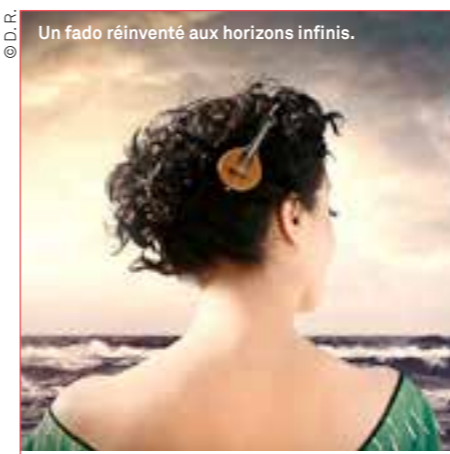


Sidi Larbi Cherkaoui et Shantala Shivalingappa.

© Joëlle Brous

les 25 et 26 juillet à 21h30.

- **Projet Fantôme**, Étienne Saglio, parc Georges-Brassens, Paris, du 25 au 27 juillet à 22h.
- **Le Syndrome Cassandre**, Yann Frisch, Le Monfort, Paris, du 20 au 29 juillet à 20h30, relâche les 23 et 24.
- **DJ Set (sur) écoute**, Mathieu Bauer, Radio France-Studio 104, Paris, les 27 et 28 juillet à 20h30.
- **Hansel et Gretel**, La Cordonnerie, Théâtre Paris



© D. R.

Un fado réinventé aux horizons infinis.

TASCABEAT DO ROSARIO

Niché au cœur du vieux Lisbonne, le *Tascabeat do Rosario* est animé par Marta et Pablo Miranda du groupe OqueStrada, des artistes qui mêlent avec talent racines et métissages, cultivent un swing nomade où le fado se colore de pigments du monde entier, de la semba congolaise au tango argentin. La fameuse *saudade* se laisse submerger par un humour joyeux et chaleureux, et le goût d'ailleurs se traduit même par un assemblage inédit d'instruments. Airs populaires et musiques du monde s'allient avec une classe folle, pour créer un groove unique, pétillant et entraînant. Entrez dans la danse ! **A. Santi**

**Le Monfort, Paris 15^e.
Les 2 et 3 août à 20h30.
Durée : 2h et +.**

CONFESSE

Qui n'a laissé voguer ses rêves devant les mystérieuses boîtes des bouquinistes le long des quais de Seine ? Sébastien Gindre est l'un de ces héros discrets, qui a suggéré une idée de lecture originale pour le Festival. Comme tombée du ciel, une drôle de boîte avec moucharabieh devient instrument de transmission.



© Jeanne Roualet

Confesse, à l'écoute des voix des poètes.

D'un côté une voix anonyme (même si certains comédiens seront sans doute reconnus). De l'autre deux personnes à son écoute, qui doivent s'inscrire au préalable sur internet. Kafka, Philip K. Dick, Louis Calaferte... Venez à confesse pour écouter la voix des poètes ! **A. Santi**

**Mairies de Paris 4^e, 9^e, Musée Picasso...
Les mardis, mercredis, vendredis et samedis de 11h à 13h. Entrée libre sur réservation. Durée : 20 minutes.**



© Christophe Raymond de Lége

La Cour d'honneur du Palais des Papes lors du Festival d'Avignon.

D'UNE COUR À L'AUTRE

Avec le même ciel au-dessus des têtes, le Festival d'Avignon s'invite grâce à la magie d'un écran géant dans la somptueuse Cour carrée du Musée du Louvre, à travers les représentations filmées de spectacles marquants. *Les Pieds dans l'eau* (1995) de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, *Médée* (2000) de Jacques Lassalle,

Inferno (2008) de Romeo Castellucci (sublime), *Les Damnés* (2016) d'Ivo van Hove. Allongés dans des transats, l'œil à l'écoute, d'une comédie foutraque à une plongée dans la barbarie... **A. Santi**

**Cour carrée du Musée du Louvre.
Les 18 et 19 juillet à 11h, 16h, 19h et 22h.
Entrée libre sans réservation.**

LES TROIS MOUSQUETAIRES

Le collectif 49701 (guidé par Clara Hédouin, Jade Herbulot et Romain De Becdelièvre) met toute son énergie au service d'une relecture insolente, dynamique, populaire et drôle du grand roman d'Alexandre Dumas. Fidèle à l'esprit feuilletonnesque de la saga de d'Artagnan et ses amis, le spectacle est composé de trois saisons, comptant chacune trois épisodes. Les entractes, conviviaux et festifs, offrent encas et boissons, dans le cadre patrimonial de la forteresse de Vincennes, transformée en dispositif immersif qui mélange les codes du théâtre et ceux de la série, en un grand récit exaltant et jubilatoire. **C. Robert**



© Aurélien Cohen

Une épopée aussi captivante que *Homeland* !

**Château de Vincennes.
Les 3 et 5 août à 16h30.**

Villette, le 28 juillet à 19h30 et le 29 à 16h.

- **Duo Miral**, Château de Chamarande, le 30 juillet à 16h, Village de Copaca/Bagneux, le 1er août à 17h.
- **Bal Trap**, La Contrebande en tournée.
- **Bal Pulse**, Johan Amselem, Mairie Paris 4^e, le 22 juillet à 22h.
- **Balabala**, Eko Supriyanto, lycée Jacques Decour, les 3 et 4 août à 21h30.

**Festival Paris l'été,
du 17 juillet au 5 août 2017.
Tél. 01 44 94 98 00.
Billetterie au Monfort, 106 rue Brancion,
75015 Paris. Site : parislete.fr**



CARTE BLANCHE À LA COMPAGNIE ADHOK

Tuילant théâtre et danse, la compagnie Adhok invente une poétique de l'espace public, faite d'émotions fortes et de rires francs. Deux spectacles sur la jeunesse (*Le Nid* et *L'Envol*) et deux autres sur la vieillesse (*Issue de secours* et *Point de fuite*) exposent les risques des premiers pas et la volonté d'échapper aux entraves de l'âge. Pas facile d'avancer vers un horizon bouché ; pas

BACH SONIA SHANTALA

Remarquables interprètes, la violoncelliste Sonia Wieder Atherton comme la danseuse Shantala Shivalingappa affirment chacune à leur manière leur désir de créer et expérimenter de nouvelles démarches. Toutes deux conçoivent leur art comme une quête et une exploration nourries d'influences multiples. Elles se rencontrent autour d'une *Suite* de Bach, sommet de

simple de se contenter des souvenirs. Entre nid à quitter et tombe promise, comment exercer le difficile métier de vivre ? **C. Robert**

**Lycée Jacques Decour, Paris 9^e,
Le Nid (19, 21 et 23 juillet à 22h)
et Point de fuite (20 et 22 juillet à 22h).
Rue Paul-Belmondo, Paris 12^e,
L'Envol, (20, 21 et 23 juillet à 16h) et Issue de secours (20, 22 et 23 juillet à 18h).**

l'écriture pour violoncelle. Sous le regard de Stéphane Ricordel, elles improvisent et confrontent leurs représentations singulières de l'œuvre. Par la musique et le geste dansé. **A. Santi**

**Chapelle du lycée Jacques Decour,
Paris 9^e. Le 21 juillet à 18h30
et le 22 à 20h30. Gratuit.**



© Laurent Philippe

Shantala Shivalingappa.

© Xavier Arias



LA VILLE ÉPHÉMÈRE

Ponts, aqueducs, phares, et même villes éphémères... Artiste plasticien, Olivier Grossetête conçoit des structures monumentales – jusqu'à 25 mètres de haut ! – utilisant exclusivement des cartons et du scotch. Conditions de réalisation : la participation active d'un public bâtisseur, des tout-petits aux grands costauds, qui forment une équipe solidaire et organisée. Après Sydney, Mexico et Marseille, un vaste chantier d'été de dix constructions s'installe à Paris place de la Fontaine aux Lions, avec ateliers préparatifs sous le péristyle de la Grande Halle de la Villette. Une démarche hautement constructive et porteuse ! **A. Santi**

**La Villette. Du 17 au 30 juillet 2017.
Gratuit.**



© D. R.

Construire ensemble une ville éphémère.



© D. R.

Igor Mendjisky s'inspire du *Château de Kafka*.

L'ÉTRANGE HISTOIRE DE L'ENFANT NOMMÉ K.

Adapté et mis en scène par Igor Mendjisky, le roman de Kafka sert de matériau aux apprentis comédiens de l'École Supérieure d'Art Dramatique, qui tentent de trouver une sortie dans le labyrinthe littéraire du *Château*. Arrivé la nuit dans un village anonyme, le jeune K., prétendant avoir été recruté par le château, se trouve confronté à une administration impénétrable. Cheminant dans le village jusqu'à l'épuisement, il se perd dans les méandres d'un pouvoir tyrannique. Ce spectacle est l'occasion métaphorique, pour les jeunes comédiens, de percer à jour les mystères de leur art. **C. Robert**

**Théâtre du lycée Jacques Decour,
Paris 9^e. Du 19 au 22 juillet à 19h.
Gratuit.**

résidence de création

Saison 17-18

Et aussi

Œdipe roi / Affabulazione
Sophocle — Pier Paolo Pasolini — Gilles Pastor

Nos Cortèges
Perrine Gérard — Julie Guichard

Le Misanthrope
Molière — Louise Vignaud

Le Groenland
Pauline Sales — Baptiste Guiton

répertoire

Ubu roi (ou presque)
Alfred Jarry — fatrasie collective

Cycle Le berceau de la langue

La Chanson de Roland

Le Roman de Renart

Tristan et Yseult

Le Franc-Archer de Bagnolet

Antigone / Ajax
Jean-Pierre Siméon — règle du jeu collective

La Jeanne de Delteil
Joseph Delteil — Christian Schiaretti

Les Trois Sœurs
Anton Tchekhov — Simon Stone

Le Chant de l'oiseau amphibie
Wajdi Mouawad

La Pitié dangereuse
Stefan Zweig — Simon McBurney

Je suis Fassbinder
Falk Richter — Stanislas Nordey

Hôtel Feydeau
Georges Feydeau — Georges Lavaudant

Al Atlal, chant pour ma mère
Oum Kalsoum — Norah Krief

Journal d'un disparu
Leoš Janáček — Ivo van Hove

La Demande d'emploi
Michel Vinaver — René Loyon

Illusions
Ivan Vřípaev — Olivier Maurin

...

2 festivals

En Acte(s)

Les Langagières

tnp-villeurbanne.com

ENTRETIEN ► MICHEL RASKINE

LE PETIT LOUVRE / D'APRÈS JOSEPH CONRAD / MES MICHEL RASKINE
LE PETIT LOUVRE / DE LAUTRÉAMONT / MES MICHEL RASKINE

AU CŒUR DES TÉNÈBRES / MALDOROR - CHANT 6

Pour la première fois présent dans le Off, Michel Raskine est à l'affiche du Petit Louvre avec deux spectacles : une adaptation d'*Au Cœur des Ténèbres* de Joseph Conrad et le dernier des *Chants de Maldoror* de Lautréamont.

Qu'est-ce qui vous a amené à présenter deux spectacles dans le Off, au Théâtre Le Petit Louvre ?

Michel Raskine : C'est un peu l'occasion qui a fait le larron, si je peux dire. J'aime bien quand les choses arrivent comme ça, au théâtre, que l'on se dit : « *Et si l'on faisait ça*... ». Il se trouve que je connais bien Martine Spangaro, la directrice artistique du Petit Louvre. Une longue et profonde amitié nous unit. Quand nous avons parlé ensemble de la possibilité de présenter mon travail dans le cadre de sa programmation, il y a quelques mois, j'ai pensé à *Au Cœur des Ténèbres*, l'un des spectacles les plus légers que j'ai créés récemment (ndlr, en 2015, au Théâtre

de L'Élysée, à Lyon). Mais l'idée d'aller à Avignon uniquement pour une reprise ne me satisfaisait pas vraiment. J'ai donc décidé de créer un autre spectacle, spécialement pour Le Petit Louvre, en me soumettant aux contraintes qu'impose l'économie du Off : élaborer une représentation dont le décor se monte en dix minutes.

C'est ainsi qu'est né *Maldoror - Chant 6*, tiré des *Chants de Maldoror*...

M. R. : Oui, je me suis dit que pour répondre à la légèreté de la forme, il fallait un très grand texte. Comme pour *Au Cœur des Ténèbres*, j'ai pris le parti de l'adaptation, de la version scénique, me concentrant sur la dernière partie

PROPOS RECUEILLIS ► OLIVIER LETELLIER

JEUNE PUBLIC / MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS
TEXTE DE CATHERINE VERLAGUET / MES OLIVIER LETELLIER / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 15 ANS

MAINTENANT QUE JE SAIS

Olivier Letellier a créé une grande forme, *La Nuit où le jour s'est levé*, et trois petites formes – *Maintenant que je sais*, *Je ne veux plus*, *Me taire* – autour d'une même histoire captivante et forte explorant la notion d'engagement, éclairée de diverses manières. Il présente *Maintenant que je sais* à la Maison du Théâtre pour Enfants, un spectacle tout public à partir de 15 ans.

« Mené pendant quatre ans avec plusieurs auteurs – Catherine Verlaquet, Magali Mougel et Sylvain Levey –, le processus de création d'écritures de plateau qui a porté à la scène ces quatre pièces et formes diverses se fonde sur une histoire vraie. Celle d'une amie partie en voyage au Brésil, qui au fil de ses rencontres s'est retrouvée dans un couvent perdu auprès d'un nouveau-né abandonné (aujourd'hui âgé d'une trentaine d'années !), qu'elle a décidé de ramener en France lors d'un périple très mouvementé. Trois hommes et un circassien à la roue Cyr racontent cette histoire de femmes dans la grande forme, coécrite par les trois auteurs et façonnée au plateau. Destinés à des âges différents (grands primaires, collégiens et lycéens), les solos interprétés chacun par une comédienne éclairent la notion d'engagement en se focalisant sur des personnages annexes de l'histoire.

FORTE PROXIMITÉ AVEC LE PUBLIC

La Sœur qui s'occupe du couvent pour *Je ne veux plus*, une amie grande bourgeoise qui a hébergé et aidé Suzanne pour *Me taire* (solo présenté l'an dernier et créé à Chailloit), et la mère biologique du bébé, Magdalena, pour *Maintenant que je sais*, forme destinée aux lycéens et proposée cette année. C'est Hélène, une jeune journaliste, qui raconte l'histoire de Magdalena et Luis, opposants au régime militaire, avec lesquels elle s'est liée d'amitié. Après un premier reportage consacré aux paillettes du carnaval, Hélène s'est mobilisée pour ses amis, de plus en plus menacés. Lorsqu'elle découvre le corps torturé de Luis, le choc est terrible. Magdalena devra quant à elle accoucher en cachette dans un couvent éloigné. Dans un dispositif quadrifrontal, l'histoire politique, mais aussi humaine et sensible se déploie dans une grande proximité avec le public. La comédienne implique et prend à par-

tié les spectateurs, l'un ou l'autre devient tel ou tel personnage. Le jeu d'adresse directe et l'utilisation de l'espace scénographique favorisent une proximité émotionnelle, amènent le public à ressentir les choses. Comme la journaliste, les spectateurs basculent de l'insouciance à la prise de conscience. La pièce peut être jouée dans de multiples espaces : hall de théâtre, médiathèque, salle de classe... Après la repré-



Maintenant que je sais, pour tout public à partir de 15 ans.

sentation, les échanges avec les adolescents sont souvent très forts. À la fois totalement autonomes et complémentaires, les pièces font résonner chacune de manière singulière la thématique de l'engagement.»

Propos recueillis par Agnès Santi

AVIGNON OFF. Maison du Théâtre pour enfants, 20 av. Monclar. Du 11 au 28 juillet à 12h10, relâche les dimanches. Tél. 04 90 85 59 55. Durée : 55 minutes.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Le metteur en scène Michel Raskine.

de l'œuvre de Lautréamont... Alors que j'ai très longtemps été attaché à créer des spectacles de texte, en investissant le champ des écritures contemporaines, je me suis ici laissé inspirer par le mouvement théâtral actuel qui tend à prouver que l'on peut raconter des choses avec des fragments. Ces deux propositions ne se veulent pas exhaustives. Ce sont des visions théâtrales à partir des écritures de Conrad et de Lautréamont.

Qu'est-ce que ces visions révèlent de votre univers de metteur en scène ?

M. R. : Ces deux spectacles révèlent un théâtre pour acteurs, par les acteurs et offert aux acteurs (ndlr, Damien Houssier, Thomas

“DES VISIONS THÉÂTRALES À PARTIR DES ÉCRITURES DE CONRAD ET DE LAUTRÉAMONT.”

MICHEL RASKINE

Rortais, René Turquois interprètent *Maldoror - Chant 6*; Marieff Guittier et Thomas Rortais interprètent *Au Cœur des Ténèbres*. Ce sont des propositions extrêmement adressées, qui induisent un rapport au public radical. Toutes deux portent un théâtre-récit issu du XIX^e siècle, mais qui offre des échos immédiats avec notre époque. Le discours anticolonialiste de Conrad par exemple, dans *Au Cœur des Ténèbres*, claque aux oreilles !

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Le Petit Louvre, Chapelle des Templiers, 3 rue Félix-Gras (*Au Cœur des ténèbres*). Du 7 au 30 juillet, à 18h. Relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 32 76 02 79. AVIGNON OFF. Le Petit Louvre, Salle Van Gogh, 23 rue Saint-Agricol (*Maldoror - Chant 6*). Du 7 au 30 juillet, à 20h30. Relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 32 76 02 79.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

ENTRETIEN ► REZO GABRIADZE

MAISON JEAN VILAR
TEXTE, MES, MARIONNETTES ET SCÉNOGRAPHIE REZO GABRIADZE

RAMONA

Avec une grâce et un savoir-faire mondialement reconnus, Rezo Gabriadze, créateur géorgien d'un théâtre de marionnettes unique, donne vie à des univers chers à son enfance : le cirque sous chapiteau et les locomotives à vapeur. Un théâtre véritablement tout public !

Vous êtes peintre, sculpteur, scénariste, metteur en scène, et bien sûr créateur d'un théâtre de marionnettes. Dans quelles circonstances et pourquoi avez-vous choisi cet art ?

Rezo Gabriadze : Je suis amateur de théâtre depuis mon enfance. Peintre de profession,

un héritage millénaire, et j'aime inscrire ma vie dans cette filiation lointaine et sans frontières. C'est un voyage absolument passionnant !

Ramona met en scène des locomotives à vapeur qui vivent un amour impossible. Pourquoi des locomotives ?

R. G. : Les locomotives à vapeur sont très artistiques ! Visuellement très riches, elles ressemblent à un organisme vivant très imagé – vapeur, roues, images, sons, plasticité... Elles sont aussi devenues poétiques, particulièrement depuis leur disparition de notre vie, et sont d'ailleurs souvent représentées dans la littérature, de l'écrivain russe Andreï Platonov (1899-1951) au grand écrivain britannique Rudyard Kipling (1865-1936). Dans mon enfance, je les regardais avancer dans la plaine depuis notre montagne. Tout petit, je sais qu'elles m'effrayaient. Elles sont un souvenir de ma vie passée que j'ai voulu retrouver, un souvenir empli de poésie.

“J'AI CHOISI LA MARIONNETTE PARCE QUE CET ART M'OFFRAIT PLUS DE LIBERTÉ QUE N'IMPORTE QUEL AUTRE.”

REZO GABRIADZE

La pièce est aussi ancrée dans l'univers du cirque. Quelle est votre relation à cet univers ?

R. G. : Le cirque a beaucoup changé. Le cirque de mon enfance représentait une véritable douceur, un art majeur caractérisé par sa finesse et sa poésie. L'arrivée et le départ du cirque, ce sont les souvenirs les plus vifs de mon enfance. Jusqu'à présent, j'adore le cirque. J'adore le souffle de la toile du chapiteau. Je me souviens des bruits de la pluie sur la bâche et du clown qui élève la voix pour nous envoyer une blague vieille de 3 000 ans et qui me fait toujours rire !

Propos recueillis par Agnès Santi

FESTIVAL D'AVIGNON. Maison Jean Vilar. Du 11 au 17 juillet à 16h et 19h, relâche le 14. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1h15.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Saison 17-18

03 88 24 88 24 | www.tns.fr | #tns1718

Le Camion

Marguerite Duras | Marine de Missolz
12 | 23 sept 2017

Tarkovski, le corps du poète

Julien Gaillard | Simon Delétang
19 | 29 sept 2017

Le Pays lointain

Jean-Luc Lagarce | Clément Hervieu-Léger
26 sept | 13 oct 2017

Interview

Nicolas Truong | Nicolas Bouchaud | Judith Henry
29 sept | 7 oct 2017

Nathan !?

Nicolas Stemann
8 | 17 nov 2017

Les Bas-fonds

Maxime Gorki | Éric Lacascade
23 nov | 1^{er} déc 2017

Je suis Fassbinder

Falk Richter | Stanislas Nordey
18 | 22 déc 2017

Soubresaut

Théâtre du Radeau | François Tanguy
9 | 19 janv 2018

Actrice

Pascal Rambert
24 janv | 4 fév 2018

À la trace

Alexandra Badea | Anne Théron
25 janv | 10 fév 2018

La Fusillade sur une plage d'Allemagne

Simon Diard | Marc Lainé
14 | 23 fév 2018

Le Récit d'un homme inconnu

Anton Tchekhov | Anatoli Vassiliev
8 | 22 mars 2018

Au Bois

Claudine Galea | Benoît Bradel
14 | 28 mars 2018

1993

Aurélien Bellanger | Julien Gosselin
26 mars | 10 avril 2018

Alan

Mohamed Rouabhi
10 | 21 avril 2018

Je crois en un seul dieu

Stefano Massini | Arnaud Meunier
24 mai | 3 juin 2018

TNS Théâtre National de Strasbourg

QUAI

LE ANGERS
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ANGERS PAYS DE LA LOIRE
DIRECTION FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

CRÉATIONS/PRODUCTIONS

17//18

LA TRAGÉDIE DE MACBETH

SHAKESPEARE
FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

À NOUS DEUX MAINTENANT

GEORGES BERNANOS
JONATHAN CAPDEVILLE



IPHIGÉNIE

JEAN RACINE
CHLOÉ DABERT



MAÎTRES ANCIENS COMÉDIE

THOMAS BERNHARD
NICOLAS BOUCHAUD / ÉRIC DIDRY

LE PROCÈS

FRANZ KAFKA / KRYSYAN LUPA

EL BAILE

MATHILDE MONNIER / ALAN PAULS

LE QUAI CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL ANGERS PAYS DE LA LOIRE
02 41 22 20 20 | Cale de la Savatte | Angers
www.lequai-angers.eu #lequai1718
lequai.angers @LeQuai QuaiTV theatrelaquai



ENTRETIEN ► ANNE-LAURE LIÉGEOIS

JARDIN CECCANO / ON AURA TOUT
DE CHRISTIANE TAUBIRA ET ANNE-LAURE LIÉGEOIS

PUISSANCE DU VERBE

À l'initiative d'Olivier Py, Anne-Laure Liégeois et Christiane Taubira organisent les rencontres méridiennes du jardin Ceccano, à l'ombre des frondaisons de la littérature et dans le vent vivifiant de la poésie.

Comment ce projet est-il né ?

Anne-Laure Liégeois : Ce projet du jardin Ceccano, où, gratuitement, à midi, tous les jours, se réunissent des citoyens, tient à cœur à Olivier Py. Il a rencontré Christiane Taubira à la Maison de la Poésie, lui a proposé ce projet, puis m'y a invitée. J'écoutais, je lisais Christiane Taubira, mais nous ne nous connaissions pas. Ce qui, paradoxalement, a été très motivant : il est passionnant d'entrer dans l'univers de quelqu'un, de saisir ce qui fonde sa parole, de comprendre son monde poétique, philosophique, et de construire avec cette matière.

Quels sont les auteurs choisis ?

A.-L. L. : Césaire, Morrison, Camus, Woolf, Damas, Darwich, Grout, Fanon, Angelou, Kant, Duras, Genet, de Gouges, Homère, Asli Erdogan, Nina Simone... Et bien sûr l'incroyable Hugo poète et politique, Jaurès, Rolland, Lamartine... Des textes dont la langue fait la force, moments de grand souffle de la pensée, incroyablement lyriques et donc théâtraux. Il

s'agit de composer avec des textes quatorze moments sur l'humanité : la liste ne sera évidemment jamais exhaustive !

Comment avez-vous travaillé ?

A.-L. L. : Christiane Taubira écrit l'introduction de la séquence et la conclusion de chaque feuilleton, celle qui conduit au lendemain. Nous avons choisi la thématique des séquences : le travail, l'éducation, la guerre, la colonisation. Puis j'ai travaillé avec deux formidables assistantes, de véritables chercheuses d'or, Camille Kolski et Roxanne Isnard, et deux comédiens de ma compagnie, Olivier Dutilloy et Paul Pascot, qui me donnaient à entendre les textes. Avec eux, quinze élèves du Conservatoire et une soixantaine de comédiens amateurs d'Avignon. Ils ne sont pas tous en lecture chaque jour, ils sont entre quinze et vingt sous le platane ; mais ils sont tous de ce mouvement de création. À chaque fois, le voyage se termine par un poème, qui scelle ce panorama de nos combats, des com-

GROS PLAN

NINON THÉÂTRE
TEXTE ET MÉS JOËL DRAGUTIN

LA SPECTATRICE ET L'ESTIVANTE

Joël Dragutin dissèque le consumérisme culturel contemporain en se faisant entomologiste de la jouissance spectaculaire et du plaisir touristique. Un exercice de style malicieux et drôle.

La spectatrice est passionnée ; elle adore, elle admire et félicite. Elle vilipende aussi quand elle n'aime pas, et il arrive même qu'elle déteste... Elle agace par sa soif irrésistible de consommation spectaculaire, mais émeut aussi, tant son hystérie révèle une incapacité à jouir autrement que dans le tourbillon d'une satisfaction publique où elle oublie ses déboires privés... Hyperactive, hyper-attentive, hyper-intéressée, ivre d'avoir vu ce que la rumeur impose ou dépitée d'avoir été déçue, elle incarne toutes les postures de la pratique culturelle contemporaine. L'estivante vit les mêmes emballements et subit les mêmes déboires, à ceci près qu'elle prend l'avion pour aller assister à des spectacles inédits, qu'elle espère authentiques et préservés des hordes touristiques qui polluent. Comme la spectatrice, à laquelle elle ressemble évidemment beaucoup, elle fuit l'angoisse par le divertissement, et va de poncifs en lieux communs, exaltée par la fièvre révolutionnaire des guérilleros, solidaire en Afrique, mélancolique et rêveuse sur le pont Charles.

RIDICULES ET PRÉCIEUSES, MAIS SINCÈRES ET SYMPATHIQUES

Fine et élégante, Stéphanie Lanier a tout de ces privilégiés égoïstes et capricieux que Joël Dragutin se plaît à observer dans ses pièces. Humanistes et cultivés, ils ont un vernis ethnologique suffisant pour admettre qu'il y a à apprendre des autres, mais trop peu de lucidité sociologique pour comprendre qu'ils sont les produits de leur classe et les représentants des valeurs de leur époque. Le jeu de

Stéphanie Lanier sert joliment cette impertinente étude de mœurs. Si Joël Dragutin se moque et reproduit avec une aisance jubilatoire les discours rebattus de la branchitude bourgeoise, il enfonce le scalpel jusqu'au sang et révèle avec humour les blessures de la *wonder girl* moderne. La spectatrice et



Stéphanie Lanier, moderne précieuse ridicule.

l'estivante ressemblent à Aminte et Polixène, certes, mais leur lucidité force la sympathie : à choisir, mieux vaut une précieuse ridicule qu'une virago pointant son arqubuse sur la culture et les étrangers.

Catherine Robert

AVIGNON OFF. Ninon Théâtre, 5 rue Ninon-Vallin.
Du 7 au 30 juillet à 12h40. Tél. 04 84 51 05 22.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

© D.R.



Christiane Taubira et Anne-Laure Liégeois.

“DES COMBATS INSPIRÉS PAR UNE RÉVOLTE POSITIVE ET PORTÉS PAR LE GOÛT DE LA VIE.”

ANNE-LAURE LIÉGEOIS

bats inspirés par une révolte positive et portés par le goût de la vie.

Pensez-vous que le politique gagnerait à se nourrir de ces textes ?

A.-L. L. : En lisant, en écoutant ces textes, depuis Homère, on se dit que rien ne change sous le soleil, mais ils nous installent aussi dans le bonheur de la lutte. Ils résonnent avec force car ils sont ceux de la pensée et de la beauté, ils nous élèvent au-dessus du monde, nous le font regarder par au-dessus, et c'est depuis cette position qu'on le regarde

le mieux ! Pour nos personnages politiques, s'emparer de ces textes ne doit pas tenir seulement de la citation. Christiane Taubira ne cite pas Césaire : elle a intégré ses mots dans sa lutte. Si tous étaient portés par cette même force du verbe, les discours prendraient de la hauteur et nous qui les écoutons, comprendrions le monde autrement, et participerions à le changer avec plus de conviction. Il ne s'agit pas de textes de beaux parleurs ! Ce qui est dit est très concret : la vision poétique du monde, compatible avec le politique, élève dans la beauté tout en défendant de vraies positions et propositions.

Propos recueillis par Catherine Robert

FESTIVAL D'AVIGNON. Jardin Ceccano.

Feuilleton théâtral quotidien. Du 8 au 23 juillet à midi. Tél. 04 90 14 14 14.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

THÉÂTRE DES HALLES
CONCEPTION ET MÉS AHMED MADANI

F(L)AMMES

Ahmed Madani poursuit son exploration des quartiers populaires. Fruit de deux ans d'ateliers dans différentes villes de région parisienne, *F(l)ammes* est le pendant féminin de *Illumination(s)*, succès du Festival d'Avignon Off en 2013.

Pour Ludivine Bah, la cité est une forêt. Soit un espace ambivalent, dont les obstacles développent les facultés d'adaptation du marcheur. La jeune femme se qualifie d'ail-

leurs de caméléon : capable de citer Claude-Lévy Strauss comme de refaire le monde avec les amis du « quartier », elle donne le ton de *F(l)ammes*. Créée début novembre au Théâtre de la Poudrerie à Sevran (93), la dernière création de Ahmed Madani met en scène dix jeunes femmes rencontrées dans plusieurs villes de banlieue parisienne. Dix non professionnelles, qui se livrent avec talent à un récit polyphonique composé de bribes de vies complexes, loin des stéréotypes. Le dispositif est simple. Devant un écran où sont projetées des vidéos oniriques réalisées par Nicolas Clauss, dix chaises accueillent les interprètes. Malgré un long travail d'écriture à partir des témoignages recueillis, Ahmed Madani parvient à donner à *F(l)ammes* la simplicité de la parole spontanée. Tâche délicate, les récits de Ludivine et des autres touchant pour la plupart à l'intime.

MONOLOGUES SINGULIERS

F(l)ammes contribue avec élégance à l'émergence récente d'une parole afro-pennée féminine sur les scènes françaises. Très performants, entrecoupés de quelques moments de danse collective, les monologues qui se succèdent ont beau avoir chacun leur singularité, ils sont traversés par une même urgence à sortir de l'ombre. Par une énergie et un humour d'autant plus touchants qu'ils ne visent jamais à la séduction mais à la recherche d'une place au sein de la société française. Chose hélas beaucoup moins naturelle qu'elle devrait l'être. Chacune a pour cela sa stratégie : l'une s'habille en lolita japonaise, une autre pratique le karaté à haut niveau... Toujours dans une conscience aiguë des enjeux. En fin de spectacle, un témoignage sur l'excision donne lieu à une parenthèse autre. L'ensemble est d'une belle finesse. Militante, mais avant tout humaine.

Anaïs Heluin

AVIGNON OFF. Théâtre des Halles, rue du Roi-René. Du 6 au 29 juillet à 11h, relâche les lundis 10, 17 et 24 juillet. Tél. 04 32 76 24 51.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Anissa Kaki dans *F(l)ammes*.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR



“Ça va,
ça va
le monde !”

FESTIVAL D'AVIGNON
15 AU 20 JUILLET À 11H
JARDIN DE LA RUE DE MONS

Coproduction RFI et Compagnie (e)lutopia
Avec le soutien de la SACD
ENTRÉE LIBRE

Avec cette exclamation, ce salut « Ça va, ça va le monde ! », RFI invite spectateurs et auditeurs à entendre l'actualité du monde avec les mots du théâtre. Pour ce cinquième rendez-vous avec les auteurs contemporains du monde francophone, RFI s'inscrit dans le Focus Afrique subsaharienne du Festival avec un cycle de lectures. Ces créations sont à entendre tous les matins dans le jardin de la rue de Mons puis sur les ondes de la radio mondiale au cours de l'été. Auteur(e)s confirmé(e)s ou en devenir, avec le plus souvent des textes inédits, l'idée est d'inviter les spectateurs et les auditeurs à entendre d'autres histoires du monde et à découvrir une littérature vive.

Le cycle « Ça va, ça va le monde ! » est coordonné par Pascal Paradou et dirigé par le metteur en scène Arnel Roussel assisté de Julien Jaillot.

Diffusion RFI tous les dimanches à 12 h à partir du 30 juillet et sur rfi.fr : Fréquence Paris - RFI 89 FM Abidjan - RFI 97.6 FM / Conakry - RFI 89 FM / Cotonou - RFI 90 FM / Dakar - RFI 92 FM / Lubumbashi - RFI 98 FM Ouagadougou - RFI 94 FM

15 JUILLET

CONVULSIONS DE HAKIM BAH (Guinée)

Lauréat du Prix RFI Théâtre 2016. Boursier Beaumarchais-SACD
Création sonore Pierre Alexandre Lampert
Avec Tom Adjibi, Jessica Fanhan, Vincent Minne, Samuel Padolus, Sophie Sénécaut

Tout commence par un meurtre. Atrée et Thyeste torturent et tuent leur frère bâtard. Ensuite tout s'enchaîne dans cette réinterprétation moderne et africaine de *Thyeste*, la tragédie de Sénèque, où l'obtention de la green card tient lieu de destin.

Le prix RFI Théâtre est organisé depuis 2014 en partenariat avec l'Institut Français, la SACD, Les Francophonies en Limousin et le théâtre de l'Aquarium. *Convulsions* est publié par Théâtre Ouvert

16 JUILLET

KALAKUTA DREAM DE KOFFI KWAHULÉ (Côte d'Ivoire / France)

Accompagnement sonore Pierre-Alexandre Lampert
Avec Karim Barras, June Owens et Jérémie Zagaba
Musique Wilfried Manzanza (batterie), Anthony Marcon (basse), Fanny Perche (saxophone)

Librement inspiré de fragments de vie de Fela Kuti, créateur de l'atrobeat, *Kalakuta Dream* interroge l'engagement de l'artiste. Invoquer l'esprit du musicien pour proposer un espace de partage dans lequel le spectateur puisse entrer, rêver et se construire.

17 JUILLET

TRAM 83 DE FISTON MWANZA MUJILA (République démocratique du Congo)

Adaptation et mise en lecture Julia Kretzschmar. Une proposition du Festival Les Francophonies en Limousin
Avec Astrid Baijha, Christophe Grégoire et Moanda Daddy Kamono
Musique Aurélien Arnoux
Production L'Orpheline est une épine dans le pied

Portrait de la capitale minière Lubumbashi, *Tram 83* est le premier roman de Fiston Mwanza Mujila, l'une des nouvelles voix de la littérature congolaise. Librement adapté, il peint une représentation de l'Afrique contemporaine, question qui est le fruit d'enjeux imaginaires infiniment grands.

Tram 83 est publié aux éditions Métailié

18 JUILLET

LE DÉCAPSULEUR DE LAETITIA AJANOHUN (Belgique / Bénin)

Accompagnement sonore Pierre-Alexandre Lampert
Avec Aminata Abdoulaye, Moanda Daddy Kamono, Israël Tshipamba
Musique Wilfried Manzanza (batterie)

Le Décapsuleur, un vaudeville à la sauce chinoise ? Non. Plutôt du *Débrayons-nous* : une chanson à trois voix qui se boit cul sec, une rumba frénétique dédicacée à ces êtres capables de filouter les lois de la gravité avec une petite histoire dans le fond du gosier.

Le Décapsuleur est publié aux éditions Passage(s) / Libres courts au Tarmac

19 JUILLET

LES SANS... DE ALI KISWINSIDA OUEDRAOGO (Burkina Faso)

Cette lecture a obtenu le soutien de l'Institut français de Ouagadougou
Avec Noël Minougou, Ali Kiswinsida Ouedraogo
Musique David P. Zougrana

Inspirée de l'œuvre *Les Dammés de la terre* de Frantz Fanon, *Les sans...* est l'histoire de deux camarades de lutte, Tilbo et Franck qui se retrouvent après 10 ans de séparation. L'un a trahi l'idéal révolutionnaire, l'autre pas... mais rien n'est si simple.

Le spectacle a été créé en novembre 2016 sous la direction de Freddy Sabimbona au festival des Récréatiles.

20 JUILLET

LE VENTRE DE L'ATLANTIQUE DE FATOU DIOME (France / Sénégal)

Adaptation Florence Minder et Julien Jaillot
Distribution Awa Sene Sarr

Salio vit en France quand son frère, Madické, depuis son île de Niodior rêve de l'y rejoindre. Elle vit l'exil. Lui rêve la France comme une terre promise où réussissent les footballeurs sénégalais. Comment lui expliquer la face cachée de l'immigration, dénoncer le mensonge des « déjà revenus » qui entretiennent le mythe de l'Eldorado.

Le ventre de l'Atlantique est publié aux éditions Anne Carrière - 2003.

Livre de poche 2005



MC2:

17 18

THÉÂTRE
DANSE
MUSIQUE
CIRQUELA
NOU
VEL
LE
SAI
SON
NC'EST
OU
VER
T!04 76 00 79 00
MC2GRENOBLE.FR

Georges Lavaudant
Barbara Hannigan
Wim Vandekeybus
Katie Mitchell
Éric Lacascade
Renaud Capuçon
Lady Sir
Kery James
Magali Montoya
Stephan Eicher
Caroline Guiela Nguyen
Moïse Touré
Olivia Ruiz
Nasser Djemaï
Anne Théron
Cyril Teste
Lazare
Judith Chemla
Benjamin Lazar
Les Frères Forman
Pauline Bayle
Jean-Clude Gallotta
Isabelle Lafon
Il Pomo d'Oro
Régine Chopinot
Alain Françon
Noémi Boutin
Joris Mathieu
Maguy Marin
Le Birgit Ensemble
Mathieu Bauer
Gisèle Vienne
Benjamin Moreau
Catherine Anne
Rimini Protokoll
Brad Mehldau
Sandrine Piau
Bruno Meyssat
Lia Rodrigues
Vincent Peirani
Catherine Berbesou
Pierre Rigal
Donny McCaslin
Camerata Salzburg
Jean-Pierre Vincent
Les Siècles
Rachid Ouramdane
Maïa Sandoz
Patrick Pineau
Collectif Mensuel
Jean-Frédéric Neuburger
Anne Teresa de Keersmaeker
Abou Diarra
Orchestre national de Lyon
Thomas de Pourquery
Élise Chatauret
Yoann Bourgeois
Ballet de l'Opéra de Lyon
Ensemble Correspondances
Akram Khan Company
Marie-Christine Soma
La Chapelle Rhénane
Jean-Paul Wenzel
Les Musiciens du Louvre
Orchestre Philharmonique de Radio France
Emili Hufnagel
Stéphane Ricordel
Orchestre de Manchester
La Chambre Philharmonique — Emmanuel Krivine
Corimè
Ruben Sanchez
Olivier Martin-Salvan
Mathilde Delahaye
Pascal Kirsch

ENTRETIEN ► CLÉMENT HERVIEU-LÉGER

GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
D'APRÈS MOLIÈRE / MES CLÉMENT HERVIEU-LÉGERIMPROMPTU 1663 OU
MOLIÈRE ET LA QUERELLE
DE L'ÉCOLE DES FEMMES

Le pensionnaire de la Comédie-Française Clément Hervieu-Léger met en scène les élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris dans un spectacle conçu à partir de plusieurs pièces de Molière.

De quoi se compose cet Impromptu 1663 ?
Clément Hervieu-Léger : Ce spectacle est construit autour de *L'Impromptu de Versailles*, de *L'École des Femmes*, de *La Critique de l'École des Femmes*, des *Précieuses ridicules* et de *La jalousie du Barbouillé*. J'ai eu envie de travailler autour des réponses faites par Molière à ses détracteurs au moment de la querelle de *L'École des Femmes*. Molière répond aux attaques en faisant du théâtre. Et c'est une révolution dramaturgique beaucoup plus importante qu'on pourrait le penser. Car dans *La Critique de l'École des Femmes* et *L'Impromptu de Versailles*, au-delà des réponses formelles

faites à ses adversaires, Molière invente du jeu théâtral. Ces deux textes sont des pièces courtes, qui se déroulent en temps réel, sans action, avec seulement du discours et une pensée qui se construit à vue, devant les spectateurs. Ainsi, dans *La Critique...*, on découvre des gens qui viennent de sortir du théâtre et qui en parlent pendant une heure. Dans *L'Impromptu...*, c'est le même principe dans le rapport au temps, mais en plus Molière joue son propre rôle : il se met lui-même en scène avec les membres de sa troupe. Aujourd'hui, nous sommes habitués à ce genre de théâtre, mais à l'époque, c'était révolutionnaire.

GROS PLAN

LA MANUFACTURE
DE MOHAMED KACIMI / MES YOHAN MANCAMOI, LA MORT,
JE L'AIME COMME
VOUS AIMEZ LA VIE

Mohamed Kacimi n'est pas de ceux qui pensent qu'expliquer revient à pardonner. Yohan Manca non plus, qui porte sur scène le texte du dramaturge algérien consacré à Mohamed Merah.

La « génération attentats » commence à prendre la parole au théâtre. À exprimer ses peurs et ses interrogations. Créé en mars dernier au Théâtre National de Strasbourg, *Sombre rivière de Lazare* est l'un des exemples les plus brillants du phénomène. Dans *Moi, la mort, je l'aime comme vous aimez la vie*, Yohan Manca prend un parti pris radicalement opposé. S'il exprime volontiers dans sa note d'intention sa sidération face aux « apprentis terroristes qui partent faire le Jihad », il ne parle en effet jamais en son propre nom. Ni en celui des jeunes adultes qui, comme lui, se sont construits sur le traumatisme des tueries de 2015 et 2016. Basé sur la retranscription des derniers échanges entre les policiers et le « tueur au scooter » lors du siège de son appartement, le texte de Mohamed Kacimi que met en scène Yohan Manca donne à entendre une parole taboue. D'autant plus monstrueuse qu'elle a été engendrée par notre société.

EXAMINER L'ACTE TERRORISTE

Quels points communs entre les jeunes qui vont se former au combat en Syrie et ceux qui sont visés par leurs attentats, en France et ailleurs en Occident ? Bien que jamais formulée, la question traverse le spectacle. Partageant la scène avec Charles Van de Vyver, comédien entre autres au sein du Collectif Les Possédés, Yohan Manca s'attache à créer une distance par rapport à la figure d'assassin qui l'intéresse. Cela afin d'« éviter toute forme de réincarnation ». Et surtout, de permettre à

chacun de tenter d'interpréter l'acte terroriste et ce qu'il raconte de notre humanité. « *Mohamed Merah avant d'être un monstre était un être humain, un jeune homme de vingt ans* »



Moi, la mort, je l'aime comme vous aimez la vie.

qui regardait les Simpson's et mangeait des pizzas aux quatre fromages », dit le metteur en scène. En toute sobriété, loin du bruit et de la fureur de la pièce musicale de Lazare, sa création s'efforce de toucher aux racines de la violence terroriste.

Anaïs Heluin

AVIGNON OFF. La Manufacture, 2 rue des Écoles, La Patinoire. Du 6 au 11 juillet à 22h40. Tél. 04 90 85 12 71.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE



Clément Hervieu-Léger.

À travers ce projet, qu'aviez-vous envie de transmettre aux élèves du Conservatoire ?
C. H.-L. : J'avais envie de leur dire que les réflexions que l'on déploie, aujourd'hui, sur le théâtre, peuvent être menées à travers des textes classiques. Car ces textes parlent aussi des femmes et des hommes du XXI^e siècle que nous sommes. Le théâtre classique peut vite avoir la réputation d'être un peu ennuyeux, d'appartenir à une autre époque. Les jeunes comédiens croient parfois que si l'on veut être engagé aujourd'hui, y compris politiquement, il faut travailler sur des textes contemporains. Or je pense qu'il n'y a pas un auteur plus politique que Molière. Bien sûr, il nous parle autrement, ce n'est pas Brecht, c'est moins frontal. Mais Molière ne cesse d'interroger la manière dont

GROS PLAN

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS
ÉCRITURE ET MÈS PIERRE-YVES CHAPALAIN

OÙ SONT LES OGRES ?

Dans *La Fiancée de Barbe Bleue* (2010), son précédent spectacle tout public, Pierre-Yves Chapalain s'inspirait librement du conte de Perrault pour imaginer une fable cruelle d'aujourd'hui. Il récidive avec bonheur avec une histoire d'ogres de son cru.

« Voulant renouer avec le spectacle tout public, j'ai d'abord envisagé de transposer une histoire des *Mille et Une Nuits* au XXI^e siècle. C'est alors que m'est venue l'idée de l'ogre. Si cette figure n'apparaît pas en tant que telle dans le fameux recueil de contes, elle m'en a semblé proche à divers points de vue. Et surtout, sa contemporanéité



Pierre-Yves Chapalain.

m'a frappé. Comment en effet mieux dire un monde où tout et tous s'entredévorent qu'à travers cette créature cannibale ? Bien qu'il existe quelques grands récits récents construits autour de cette figure – *Le Roi des Aulnes* de Michel Tournier par exemple –, j'ai eu envie de créer mes propres ogres. Notamment afin d'évoquer à travers eux les problématiques liées au passage de l'enfance à l'adolescence puis à l'âge adulte, comme l'a si bien fait Marguerite Duras dans *La Pluie d'été*. J'ai alors imaginé l'histoire de deux jeunes ogresses confrontées à un

“MOLIÈRE NOUS PERMET
NON SEULEMENT
DE PARLER DE
NOUS-MÊMES,
MAIS AUSSI DE NOTRE
COMMUNE HUMANITÉ.”
CLÉMENT HERVIEU-LÉGER

les hommes vivent ensemble. Et ça, c'est profondément politique.

Comment ces jeunes acteurs et actrices sont-ils entrés dans l'univers de Molière ?
C. H.-L. : Pour la plupart d'entre eux, ils n'avaient jamais travaillé sur une pièce de Molière. Et ce qui m'a beaucoup ému, c'est qu'assez vite, au fur et à mesure des répétitions, je les ai vus prendre conscience que Molière leur permettait de se raconter eux. Il se sont approprié cette langue, ont développé une proximité avec elle qui leur a permis de réaliser l'extrême richesse de ce théâtre-là. Car Molière nous permet non seulement de parler de nous-mêmes, mais aussi, plus généralement, de notre commune humanité.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

FESTIVAL D'AVIGNON. Gymnase du lycée Saint-Joseph. Du 17 au 19 juillet, à 14h.
Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 2h.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Théâtre 95
CERGY-PONTOISE
SCÈNE CONTEMPORAINES
AUX ÉCRITURES CONTEMPORAINES
direction Joël Dragutin

> DEUX PORTRAITS
IMPERTINENTS ET DRÔLES
TEXTE ET MISE EN SCÈNE JOËL DRAGUTIN
AVEC STÉPHANIE LANIER

LA
SPEC
TATRICE

L'ESTI
VAN
TE

AVIGNON - LE OFF
DU 7 AU 30 JUILLET 2017 > 12H40 AU NINON THÉÂTRE
RÉSERVATIONS : 04 84 51 05 22
WWW.NINON-THEATRE.FR

FÊTE DE FIN DE SAISON
> VENDREDI 30 JUIN 19H
ABONNEZ-VOUS !
01 30 38 11 99 / RESERVATION@THEATRE95.FR / WWW.THEATRE95.FR

FESTIVAL D'AVIGNON. Chapelle des Pénitents
Blancs. Le 6 juillet, à 15h, les 7, 8 et 9 à 11h et
15h, le 11 à 11h. Tél. 04 90 14 14 14.
Durée : 1h10. À partir de 9 ans.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Partenariats : Cergy-Pontoise, Seine-Saint-Denis, Val-de-Seine, Val-d'Oise, Île-de-France

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR



PARMI LES 38 SPECTACLES DE LA SAISON

CRÉATION / COPRODUCTION MCB*

WHITE DOG
CIE LES ANGES AU PLAFOND
13 SEPTEMBRE / DU 15 AU 25 NOVEMBRE

CRÉATION / COPRODUCTION MCB*

MY LADIES ROCK
GROUPE EMILE DUBOIS / CIE JEAN-CLAUDE GALLOTTA
DU 27 AU 29 SEPTEMBRE

COPRODUCTION MCB*

NEIGE
ORHAN PAMUK / BLANDINE SAVETIER
05 + 06 OCTOBRE

COPRODUCTION MCB*

LES ROIS DE LA PISTE
THOMAS LEBRUN / CCN TOURS
19 + 20 OCTOBRE

COPRODUCTION MCB*

DEAD TOWN
FORMAN BROTHERS' WILD WEST SHOW
21 → 30 NOVEMBRE

COPRODUCTION MCB*

L'HYPOTHÈSE DE LA CHUTE
FRÉDÉRIC CELLÉ
05 DÉCEMBRE

LE MARCHAND DE VENISE
SHAKESPEARE / JACQUES VINCEY
12 → 14 DÉCEMBRE

COPRODUCTION MCB*

KOÜPLES
STEPHAN GRÖGLER / NICOLAS FARINE
30 + 31 JANVIER

LE SYNDROME IAN
CHRISTIAN RIZZO / ICI-CCN MONTPELLIER
13 + 14 FÉVRIER

COPRODUCTION MCB*

VERTIGES
NASSER DJEMAI
20 → 22 FÉVRIER

CRÉATION / COPRODUCTION MCB*

PULSE(S)
FILIPE LOURENÇO
13 → 15 MARS

COPRODUCTION MCB*

CALAMITY / BILLY
JEAN LACORNERIE / GÉRARD LECOINTE
20 + 21 MARS

COPRODUCTION MCB*

DANS LA PEAU DE DON QUICHOTTE
LA CORDONNERIE
10 + 11 AVRIL

COPRODUCTION MCB*

UNWANTED
DOROTHÉE MUNYANEZA
16 → 18 AVRIL

PLAISIRS INCONNUS
CCN - BALLET DE LORRAINE
22 MAI



MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES

SCÈNE NATIONALE CENTRE DE CRÉATION DIRECTION OLIVIER ATLAN

BP 257 / 18005 BOURGES CEDEX
ALLO 02 48 67 74 70
WWW.MCBOURGES.COM

THÉÂTRE BENOÎT-XII DE PIERRE ALFÉRI / MES FANNY DE CHAILLÉ

LES GRANDS

Fanny de Chaillé, artiste inclassable qui crée des formes hybrides, propose de mettre en connexion trois âges de la vie – l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte.

En quoi consiste ce projet des *Grands* ?

Fanny de Chaillé : Sur un plateau, on peut faire des choses impossibles dans la vie. J'avais envie de voir des gens grandir sur un plateau en une heure de temps. On voit donc trois personnages incarnés successivement par des enfants de 7 ans, puis des ados de 14 et enfin des adultes. Ils se rencontrent aussi sur scène, ce qui permet à l'enfant, à l'adolescent et à l'adulte de se fonder, de se mêler à différents stades.

Le rapport à la langue est-il au centre de cette étude de l'humain ?

F. de C. : Pour moi, l'enfant parle peu parce

ENTRETIEN ► FANNY DE CHAILLÉ

qu'il pense. Puis, avec l'adolescence, la langue devient un moyen à la fois de se distinguer et de se mettre d'accord. D'où la naissance de ce que j'appelle une langue slogan. Puis vient l'adulte, celui qui parle beaucoup mais ne pense plus. Et je me dis que ce dernier stade pourrait être différent si l'on arrivait à se remettre en connexion avec l'adolescent et l'enfant.

On a donc trois personnages comme dans une « vraie pièce » ?

F. de C. : On me pose souvent des questions sur le genre de ce que je fais. Je crée des formes pour les musées ou pour la scène, mais je ne me pose pas cette question. J'ai commandé un texte à Pierre Alféri qu'il a construit en rencontrant les comédiens. Ce sera donc théâtral. Mais ce sont plus les rapports entre les êtres qui sont importants que leur destinée. Ce spectacle ressemble à ce que je fabrique d'habitude. Ça bouge beaucoup – on appelle aussi ça de la danse –, la parole est souvent déconnectée du corps, et je réinvestis mon sujet de recherche de prédilection : le rapport que l'homme entretient avec sa langue et comment il est au monde avec cette langue.



Fanny de Chaillé.

Vous avez également demandé à Dominique A de composer la musique ?

F. de C. : Dominique A est quelqu'un qui a été très important pour moi au sortir de mon adolescence. Et il a déjà fait quelques chansons sur ce thème des âges de la vie. Je lui ai demandé de composer une chanson pour chaque âge mais il en a fait une qui regroupe les trois, presque dépourvue de musique. On entend Dominique A qui chante a *cappella*. En fait, cette chanson est devenue un poème.

Sur scène, on retrouvera donc des enfants et

“LE RAPPORT QUE L'HOMME ENTRETIENT AVEC SA LANGUE ET COMMENT IL EST AU MONDE AVEC CETTE LANGUE.”

FANNY DE CHAILLÉ

des adolescents, est-ce difficile à diriger ?
F. de C. : Ce qui est compliqué, c'est l'organisation avec les enfants, vu les contraintes réglementaires. Mais j'ai trouvé ce travail de mise en scène passionnant. Les enfants, une fois qu'ils ont appris à lire, ont un rapport au corps différent. L'adolescence, c'est un âge flou où les personnalités ont des contours incertains. Et surtout, pour les comédiens de tous âges, l'identification entre le personnage adulte, l'ado et l'enfant a immédiatement fonctionné. C'était très fort.

Propos recueillis par **Éric Demy**

FESTIVAL D'AVIGNON. Théâtre Benoît XII.
Du 19 au 26 juillet à 15h, relâche le 22 juillet.
Tél. 04 90 14 14 14. Durée: 1 h 15.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

LA MANUFACTURE DE MARINE BACHELOT NGUYEN / MES DAVID GAUCHARD

LE FILS

Alors que l'islam cristallise tous les débats sur l'extrémisme religieux, David Gauchard et sa compagnie L'Unijambiste s'intéressent à l'intégrisme catholique. Interprété par Emmanuelle Hiron, *Le Fils* est une passionnante fiction sur les mécanismes de la radicalisation.

Ses labyrinthes et ses failles, qui empêchent l'expression de tout repentir. David Gauchard a l'art de l'intranquillité : ne s'arrêtant jamais sur une idée ni sur un sentiment définitifs, le crépuscule du *Fils* dérange. Il inquiète.

BANALITÉ DU CHRIST

Seule sur un plateau circulaire en bois clair où est installé un clavecin de la même couleur, la comédienne n'a pourtant a priori rien d'effrayant. Élegante sans être guindée, elle a l'allure neutre d'une femme moderne. Banale. Le basculement idéologique que relate la pièce tient donc presque entièrement dans la parole,



à peine interrompue à trois reprises par l'entrée en scène d'un jeune garçon et par le son aigu du clavecin dont il joue sans rien dire. L'air spectral. Le récit oscille entre le « je » et le « elle ». Entre gravité et humour. Avec une lenteur qui traduit l'effort fourni par son personnage pour mettre des mots sur les faits, Emmanuelle Hiron passe d'un type de discours à un autre avec une aisance remarquable. Elle s'adresse parfois au public avant de reprendre le fil de sa méditation confuse, pleine de souvenirs du rassemblement contre le spectacle *Sur le concept du visage de Dieu* de Romeo Castellucci, de Manif pour tous et de réunions plus informelles avec les épouses des notables des environs, mais aussi de détails intimes. Car c'est bien connu, le diable se loge dans les détails.

Anaïs Heluin

AVIGNON OFF. La Manufacture, 2 rue des Écoles. Du 6 au 26 juillet, à 13h10. Relâche les 12 et 19. Tél. 04 90 85 12 71.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

ENTRETIEN ► MONIQUE HERVOUËT

GRENIER À SEL D'ANNE BOSSÉ ET ÉLISABETH PASQUIER / MES MONIQUE HERVOUËT

SUIVRE LES MORTS

Avec la complicité des sociologues Anne Bossé et Élisabeth Pasquier, la compagnie Banquet d'avril s'empare de la question de ce que les morts font faire aux vivants. Monique Hervouët met en scène cette enquête et croise ainsi théâtre et sciences sociales.

Comment définir ce spectacle ?

Monique Hervouët : Comme une expérience artistique qui se propose de croiser théâtre et sciences sociales. L'enquête préexiste au

Comment avez-vous adapté ce texte à la scène ?

M. H. : C'est une forme un peu fresque... Pas une narration mais une mosaïque d'éléments accolés avec des liens sensibles ou théma-

“UNE DES FONCTIONS DU THÉÂTRE EST DE COMBATTRE LES STÉRÉOTYPES.”

MONIQUE HERVOUËT

spectacle et étudie ce que les morts font faire et inventer aux vivants, en s'attachant à interroger les comportements d'enfants d'immigrés d'origines maghrébine et turque. Anne Bossé et Elisabeth Pasquier m'ont initialement demandé d'organiser une lecture de leur étude, constituée de nombreux entretiens avec les enfants des morts, mais aussi des professionnels du fret aérien, des thanatopracteurs, des responsables de cimetières. Leur sujet m'a intéressée pour deux raisons.

Lesquelles ?

M. H. : La première, parce que la mort est un sujet escamoté dans la société actuelle. Nous demeurons tous démunis face à elle et au renouvellement des rites, et nous sommes aussi peu enclins à en parler avec les pompes funèbres qu'avec nos proches ! Je crois nécessaire de refaire circuler les mots sur la mort. La seconde, parce que les entretiens avec les descendants d'immigrés mettent en évidence des postures plus complexes que celles qu'on imagine, et des métissages culturels. Les Français issus de l'immigration ne sont pas soit d'ici soit de là-bas, mais portent en eux l'ici et le là-bas, inventant des postures pour être fidèles aux pratiques anciennes en les intégrant à leur propre culture. Cette étude permet donc de porter un regard neuf sur la diversité culturelle.



Monique Hervouët.

tiques. Ce n'est ni une thèse ni une histoire, mais un voyage en différentes touches et aspects. Pendant presque un an, nous avons mené de nombreuses expérimentations au plateau avec les comédiens (Karim Fatihi, Gilles Gelgon et Delphine Lamand), jusqu'à une forme définitive, sorte de cœur de sociologues qui donne des informations, entrecroisées avec la restitution des paroles recueillies. Une des fonctions du théâtre est de combattre les stéréotypes. Nous avons voulu préserver l'impression qu'il y a, derrière le texte, une personne qui a prononcé ces mots. Le texte est toujours devant les comédiens, dans le respect pour le témoin, sans totales appropriation et incarnation, afin de ne pas effacer que cette parole vient du réel.

Propos recueillis par **Catherine Robert**

AVIGNON OFF. Grenier à sel, 2 rue du Rempart-Saint-Lazare. Du 6 au 23 juillet, à 14h. Relâches les 10 et 17 juillet. Tél. 04 90 27 09 11.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



DANSE | MONTREAL
11 OCT. > 14 OCT. 2017
NEANT
CRÉATION, INTERPRÉTATION
DAVE ST-PIERRE

THÉÂTRE | BRAZZAVILLE
17 OCT. > 20 OCT. 2017
MACHIN LA HERNIE
TEXTE SONY LABOU TANSI
ADAPTATION, MISE EN SCÈNE JEAN-PAUL DELORE

THÉÂTRE | PARIS
15 NOV. > 16 NOV. 2017
GONZOO PORNODRAMME
TEXTE RIAD GAHMI
MISE EN SCÈNE JULIEN MOREAU

DANSE | TUNIS
22 > 25 NOV. 2017
NARCOSE
CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE
AÏCHA M'BAREK, HAFIZ DHAOU

THÉÂTRE | LE CAIRE
20 > 2 DÉC. 2017
AVANT LA RÉVOLUTION
TEXTE, MISE EN SCÈNE
AHMED EL ATTAR

MUSIQUE | KINSHASA, PARIS
7 DÉC. 2017
CELI QUI TRANSPORTE LES ŒUFS NE SE BAGARRE PAS
PIANO ROBERTO NEGRO
VIOLONCELLE VALENTIN CECCALDI
GUITARE KOJACK KOSSAKAMVÉ

THÉÂTRE D'OBJETS | BEYROUTH
18 DÉC > 22 DÉC. 2017
GÉOLOGIE D'UNE FABLE
EN FAMILLE, À PARTIR DE 5 ANS
CONCEPTION, INTERPRÉTATION
AURÉLIEN ZOUKI, ERIC DENIAUD

DANSE | BOBO-DIOULASSO, BRUXELLES
16 JAN. > 19 JAN. 2018
KALAKUTA REPUBLIK
CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE
SERGE AIMÉ COULIBALY

THÉÂTRE | ORLÉANS
EN FAMILLE, À PARTIR DE 8 ANS
29 JAN. > 2 FÉV. 2018
ARTHUR ET IBRAHIM
TEXTE, MISE EN SCÈNE
AMINE ADJUNA

DANSE | BANGKOK, VIENTIANE
6 FÉV. > 16 FÉV. 2018
NEGOTIATION
CHORÉGRAPHIE, INTERPRÉTATION
OÛLÉ KHACHANLHA, PICHET KLUNCHUN

TRAVERSÉES AFRICAINES
6 MARS > 13 AVRIL 2018
THÉÂTRE | OUAGADOUGOU, PARIS
6 > 9 MARS 2018
LE CRI DU ZÈBRE
TEXTE OUSMANE BAMOGO,
GILLES OSTROWSKY,
THIERRY ROISIN
MISE EN SCÈNE THIERRY ROISIN

THÉÂTRE | KINSHASA, BRUXELLES
14 > 16 MARS 2018
DÉLÉSTAGE
TEXTE DAVID-MINOR ILUNGA
MISE EN SCÈNE ROLAND MAHAUDEN

THÉÂTRE - MUSIQUE
MADAGASCAR
20 > 21 MARS 2018
PARFOIS LE VIDE
TEXTE, MISE EN SCÈNE
RAHARIMANANA

DANSE | OUAGADOUGOU
23 > 24 MARS 2018
PEUBLÉTO (RÈVES ET RÉALITÉS)
CONCEPTION BIENVENUE BAZIÉ,
AUGUSTE OUDÉRAOGO
CHORÉGRAPHIE BIENVENUE BAZIÉ

THÉÂTRE | LUBUMBASHI
27 > 30 MARS 2018
TRAM 83
TEXTE FISTON MWANZA MUIJILA
MISE EN SCÈNE JULIE KRETZSCHMAR

THÉÂTRE | BANDIAGARA, ABIDJAN, BAMAKO
3 > 13 AVRIL 2018
LE FABULEUX DESTIN D'AMADOU HAMPATÉ BÂ
TEXTE BERNARD MAGNIER
MISE EN SCÈNE HASSANE KASSI KOUYATÉ

DANSE | LAGOS
6 > 7 AVRIL 2018
AFRICAMAN ORIGINAL
CHORÉGRAPHIE QUDUS ONIKEKU

THÉÂTRE | CONAKRY, BRUXELLES
12 > 13 AVRIL 2018
UN CADAVRE DANS L'ŒIL
TEXTE HAKIM BAH
MISE EN SCÈNE GUY THEUNISSEN

DANSE - THÉÂTRE | BRUXELLES, LIÈGE, CHARLEROI
EN FAMILLE, À PARTIR DE 6 ANS
14 MAI > 18 MAI 2018
ALEX AU PAYS DES POUBELLES
CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE MARIA CLARA VILLA LOBOS

THÉÂTRE | LAUSANNE, GENÈVE
23 MAI > 1 JUIN 2018
ROCK TRADING / C'EST LA FAUTE AUX ENFANTS /
TEXTE, MISE EN SCÈNE MARIELLE PINSARD

OUTRE MER VEILLE

THÉÂTRE | SAINT-LEU, ABIDJAN, OUAGADOUGOU
6 JUIN > 8 JUIN 2018
MOR AMI N'AIME PAS LA PLUIE
TEXTE PAUL FRANCESCONI
MISE EN SCÈNE FARGASS ASSANDE,
ODILE SANKARA,
PAUL FRANCESCONI

THÉÂTRE | FORT-DE-FRANCE
11 JUIN > 12 JUIN 2018
UN DIMANCHE AU GACHOT
TEXTE DE PATRICK CHAMOISEAU
ADAPTÉ POUR LE THÉÂTRE JOSÉ PLYVA
MISE EN SCÈNE SERGE TRANVOUËZ

MUSIQUE | PARIS, PORT-AU-PRINCE
14 JUIN > 15 JUIN 2018
ET PARFOIS LA FLEUR EST UN COUTEAU
MUSIQUE, HISTOIRE MÉLISSA LAVEAUX



159 AVENUE GAMBETTA | 75020 PARIS
RÉSERVATIONS | 01 43 64 80 80 | WWW.LETARMAC.FR

ENTRETIEN ► DOROTHÉE MUNYANEZA

LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON
CONCEPTION DOROTHÉE MUNYANEZA

UNWANTED

Après *Samedi détente* (2014), où elle mettait en danse et en musique ses souvenirs du génocide rwandais, la chorégraphe et chanteuse Dorothée Munyaneza continue de se confronter à l'histoire tragique de son pays. Dans *Unwanted*, elle dit les traces laissées par le massacre. Par le viol, utilisé de façon massive comme arme de guerre en 1994.

Après la pièce autobiographique *Samedi détente*, votre premier projet personnel, vous décidez de porter une parole collective. Pourquoi ?

Dorothée Munyaneza : Continuer de travailler sur la mémoire des rescapés Tutsis était pour moi une évidence. Je me demandais de quelle manière le faire, lorsque j'ai découvert les documentaires *Rwanda, la vie après – paroles*

de mères d'André Versaille et Benoît Dervaux et *Mauvais souvenir* de Marine Courtade et Christophe Busché, sur les viols commis pendant le génocide rwandais. Entre 100 000 et 250 000. Il m'a semblé urgent de porter cette parole qui commence à se libérer mais que l'on entend peu.

Vous êtes allée rencontrer des victimes au Rwanda. De quelle manière les témoignages recueillis ont-ils nourri votre travail ?

D. M. : Après le génocide, quelques associations de soutien aux femmes victimes de viols ont été créées au Rwanda. Grâce à l'une d'elles, du nom de Sevota, j'ai en effet pu rencontrer une soixantaine de femmes ainsi que de nombreux enfants. Bouleversants à la fois de violence et de beauté, de désir de se relever, leurs mots ont été enregistrés. Ils sont présents dans la composition sonore réalisée par Alain Mahé, ainsi que dans les chants que j'interprète avec la chanteuse afro-américaine Holland Andrews. Et bien sûr, ils nourrissent nos corps et la chorégraphie.

Vous avez aussi associé le plasticien d'ori-



Dorothée Munyaneza.

gine sud-africaine Bruce Clarke au projet. Ressentiez-vous le besoin d'élargir le propos à d'autres conflits ?

D. M. : Bruce Clark a travaillé à plusieurs reprises au Rwanda, notamment pour *Les Hommes Debout*, projet collectif de peinture murale sur les lieux de mémoire du génocide. Sa participation s'est surtout imposée afin de convoquer de manière poétique toutes les femmes que j'ai rencontrées. Il a suivi l'ensemble du processus de création et m'a proposé une œuvre plastique monumentale montée sur une structure en tôle ondulée, qui symbolise la dignité de ces personnes. Sans couleur ni origine déterminée, sa figure fait

identifications ensuite précisément les besoins de chacun, avant de les mettre en contact avec les structures capables de les aider. Avec les réseaux professionnels également, à travers des salons, des présentations de projets et grâce à un répertoire numérique des artistes en exil en ligne depuis le mois de mai. Prêtés par Emmaüs, nos locaux du 102 rue des Poissonniers dans le 18ème nous permettent d'accueillir nous-mêmes des artistes en répétition et en résidence. Une fois par mois, l'association l'Usage du Monde y tient également une permanence juridique assurée par d'anciens fonctionnaires de l'Ofpra et des magistrats en fonction. **P. H. :** Étant en lien avec 400 à 500 structures publiques en France, l'Onda peut être force de proposition auprès des professionnels, notamment dans le cadre de nos salons d'artistes ou "Rida"

“CHEZ LES FEMMES QUI M'ONT LIVRÉ LEUR TÉMOIGNAGE, LA MARCHÉ EST UNE FORME DE RÉSISTANCE À LA VIOLENCE SUBIE.”

DOROTHÉE MUNYANEZA

en effet écho à d'autres drames. Celui de la Yougoslavie, du Congo, de la Syrie...

Comment vont s'articuler cette création plastique, la danse, le chant et la bande son ?
D. M. : L'ensemble des éléments de la pièce participe de ma réflexion sur le mouvement du corps meurtri. Chez les femmes qui m'ont livré leur témoignage, la marche est une forme de résistance à la violence subie. La danse et le chant aussi, pour celles qui ont la force de s'y livrer. En réunissant plusieurs manières de témoigner de cette force, je tente d'en approcher la vérité.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

FESTIVAL D'AVIGNON. La Chartreuse à Villeneuve-lès-Avignon. Du 7 au 13 juillet à 18h.
Relâche le 10. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1 h 15.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LES CONDITIONS D'ACCUEIL DES ARTISTES RÉFUGIÉS

ENTRETIEN ► JUDITH DEPAULE ET PASCALE HENROT

SOUTENIR LES ARTISTES EN EXIL

Réfugié n'est pas un métier. Or sur le territoire français, les artistes en exil ont souvent besoin d'un accompagnement pour reprendre une activité professionnelle. C'est pourquoi Judith Depaule, metteuse en scène et ancienne directrice artistique de Confluences, a créé l'Atelier des artistes en exil (a.a.e) fin 2016. Dirigé par Pascale Henrot, l'Office National de diffusion artistique (Onda) s'engage à ses côtés.

Quelles difficultés particulières rencontre un artiste en exil pour travailler en France ?

Judith Depaule : Outre le problème de la langue et le poids des procédures de demande d'asile, la structuration du milieu culturel français est très difficile à comprendre pour un artiste étranger. La distinction entre public et privé, entre pratique amateur et professionnelle, le statut de l'intermittence, le système de subventions... Tout cela n'existe pas dans leur pays d'origine, et doit leur être expliqué pour qu'ils puissent savoir à qui s'adresser pour monter un projet et le présenter.

L'Atelier des artistes en exil prend ses origines à Confluences, lieu d'engagement artistique qui a fermé en septembre dernier. Pouvez-vous revenir sur cette genèse ?

J. D. : Quand j'ai repris la direction artistique de Confluences aux côtés d'Ariel Cypel en 2015, j'ai très vite voulu faire quelque chose pour les réfugiés. Pendant la saison 2015-2016, nous avons alors accueilli plusieurs Syriens dans nos locaux, en lien avec l'association Revivre. Et en février, nous consacrons notre festival « Périls » à la Syrie, accueillant notamment plusieurs artistes en exil. Après la fermeture de Confluences, nous avons voulu poursuivre cette action en l'étendant aux artistes réfugiés de toutes origines et disciplines artistiques.

À la même période, l'Onda a aussi commencé à se mobiliser.

Pascale Henrot : Dès septembre 2015 en effet, quand on a commencé à beaucoup entendre parler de l'arrivée de réfugiés en France, nous avons pensé que l'Onda devait venir en aide aux artistes. Que cela s'inscrivait dans nos missions d'expertise, de conseil, de mise en réseau et de



Judith Depaule et Pascale Henrot.

“LA DIMENSION EUROPÉENNE S'IMPOSE POUR UN PAREIL PROJET.”

JUDITH DEPAULE

soutien financier pour la diffusion sur le territoire national de créations contemporaines. Tout comme l'organisation d'ateliers artistiques pour les mineurs isolés étrangers, que nous organisons avec la Timmy, la Team Mineurs du Collectif Parisien de Soutien aux Exilé-e-s, et Clowns sans Frontières.

Concrètement, comment l'a.a.e se charge-t-il du repérage des artistes en exil et de leur insertion dans le milieu professionnel ?

J. D. : À l'époque de Confluences, nous avions entamé un travail de prospection. Nous avons poursuivi dans cette voie avec l'aide de diverses associations. Chaque rencontre avec un artiste est aussi l'occasion d'autres rencontres. Nous

© C. Barnhélémy / Onda

“UNE MOBILISATION EST EN TRAIN DE VOIR LE JOUR.”

PASCALE HENROT

Quel écho votre démarche reçoit-elle au sein du milieu professionnel ?

P. H. : On a tendance à souvent dire que la France est en retard en matière d'accueil des réfugiés. Il faut aussi parler de ce qui se fait de positif. Or sur le territoire, nombreux sont les programmeurs à la tête de lieux et d'événements généralistes à manifester leur intérêt pour les artistes en exil. Gilbert Langlois au Tandem Arras-Douai par exemple, Patrick Penot avec le festival Sens Interdit, Sylvie Violan au Festival des Arts de Bordeaux, Marie Pia Bureau à la Scène Nationale de Chambéry, Maria Carmela Mini aux Latitudes Contemporaines à Lille, le TGP de Saint-Denis ou encore Julie Kretschmar aux Rencontres à l'échelle à Marseille... Une mobilisation est en train de voir le jour.

J. D. : En septembre 2015, nous avions lancé à Confluences un appel public à l'ouverture des lieux culturels à des Syriens, mais sans grand résultat. Très peu de professionnels y avaient répondu. Les choses sont en train de changer. La plupart des lieux que nous avons sollicités avec l'atelier ont répondu présents. Et beaucoup développent des actions de manière indépendante.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

L'atelier des artistes en exil (a.a.e), 102 rue des Poissonniers, 75018 Paris. Tél. 01 42 80 99 72.
<http://www.aa-e.org/www.aa-e.org>
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

d'ateliers physiques où les artistes en exil peuvent se présenter, se réunir et travailler.

L'a.a.e organisera aussi un festival annuel, Vision(s) d'exils.

J. D. : Ce sera en effet le temps fort de l'a.a.e, dont la première édition aura lieu du 10 au 18 novembre 2017 au Palais de la Porte Dorée et dans d'autres lieux. À la MC93 notamment, pour une soirée avec Africolor.

P. H. : Il est important de veiller à ne pas enfermer les artistes en exil dans un ghetto culturel, où ils seraient vus comme des réfugiés avant d'être vus comme des artistes. L'idée d'une programmation thématique permettant de réunir artistes en exil et artistes traitant de l'exil autour d'une même réflexion est pour cela très juste.

TANDEM
Scène nationale

SAISON
2017 / 2018

VINCENT MACAIGNE *Je suis un pays* KATIE MITCHELL *La Maladie de la mort*
MARLENE MONTEIRO FREITAS *Bacchantes* TIMOFEY KULIABIN *Les Trois Sœurs*
WIM VANDEKEYBUS *Mockumentary of A Contemporary Saviour*
LES CHIENS DE NAVARRE *Jusque dans vos bras* MILO RAU *Histoire du Théâtre*
JÉRÔME BEL / CANDOCO DANCE COMPANY *The Show Must Go On* FISHBACH
FABIO RUBIANO ORJUELA *Labio de liebre* CHRISTIAN RIZZO *D'à côté*
LE CONCERT D'ASTRÉE / EMMANUELLE HAÏM *Magnificat* de J.S. Bach
LAILA SOLIMAN *Zig Zig* JAN-CHRISTOPH GOCKEL *Frankenstein*
ALEXANDROS MARKEAS / LA MAIN HARMONIQUE *Une autre Odyssée* IMANY
JORIS LACOSTE / EMMANUELLE LAFON *blablaba* ROBYN ORLIN *And So You See...*
SERGE AIMÉ COULIBALY *Kalakuta Republik* MALIKA DJARDI *Sa prière / Horion*
CHLOÉ AND VASSILENA SERAFIMOVA *A Tribute To Steve Reich* QUATUOR BÉLA
LES MULTIPISTES CAMILLE BOITEL *Calamity Cabaret* LES 7 DOIGTS *Bosch Dreams*
UN LOUP POUR L'HOMME *Rare Birds* POKEMON CREW *#Hashtag 2.0 ...*
ALICE LALOY *Ça dada* BROR GUNNAR JANSSON HER
COLETTE SADLER *We Are The Monsters* BERNADETTE GRUSON *Quelque chose*
PIERRE MEUNIER *La Vase* SÉVERINE CHAVRIER *Nous sommes repus mais pas repentis*
DELAVALLET BIDIEFONO *Monstres, on ne danse pas pour rien* ICTUS *Mitra*
ADRIEN BÉAL *Les Batteurs* MATHIEU BAUER *DJ set (sur) écoute* HUGH COLTMAN
YUVAL ROZMAN *Tunnel Boring Machine* THIERRY BALASSE *Cosmos 1969*
MALIKA DJARDI 3 OLIVIER MARTIN-SALVAN *Ubu*
MIET WARLOP *Big Bears Cry Too* LISBETH GRUWEZ *Thoughts For Meditation* ...

www.tandem-arrasdouai.eu

Le TANDEM Scène nationale est subventionné par : la Ville d'Arras, la Ville de Douai, le Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil régional des Hauts-de-France / Nord Pas de Calais – Picardie, le Conseil départemental du Nord et le Conseil départemental du Pas-de-Calais.

SAISON 2017 2018

SCÈNE NATIONALE D'EVRY ET DE L'ESSONNE

THÉÂTRE DE L'AGORA

F(L)AMMES
Ahmed Madani

ROSAS DANST ROSAS
Anne Teresa De Keersmaeker

BOUBACAR TRAORÉ
Africolor

UNE LONGUE PEINE
Didier Ruiz

L'ART ET LA RÉVOLTE
Abd Al Malik

WE LOVE ARABS
Hillel Kogan

UNE CARMEN EN TURAKIE
Turak Théâtre

DON QUICHOTTE
Miguel de Cervantes / Anne-Laure Liégeois

SECRET – TEMPS 2
Johann Le Guillerm, Cirque ici

Tous les rendez-vous de la saison 2017/2018 sur www.theatregora.com

Réservation au 01 60 91 65 65

ENTRETIEN ► JEAN-FRANÇOIS MATIGNON

GYMNASÉ PAUL GIÉRA
D'APRÈS HEINRICH VON KLEIST / MES JEAN-FRANÇOIS MATIGNON

LA FILLE DE MARS

Cinq ans après *W/GB84*, Jean-François Matignon revient au Festival d'Avignon avec une adaptation de *Penthesilée* de Heinrich von Kleist. Une nouvelle occasion, pour le fondateur de la Compagnie Fraction, de rendre compte du fracas du monde.

Vous définissez *La Fille de Mars* comme une « libre adaptation » de *Penthesilée*. En quoi a consisté ce travail d'adaptation et quelles libertés avez-vous prises avec l'œuvre de Kleist ?

Jean-François Matignon : *La Fille de Mars* ne reprend pas l'intégralité du texte de *Penthesilée*. Des coupures ont été effectuées, mais aucun mot ajouté à la pièce de Kleist. La chronologie, elle, a été reconstruite : quand le spectacle débute, tout a déjà eu lieu. On commence avec l'avancée d'une femme, une Penthesilée qui raconte l'histoire des amazones. Ce récit fait se dérouler, une nouvelle fois, l'action de la pièce et entraîne l'apparition d'une deuxième Penthesilée. Celle-ci revit ces événements, sous nos yeux et sous les yeux de la première Penthesilée, qui est là comme une sorte de revenante.

Pourquoi avoir imaginé cette forme de flash-back ?

J-F. M. : Ce n'est pas tant un flash-back qu'une manière de parcourir l'histoire. Il y a d'une part le récit raconté par la revenante et, en même temps, des éléments de ce récit qui prennent corps sur le plateau. C'est une façon de convoquer la question des revenants qui, pour moi, est très proche de l'essence du théâtre, une façon de se demander ce qu'est un personnage et dans quelle mesure l'acteur l'incarne, le pénètre, le porte... Je crois que ce parti-pris offre au spectacle une grande diversité de qualités d'incarnation.

La question de l'incarnation est une chose qui vous a toujours intéressé...

J-F. M. : Effectivement. Le fait d'éclater le



Jean-François Matignon, metteur en scène de *La Fille de Mars*.

personnage en plusieurs présences permet d'éclairer différemment l'un ou l'autre de ses aspects. On peut ainsi avoir plusieurs instruments pour jouer et raconter l'histoire. Ici, on est face à une Penthesilée qui a déjà vécu son existence et aussi face à une autre, plus jeune, qui déploie des énergies différentes. La première a déjà traversé le grand saut, la mort, elle a déjà connu la catastrophe. La seconde avance vers ces événements. Toutes deux dégagent des énergies contradictoires sur le plateau. Avec cela, je pense que l'on peut tisser des choses absolument passionnantes.

Vous avez fondé, en 1988, la Compagnie Fraction. De quelle façon les engagements qui étaient à l'origine de cette aventure artis-

“LE FAIT D'ÉCLATER LE PERSONNAGE EN PLUSIEURS PRÉSENCES PERMET D'ÉCLAIRER DIFFÉREMMENT L'UN OU L'AUTRE DE SES ASPECTS.”

JEAN-FRANÇOIS MATIGNON

tique se perpétuent-ils aujourd'hui dans cette nouvelle création ?

J-F. M. : Le plateau, pour moi, est comme une chambre d'échos de ce que je peux percevoir du fracas qui vient de l'extérieur. Une chambre d'échos qui me permet d'explorer des espaces mentaux complexes. Cette complexité intime rejoint ce qui, je crois, est l'une des caractéristiques du monde dans lequel nous vivons : l'état de guerre. Voilà, en quelques mots, la colonne vertébrale qui court depuis toutes ces années dans mes spectacles et qui se réinvente, aujourd'hui, dans *La Fille de Mars*.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

FESTIVAL D'AVIGNON. Gymnase Paul Giéra.
Du 19 au 24 juillet, à 18h, relâche le 22.
Tél. 04 90 14 14 14. Durée estimée : 2h.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PROPOS RECUEILLIS ► PAULINE RIBAT

11-GILGAMESH BELLEVILLE
TEXTE ET MES PAULINE RIBAT

DEPUIS L'AUBE (ODE AU CLITORIS)

Sur scène aux côtés de Florian Choquart et Lionel Lingelser, Pauline Ribat signe le texte et la mise en scène de *Depuis l'aube (ode au clitoris)*. Entre humour, musique, chansons et gravité, un spectacle qui dénonce les violences faites aux femmes.

« *Depuis l'aube (ode au clitoris)* est un spectacle engagé. Un spectacle politique qui questionne un vrai phénomène de société : le harcèlement sexuel subi par les femmes. En France, les chiffres du viol sont stupéfiants : une femme sur dix a été violée ou le sera au cours de sa vie. Pour écrire *Depuis l'aube*, j'ai interrogé plusieurs collègues, amies, ainsi que mes sœurs. Chacune a vécu une histoire allant d'une injure ou d'un regard déplacé dans un lieu public, à une agression sexuelle voire à un viol. Quand une femme part le matin, elle pense à l'heure à laquelle elle rentrera le soir et cela peut conditionner sa tenue. Elle sait ce que c'est que de vérifier, à la lumière d'un lampadaire ou dans le reflet d'un miroir, qu'elle n'est pas suivie. Écrire pour trois personnes – une actrice, un acteur et un acteur-musicien –, ma pièce compte trois tableaux : le premier sur le harcèlement de rue, le deuxième sur les agressions sexuelles et le viol, le troisième qui tente de dénouer nos tabous liés à la sexualité et revient sur l'histoire du clitoris depuis l'Antiquité.

plus belle arme, celle qui permet de tout dire et de tout entendre. Pour répondre aux apostrophes insultantes, je me suis intéressée au sens propre des mots. Ainsi, salope vient de sale huppe (la huppe était un petit oiseau réputé pour sa saleté). Il y a de quoi rire tant c'est absurde ! C'est ma façon de renvoyer la balle et de répondre à la violence. Quant à la



Pauline Ribat, auteure, metteuse en scène et co-interprète de *Depuis l'aube (ode au clitoris)*.

UNE ODE D'UNE « ÉLÉGANTE IMPERTINENCE »

Demandez à des élèves de vous dessiner un clitoris ou un sexe de femme, aucun n'en est capable. Tout simplement parce qu'on ne nous l'apprend pas... Le clitoris reste partiellement représenté dans les manuels scolaires. Je ne suis pas certaine que les adultes en soient davantage capables... Demandez de dessiner un sexe d'homme : tout le monde sait ! Cette ode questionne ce que chacun entend avec sa propre intimité, mais aussi le rapport à l'autre. Elle le fait à travers différents moyens d'expressions : la musique, le chant, l'humour, la gravité... L'humour est la

musique et au chant, ils viennent, tour à tour, décaler le propos ou renforcer la crudité de certaines situations. C'est aussi une autre manière de s'exprimer quand les mots ne sortent plus...»

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. 11-Gilgamesh Belleville, 11 bd Raspail. Du 6 au 28 juillet à 21h20. Relâche les 11 et 18 juillet. Tél. 04 90 89 82 63. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PROPOS RECUEILLIS ► CHANTAL MOREL

THÉÂTRE ARTÉPHILE
D'APRÈS ANTOINE CHOPLIN / MES CHANTAL MOREL

CE QUELQUE CHOSE QUI EST LÀ...

Au Théâtre Artéphile, l'équipe réunie par la metteuse en scène Chantal Morel croise un roman d'Antoine Choplin (*La Nuit Tombée*) et la pensée de Günther Anders. Un travail collectif, à hauteur d'hommes, qui mène jusqu'à la zone interdite de Tchernobyl.

« *Ce quelque chose qui est là...* est né d'un chantier où les fonctions de chacun ont été remises en question. Nous n'étions pas ensemble parce que nous savions sur quoi nous allions travailler, mais pour le découvrir, dans une pensée et une responsabilisation communes. Des livres ont été amenés par chacun, suivant un désir, une intuition. La

de *La Nuit tombée* d'Antoine Choplin. Et puis, nous connaissons *Nous fils d'Eichmann* de Günther Anders, penseur de l'âge atomique. Soutenus par la force de cette pensée sur le totalitarisme technique, nous avons cherché à extraire le théâtre d'une vision idéale, abstraite ou démonstrative, qui tend vers le héros, le surhomme, au profit de la présence et du vécu, qui tend vers l'être humain.

LE TOUCHER PLUTÔT QUE LA VISION

Dans cette approche, l'acteur joue, prête sa peau et son âme à celui qui était sur le toit du réacteur, à Tchernobyl, quand l'incendie faisait rage. C'est tout. Il souffre ? Oui. Il va mourir ? Oui. Il est fou de joie de revoir son ami ? Oui. Il aime la soupe ? Oui. Et tant d'autres choses... Ce spectacle étant le résultat d'un travail commun et de la relation réelle, vivante, entre les comédiens Roland Depaaw et François Jaulin, les questions soulevées par le texte d'Antoine Choplin se sont posées à chacun d'entre nous. Faut-il montrer les dégâts de la contamination décrits dans *La Nuit tombée* ? La puissance d'un acteur permet la mise en mouvement de l'imaginaire – imaginaire qui reste inerte face aux commentaires, aux discours médiatiques, aux constructions idéales... L'acteur qui joue, qui se met à la place, qui éprouve, ouvre la voie au spectateur et à la suggestion. Il accomplit l'impossible représentation, celle qui ne relève pas de la vision mais du toucher...»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat



Ce quelque chose qui est là..., mis en scène par Chantal Morel.

parole s'est donnée, s'est prise... Petit à petit, sans s'en rendre compte, nous nous sommes mis à parler de quelque chose, d'une sorte de lumière incertaine venue de "notre en-commun". Nous avons fait des hypothèses. Ensuite, il y a eu une émission de radio : Philippe, garde forestier, pleurerait le suicide de son collègue de travail, le mal fait à la forêt... Il y a eu, aussi, le roman de Ramuz, *La grande peur dans la montagne*, qui a évoqué l'image des décontaminateurs au comédien François Jaulin. C'est cette image qui a provoqué la réminiscence

AVIGNON OFF. Théâtre Artéphile, 7 rue Bourgneuf. Du 7 au 28 juillet à 16h45. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél. 04 90 03 01 90. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

SCÈNE NATIONALE

LE LIBERTÉ

TOULON

2018

2017

ABOUBREK BACHABE
AMIRA CASAR
SÉVERINE CHAVRIER
DOROTHÉE MUNYANEZA
KERY JAMES
EMMA DANTE
OLIVIER MARCHAL
NASSER DJEMAI
FARIDA RAHOUDJ
JÉRÔME DESCHAMPS
MAËLLE POÉSY
GRAND CORPS MALADE
MICHA LESCOT
PAULINE BAYLE
JANE BIRKIN
CYRIL TESTE
LAETITIA CASTA
RAPHAËL PERSONNAZ

• | LE LIBERTÉ, SCÈNE NATIONALE DE TOULON — 04 98 00 56 76 — WWW.THEATRE-LIBERTÉ.FR — #TLIB



TKM

**THEATRE
KLEBER
MELEAU
17-18
TKM.CH**

**19.09—08.10.17
ROMÉO ET JULIETTE**

William Shakespeare / Omar Porras

01.10.17 LA VOIX HUMAINE

Jean Cocteau / Francis Poulenc / Lorenzo Malaguerri

19—21.10.17 LABIO DE LIEBRE

Fabio Rubiano Orjuela

**14.11—03.12.17
LA DERNIÈRE BANDE**

Samuel Beckett / Dan Jemmett / Omar Porras

03.12.17

CENDRILLON, AVEC MA SŒUR...

Jacob et Wilhelm Grimm / Sergueï Prokofiev / Alexandre Ethève

07—10.12.17 COURIR

Jean Echenoz / Thierry Romanens et Robert Sandoz / Format A'3

15.12.17 BAL LITTÉRAIRE LATINO

Dominico Carli / Odile Cornuz / Emmanuelle Destremau et Fabrice Quoit

**16—28.01.18 FRÈRES ENNEMIS
(LA THÉBAÏDE)**

Jean Racine / Cédric Dorier

**01.02.18 LE KATHAKALI
OU DRAME DANSE DU KÉRALA**

Conférence / Brigitte Prost

**02.02.18 KATHAKALI
NARAKASURA-VADHAM**

Compagnie Prana

**03.02.18 KATHAKALI
KALYANA SAUGANDHIKAM**

Compagnie Prana

RENENS — SUISSE

DIRECTION OMAR PORRAS

TKM Théâtre Kléber-Méleau
Ch. de l'Usine à Gaz 9 / CH-1020 Renens-Malley / T.+41 (0)21 625 84 29 / billetterie@tkm.ch / www.tkm.ch

•••••

PROPOS RECUEILLIS ▶ JEAN-CLAUDE FALL

PRÉSENCE PASTEUR
D'APRÈS UNE VIE BOULEVERSEE D'ETTY HILLESUM
CONCEPTION ET INTERPRÉTATION ROXANE BORGNA / MES JEAN-CLAUDE FALL

UNE VIE BOULEVERSEE

Jean-Claude Fall met en scène Roxane Borgna pour une leçon de philosophie et de résistance, entre performance et introspection. Les textes d'Etty Hillesum constituent le matériau d'un spectacle tout à la fois graphique, pictural, musical et théâtral.

«Ce qui nous a le plus frappés dans ses textes, c'est sa posture par rapport à la terreur. La haine ne me concerne pas, dit Etty, je ne veux pas y entrer, j'aime les hommes et la vie, personne ne peut m'enlever ça, et je ne veux pas qu'on me l'enlève. Cette posture-là est une posture philosophique sur la liberté dans les contraintes les plus extrêmes. Comment travailler à rester un homme joyeux, libre, aimé les autres, à l'intérieur d'un système totalitaire? Comme rester un être libre et aimant, et libre parce qu'aimant? Pour porter le texte à la scène, nous avons exploré l'idée de performance, qui nous a permis d'éviter la narration, l'incarnation et l'identification. Il y a évidemment incarnation, puisqu'il y a engagement dans le jeu et dans la parole, mais Roxane ne dit pas «je suis Etty Hillesum». C'est depuis elle-même qu'elle se saisit de la parole d'Etty. Voilà qui est simple à dire, mais pas à faire!



Jean-Claude Fall.

l'intérieur d'une âme qui bouge parce qu'elle est bousculée par l'Histoire, un voyage dans le temps et l'esprit. Pour finir, je veux insister sur cette figure atypique de résistance. Etty n'est ni dans la plainte ni dans la violence. Sa résistance, plus philosophique, est tout aussi riche. Todorov l'appelle «l'insoumise». L'insoumission est la meilleure définition de sa posture.»

Propos recueillis par Catherine Robert

AVIGNON OFF, Présence Pasteur, 13 rue du Pont-Trouca, du 7 au 27 Juillet à 17h45.

Relâche le lundi. Tél. 04 32 74 18 54.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

11 GILGAMESH BELLEVILLE
DE STEFANO MASSINI / MES KHEIREDDINE LARDJAM

O-DIEUX

Kheireddine Lardjam met en scène le texte de Stefano Massini sur le conflit israélo-palestinien, et confie à Marie-Cécile Ouakil l'interprétation de trois destins parallèles se rejoignant dans une collusion tragique.

Miroir du monde et gardien de l'humanisme, tel est le théâtre de Stefano Massini, dont l'écriture est toujours en prise avec le réel. Dans *O-dieux*, il donne voix à trois femmes fondamentalement différentes et pourtant tragiquement liées : Eden Golan, professeure d'histoire juive appartenant à la gauche intellectuelle et pacifiste, Shirin Akhras, jeune étudiante palestinienne de Gaza, prête à tout pour s'enrôler comme kamikaze, et Mina Wilkinson, militaire américaine en mission en Israël. Fidèle aux indications dramaturgiques de l'auteur, le metteur en scène Kheireddine Lardjam a choisi de confier ces trois rôles à une seule comédienne, Marie-Cécile Ouakil.

CRIER L'HUMAIN

«Scènes et situations s'enchaînent de manière fulgurante, faisant surgir un quotidien qui submerge les protagonistes, ballottés entre enthousiasme et désespoir, tolérance et haine» et le spectateur est plongé dans le



Marie-Cécile Ouakil dans *O-dieux*.

fracas du Proche-Orient qu'il découvre selon les différents points de vue qui s'y affrontent. «Le théâtre doit ébranler des certitudes, pas asséner des vérités toutes faites», remarque Kheireddine Lardjam, qui avoue avoir choisi ce texte «parce qu'il a la prétention de dire "je ne sais pas" tout en criant l'humain». Contre les amateurs de solutions faciles et les dogmatiques de tout poil, le théâtre fait ici œuvre de réflexion et de partage.

Catherine Robert

AVIGNON OFF, 11 Gilgamesh Belleville, 11 bd Raspail. Du 6 au 28 juillet à 13h40 (relâche les 11, 18 et 25 juillet).

Tél. 04 90 89 82 63.

La compagnie El Ajouad présente aussi *Salété*, de Robert Schneider, le 12 juillet à La Manufacture.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

PROPOS RECUEILLIS ▶ OLIVIER BALAZUC

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS
ÉCRITURE ET MES OLIVIER BALAZUC

L'IMPARFAIT

Après l'opéra *Little Nemo* créé en début de saison dernière, Olivier Balazuc revient à la création jeune public avec une fable familiale drôle et absurde. Un éloge de l'imperfection.

«Victor est encore à cet âge où les mots et les choses ne font qu'un. À l'âge où l'on est poète. Ses parents, eux, sont des citadins comme n'importe qui : trentenaires ou quarantenaires qui travaillent tous les deux, qui essaient d'être égaux, de consacrer du temps à des choses qu'ils aiment et d'être au



Olivier Balazuc.

top pour leur enfant. Autrement dit, d'être parfaits. Ce jeu que Sartre décrit dans *Les Mots* fonctionne à merveille, jusqu'au jour où Victor prend conscience des règles qu'on lui impose. La simple présence d'un "gros chien plein de poils" dans un de ses dessins habituels de maisons entourées de cœurs et surmontées d'un soleil suffit à gripper la mécanique familiale. Pour montrer le bon exemple à leur fils,

les parents font l'acquisition d'un enfant-robot qui ne tarde pas à prendre sa place. Victor s'enferme alors dans un placard. Il se met en jachère afin de laisser le fantôme mortifère de ses parents aller jusqu'à son terme.

LA CHUTE DES MODÈLES

Un des grands problèmes de notre époque, pour moi, est la confusion entre idéalisme et désir de perfectibilité. C'est comme le réel et le réalisme : ça n'a rien à voir. D'ailleurs l'idéalisme m'est aussi insupportable que le réalisme, qui est devenu une convention esthétique incontournable. Une sorte de socle de la sincérité. Pour retrouver le réel, il faut alors le poète. C'est ce que Victor va apprendre à ses parents, de même qu'à sabrer la peur. Aujourd'hui, tout le monde veut être rassuré sur tout et s'accroche pour cela à des modèles prescriptifs. Mais il n'y a aucune joie ni aucun enchantement. C'est terrifiant, mais *L'imparfait* est aussi très drôle. Interprétée par cinq comédiens dans un décor d'appartement témoin, elle donne à voir des rituels familiaux poussés jusqu'à l'absurde. Jusqu'à un pétage de plombs total des parents, qui finissent par détruire tous leurs modèles.»

Propos recueillis par Anaïs Heluin

FESTIVAL D'AVIGNON, Chapelle des Pénitents

Blancs. Du 22 au 26 juillet à 11h et 15h.

Relâche le 24. Tél. 04 90 14 14 14.

Durée : 1h. À partir de 7 ans.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

JEUNE PUBLIC / FESTIVAL THÉÂTR'ENFANTS
CONCEPTION ET MES JOHANNY BERT / À PARTIR DE 2 ANS

LE PETIT BAIN

Ce n'est pas «soirée mousse» chez Johnny Bert, mais plutôt rêverie sur une matière qui sent bon les parfums de l'enfance : le bain moussant, dans lequel on se laisse tendrement bercer...

C'est une histoire sans parole portée par la collaboration entre Johnny Bert et le chorégraphe Yan Raballand. Nul besoin de sous-titres en effet, lorsque le danseur découvre ce monticule blanc gentiment confiné. Son exploration

mouvoir, comme à rester fixe. Entre force d'inertie et envol sans poids, entre masse compacte et multitude de micro-bulles, les possibilités sont infinies et les variations innombrables.

UNE TRAVERSÉE DES DISCIPLINES

Dès lors, l'imagination peut se mettre en marche : le personnage s'amuse à reconstituer des paysages imaginaires qui prennent plus ou moins forme dans les amas de mousse qu'il manipule. Qu'ils soient briques, nuages, ou neige, solides ou fragiles, les voilà qui prennent vie, portés par une gestuelle douce, fluide et délicate. De la danse, on passe sans y penser au jonglage, tant la minutieuse manipulation de l'objet-mousse est au cœur du spectacle. Jusqu'à ce qu'un ultime émerveillement nous conduise dans l'art de la marionnette, et mette fin à cette parenthèse d'où l'on ressort doux, apaisé, presque en lâcher-prise.

Nathalie Yokel

UNE multitude de bulles et un bain d'images signés

Johnny Bert.

débuté alors, ouvrant la porte grillagée et se glissant à l'intérieur de la matière... L'étonnement commence dès que l'on perçoit la plasticité de cet élément et sa propre capacité à se

AVIGNON OFF, Maison du théâtre pour enfants, 20 av. Monclar. Du 11 au 28 juillet à 10h30, relâche les 16 et 23 juillet.

Tél. 04 90 85 59 55.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR



Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeieff
La Criée 17/18

Libres d'aimer!

Plus de 70 événements
Théâtre, Grands Textes,
Avant-garde, Créations,
Festivals, Danse, Contes,
Musiques, Opéra, Cinéma,
Expositions, Invasions...

Mikhaïl Boulgakov, Jules Verne,
Bruce Machart, Howard Baker,
Brecht, Stefano Massini, Fiston
Mwanza Mujila, Christine Angot,
Tchekhov, Oscar Wilde, Alphonse
Daudet, Shakespeare, Ödön
von Horváth, Rabelais, Yannick
Haenel, Flaubert, Perrault, Grimm,
Gombrowicz...

www.theatre-lacriee.com
Abonnez-vous! réservez!

MAIRIE DE MARSEILLE
Région Provence Alpes Côte d'Azur
MUSEUM
LaProvence arte

provenance-alpes-côte d'azur
MUSEUM
fip
MUSEUM
MUSEUM
MUSEUM



ÉQUILIBRE

Découvrez les 73 spectacles de la saison 2017-18
www.equilibre-nuithonie.ch
À Fribourg, Suisse

DANSE - THÉÂTRE - MUSIQUE - HUMOUR - NOUVEAU CIRQUE
TOUT PUBLIC - COMPAGNIES EN CRÉATION

BALLET PRELJOCAJ - PHIA MÉNARD
DHAFER YOUSSEF QUARTET
AURÉLIEN BORY - LAETITIA CASTA
CLAIRE KEIM - ANNE BENOÎT
GÖTEBORGSOPERANS DANSKOMPANI
LÉA DRUCKER - MALANDAIN BALLET
BIARRITZ - STEPHAN EICHER
KIDD PIVOT - SERGE LAMA
MURIEL ROBIN - MICHÈLE LARQUE
BALLET ROYAL DU CAMBODGE
YACOBSON BALLET - IMANY
KISS AND CRY - RIMINI PROTOKOLL



SAISON 2017 - 2018

PROPOS RECUEILLIS ▶ SARKIS TCHEUMLEKDJIAN

THÉÂTRE DU ROI RENÉ
D'APRÈS CERVANTÈS / MES SARKIS TCHEUMLEKDJIAN

L'HOMME QUI TUA DON QUICHOTTE

Sarkis Tcheumlekdjian adapte et met en scène les aventures de l'Hidalgo au grand cœur et de son fidèle compagnon : une bouleversante histoire d'amitié, servie par une comédienne protéiforme et un musicien.

«Celui qui tua Don Quichotte, c'est, selon moi, l'homme qui prétend l'avoir tué – car Don Quichotte ne meurt pas –, c'est-à-dire Cervantès lui-même. Celui-ci met au monde sa créature et menace de la tuer car il ne veut pas qu'elle lui survive. Trahi par un autre écrivain qui l'avait précédemment pillé, il prévient dans la préface du second tome de son roman qu'il tuera son personnage. L'idée lumineuse de Cervantès – et c'est peut-être aussi à ce titre qu'il est l'auteur du premier roman moderne – est que dans le second tome, il glisse l'objet que constitue le premier tome. Dans mon adaptation, ce premier tome tombe entre les mains de Don Quichotte, qui le trouve épouvantablement écrit. Il considère que son auteur est en manque d'inspiration et prétend reprendre son destin en main en donnant quelques idées à l'écrivain qui l'a fait naître et le traite si mal !

À FLEUR DE PERSONNAGE

À partir de cette idée, j'ai synthétisé l'ensemble de l'œuvre pour offrir une version scénique qui parvienne à mettre en lumière le génie d'écriture de Cervantès, en injectant les épisodes les plus croustillants et les plus populaires du premier tome. La comédienne Deborah Lamy, seule en scène avec le musicien Gilbert Gandil (au luth et à la guitare), raconte l'histoire d'amitié entre Sancho et Don Quichotte, ces deux hommes qu'a priori tout oppose. Un livre à la main, à l'aide de quelques codes de jeu, elle fait rapidement comprendre qu'il y a trois

personnages : Don Quichotte, Sancho et le narrateur, qu'on ne nomme pas mais qu'on devine être Cervantès. Deborah raconte des scènes, joue des dialogues, toujours à fleur de personnage, toujours dans la distanciation, fidèle à



Le metteur en scène Sarkis Tcheumlekdjian.

l'esthétique de notre compagnie, d'inspiration orientale, très écrite, très codée, à la gestuelle étudiée et au grand souci plastique.»

Catherine Robert

AVIGNON OFF. Théâtre du Roi René, 4 bis rue Grivolos. Du 7 au 30 juillet à 12h20. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél. 04 90 82 24 35.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

ENTRETIEN ▶ FRANÇOIS BÉGAUDEAU ET VALÉRIE GRAIL

ARTÉPHILE
DE FRANÇOIS BÉGAUDEAU / MES VALÉRIE GRAIL

CONTAGION

Sidérée par les attentats (qui hélas ont encore horriblement frappé dans plusieurs pays), Valérie Grail a commandé ce texte à François Bégaudeau, auteur notamment du célèbre *Entre les Murs* primé à Cannes. À travers trois fortes confrontations, l'écriture et son interprétation auscultent avec sincérité notre corps social malade.

Quelles sont les raisons qui ont motivé cette commande ?

François Bégaudeau : En mars 2016 Valérie m'a contacté après avoir découvert *La Devise*, un texte commandé et mis en scène par Benoît Lambert. Elle voulait créer une forme légère portant sur le climat d'anxiété générale qui caractérise notre société post-attentats, et s'accompagne d'une submersion de commentaires, de mots et d'images. La pièce raconte trois segments de la vie de Stéphane. Dans la première partie, il est en position d'éducateur souhaitant déciller quelqu'un d'aveuglé, mais le dialogue s'avère plus compliqué que prévu. Dans la seconde, il est aspirant journaliste face à un rédacteur en chef, et dans la dernière, il est aspirant comédien face à un auteur dramatique. Ce dernier volet métathéâtral est une mise en abyme de ma propre perplexité face à ces sujets. En parler permet-il d'apporter du sens ou conduit-il à participer à la cacophonie des discours ? C'est une vraie question que les intellectuels doivent se poser. Évidemment, je

ne cherche pas à ériger de vérité face à un tel sujet. Au contraire, je cultive comme toujours le doute, le principe d'incertitude critique. L'une des choses que j'apprécie dans l'écriture théâtrale, c'est qu'elle permet d'interroger alternativement toutes les positions, de remettre un peu de trouble et de complexité dans ces questions, de réfléchir au sens des mots.

Valérie Grail : Au-delà de la sidération liée aux événements eux-mêmes, les débats, informations et lectures qui les ont accompagnés m'ont conduite à rêver d'une pièce qui coupe la parole à l'omniprésente évocation d'un désastre annoncé. À contre-courant d'un didactisme ambiant intenable, je rêvais de personnages qui osent douter de leurs propres rôles pour questionner le lien de confiance et de curiosité indispensable à toute transmission de savoir et d'information. D'un spectacle qui nous interroge ensemble (adultes et pas encore adultes) sur le rôle du théâtre en ces circonstances. Je l'imagine pour deux comédiens, en trois parties

PROPOS RECUEILLIS ▶ SÉBASTIEN LANZ

THÉÂTRE DES CARMES
TEXTE ET MES SÉBASTIEN LANZ

L'HOMME SEUL

Sébastien Lanz raconte et met en scène l'histoire d'un SDF naufragé, exclu de la communauté des hommes. Fred Guittet interprète cette dérive en mer d'indifférence, au plus près des spectateurs.

«Je connais Fred Guittet depuis longtemps : j'ai travaillé avec lui pour *L'Enseignement de l'ignorance*, que nous reprenons cette année au festival. Nous avons fait des maraudes dans la rue, pour faire émerger ensemble le personnage, à partir d'improvisations nourries par nos rencontres. Nous avons découvert des paumés, des gens qui n'arrivent plus



Sébastien Lanz.

à parler ou qui ont des choses tellement belles à dire que leur poésie échappe à nos codes de langage. Les miettes qui permettent de survivre, l'alcool... Le spectacle essaie de comprendre comment l'exclusion est inscrite dans l'histoire de ceux qu'elle affecte. Notre personnage a eu un travail, a eu une femme, et puis il a arrêté de bosser, il a perdu sa femme et sa voiture et s'est retrouvé à la rue. Il n'a pas demandé l'aide de ses copains ; il ne

mendie même pas. Il est dans la contemplation, il reste dans son monde. Il a tout perdu, il n'a plus rien à perdre, il le sait, il en a honte mais il ne veut pas crier au secours.

AU CŒUR DE LA VIE

Au Moyen Âge, il n'y avait pas de sans-abri. L'aumône, qui était l'occasion de se procurer le salut par la charité, protégeait les miséreux de l'absolue nécessité. Nous opposons notre modernité triomphante à cet âge que nous croyons arriéré et il ne nous vient plus à l'idée de secourir quelqu'un qui a faim ! On passe à côté, on se sent coupable, mais on demeure étranger à l'évidence de l'humain. Où est le progrès ? Nous n'avons pas voulu faire un spectacle mais un moment de partage avec le public. Fred joue dans un recoin perdu du théâtre. Les gens sont assis autour de lui puis déambulent selon une organisation scénographique qui laisse penser qu'on n'est pas au théâtre. Le but est de plonger au cœur de la vie d'un SDF, pour toucher la personne humaine derrière ce personnage exclu.»

Propos recueillis par Catherine Robert

AVIGNON OFF. Théâtre des Carmes, André Benedetto, 6 place des Carmes. Du 19 au 28 juillet, à 22h45 ; relâche le 24. Tél. 04 90 82 20 47. La compagnie DDCM présente aussi *L'Enseignement de l'ignorance*, au Pandora, du 7 au 30 juillet à 12h30 (relâche les 11, 18 et 25). Tél. 04 90 85 62 05.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



“POUR MOI, ÊTRE ÉCRIVAIN, C'EST COMMENCER PAR SE MÉFIER DES MOTS.”

FRANÇOIS BÉGAUDEAU

d'une demi-heure chacune, pouvant être joué dans sa continuité dans les salles de théâtre, et au cours de trois représentations successives dans les salles de classes de collèges et lycées, au sein des heures de cours.

Est-ce une pièce sur la perte de sens du langage ?

F. B. : C'est un peu mon obsession ! Pour moi, être écrivain, c'est commencer par se méfier des mots, entretenir un rapport charnel avec les mots mais aussi un rapport de méfiance sur leur usage. J'ai le sentiment aigu d'une toxicité des espaces de parole, alimentée par la fascination du spectaculaire et la spirale des commentaires. C'est pourquoi je complique le débat et m'efforce d'interroger le piège du langage et le fonctionnement viral de la peur qui s'auto-entretient et renforce les tensions. Le sujet n'est pas la peur elle-même mais son usage politique, qui constitue un point de clivage entre diverses positions. Ce qui me frappe, c'est qu'on déploie énormément d'affects poli-



“JE RÉVAIS DE PERSONNAGES QUI OSENT DOUTER DE LEURS PROPRES RÔLES.”

VALÉRIE GRAIL

tiques sur ce qui pourrait être, et très peu sur ce qui est. La parole spéculative prend une place considérable, pas seulement dans les médias mais aussi dans tout le corps social. Et l'idée d'une séparation claire entre ceux qui seraient fragiles et ceux qui seraient protégés contre les rumeurs est fallacieuse : nous sommes tous plus ou moins poreux à certaines idées toutes faites.

V. G. : Nous avons beaucoup parlé de nous, de nos désarrois, de mon fils qui m'avait récemment appris que les Illuminati alimentaient les discussions de la cour du collège. Nous partageons la conviction que, sans ambition artistique, sans intimité, sans goût de la dialectique et sans humour, un tel projet ne saurait être audible.

Propos recueillis par Agnès Santi

AVIGNON OFF. Artéphile, 7 rue du Bourg-Neuf. Du 7 au 28 juillet à 16h10, relâche les mercredis. Tél. 04 90 03 01 90. Durée : 1h30.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Théâtre Victor Hugo
Saison 2017-2018

Graphisme Stéphane LARROZE www.stephanelarroze.fr

THÉÂTRE VICTOR-HUGO - 14 avenue Victor Hugo 92220 Bagneux
01 46 63 96 66 - 01 41 17 48 12 - Réservez en ligne www.TVH.bagneux92.fr
Le théâtre Victor Hugo est membre du Groupe Geste(S)

THÉÂTRE, ARTS DU GESTE, CONCERTS, JEUNE PUBLIC...

UN POYO ROYO
GAUVAIN SERS

« DE L'APÉRO AU PREMIER MÉTRO », La Nuit du Geste en ouverture de la Biennale des arts du Mime et du geste

A VIF
L'APRÈS-MIDI D'UN FOEHN V1
ORCHESTRE NATIONAL D'ILE-DE-FRANCE
JAZZ AU FÉMININ : GÉRALDINE LAURENT, ANNE PACEO, LAURA PERRUDIN, SARA MURCIA
GASPARD PROUST
OMAR SOSA QUARTETO AFROCUBANO
RÉGIS HUBY ET LE QUATUOR IXI

LES FESTIVALS : MARTO ! - VIRTUEL.HOM[ME]
AUTEURS EN ACTE - KALYPSO

Et les Cies Tabola Rassa, Teknaï, Théâtre du Menteur, Toda Via Theatro, Théâtre de l'Aquarium, Collectif Krumpel, Les enfants sauvages, Mangano Massip, Les anges au plafond, La Mue/ette, La main de l'homme, Porte 27, Pipasol, Zai, La Rousse

Bagneux

LE 13^{ÈME} ART

By Juste pour rire

LE NOUVEAU THÉÂTRE
DE LA PLACE D'ITALIE
OUVERTURE SEPTEMBRE 2017

The Pianist - Thom Monckton

Une saison de spectacles

Cirque Eloize // Arturo Brachetti // Slava's Snowshow
Romane Bohringer // Philharmonique de Prague // Rachid Badouri
Anne Sylvestre // Coline Serreau // James Thierrée // Philippe Genty
Bérénice Béjo // Salut Salon // Blanca Li...

www.le13emeart.com

Juste pour rire
TROISCOULEURS
ANOUS PARIS
fnac

GROS PLAN

THÉÂTRE DES CORPS SAINTS
D'ANTON TCHERKHOV / MES PHILIPPE NICAUD

ONCLE VANIA

La Compagnie Théâtrale Francophone présente une excellente mise en scène d'*Oncle Vania*, recentrée sur ses cinq protagonistes principaux, que des comédiens éblouissants interprètent avec maestria.



Il faudrait travailler, mais personne ne le peut plus, sauf Sérébriakov, le professeur vaniteux, qui continue de faire semblant, puisqu'il s'est toujours contenté de vivre du labeur des autres... Alors on veille, on mange en pleine nuit, on vide les flacons, sans parvenir à l'ivresse oublieuse, on se chicane et on s'agace, on se perd entre étreintes hasardeuses et baisers refusés. Céline Spang et Philippe Nicaud ont arrangé le chef-d'œuvre de Tchekhov en élaguant ses répliques et sa distribution, créant une miniature délicate et précise, qui concentre toute la puissance comique et pathétique de cette œuvre géniale. Le travail d'adaptation est magnifiquement ciselé, la mise en scène est remarquable et l'interprétation est lumineuse.

« C'EST TOUJOURS COMME ÇA, DANS LA VIE ! »
Sur les quelques mètres carrés d'un minuscule espace scénique, les comédiens se tiennent comme s'ils étaient prisonniers de cette maison, où les égarements du cœur font vaciller la raison. Le bureau de Vania, la chambre du professeur, l'atelier d'Astrov et, au milieu, le salon où se croisent ces âmes à l'agonie : tout est à vue et les comédiens ne quittent pas la scène. Quelques accessoires judicieux, des étoffes élégantes et un mobilier transposable, qui sug-

gère les lieux sans jamais alourdir le rythme du passage d'une scène à l'autre : on dirait la vie même ! Céline Spang (Elena), Philippe Nicaud (Astrov), Bernard Starck (Sérébriakov), Marie Hasse (Sonia) et Fabrice Merlo (exceptionnel dans le rôle-titre) sont tous extraordinairement justes, précis, fins, émouvants et drôles. La mise en scène de Philippe Nicaud (qui a également composé la musique et les chansons du spectacle) guide la troupe avec une assurance confondante de naturel. On rit aux répliques les plus cruelles, on est bouleversé par celles qui paraissent les plus anodines, et on est bientôt contaminé par ce vague à l'âme jousif qui mâtine la mélancolie d'un humour désespéré. L'amour est comme le vif-argent : tous sont fascinés par son éclat, mais aucun ne parvient à s'en saisir. Avec une supériorité élégante et une intelligence remarquable des enjeux dramaturgiques et psychologiques de la pièce, Philippe Nicaud et les siens en offrent une magnifique version.

Catherine Robert

Avignon Off. Théâtre des Corps Saints,
76 place des Corps-Saints. Du 6 au 30 juillet
à 20h55. Tél. 04 90 16 07 50.
Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

ENTRETIEN ▶ DAVID AYALA

11 GILGAMESH BELLEVILLE
DE SERGE VALLETTI / MES HOVNATAN AVÉDIKIAN

BAIE DES ANGES

Afin de rendre hommage à son meilleur ami disparu, un homme décide de raconter l'histoire de celui-ci dans un spectacle de théâtre... Sur la scène du 11 Gilgamesh Belleville, David Ayala, Joséphine Garreau et Nicolas Rappo se lancent dans cette pièce en forme de mise en abyme signée par l'auteur Serge Valletti.

Quelles ont été vos premières impressions à la lecture de *Baie des Anges* ?

David Ayala : J'ai été immédiatement très touché, embarqué, déstabilisé. Valletti va droit au but : la mort, l'amour et surtout l'amitié. Le passage du temps, aussi. *Baie des Anges* est une pièce qui parle fondamentalement de cette chose : la perte d'un être aimé et la fuite du temps. C'est une pièce sur les fantômes, le théâtre, les fictions, le cinéma... Quand j'ai lu ce texte, j'ai pensé au magicien Cotrone, dans *Les Géants de la montagne* de Pirandello, mais aussi à l'univers d'Orson Welles. Je tiens également à dire que la découverte de

cette pièce n'aurait pas été possible sans la passion d'un producteur hors pair, Faramarz Khalaj, dont la vie a en partie inspiré Serge Valletti.

Quelle mise en scène Hovnatán Avédikian a-t-il réalisée à partir de ce texte ?

D. A. : Il a accompli un magnifique travail, qui fait bien ressortir les couleurs de *Baie des Anges* en orientant le spectacle du côté du polar, du film noir américain, et en donnant toute sa place à l'histoire de femme possédée et dépossédée qui traverse le texte. Hovnatán Avédikian met en lumière la problématique

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
HENRY NAYLOR / MES JÉRÉMIE LIPPMANN

MON ANGE

Spectacle sur une jeune femme kurde de Kobané qui devient guerrière, *Mon Ange* est mis en scène par Jérémie Lippmann, qui avait dirigé Marie Gillain dans *La Vénus à la fourrure*.

Comment avez-vous découvert le texte d'Henry Naylor ?

Jérémie Lippmann : Je sortais de l'expérience de *La Vénus à la fourrure* qui m'avait pris beaucoup d'énergie, quand Pascal Guillaume, le producteur, m'a envoyé le texte de Naylor. J'avais vraiment envie de faire une pause. Mais en



lisant le texte, j'ai vite senti qu'il y avait dans ces mots une puissance comparable au jet d'une balle. J'ai pris une bonne claque à sa lecture.

Que raconte ce texte ?

J. L. : C'est l'histoire d'une jeune femme kurde élevée dans une ferme avec son père et sa mère à côté de Kobané. Quand Daech arrive, un camion vient les chercher pour leur permettre de fuir. Mais son père reste combattre et au moment de passer la frontière, elle décide d'aller se battre elle aussi. À partir de là, l'enfer commence pour elle. Elle va devenir une cheffe de guerre.

Est-ce une histoire vraie ?

J. L. : Il y a une polémique pour savoir si cette femme a existé. Ce qui est sûr, c'est que des jeunes femmes là-bas vont se battre contre Daech. Les kurdes sont le seul peuple où la femme a la même place que l'homme à la guerre,

ENTRETIEN ▶ JÉRÉMIE LIPPMANN

où elle fait d'ailleurs souvent preuve de davantage de résistance que son homologue masculin.

Est-ce le fait que ce soit une femme soldat qui vous a intéressé ?

J. L. : Bien sûr, cela m'interroge. Ce qui me frappe aussi, c'est le fait que nous sommes

« C'EST UN TEXTE COUP DE POING. À LA FIN, ON NE POURRA PAS DIRE : « JE NE SAVAIS PAS. » »

JÉRÉMIE LIPPMANN

finalement loin d'imaginer que tout cela se passe si près de nous. Les médias nous en parlent mais les choses restent irréelles. Si le théâtre sert à divertir, il est important qu'à travers des textes comme celui-ci il puisse aussi mettre en lumière de telles situations et de telles atrocités qui demeurent sinon quasi abstraites. C'est un texte coup de poing. À la fin, on ne pourra pas dire : « je ne savais pas ».

Quelle mise en scène choisirez-vous ?

J. L. : Il faut faire confiance aux mots, leur donner toute leur place. Ce texte, c'est de la matière brute sans effets de style. La parole jaillit au présent et le réel se déploie devant nous. C'est Lina El Arabi qui portera ces mots, le plus souvent dans l'obscurité. Elle sera un ange capable d'une violence et d'une animalité indispensables dans ces situations. À l'aide d'une bande sonore, elle plongera le spectateur en totale immersion dans l'histoire.

Propos recueillis par Éric Demyer

AVIGNON OFF. Théâtre du Chêne noir, 8 bis rue
Sainte-Catherine. Du 7 au 30 juillet à 14h30,
relâche le lundi. Tél. 04 90 86 74 87
Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

“SERGE VALLETTI SAIT FAIRE CHANTER LES OMBRES, SAIT MANIER COMME PERSONNE LE GROTESQUE ET LE SUBLIME.”

DAVID AYALA

nantes ou aux salmigondis intellectualisants. Ce qui m'intéresse le plus, c'est que les divers moments du texte évoquent des univers poétiques concrets et différents. Des univers qui créent des visions, des sensations, des musiques, des vertiges... Cette écriture nous oblige à fixer ces vertiges. Comme au cinéma. Pour ce spectacle, une forte et belle rencontre a eu lieu entre l'auteur, le metteur en scène et nous, les acteurs. Nous avons trouvé, je crois, le lieu et la formule pour fixer ces vertiges sur la pellicule de la scène.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. 11 Gilgamesh Belleville,
11 bd Raspail. Du 6 au 28 juillet à 13h45.
Relâche les 11 et 18 juillet. Tél. 04 90 89 82 63.
Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr



THÉÂTRE PAUL ÉLUARD
CHOISY-LE-ROI
SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE

SEPTEMBRE

LES PALAISES DE V.
LAURENT BAZIN

OCTOBRE

Fest'Val de Marne
DIZIZ LA PETITE

WE SOLO MEN
ANN VAN DEN BROEK

NOVEMBRE

LES ENFANTS
C'EST MOI

MARIE LEVASSEUR

JIL CAPLAN
CHANTE BREL

Festival d'Automne à Paris
EL OTRO

MONSTRES /
ON NE DANSE PAS
POUR RIEN

Festival d'Automne à Paris
BLABLABA

ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE

DÉCEMBRE

UN POYO ROJO
HERMES GAIDO

JE N'AI PAS ENCORE
COMMENCÉ
À VIVRE

KYAN KHOJANDI

Festival Kalypso
CROSSOVER

JANVIER

TRISTESSE ET JOIE
DANS LA VIE DES
GIRAFES

LE PETIT BAIN
JOHANNY BERT

Café Antérieur
JESSICA BONAMY

LES DÉCLINAISONS
DE LA NAVARRE

Festival Sons d'hiver
URJUS MINOR / POS

FÉVRIER

PRETO
MARCIO ABREU

JYNDROME U
JULIEN GUYOMARD

GULLIVER
KARIM BEL KACEM

KATA
ANNE NGUYEN

MARS

L'ARBRE EN
POCHE

OPÉRA POUR
JÈCHE-CHEVEUX

DEMI-VÉRONIQUE

LES ROIS
DE LA PIÏTE

RAMONA

AVRIL

MICHELLE
ANTONIN LEBRUN

BOVARY

MAI

J'AI COURU
COMME DANS
UN RÊVE

LES SANS COU

FLYING COW
DE STILTE COMPANY

COCO CHANEL

JUSQUE DANS
VOUS BRAS

LES CHIENS DE NAVARRE

4, avenue de Villeneuve Saint-Georges
94600 Choisy-le-Roi
reservation.theatre@choisyleroi.fr
01 48 90 89 79
www.theatreinemachoisys.fr



SCÈNE NATIONALE AUBUSSON

saison 2017-2018

Avenue des Lissiers
BP 11 - 23 200 Aubusson
+33 (0)5 55 83 09 09
infos@snaubusson.com
WWW.SNAUBUSSON.COM

© Quentin Bertoux
Licences : 1-1038264 / 2-1038265 / 3-1038263

HALKA

Groupe Acrobatique de Tanger

PAPER CUT

Yael Rasooly

LE POIL DE LA BÊTE création

Elsa Guérin et Julia Christ
Le Sirque/PNAC de Nexon

UN PAYS DANS LE CIEL création

Aïat Fayeze - Matthieu Roy
Compagnie du Veilleur

TOYI TOYI

Hamid Ben Mahi - Compagnie Hors Série

¿ QUE VOLA ?

Fidel Fourmeyron

PARLER LA BOUCHE PLEINE création

Julien Bonnet - Compagnie du Dagor

LES RÉSIDENTS

David Gauchard et Emmanuelle Hiron
Cie L'Unijambiste

LE FILS

David Gauchard et Emmanuelle Hiron
Cie L'Unijambiste

MEMORIES OF SARAJEVO & DANS LES RUINES D'ATHÈNES création

Jade Herbulot et Julie Bertin
Le Birgit Ensemble

LA PETITE CASSEROLE D'ANATOLE

Cyrille Louge - Compagnie Marizibill

CHUT

Fanny de Chaillé - Compagnie Display

L'ÂÉRIEN

Mélissa Von Vêpy - Compagnie Happés

L'AVARE

De Molière - Hala Ghosn
Collectif La Poursuite/Makizart

SCHUBERT BOX

Orchestre de l'Opéra de Limoges

TRISTESSE ET JOIE DANS LA VIE DES GIRAFES création

Tiago Rodrigues - Thomas Quillardet
Compagnie 8 avril

AMOR création

Josette Baiz - Compagnie Grenade

DAYS OF NOTHING

Matthieu Roy - Fabrice Melquiot
Compagnie du Veilleur

PLATEAUX NEUFS : CONTEURS A BORD création

Jannick Jaulin - Le Nombri du Monde

LE RÊVE D'UN HOMME RIDICULE création

Dostoevski - Simon Mauclair
Collectif Cornerstone

PAVILLON NOIR création

Collectif OS'O et Collectif d'auteurs Traverses

UNE GOUTTE D'EAU création

Perrine Fijafji - Compagnie Résonance

JUSQU'ICI TOUT VA BIEN création

Laureline Le Bris-Cep, Jean-Baptiste Tur,
Gabriel Tur - Collectif Le Grand Cerf Bleu

BRIGADES DE LECTURES

Compagnie Thomas Visonneau

HÉMISTICHE ET DIÈRESE création

Compagnie Thomas Visonneau

MOI, CORINNE DADAT

Mohammed El Khatib - Collectif Zirlib

NOIR M1 création

Mélissa Von Vêpy - Compagnie Happés

HORACE création

De Corneille - Compagnie Thomas Visonneau

PAS DE LOUP

Alban Coulaud - Compagnie D'Navio

ARTEFACT

Joris Mathieu en compagnie de Haut et Court
TNG / CDN de Lyon

ANIMALITAS

Ensemble JhJatus - Martine Altenburger

FRANCE PROFONDE

Compagnie la Grosse Situation

L'INIZIO

Amine Boussa - Compagnie Chrikiz

DÉ(S)FORMÉ(S) création

Jeanne Azoulay - Compagnie Chrikiz

LA TRILOGIE PAGNOL : MARIUS, FANNY ET CÉSAR

Comp. Marius

GROS PLAN

THÉÂTRE DU ROI RENÉ
D'APRÈS ALEXANDRE DUMAS, ADAPTATION VÉRONIQUE BOUTONNET / MES RICHARD ARSELIN

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Lors du Off 2016, ils jouaient au Théâtre des Barriques. Cette année, les membres de la Compagnie Les Âmes libres reprennent leur adaptation du *Comte de Monte-Cristo* au Théâtre du Roi René.



Le Comte de Monte-Cristo dans une mise en scène de Richard Arselin.

Un plateau entièrement nu, sur lequel trois comédiens (Luca Lomazzi, Franck Etenna et Véronique Boutonnet, qui signe l'adaptation du spectacle) incarnent une vingtaine de personnages. À travers une succession de scènes autonomes, qui forment les différents épisodes d'une représentation-puzzle, le metteur en scène de cette version théâtrale du roman d'Alexandre Dumas, Richard Arselin, fait le pari de l'imaginaire. Il laisse toute la place au jeu des acteurs, à leurs corps, à leurs mouvements, remontant avec nous le cours de l'histoire d'Edmond Dantès et de son double, le Comte de Monte-Cristo.

expliquent les membres de la Compagnie Les Âmes libres : le travail sur un rythme résolu, c'est la difficulté que nous avons voulu nous imposer. Donner un coup de sang, un coup de fouet à l'œuvre en la structurant à notre folie. » Ainsi est née cette proposition ciselée, syncopée, qui aigüise les angles de l'amour, de la trahison, de l'injustice, de la peur... Et nous embarque dans l'épreuve quasi-mystique d'un homme parti à la reconquête de sa vie.

Manuel Piolat Soleymat

LA RECHERCHE D'UNE ABSOLUE SIMPLICITÉ

Car au sein de cette exploration de la vengeance et de la douleur, les souvenirs se bousculent dans un labyrinthe chronologique. « Deux axes, dès le départ de cette création, ont orienté notre recherche,

AVIGNON OFF. Théâtre du Roi René,
4 bis rue Grivolos. Du 7 au 30 juillet à 16h.
Tél. 04 90 82 24 35.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

ENTRETIEN ► PASCAL KIRSCH

CLOÎTRE DES CÉLESTINS
DE MAURICE MAETERLINCK / MES PASCAL KIRSCH

LA PRINCESSE MALEINE

Pour sa première création à Avignon, Pascal Kirsch a choisi de monter la première pièce de Maurice Maeterlinck. Un texte plutôt rarement représenté au théâtre, dont le metteur en scène explore des aspects à contre-courant des lectures habituelles.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de monter cette pièce ?

Pascal Kirsch : J'ai commencé mon parcours théâtral avec Maeterlinck, qui m'a beaucoup marqué, et je viens de monter *Pauvrete, richesse, homme et bête* de Hans Henny Jahnn qui est aussi une pièce tirée d'un conte des frères Grimm. J'ai ressenti l'envie d'en constituer le deuxième volet : une réécriture d'un conte de Grimm par un grand auteur, une pièce qui serait le revers d'une médaille, un parcours d'amour, mais dans une veine plus légère, plus grotesque.

Comment définiriez-vous ce grotesque, qui est une dimension rarement pointée dans l'œuvre de Maeterlinck ?

P. K. : Il est présent pourtant. Le meurtre est catastrophique : il est si mal réalisé qu'il peut porter à rire, comme toutes les choses

qui nous angoissent. On note aussi beaucoup d'actes manqués : le prince oublie de sauver la princesse, les fées oublient qu'elles ont des pouvoirs. On retrouve ce grotesque dans *Les Aveugles* où douze aveugles attendent le retour de leur guide qui - ils ne peuvent pas le voir - est mort parmi eux. Ce que j'aimerais porter à la scène, c'est ce tragique qui nous pousse à rire de nous-mêmes.

Vous insistez également sur la démarche d'entomologiste de Maeterlinck qui passe la famille à la loupe. Comment concilier cette dissection des êtres avec la poésie propre à cet auteur ?

P. K. : Après *La Princesse Maleine*, Maeterlinck va écrire des essais sur les abeilles, les termites, les fleurs... Il s'agit d'une entomologie très anthropomorphe : quand il parle des fourmis, il nous parle des humains. Ce que j'essaie de dégager, ce sont les mécanismes propres à une espèce, par opposition avec des considérations psychologiques. Par exemple,

GROS PLAN

11 - GILGAMESH BELLEVILLE
DE SAMUEL BECKETT / MES YANN-JOËL COLLIN

EN ATTENDANT GODOT

Explorant les enjeux et les conditions de la représentation théâtrale, Cyril Bothorel, Yann-Joël Collin, Pascal Collin, Christian Esnay et Élie Collin créent une étonnante version d'*En attendant Godot*. À voir au Théâtre 11 Gilgamesh Belleville.

Un homme (le régisseur ?) annonce à voix haute le titre de la pièce de Samuel Beckett : *En attendant Godot*. Puis il apporte sur le plateau laissé totalement nu, au plus

de ce théâtre baptisé « théâtre de l'absurde », mais qu'il aurait été plus juste d'appeler théâtre de l'expérience du vide, théâtre de l'exploration de la condition humaine.

DANS LE VENTRE DE LA PIÈCE DE SAMUEL BECKETT

Pour Yann-Joël Collin et ses partenaires de jeu (Christian Esnay, Pozzo - Pascal Collin, Lucky - Élie Collin, Le Garçon), *En attendant Godot* est également l'occasion d'une exploration de la représentation théâtrale, dans la droite ligne des recherches que le metteur en scène et comédien effectue, depuis bientôt 25 ans, au sein de la Compagnie La Nuit surprise par le jour. Abolition du quatrième mur, mise en partage avec le public des enjeux du théâtre, des conditions de sa fabrication... Placé dans une intimité exigeante avec les interprètes (on est loin des recettes racoleuses), le spectateur a presque l'impression d'être dans le ventre de la pièce de Beckett. Toutes les perspectives sur l'absence, sur l'étirement de la temporalité, sur les précipices et le vertige de l'existence apparaissent de manière éclatante. Usant d'un rapport au temps et d'une relation au jeu extrêmement inventifs, Yann-Joël Collin crée les conditions du vivant et de la profondeur. On est conquis par cet *En attendant Godot* résolument burlesque qui, l'air de rien, comme négligemment, touche au cœur de ce théâtre de l'humain.

Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. 11 Gilgamesh Belleville,
11 bd Raspail. Du 6 au 28 juillet à 22h10.
Relâche les 11 et 18 juillet. Tél. 04 90 89 82 63.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



piteries et les scènes triviales disparaîtront. Maeterlinck s'éloignera d'un certain foisonnement pour devenir plus précis, posé, mature. On peut faire le parallèle avec Claudel : la sauvagerie de ses premières pièces s'atténue avec le temps, elles se hiératisent.

Vous insistez également sur la démarche d'entomologiste de Maeterlinck qui passe la famille à la loupe. Comment concilier cette dissection des êtres avec la poésie propre à cet auteur ?

P. K. : Après *La Princesse Maleine*, Maeterlinck va écrire des essais sur les abeilles, les termites, les fleurs... Il s'agit d'une entomologie très anthropomorphe : quand il parle des fourmis, il nous parle des humains. Ce que j'essaie de dégager, ce sont les mécanismes propres à une espèce, par opposition avec des considérations psychologiques. Par exemple,

“CE QUE J'AIMERAIS PORTER À LA SCÈNE, C'EST CE TRAGIQUE QUI NOUS Pousse À RIRE DE NOUS-MÊMES.”

PASCAL KIRSCH

dans une ruche, deux reines ne peuvent pas coexister. C'est la même chose pour la princesse Maleine : face à la princesse Anne, l'une des deux doit mourir.

Est-il plus facile de monter une pièce vierge ?

P. K. : Je trouve cela en tout cas beaucoup plus amusant dans le rapport avec le spectateur. Tout le monde sait comment se termine *Hamlet* mais très peu connaissent la fin de *La Princesse Maleine*, d'autant qu'elle diverge de celle de Grimm. Le conte s'arrête là où commence la pièce. Au lieu du traditionnel « ils s'aimèrent et vécurent heureux longtemps », Maeterlinck émet l'hypothèse que l'apparente consolation de cette formule fait naître une nouvelle inquiétude existentielle, qui est peut-être plus tragique que les grandes tragédies.

Propos recueillis par Isabelle Stibbe

FESTIVAL D'AVIGNON. Cloître des Célestins.
Du 9 au 15 juillet, à 22h, relâche le 10.
Durée estimée : 2h45. Tél. 04 90 14 14 14.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR



ROCÍO MOLINA Caída del cielo

JOHANN LE GUILLERM

Attraction : spectacles & installations :
Le Pas Grand-chose / Secret (temps 2) / Les Imaginographes...

SEBASTIEN BARRIERE Gus

LAZARE Sombre Rivière

SAMUEL ACHACHE / JEANNE CANDEL Orfeo

DAVID BOBÉE Peer Gynt

PHIA MENARD Les Os noirs

PIERRE GUILLOIS Bigre

MOHAMED EL KHATIB Moi, Corinne Dadat / Stadium

LE BIRGIT ENSEMBLE Europe mon amour

DIDIER RUIZ Une longue peine

KADER ATTOU Un break à Mozart 1.1

IGOR MENDJISKY Notre crâne comme accessoire

CIE THÉÂTRE DÉPLIÉ Le Pas de Bême

ANAÏS ALLAIS Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi

un invincible été (titre provisoire)

OLIVIER LETELIER Oh boy ! / La nuit où le jour s'est levé

...

02 51 88 25 25 | leGrandT.fr



17-18 LA 5^e SAISON !

12 PRODUCTIONS & COPRODUCTIONS ANTHÉA

ÇA VA ? de JEAN-CLAUDE GRUMBERG • DANIEL BENOIN

LOGIQUIMPURBABLEDUFOU
par ZABOU BREITMAN

L'ÎLE DES ESCLAVES de MARIVAUX • COLLECTIF 8

MARIA CALLAS, UNE PASSION, UN DESTIN
avec ALAIN DUAULT, BÉATRICE URJA-MONZON

MISERY d'après STEPHEN KING • de WILLIAM GOLDMAN • DANIEL BENOIN

DRACULA d'après BRAM STOKER • COLLECTIF LA MACHINE

JE PARLE À UN HOMME QUI NE TIENT PAS
EN PLACE de et par JACQUES GAMBLIN

BATELEUR de et par CLÉMENT ALTHAUS

SYMPHO NEW ORCHESTRE RÉGIONAL DE CANNES PACA

TU TE SOUVIENDRAS DE MOI
de FRANÇOIS ARCHAMBAULT • DANIEL BENOIN

ELVIRE, JOUVET 40 de BRIGITTE JAKUES • PAUL CHARIÉRAS

DOUBLE ASSASSINAT DANS LA RUE MORGUE
d'après EDGAR ALLAN POE • COLLECTIF 8

& 56 AUTRES SPECTACLES !



ENTRETIEN ► LAURENT NATRELLA

THÉÂTRE DU REMPART
DE JEAN-CHRISTOPHE DOLLÉ / MES LAURENT NATRELLA
THÉÂTRE DU ROI RENÉ
DE MICHÈLE LAURENCE / MES LAURENT NATRELLA

HANDBALL, LE HASARD MERVEILLEUX / APRÈS UNE SI LONGUE NUIT

On connaît Laurent Natrella comme comédien. Mais le 514^e Sociétaire de la Comédie-Française est aussi metteur en scène. Il signe deux créations cette année dans le Off.

Faites-vous des liens entre les deux spectacles que vous mettez en scène à Avignon ?

Laurent Natrella : Oui, il y a un lien évident. Si je devais le définir, je me servais de cette citation d'Albert Camus : « Notre tâche d'homme est de trouver les quelques formules qui apaiseront l'angoisse infinie des âmes libres. Nous

le plus profond de l'histoire que je veux porter.

Il y a 25 ans, vous étiez dans le In avec Un Pli. Cette année, vous créez dans le Off. Quel regard portez-vous sur les oppositions qui placent parfois ces deux festivals dos à dos ?

L. N. : J'aime penser les différences dans l'idée

“JE CHERCHE LA LIGNE LA PLUS SIMPLE POUR FAIRE SURGIR LE SENS LE PLUS PROFOND DE L'HISTOIRE QUE JE VEUX PORTER.”

LAURENT NATRELLA

avons à recoudre ce qui est déchiré, à rendre la justice imaginable dans un monde si évidemment injuste, le bonheur significatif pour des peuples empoisonnés par le malheur du siècle... » C'est à cette tâche surhumaine que les personnages des deux pièces s'attèlent. Après une si longue nuit, de Michèle Laurence, est une ode à la famille humaine, un contrepoint absolu au renoncement et à la désespérance. Quant à *Handball, le hasard merveilleux*, cette pièce part d'une rencontre entre l'auteur Jean-Christophe Dollé et la comédienne Brigitte Guedj. Cette dernière avait une histoire à raconter. Une histoire faite d'émotions, de hasards et de rencontres improbables, avec en toile de fond l'histoire de l'Algérie...

On vous connaît avant tout en tant que comédien. Que représente, pour vous, le passage à la mise en scène ?

L. N. : Quand je suis comédien, je m'applique à saisir la subjectivité de mon personnage et à la défendre. Quand je suis metteur en scène, je fais en sorte que les différentes subjectivités en présence sur le plateau prennent place dans mon point de vue et racontent l'histoire telle que je choisis de la raconter. À partir de cela je cherche la ligne la plus simple pour faire surgir le sens



Le comédien et metteur en scène Laurent Natrella.

de complémentarité plutôt que d'opposition. Les conditions de création dans le In et le Off ne sont pas comparables. C'est un exploit incroyable de réussir à faire un spectacle de qualité dans le Off. Et pourtant, beaucoup de compagnies réussissent cet exploit. C'est la magie d'Avignon. Le public navigue aujourd'hui de plus en plus entre ces deux festivals. S'il y a fracture, lui n'en a que faire. Il se comporte en voyageur curieux. Il franchit les frontières. Moi-même, j'éprouve énormément de plaisir à fréquenter la Cour d'honneur après avoir découvert une perle rare dans une des petites salles du Off.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre du Rempart, 56 rue du Rempart-Saint-Lazare (*Handball, le hasard merveilleux*). Du 7 au 30 juillet, à 16h10. Tél. 04 90 85 37 48 ou 09 81 00 37 48.
AVIGNON OFF. Théâtre du Roi René, 4 bis rue Grivolos (*Après une si longue nuit*). Du 7 au 30 juillet, à 20h30. Tél. 04 90 82 24 35.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

THÉÂTRE DU PETIT LOUVRE
DE LOLEH BELLON / MES LAURENCE RENN PENEL

DE SI TENDRES LIENS

Sous la direction de Laurence Renn Penel, *De si tendres liens* explore les relations entre une mère et sa fille au cœur du vingtième siècle.

Loleh Bellon n'est pas la plus connue de nos dramaturges mais elle est à découvrir. Cette comédienne qui a travaillé avec Genet, Barault ou Vilar a décidé de se mettre à l'écriture dans la seconde moitié de sa vie. *De si tendres liens* appartient à ces écrits plutôt intimistes empruntant, selon Jérôme Garcin, « une voie

médiane qui ressemble à une route de la campagne tchékhovienne bordée de bouleaux ».

UN VOYAGE DANS LA MÉMOIRE

La pièce, écrite en 1984, raconte l'histoire d'une mère et de sa fille unique, un voyage dans le passé tissé de proches, de manque-

ENTRETIEN ► FRANÇOIS CERVANTES

GYMNASÉ DU LYCÉE SAINT-JOSEPH / CLAIRE, ANTON ET EUX
11 - GILGAMESH BELLEVILLE / PRISON POSSESSION
L'ENTREPÔT / FACE À MÉDÉE
TEXTES ET MES FRANÇOIS CERVANTES

L'ÉCRITURE AU CREUSET DU PLATEAU

François Cervantes présente trois spectacles à Avignon : un au lycée Saint-Joseph, avec les élèves du Conservatoire, deux dans le Off. Trois occasions de découvrir le travail et le talent d'une entreprise théâtrale protéiforme.

Comment avez-vous travaillé avec les élèves du Conservatoire ?

François Cervantes : Je suis parti d'eux, de leurs improvisations : jamais l'acte de création n'a quitté le plateau. Je savais délicat de demander cela à des jeunes gens. Eux avaient plutôt envie d'une épopée ! Mais c'est justement ce qu'ils connaissaient de leurs racines qui a construit l'épopée. Dans la lumière et

de famille ayant toujours trempé dedans, d'autres de famille où il était absent. Par quel endroit entrent-ils dans le théâtre, comment se fait leur vocation, comment marient-ils leur famille artistique en train de naître à leur famille de sang ? Leurs corps et leurs voix y répondent. La diversité est là, palpable, devant nous, et les morts revenus regardent ouvertement le théâtre et la manière dont

“JAMAIS L'ACTE DE CRÉATION N'A QUITTÉ LE PLATEAU.”
FRANÇOIS CERVANTES

l'instant présent est fait de leur voyage à travers les corps de leurs petits-enfants.

Quid de *Prison possession*, pièce que vous interprétez ?

F. C. : C'est le résultat de deux années de correspondance avec Erik Ferdinand. J'avais commencé à correspondre avec plusieurs détenus : très vite, l'échange est devenu dense avec lui. Quand j'ai décidé d'écrire le texte, j'ai laissé les lettres et transcrit mon ressenti, puis j'ai décidé de jouer moi-même, seul au plateau, pour témoigner au plus près de ce qui s'est passé entre nous, dans cette correspondance entre immobilité consentie et immobilité obligatoire. J'avais besoin de m'imposer pour comprendre.

Propos recueillis par Catherine Robert

FESTIVAL D'AVIGNON. Claire, Anton et eux, Gymnase du lycée Saint-Joseph, du 17 au 19 juillet à 18h. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1h45.
AVIGNON OFF. Face à Médée, Théâtre L'Entrepôt, 1 ter bd Champfleury, du 7 au 28 juillet à 17h20 (relâche les 11, 18 et 25 juillet). Tél. 04 90 86 30 37.
Prison possession, 11 - Gilgamesh Belleville, 11 bd Raspail, du 6 au 28 juillet à 12h25 (relâche les 11, 18 et 25 juillet). Tél. 04 90 89 82 63 / 07 68 92 00 62.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



François Cervantes.

le présent du plateau, je leur ai demandé de retrouver leur mémoire personnelle : eux à six ans, à quinze ans ; puis, dans la chaîne des souvenirs qui remontent, aller plus loin encore et inviter au plateau quelqu'un faisant partie d'eux-mêmes : une mère, un ancêtre... Il s'agissait de faire venir ces personnages au présent plutôt que de retourner au passé. J'avais à disposition un énorme matériau initial, né des improvisations : j'ai choisi, tamisé, réécrit. À la fin, plusieurs ancêtres morts sont apparus, amenés petit à petit vers l'écriture théâtrale.

Quel est le résultat au plateau ?

F. C. : Le tableau d'une génération. Ce qui m'a marqué, c'est la diversité des origines : Liban, Brésil, Normandie, Hongrie ; une arrière-grand-mère écrivain, les traces d'une prison marocaine, du génocide arménien... Eux aussi se sont rendus compte à quel point ils offraient une histoire contemporaine au public. Il y a aussi, chez eux, une grande diversité du rapport à l'art : certains viennent

celui qui l'a porté. Et les griefs alors parfois s'échangent, de n'être pas assez présent, pas assez à l'écoute. *De si tendres liens* met donc en scène l'affrontement de Charlotte, interprétée par Christiane Cohendy, et de sa fille Jeanne, interprétée par Clotilde Mollet. Le duo évoque des souvenirs communs qui étrangement ne coïncident pas. Dans une mise en scène se détournant du réalisme, s'opère donc un voyage ponctué de rapides tableaux dans la mémoire maternelle, qui va permettre aux deux femmes d'éprouver ce qui, au-delà des peurs, constitue leur indéfectible lien.

Éric Demy



De si tendres liens au Petit Louvre.

ments, d'absences. Tel Enée portant Anchise sur son dos, vient certainement un âge de la vie où l'enfant devient à son tour le parent de

AVIGNON OFF. Le Petit Louvre, 233 rue Felix-Gras. Du 7 au 30 juillet à 21h30. Tél. 04 32 76 79 02.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



saïson 2017/2018

Théâtre
Jean Vilar
Ville de Vitry
sur Seine

Théâtre

Cocina publica Teatro Container
Laïka Ascanio Celestini / David Murgia
El otro Teatro Niño Proletario
A game of you Cie Ontroerend Goed
M'appelle Mohamed Ali Dieudonné Niangouna / Étienne Minoungou
Au nom du père et du fils et de JM Weston Julien Mabiata Bissila
Mille francs de récompense Victor Hugo / Kheireddine Lardjam
Syndrome U Julien Guyomard / Cie Scena Nostra
Le fabuleux destin d'Amadou Hampâté Bâ Bernard Magnier / Hassane Kassi Kouyaté
Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vu Nimis groupe
Le pas de Bême Adrien Béal / Cie Théâtre Déplié
Tram 83 Fiston Mwanza Mujila / Julie Kretzschmar

Danse

Face à la mer... Radhouane El Meddeb
Jeux d'échelles Cie Retouramont
Anatomie du silence Maxence Rey
Avant le ciel Philippe Jamet
Aux bords de l'altérité Mathieu Desseigne / Maxence Rey / Satchie Noro / Sébastien Ly
Kalakuta Republik Serge Aimé Coulibaly
May B (Transmission) Maguy Marin / Lia Rodrigues

Musique

Puis il devint invisible J.S. Bach / Sarto / Cie Manque Pas d'Airs
Danbé (Mic)zzaj
Dédalophonie L'Émoi Sonneur
Louis Sclavis trio Festival Sons d'hiver
Ypokosmos Alexandros Markeas / TM +

Les Transversales

Alertes Marion Aubert / Kheireddine Lardjam
Titre provisoire Chrystèle Khodr / Waël Ali
De la justice des poissons Henri-Jules Julien
We were the future Meytal Blanaru
Nass Fouad Boussouf
Paysage de nos larmes + Géologie d'une fable Collectif Kahraba
J'appelle mes frères J. Hassen Khemiri / Noémie Rosenblatt
Love and revenge Rayess Bek + Dhamma

Jeune public

Pascal Parisot FestiVal de Marne
Les enfants c'est moi Cie Tourneboulé
Bounce Cie Arcosm
Tabataba Koltès / Émilie Le Roux
Le vol du rempart Cie Mauvais Coton
Glace ! Cie Trafic de Styles
La migration des canards Elisabeth Goncalves / Émilie Le Roux
Pop up Teatro Bricciole
L'après-midi d'un Foehn Phia Ménard / Cie Non Nova
Tierra efimera Colectivo Terror
Tre ben Cie Aaben dans

www.theatrejeanvilar.com

à 10 mn de Porte de Choisy / Navette AR depuis Châtelet sur certains spectacles

SCÈNE CONVENTIONNÉE DE BRIVE
ARTS CROISÉS / ÉCRITURES D'AUJOURD'HUI2017
2018LES
TREIZE
ARCHES

Scène conventionnée de Brive

Théâtre, danse,
musique, cirque

Le berger des sons / Alain Larribet
F(à)mmes / Ahmed Madani
Coincidence / Antoine Boyer et Samuelito
Rosas danst Rosas / Anne Teresa De Keersmaeker
Je brasse de l'air / Magali Rousseau / Cie L'Insolite Mécanique
L'École des femmes / Philippe Adrien
Symphonique Mexique Argentine / Orchestre de l'Opéra de Limoges
Richard II / Guillaume Séverac-Schmitz / Collectif Eudaimonia
Vertiges / Nasser Djemai
Gisela João / Fado
Nouchka et la grande question / Serena Fisseau
Les forains / Compagnie Révolution / Anthony Egéa,
Ça c'est Satie / Cie du Chat perleux
Jean-Michel Blais / Piano solo
Moeder / Peeping Tom
Living Being / Vincent Peirani
Loops / Collectif Jakart
Pavillon noir / Collectif OS'O
Phalène / Cie Grégoire - Muriel Corbel
Ruines / Franck Vigroux et Cie d'Autres cordes
Des roses et du jasmin / Adel Hakim Théâtre national palestinien
Un amour impossible / Christine Angot / Cécile Pauthé
Le garçon à la valise / Mike Kenny / Odile Grosset-Grange
Daral Shaga / Laurent Gaudé / Kris Defoort / FERIA Musica

Créations

Pas de loup / Alban Coulaud / Cie O'Navio
Je n'ai pas encore commencé à vivre
 Théâtre KnAM (Russie)
Mme Klein / Nicholas Wright / Brigitte Jacques-Wajeman
Don Quichotte / Théâtre de la Mezzanine
Immerstadje / Hamid Ben Mahi / Cie Hors série
Les us noirs / Phia Ménard / Cie Non Nova
Amplifié / Yuval Pick

Spectacles Sans frontières
du 14 novembre au 7 décembre

Adana / Vardan et Emre / Arménie / Turquie / Belgique
CAFI / Vlada Mierlet / Georges Bigot / France
Quartiers libres / Nadia Beugré / Côte d'Ivoire
Oum / Maroc
Je n'ai pas encore commencé à vivre
 Théâtre KnAM / Russie
Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni
 (Nous partons pour ne plus vous donner de soucis)
 Daria Deflorian et Antonio Tagliarini / Italie

DanSe En Mai

du 15 au 31 mai 2018 (à suivre)

Immerstadje / Cie Hors Série / Hamid Ben Mahi
Cargo / Carole Vergne / Collectif aAO
Event / Merce Cunningham / Robert Swinson
Jours étranges / Dominique Bagouet / Catherine Legrand

www.lestreizearches.com
 Théâtre de Brive - 05 55 24 62 22

ENTRETIEN ► PIERRETTE DUPOYET

THÉÂTRE BUFFON – THÉÂTRE ALBATROS – LA LUNA
TEXTES ET MES PIERRETTE DUPOYETDREYFUS, L'AFFAIRE...
SAND, PRÉNOMMÉE GEORGE...
JACQUELINE AURIOL
OU LE CIEL INTERROMPU...

Figure emblématique du Off, Pierrette Dupoyet revient cette année avec trois spectacles qu'elle joue dans trois théâtres différents. Trois seules-en-scène dans lesquels la comédienne, auteure et metteuse en scène incarne respectivement Alfred Dreyfus, George Sand et Jacqueline Auriole.

Depuis 35 ans, vous participez chaque année à Avignon Off. Qu'est-ce qui vous lie à ce festival ?

Pierrette Dupoyet : L'amour ! Depuis 35 ans, je suis habitée par le même appétit de rencontres, la même envie de partager des émotions, de regarder le public au fond des yeux. À Avignon, on croise des spectateurs à toute heure du jour, sous un soleil implacable. La rencontre dans cette lumière crue est d'autant plus vraie... J'adore ça.

Quel regard portez-vous sur l'évolution du Off ?

P. D. : Je ne suis pas de ceux qui disent qu'il y a trop de spectacles, trop de théâtres, trop d'heures de représentations... Soyons heureux et fiers de ce foisonnement. C'est là que les artistes peuvent prendre le pouls de leur

travail. Le fait qu'il y ait chaque année de plus en plus de spectacles témoigne de l'envie de plus en plus forte de faire de l'art un port-voix. Tant de pays brident leurs artistes, les bâillonnent... On ne va quand même pas se plaindre de voir de plus en plus d'artistes venir ici pour partager leurs enthousiasmes !

Vous interprétez trois pièces dans trois théâtres différents. Quel sens donnez-vous à cette boulimie de création ?

P. D. : Je crée ces spectacles avec ce qu'un artiste doit avoir au fond de lui en permanence : le doute et l'humilité. Présenter trois spectacles par jour, c'est prendre trois risques, certes, mais c'est aussi se préparer à trois bonheurs. C'est également toucher des publics différents, car le spectateur qui s'intéresse au romantisme de George Sand ne va pas forcément avoir envie

PROPOS RECUEILLIS ► GUILLAUME POIX

11 - GILGAMESH BELLEVILLE
TEXTE ET MES GUILLAUME POIX

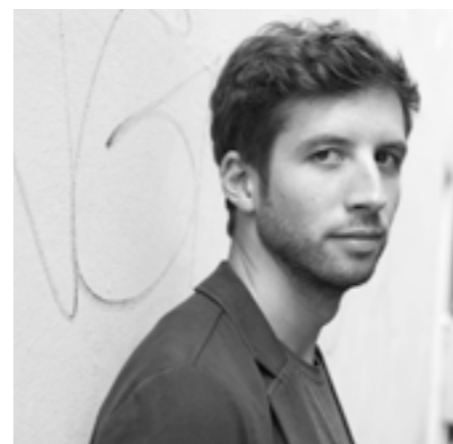
TOUT ENTIÈRE

Fasciné par l'artiste atypique qu'était Vivian Maier (1926-2009), l'auteur et metteur en scène Guillaume Poix signe *Tout entière**. Un monologue interprété par Aurélie Edeline au 11 - Gilgamesh Belleville.

«J'ai découvert l'existence de Vivian Maier grâce au documentaire de John Maloof, *À la recherche de Vivian Maier*. J'ai été frappé par le mystère qui entoure cette artiste singulière et, surtout, par la manière dont le récit était mené à grands renforts d'effets dramatiques par John Maloof, par sa manière "d'inventer un personnage", de faire advenir cette femme après sa mort, comme un mythe. Mais c'est surtout la découverte de ses splendides photographies qui a été le déclencheur décisif de ce texte. Une personnalité de cette trempe et de ce talent ne pouvait que donner envie que l'on s'approche d'elle par la fiction. Vivian Maier était gouvernante à Chicago et à New-York. Elle a occupé cette profession depuis le début des années 1950 jusqu'aux années 1980, je crois, et parallèlement à ce travail, elle était photographe de rue.

LE DÉSIR D'INVISIBILITÉ DE VIVIAN MAIER

Elle a pris plus de 150 000 photographies pendant sa vie, sans jamais le dire, œuvrant dans le plus grand secret. Mais le plus incroyable est qu'elle n'a pas développé ses photographies. Elle l'a fait au début, puis s'est très vite arrêtée. J'ai été fasciné par ce choix radical : photographe sans voir, sans développer, à une époque où le numérique n'existait évidemment pas. Je trouve que la position de Vivian Maier, à contre-courant de notre époque qui est celle de l'hyper-visibilité, est passionnante à raconter. Ce désir d'invisibilité, d'oubli, cet acharnement à disparaître,



L'auteur et metteur en scène Guillaume Poix.

cette affirmation radicale de la marginalité m'ont profondément touché, heurté, hanté. Prétendre raconter la vie d'une femme que l'on n'a pas connue est un acte sacrilège, orgueilleux, scandaleux – mais nécessaire et magnifique, puisque c'est ainsi que, faisant récit des uns et des autres, nous traçons la mémoire des oubliés-e-s.»

Manuel Piolat Soleymat

* Commande d'écriture et de mise en scène du Préau, Centre dramatique national de Normandie Vire.

AVIGNON OFF. 11 - Gilgamesh Belleville,
11 bd Raspail. Du 6 au 28 juillet, à 15h10.
Relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 90 89 82 63.

Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

Pierrette Dupoyet.

de se plonger dans l'Affaire Dreyfus. Et celui qui va voir le spectacle sur Dreyfus délaissera peut-être la formidable destinée de l'aviatrice Jacqueline Auriole. Le public est une mosaïque infinie.

Comment se présentent à nous ces trois personnalités ?

P. D. : George Sand, tout en feuilletant son herbier, fait un bilan tendre et féroce de sa vie, de ses amours, de ses audaces. Avec l'Affaire Dreyfus nous plongeons dans ce que l'humain a de plus sombre : sa faculté à juger trop vite, à condamner sans preuve, à nier la vérité. C'est un appel à la vigilance. Jacqueline Auriole, quant à elle, a eu à se battre pour retrouver la première place après avoir été victime d'un terrible accident d'avion... Nous suivons pas à pas sa résurrection et son formidable retour à la

“CES TROIS DESTINÉES
NOUS FONT RÉFLÉCHIR
AU SENS DE
L'ENGAGEMENT,
À LA TRANSMISSION
ET À LA FORCE
DE L'ESPÉRANCE.”

PIERRETTE DUPOYET

lumière. Ces trois destinées nous font réfléchir au sens de l'engagement, à la transmission et à la force de l'espérance.

Vous êtes à la fois auteure, metteuse en scène et interprète de ces spectacles. Quelle vision du théâtre souhaitez-vous défendre à travers chacune de ces activités ?

P. D. : L'harmonie, la cohérence d'un propos, d'un thème. Quand je prépare un spectacle, je conçois en même temps l'univers scénique, l'ambiance musicale, le rythme des déplacements, le choix des mots... J'accorde beaucoup d'importance à la lisibilité du message délivré. Je préfère donc tout mener de A à Z (je suis aussi décoratrice, créatrice des lumières, conceptrice du costume...). Ah oui, j'oubliais : je réponds aussi aux interviews. La preuve !

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre Buffon, 18 rue Buffon, à 11h35 (*DREYFUS, L'Affaire...*). Théâtre Albatros, 29 rue des Teinturiers, à 14h30 (*SAND, prénommée George...*). La Luna, 1 rue Séverine, à 18h35 (*Jacqueline AURIOL ou le ciel interrompu...*). Du 7 au 30 juillet. Tél. 06 87 46 87 56.

Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

PROPOS RECUEILLIS ► ÉMILIE VALANTIN

FESTIVAL VILLENEUVE EN SCÈNE
DE ROBERTO ARLT ET ESTHER CROSS / MES JEAN SCLAVIS

PREUVES D'AMOUR

La compagnie Émilie Valantin explore les amours argentines d'hier et d'aujourd'hui à travers deux pièces (*L'Amour de Victoria*, d'Esther Cross et *Preuve d'amour*, de Roberto Arlt), mises en scène par Jean Sclavis.

«Voilà des années que notre compagnie travaille sur Roberto Arlt. Son œuvre, radicale et bien ficelée, comme toute la littérature argentine, est une mine pour la marionnette ! *Preuve d'amour*, qui est sa première pièce, expose sa fascination et sa haine pour la femme, et est très misogynne ! Un homme

tellement frustré d'une femme idéale qu'il en fabrique la réplique !

LA PREUVE D'AMOUR,
PRÉTEXTE À MANIPULATION

Cette pièce très courte, qui ne dure que trente minutes, est l'occasion de compléter le spectacle avec l'histoire inventée par Esther Cross, extraordinaire nouvelliste argentine, qui nous a autorisés à adapter *L'Amour de Victoria*. Alors que le mari de Victoria est mourant, elle va lui donner une preuve d'amour, en étant odieuse avec lui pour qu'il quitte la vie sans regrets. Le spectacle présente deux traitements inverses des marionnettes, que je préfère appeler « grands personnages ». Dans la première partie, c'est l'image de la femme qui est manipulée ; dans la deuxième, c'est la marionnette qui manipule les acteurs. Les preuves d'amour valent pour ce qu'elles sont : des leurrex et des prétextes inépuisables à manipulation, et à tyrannie. La marionnette sert remarquablement cette analyse, en renforçant son aspect dramatique et satirique. La marionnette est une poupée inanimée. Le temps du spectacle, elle joue ce pourquoi elle a été faite, comme la preuve d'amour, mais après, elle retourne à son silence...»

Catherine Robert

demande une preuve d'amour à une femme. Elle va lui prouver la sincérité de son amour, mais elle est tellement flouée par le jeu de dupes qu'il invente qu'elle finit par le quitter. Heureusement, il a une poupée à son effigie pour se consoler ! Pourquoi cette poupée ? Parce que Jean Sclavis a trouvé que la relation entre Gunter et Frida, les deux personnages, rappelle celle entre le peintre Kokoschka et Alma Mahler. Comme Kokoschka, Gunter est

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

DECLAN DONNELLAN, *Périclès Prince de Tyr*JEAN BELLORINI, *Liliom*ROLAND AUZET ET JÉRÔME THOMAS,
*Deux Hommes jonglaient dans leur tête*THÉÂTRE DROMESKO, *Le Jour du grand jour*

ISABELLE HUPPERT LIT SADE

CAMILLE

ÉRIC LACASCADE, *Les Bas-Fonds*PHILIPPE CAUBÈRE,
*Le Bac 68 & Adieu Ferdinand !*ANGELIN PRELJOCAJ, *Roméo et Juliette*JOËL POMMERAT, *Pinocchio*JULIETTE BINOCHÉ ET ALEXANDRE THARAUD,
*VAILLE QUE VIVRE*WANG-RAMIREZ, *Dystopian Dream*PASCAL COMELADE, *Carte Blanche*ISRAËL GALVÁN, *La Fiesta*

PHILIPPE JAROUSKY & L'ENSEMBLE ARTASERSE

PATRICK TIMSIT / DOMINIQUE PITOISSET,
Le livre de ma mère

... ET DE NOMBREUX AUTRES RENDEZ-VOUS !

WWW.THEATREDELARCHIPEL.ORG
04 68 62 62 00



ENTRETIEN ► LEMI PONIFASIO

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH DE LEMI PONIFASIO

STANDING IN TIME

On l'a découvert dans la Cour d'honneur il y a trois ans avec *I AM*. Le chorégraphe, danseur et metteur en scène samoan et néo-zélandais, auteur de spectacles oniriques et cosmogoniques, est de retour avec *Standing in time*.

Standing in time repose sur la figure de Hiné, qui est-elle ?

Lemi Ponifasio : Dans *Standing in Time*, je travaille avec un chœur de femmes maories. Si bien que le personnage de Hiné s'est rapidement imposé. Hiné est le mot polynésien qui désigne les femmes en général. Il renvoie à Hinētītama, premier être humain dans les traditions maories, qui était également le gardien du seuil entre la nuit et le jour, entre l'obscurité et la lumière. Elle a fui vers le monde souterrain après avoir découvert que Tāne n'était pas seulement son mari, mais aussi son père. Elle y est devenue Hine-nui-te-po, déesse de la mort. Hiné, c'est donc le cycle de vie et de la mort. Parler de Hine, c'est parler de l'être humain et de son existence. Dans le monde maori, la

femme n'est pas la propriété d'un homme mais représente le commencement et la fin de la vie.

Pourquoi avez-vous aussi convié Rasha Abbas, écrivaine syrienne, dans votre travail ?

L. P. : On y entend sa voix moins de trente secondes mais elle est la voix d'un témoin de l'injustice de notre monde. Il y a des femmes à travers le monde qui travaillent, créent et vivent dans des conditions extrêmes de guerre, de famine, de violence, de migration, de pauvreté, tout en fournissant des soins à leurs familles. Afin de garder notre humanité en vie, nous avons besoin de leurs histoires. Et c'est pourquoi elle écrit. Nous sommes tous intrinsèquement entrelacés. Nous appartenons tous au monde de Rasha Abbas.



Lemi Ponifasio.

Standing in Time est aussi un spectacle sur la Justice ?

L. P. : L'allégorie romaine de la Justice est représentée, portant une épée et les yeux bandés. Qu'est-ce que cela signifie ? Est-elle aveugle à la vérité, utilise-t-elle l'épée pour répandre le sang de l'innocent ? *Standing In Time* est dans la continuité de mon travail, qui vise à la recherche de la beauté et de la vérité comme solution à la culture du mal. Mon travail est une vision, une protestation, une prière pour un nouveau monde.

Comment définiriez-vous ses principales caractéristiques ?

“MON TRAVAIL EST UNE VISION, UNE PROTESTATION, UNE PRIÈRE POUR UN NOUVEAU MONDE.”

LEMI PONIFASIO

L. P. : Ce que nous pensons être la réalité, c'est la représentation que nous en construisons dans notre recherche de sens. Cette réalité ressemble beaucoup à un film. Créer ne consiste donc pas à reproduire la réalité du film sous une autre forme, mais à nous orienter vers une ouverture. C'est pourquoi je cherche à construire une scène avec un sens du cérémonial minimal plutôt qu'à être dans un espace d'expression bruyante. Le but est de créer une écoute profonde et empathique. C'est une création qui se déroule dans le réel et non dans la représentation. Je propose un théâtre qui nous active, nous les humains, comme partie intégrante de la chair de toute existence.

Propos recueillis et traduits par **Éric Demey**

FESTIVAL D'AVIGNON. Cour du lycée Saint-Joseph. Du 7 au 10 juillet à 22h. Tél. 04 90 14 14 14. Durée estimée : 1 h 40.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

ENTRETIEN ► GUY CASSIERS

L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON - VEDÈNE ET PARC DES EXPOSITIONS DE JONATHAN LITTELL ET ELFRIEDE JELINEK / MES GUY CASSIERS

LE SEC ET L'HUMIDE / GRENSGEVAL (BORDERLINE)

Le metteur en scène Guy Cassiers présente deux propositions transdisciplinaires : *Le Sec et l'humide* de Jonathan Littell, en collaboration avec l'IRCAM ; *Grensgeval (Borderline)* d'après Elfriede Jelinek, en collaboration avec la chorégraphe Maud Le Pladec.

Vous reprenez *Le Sec et l'humide*, créé en 2015. De quoi traite cet essai écrit par Jonathan Littell en même temps que son roman *Les Bienveillantes* ?

Guy Cassiers : Dans *Le Sec et l'humide*, Jonathan Littell travaille sur la langue qu'utilisait Léon Degrelle dans ses écrits. Léon Degrelle était le fondateur du Rexisme, un mouvement wallon d'extrême-droite ayant collaboré avec Hitler durant la Seconde guerre mondiale. Le spectacle commence comme une lecture et, peu à peu, la personne qui effectue cette analyse devient elle-même Léon Degrelle. Pour

cela, j'ai travaillé avec l'IRCAM. La création sonore fait se mêler et se confondre la voix des deux hommes. Ce qui revient à explorer la question que Jonathan Littell pose dans *Les Bienveillantes* : quelle aurait été, réellement, notre attitude face au fascisme, si nous avions vécu durant la Seconde guerre mondiale ?

Dans *Grensgeval (Borderline)*, il est question d'un tout autre thème, mais lui aussi politique...

G. C. : Oui, celui des migrants. Il y a également



Le metteur en scène Guy Cassiers.

un autre point commun entre ces deux spectacles, c'est la force de la langue. À travers ce texte, l'écrivaine autrichienne essaie de rendre compte de la situation des migrants en Europe. Elle crée ainsi un miroir qu'elle tend aux peuples européens, qui ne sont pas, selon elle, à la hauteur de leurs idéaux. Finalement, ce texte en dit plus sur nous-mêmes que sur les réfugiés. Il nous place face aux limites de notre civilisation.

Quels liens artistiques peut-on établir entre ces deux créations ?

G. C. : En ce qui concerne la forme, dans l'une



Fin de partie avec Philippe Catoire et Jérôme Keen.

des années. *Fin de partie* propose donc un huis clos fantastique dans une atmosphère de fin de vie et de fin du monde, huis clos qui est aussi une journée comme les autres, une ultime comédie, une dernière partie d'échecs où le but du jeu, on le sait, reste bien de tromper le désespoir. Philippe Catoire et Jérôme

“J'ESSAIE DE CAPTER L'ATTENTION DES SPECTATEURS À TRAVERS TOUS LEURS SENS.”

GUY CASSIERS

comme dans l'autre, tous les sens sont sollicités. Il y a le travail sur le son, qui nous guide, qui crée un rapport fort avec ce qui se passe et se dit sur le plateau, puis les éléments visuels, les vidéos... J'essaie de capter l'attention des spectateurs à travers tous leurs sens. J'aime lorsque les spectateurs se retrouvent, malgré eux, dans une position dans laquelle ils auraient aimé ne pas être. Ce qui revient, ici, à se voir plongé dans l'univers mental d'un fasciste des années 1930-1940, ou bien confronté au racisme latent des sociétés européennes.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

FESTIVAL D'AVIGNON. L'Autre Scène du Grand Avignon - Vedène (Le Sec et l'humide), les 9 et 11 juillet à 15h, les 10 et 12 à 15h et 18h. Durée : 1h. Parc des expositions (Grensgeval), du 18 au 24 juillet à 18h, relâche le 21. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1h15.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

ESSAÏON AVIGNON DE SAMUEL BECKETT / MES JEAN-CLAUDE SACHOT

FIN DE PARTIE

La compagnie Toby or not propose une *Fin de partie* remarquable, qui conjugue habilement l'absurde, le terrible et le burlesque.

Le texte de *Fin de partie* est d'une simplicité profonde. Hamm est aveugle et impotent. Cloué sur son siège – qui ressemble dans la mise en scène de Jean-Claude Sachot à un trône dérisoire – il maugrée, vitupère et rouspète toute la journée. Avec lui, son valet – son auxiliaire de vie dirait-on aujourd'hui pour le plus grand plaisir certainement de Beckett –, le claudiquant Clow, qui pourrait être aussi son fils adoptif, ou tout simplement sa femme. En effet, comme dans un vieux couple,

l'attachement entre les deux est aussi inextricable qu'inexplicable tant la rancœur ne cesse de les opposer. Pendant ce temps, en fond de scène, chacun dans sa poubelle-cercueil, les parents de Hamm, devenus culs-de-jatte suite à un accident de tandem, sortent de temps en temps de leur boîte.

HUMOUR ET DÉSPOIR

Jean-Claude Sachot les a rhabillés de leurs tenues de mariés maintenant mitées par

Keen ont ce grand mérite de donner du sens à chacune de leurs répliques, de faire en sorte que s'y superposent à chaque fois la situation concrète et sa portée métaphorique, pour ne pas dire existentielle. En Hamm, Catoire est névrosé, facétieux, colérique et cabotin. En Clow, Keen au crâne rasé porte dans son corps la souffrance mais aussi l'énergie du désespoir. Ensemble, ils mélangent les registres quand on oublie trop souvent combien Beckett avait de l'humour. Ainsi, le tragique devient souvent drôle sans perdre de sa profondeur, et le désespoir ordinaire de notre condition résonne en éclats de rire et clins d'œil.

Éric Demey

AVIGNON OFF. Essai on Avignon, 33 rue de la Carreterie (place des Carmes). Du 6 au 30 juillet à 22h jours pairs. Tél. 04 90 25 63 48. En attendant Godot par la cie Toby or Not est proposé du 7 au 29 juillet à 22h, jours impairs. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES : QUAND L'ESPRIT VIENT AUX CHOSES !

Événement artistique et culturel unique, le Festival mondial des théâtres de marionnettes transforme, tous les deux ans, la ville de Charleville-Mézières en capitale internationale de cet art séculaire, en évolution constante, surprenante et féconde. Créé en 1961 par Jacques Félix et Les Petits Comédiens de Chiffons, et dirigé depuis 2008 par Anne-Françoise Cabanis, le festival met à l'honneur ceux qui témoignent du dynamisme marionnettique : cette année, du 16 au 24 septembre, Agnès Limbos et Renaud Herbin sont les « fils rouges » de la manifestation, qui réunit une centaine de compagnies venues du monde entier.

ENTRETIEN ► ANNE-FRANÇOISE CABANIS

DYNAMISME ET CRÉATIVITÉ

Arrivée à la direction du festival en 2008, Anne-Françoise Cabanis a été le maître d'œuvre de la biennalisation de cette manifestation née dans l'esprit du visionnaire Jacques Félix. Elle œuvre depuis à la diffusion d'un art de mieux en mieux reconnu.

Quel est votre objectif principal ?

Anne-Françoise Cabanis : Faire reconnaître la marionnette comme un art tout public, l'arracher à l'image naïveuse du guignol poussiéreux qui demeure encore, hélas, très présente dans certains esprits. Le secteur de la marionnette est dynamique, novateur, et invente des formes incroyables : il a sa place sur toutes les scènes. Cela ne nous empêche pas de mettre la petite enfance à l'honneur

à travers une programmation très pointue, afin d'éveiller le public, dès 18 mois, avec des spectacles de qualité. Les enfants sont naturellement spectateurs : il est fondamental de construire leur imaginaire. Et ils imprègnent les adultes, qui les accompagnent, de formes que ceux-là n'auraient jamais découvertes sinon. Programmer pour les enfants, c'est en même temps ouvrir les adultes à des formes artistiques contemporaines exigeantes.

PROPOS RECUEILLIS / RENAUD HERBIN

UN ART DU DÉCENTREMENT

Issu de la 4^e promotion de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, Renaud Herbin dirige, depuis 2012, le TJP, CDN d'Alsace-Strasbourg, où il développe la relation corps-objet-image, décloisonnant les arts marionnettiques.

Renaud Herbin dans *Milieu*.

« J'ai développé mon travail autour de trois aspects : la marionnette à fil, figurative, articulée et animée (qu'on retrouve dans *Milieu* ou dans *La Vie des formes*), la matière (comme la cire dans ma dernière création, *Wax*), et le corps (comment mettre en jeu le corps de la marionnette avec le corps humain). La marionnette est un art où l'interprète et manipulateur est décentré : l'humain n'est plus au centre mais joue et est joué par l'environnement, en périphérie. On est dans un espace de contraintes et de négociation de notre présence.

LES PRATIQUES SONT EN MUTATION

La relation à l'image, à ce qu'on construit plastiquement, et la relation au corps, sont fondatrices de mon travail. En cela, formellement, je me sens appartenir à un vrai paysage artistique contemporain. Les pratiques des arts de la marionnette émergent désormais dans les pratiques des arts contemporains. Les écritures ont évolué, les pratiques sont en mutation. Le



© Michel Renaux

“OFFRIR À LA MARIONNETTE LA PLACE QU'ELLE MÉRITE SUR TOUTES LES SCÈNES.” ANNE-FRANÇOISE CABANIS

Pourquoi un focus Finlande cette année ?

A.-F. C. : L'école de Charleville avait une émule à Turku, en Finlande. Cette école a fermé il y a peu de temps et il nous a sem-

blé essentiel de soutenir les jeunes compagnies extrêmement talentueuses qui prospèrent dans cette terre dépourvue de tradition marionnettique et allégée du poids du passé. Nous accueillons huit spectacles pour un tour d'horizon de la jeune création finlandaise.

Comment a évolué ce festival unique au monde ?

A.-F. C. : Il est né en 1961, grâce à Jacques Félix, un visionnaire qui aimait sa ville et la marionnette. En 1981, Jacques Félix a fondé l'Institut international de la marionnette, centre de ressources et de recherche, puis, en 1988, l'école, avec Margareta Niculescu. Je suis arrivée en 2008. On a reboosté le festival pour mettre en lumière la création. Mon souhait, aujourd'hui, est de solliciter programmeurs, diffuseurs et public pour contribuer à offrir à la marionnette la place qu'elle mérite sur toutes les scènes.

MANIPULER L'INANIMÉ

J'ai invité tous ceux qui, comme moi, ont participé à nommer le théâtre d'objet : un théâtre visuel qui ne travaille pas avec des marionnettes mais avec des objets qu'on déplace plutôt qu'on ne les manipule. Le rapport entre l'acteur et l'objet est très fort : on ne transforme pas l'objet mais on cherche ce qu'il évoque et suggère comme métaphore dans l'esprit du spectateur et dans l'inconscient collectif. Nous organisons une conférence sur le théâtre d'objet avec ceux qui l'ont nommé, et deux soirées avec des petites formes. Nous ferons se rencontrer les anciens et les jeunes qui émergent. Une exposition racontera l'histoire de ma compagnie et je vais créer une nouvelle petite forme, *Baby Macbeth*, un spectacle pour les bébés, ce je n'ai encore jamais fait. Je vais parcourir l'univers de Shakespeare, seule avec cinq bébés qui seront acteurs avec moi, et accompagnée au piano par mon fils, Joachim Caffonnette. Je présenterai également *Axe*, mon dernier spectacle, créé en novembre 2016 au théâtre de Liège. »

Agnès Limbos dans *Axe*.

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, 25 rue du Petit-Bois, 08000 Charleville-Mézières. Du 16 au 24 septembre 2017. Tél. 03 24 59 94 94. Site : www.festival-marionnette.com

L'INTERNATIONALE ARDENNAISE !

La marionnette est un art protéiforme, qui varie selon les traditions culturelles autant que grâce aux créateurs contemporains qui en renouvellent les propositions. Le festival parcourt l'espace en plongeant dans le temps et met à l'honneur les plus grands noms.



Kathka Puppet Arts Trust (Inde).

L'Indonésie, le Canada, la Côte d'Ivoire, l'Inde, Israël, la Syrie, l'Iran, Taïwan, les États-Unis, la Tunisie, le Brésil, le Maroc, la Suisse et la Catalogne sont à l'honneur de la 19^e édition du festival de Charleville-Mézières, en plus du focus consacré aux créations finlandaises. Les compagnies marionnettiques viennent des cinq continents et leur diversité d'origine témoigne à elle seule de l'importance de cet art. Sur la place Ducale et au détour des rues, on peut ainsi découvrir tous les trésors d'imagination que déploient les artistes pour fabriquer de la beauté et du sens. Les grands noms de la profession seront également présents : Bérangère Vantusso, Turak, Franck Soehnle, Stephen Mottram, Ilka Schönbein, Les Royales Marionnettes, Les Anges au Plafond, le PapierThéâtre, et bien d'autres ! Créations inédites, pépites à découvrir, talents aguerris à retrouver, petits comédiens de chiffons et grands talents se retrouvent pour cette biennale festive et créative.

Focus réalisé par Catherine Robert

Saison 2017-2018



Cultivez vos émotions !

Renseignements 04 66 36 65 00

Réservations 04 66 36 65 10



theatredenimes.com
scène conventionnée pour la danse contemporaine



© Françoise Noël

ENTRETIEN ► LAURENT CROVELLA

PRÉSENCE PASTEUR
DE DANIEL KEENE / MES LAURENT CROVELLA

L'APPRENTI

Après *La Petite Trilogie* en 2012, le metteur en scène Laurent Crovella crée une nouvelle pièce de Daniel Keene. L'histoire de deux êtres anonymes transformés en héros du quotidien.

Pourquoi avez-vous eu envie de revenir à l'écriture de Daniel Keene ?

Laurent Crovella : C'est en 2012, lorsque j'ai mis en scène *La Petite Trilogie*, que j'ai découvert *L'Apprenti*. Avec l'équipe, tout au long de notre travail de création, nous avons lu d'autres pièces de Daniel Keene, cherchant les résonances, les points communs et les divergences d'un texte à l'autre. Quand Guy Pierre Couleau m'a proposé de devenir artiste associé à la Comédie de l'Est, je lui ai tout naturellement proposé de mettre en scène *L'Apprenti*, avec le secret espoir de partager l'émotion qui nous avait submergés lors

de notre première lecture. Je crois, de plus en plus, que mon métier consiste à être un passeur d'émotions entre les auteurs et les spectateurs.

Qu'est-ce qui vous touche le plus dans ce théâtre ?

L. C. : Les personnages de Keene sont, la plupart du temps, des personnages communs. Ils n'ont rien d'extraordinaire, mais derrière le paravent de leur apparente banalité, leur profondeur se révèle. Keene réussit à transformer leur statut : ils deviennent alors des héros du quotidien. Je trouve particulière-

© André Müller



Laurent Crovella.

ment singulier et fascinant la façon dont il dessine ses personnages, la façon dont il met en lumière ces êtres anonymes.

Qui sont, justement, les deux êtres qui se font face dans *L'Apprenti* ?

L. C. : La pièce, qui se déroule sur une année, au gré des saisons, nous livre les instantanés de la relation qui se tisse entre Julien, un jeune garçon qui, trouvant que son père est trop absent, se cherche un père de substitution, et Pascal, le client d'un café que le

"L'APPRENTI POURRAIT ÊTRE L'HISTOIRE D'UNE TECTONIQUE ÉMOTIONNELLE ET AFFECTIVE."

LAURENT CROVELLA

jeune adolescent observe depuis la fenêtre de sa chambre. Les treize scènes de cette pièce se présentent comme autant de photographies témoignant d'une relation qui évolue pour repousser la frontière entre possible et impossible. Qui apprend le plus de l'autre, quel est le véritable apprenti ? Cette rencontre bouleverse les habitudes de ces deux personnages. Ils sont déplacés l'un par l'autre, l'un avec l'autre. *L'Apprenti* pourrait être l'histoire d'une tectonique émotionnelle et affective.

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF, Présence Pasteur, 13 rue du Pont-Trouca, du 7 au 28 juillet à 10h40. Relâche le lundi. Tél. 04 32 74 18 54.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

ENTRETIEN ► MATHIEU PASERO

ÎLE PIOT
CONCEPTION MATHIEU PASERO

TITRE DÉFINITIF*
(*TITRE PROVISOIRE)

Dans *Raoul Lambert enfume la chanson française* (2009), Mathieu Paserio s'inventait un double scénique à la fois crooner et magicien. On le retrouve dans un concert de magie mentale sur la manipulation de masse.

Dans votre premier spectacle en tant que Raoul Lambert, celui-ci utilisait la magie mentale afin de faire croire à ses talents de musicien. Est-il entre temps devenu une vraie star ?

Mathieu Paserio : Je ne sais pas si Raoul a vraiment évolué depuis cette première pièce. Ce qui

M. P. : Si j'entends alerter sur les risques, très grands par les temps qui courent, de la manipulation de masse, j'évite tout didactisme grâce à une profonde dérision et à une recherche de ludique. Le récit intime de Raoul et la musique assument cette fonction.

"JE ME SUIS DEMANDÉ CE QUE L'ÉCOUTE DE LA CHANSON POPULAIRE POUVAIT PROVOQUER SUR LE CERVEAU ET LE COMPORTEMENT."

MATHIEU PASERO

a changé, c'est la manière dont je traite à travers lui le thème de l'idole. Autrement dit, de la manipulation par le son. Dans *Titre définitif* (*Titre provisoire), le problème est abordé de manière beaucoup plus frontale que dans *Raoul Lambert enfume la chanson française* et *In Caravane with Raoul*, où magie mentale et musique portaient l'ensemble du propos.

Entre concert et conférence sur les effets magiques, vous interrogez les effets nocifs de la chanson française...

M. P. : La pop musique est pleine d'amours perdues et autres histoires déprimantes. Je me suis demandé ce que l'écoute des ritournelles de la chanson populaire pouvait provoquer sur le cerveau et le comportement. C'est un champ de recherche qui se développe, aussi me suis-je nourri du travail de plusieurs neurologues et d'ouvrages variés tels que *La haine de la musique* de Pascal Quignard ou encore *Haute fidélité* de Nick Hornby, roman où un vendeur de disques analyse ses échecs sentimentaux à la lumière de la pop musique.

La magie est habituellement associée au divertissement. Quelle est sa part dans votre spectacle ?

Mathieu Paserio dans *Titre définitif* (*Titre provisoire).

Pour la première fois, vous partagez la scène avec un autre artiste. Pourquoi ?

M. P. : Après une pièce en caravane, où Raoul entretenait un rapport très intime avec le public, j'ai eu envie de le dédoubler. Cela me permet d'explorer de nouvelles techniques de magie visuelle, mais aussi de développer la partie musicale du spectacle. Musicien et compositeur pour plusieurs compagnies de danse et de théâtre, Kevin Laval porte dans *Titre définitif* (*Titre provisoire) un répertoire plus sentimental que le mien, plutôt rock'n'roll. Les paradoxes de Raoul Lambert sont mis à nu.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

AVIGNON OFF, Île Piot, Gymnase, Chemin de l'Île Piot, Du 11 au 23 juillet à 14h30. Relâche les 14 et 19. Tél. 04 90 85 15 14.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

ENTRETIEN ► ÉRIC DE DADELSEN

THÉÂTRE DES CORPS SAINTS
DE MARC FAVREAU ET ÉRIC DE DADELSEN / MES MAURICE CASAGRANDA

LE TOURNESEUL –
HOMMAGE AU CLOWN SOL

Seul sur scène, Éric de Dadelsen rend hommage au regretté Marc Favreau et à son personnage de clown philosophe. Entre tendresse poétique et satire politique.

Comment est née l'idée de ce *Tourneuseul* ?

Éric de Dadelsen : Dans les années 1980, alors que j'étais directeur-adjoint du CDN d'Alsace, nous avions invité Marc Favreau, alias le Clown Sol, à venir jouer à Strasbourg. J'ai été immédiatement séduit par son extraordinaire invention

E. d. D. : Bien sûr, on retrouve son bagout et la drôlerie qui naît de sa distorsion du langage. Mais ce que j'ai cherché, c'est l'innocence et la légèreté du clown dans son questionnement candide sur l'état du monde. Sol n'est pas un donneur de leçons. Par nature, il est fataliste

Éric de Dadelsen dans *Le Tourneuseul*.

autour du mot et par son univers de clown philosophe. C'est ensuite son humanité, sa générosité et sa simplicité qui m'ont fait le connaître. Une complicité entre nous s'est rapidement tissée.

Quelle forme prend cet hommage ?

E. d. D. : Les textes du spectacle sont principalement issus de *Rien détonnant avec Sol* (paru aux Éditions Stanké). J'ai repris les sketches ou les éléments de textes qui me semblaient les plus forts. Pour inscrire l'œuvre de Sol dans le temps présent, j'ai ajouté, à sa manière, des textes de mon cru, dans sa veine de satire sociale et politique du monde. Aux dires de tous, hors la temporalité de certaines références, on ne discerne pas de différence. L'esprit caustique et malicieux de Sol est respecté dans toute sa cohérence.

Que souhaitez-vous faire renaître de ce clown clochard ?

"JE CHERCHE À RETROUVER LA TENDRESSE ET LA POÉSIE DE SOL, EN Y AJOUTANT MA SENSIBILITÉ, PEUT-ÊTRE PLUS POLITIQUE."

ÉRIC DE DADELSEN

mais pas amer, facétieux malgré lui, malicieux dans son étonnement perpétuel.

Quelles sont les différences et les similitudes entre Clov, le personnage que vous incarnez sur scène, et Sol ?

E. d. D. : Mon premier rôle professionnel au théâtre a été Clov, le personnage de *Fin de partie* de Beckett. J'ai choisi de boucler une boucle et d'inscrire mon clown dans cette filiation. Je cherche à retrouver la tendresse et la poésie de Sol, en y ajoutant ma sensibilité, peut-être plus politique. Et bien sûr mon énergie et ma propre invention. Peu de choses nous séparent. À chaque représentation, je squatte mon sous-Sol où je me sens en communion totale avec le grand Sol.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF, Théâtre des Corps Saints, 76 place des Corps-Saints, Du 07 au 30 juillet à 10h30. Relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél. 04 90 16 07 50.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Centre dramatique national

création 2017
DE LA VOCATION
ÉCRITURE COLLECTIVE
MISE EN SCÈNE
NICOLAS KERZENBAUM
ET ROBIN RENUCCI

création 2017
L'ENFANCE À L'ŒUVRE
D'APRÈS ROMAIN GARY,
HENRI MICHAUX, MARCEL PROUST,
ARTHUR RIMBAUD
AVEC ROBIN RENUCCI
ET NICOLAS STAVY (PIANO)

saïson 2017.2018

création 2017
MON PROF EST UN TROLL
DE DENNIS KELLY
MISE EN SCÈNE
BAPTISTE GUTTON

L'AVALEUR
DE JERRY STERNER
MISE EN SCÈNE
ROBIN RENUCCI

Retrouvez les dates de nos spectacles partout en France sur tretaudefrance.com

Informations sur les disponibilités de tournées
MAUD DESBORDES
06 82 57 50 36
maud.desbordes@tretaudefrance.com

EUROPE CONNEXION
D'ALEXANDRA BADEA
MISE EN SCÈNE MATHIEU ROY

DE PASSAGE
DE STÉPHANE JAUBERTIE
MISE EN SCÈNE JOHANNY BERT

AVIGNON OFF, Théâtre des Corps Saints, 76 place des Corps-Saints, Du 07 au 30 juillet à 10h30. Relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél. 04 90 16 07 50.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

tretaudefrance
@tretaudefrance

Pierre Richard

Gilles Jobin

Stephan Eicher

Jeanne Candel

Emma Dante

Olivier Letellier

Dada Masilo

Dorian Rossel

Jacques Gamblin

Emmanuel Meirieu

Dorothee Munyaneza

Cie Alias

Batsheva
Dance Company

Irène Jacob

Erika Stucky

Pierre Guillois

Samuel Achache

Katie Mitchell

Titi Robin

Ambra Senatore

Cie Finzi Pasca

Johann Le Guillerm

T
F
M

Théâtre
Forum
Meyrin

Saison 17-18
forum-meyrin.ch
Genève / Suisse

GROS PLAN

JEUNE PUBLIC / MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS
FESTIVAL

35^e ÉDITION DU FESTIVAL THÉÂTR'ENFANTS

Depuis 1983, l'Éveil Artistique propose lors du Festival d'Avignon une programmation jeune public exigeante et éclectique. Celle de 2017 ne fait pas exception.

Pour la 35^e année, la Maison du Théâtre pour Enfants, à 200 mètres des remparts d'Avignon, devient le repère des festivaliers à culottes courtes et de leurs parents. Quelles que soient leurs envies. Théâtre, danse, marionnettes, théâtre musical... Parmi les 15 spectacles au programme du Festival Théâtre'enfants cette année, de nombreuses disciplines sont en effet représentées. Et cela de la meilleure manière. Qu'ils soient reconnus sur la scène nationale comme Johnny Bert et Olivier Letellier ou plus émergents, les artistes qui participent à cette édition offrent en effet l'occasion d'appréhender les transformations de la scène jeune public. Son

dynamisme et son inventivité. Création du festival, *Air(els) de couleurs* de la Compagnie d'à côté illustre bien le phénomène. Installation plastique et immersive invitant à faire l'expérience de la couleur avec les cinq sens, cette œuvre est le fruit de la collaboration de comédiens issus de l'ERAC, de plasticiens, de scénographes et de scientifiques. Tous les croisements sont possibles au Festival Théâtre'enfants. Et tous les sujets abordables.

LE CONTE SOUS TOUTES SES FORMES

Dans *Les amours sous-marines* de la Compagnie d'A... par exemple, une huître et un bernard l'hermite sont les héros d'une fable

PROPOS RECUEILLIS ► AGNÈS RENAUD

PRÉSENCE PASTEUR
TEXTE LUC TARTAR / MES AGNÈS RENAUD

MADAME PLACARD À L'HÔPITAL

La metteuse en scène Agnès Renaud a choisi de monter pour la troisième fois un texte de Luc Tartar. L'histoire d'une femme, Madame Placard, qui découvre un enfant dans une poubelle d'un hôpital, avant de le retrouver au chevet de l'enfant-bulle. Un texte sur notre rapport à la douleur et à l'autre.

«J'ai d'abord découvert Luc Tartar dans des ateliers théâtre que nous menions ensemble auprès d'un public jeune, c'était nos débuts ! Une longue amitié m'a amenée à plonger dans cette écriture singulière, à la fois concrète et poétique. Une langue du « déferlement » comme il dit lui-même, traversée

d'une grande fantaisie. C'est ce mélange que je trouve fascinant et unique.

FACE À LA DOULEUR, L'AMOUR ET LA CONSOLATION

En rencontrant les patients de ce drôle d'hôpital, Madame Placard nous dit quelque

GROS PLAN

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
DE LA COMPAGNIE MANUAL CINEMA / MES DREW DIR

ADA/AVA

Pour la première fois en France, la compagnie américaine (de théâtre d'ombres, de marionnettes et de vidéos) Manual Cinema présente *Ada/Ava* au Théâtre du Chêne noir. Entre théâtre et cinéma, une plongée onirique dans l'histoire de deux jumelles septuagénaires.

L'une se prénomme Ada. L'autre Ava. Ces deux vieilles sœurs jumelles, après une vie entière passée ensemble dans une maison confortable, au sein d'un phare de la Nouvelle-Angleterre, se voient subitement séparées l'une de l'autre. Ava meurt sans prévenir, au cours d'un de ces après-midis tranquilles occupés à jouer aux échecs en buvant une tasse de thé. Ada se retrouve seule, comme amputée de la moitié d'elle-même, contrainte à errer dans une existence qu'elle n'avait jamais envisagée qu'à deux. Jusqu'au jour où, à l'occasion d'une fête foraine de passage, la septuagénnaire entre

dans le labyrinthe d'un palais des glaces. Elle plonge alors dans un monde à la lisière entre la vie et la mort, entre le réel et l'irréel, explorant les territoires de sa mélancolie, de son deuil et de son imaginaire.

UN UNIVERS INSPIRÉ D'ALFRED HITCHCOCK ET DE TIM BURTON

Ce conte sensible en clair-obscur, ce sont les membres de la Compagnie américaine Manual Cinema qui le font apparaître sous nos yeux. Fondé à Chicago en 2010, le collectif pluridisciplinaire s'est fait rapidement connaître à travers le monde pour

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

© Philippe Pache



1945... 2045 de la compagnie Kajibi Express.

musicale sur la solitude et les rapports hommes-femmes. Écrit par Sylvain Levey, *Arsène et Coquelicot* est un conte contemporain sur la transmission. Sur les traces laissées dans l'intime par la Seconde Guerre Mondiale. Avec sa première création 1985... 2045, les Suisses de Kajibi Express interrogent quant à eux les représentations du temps en traversant passé, présent et futur. L'Italie et le Québec, réputé pour la richesse de ses écritures jeune public, sont aussi invités cette année avec *Moun, portée par l'écume et les vagues* et *Edgar paillettes*. Soient un spectacle de théâtre d'ombres et de danse sur le destin d'une petite fille ayant fui son pays en guerre, et une pièce traitant

de la différence à partir de l'histoire de deux frères aux caractères opposés. À côté des spectacles, plusieurs propositions invitent petits et grands au partage. Une exposition interactive pour les moins de trois ans, des ateliers de pratique artistique, des apéros-sirops... Autant de preuves de l'engagement de l'Éveil Artistique, devenu scène conventionnée pour le jeune public en juillet 2015.

Anaïs Heluin

AVIGNON OFF. Maison du théâtre pour enfants, 20 av. Monclar. Du 11 au 28 juillet, relâche les 16 et 23. Tél. 04 90 85 59 55.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

© D. R.



Agnès Renaud.

chose de notre humanité : face à la douleur, aux bobos de la vie, il y a l'amour et la consolation. J'ai conçu ma mise en scène avec la compagnie L'esprit de la forge comme un travail d'équipe, qui utilise les ressources du théâtre, de la marionnette, de l'objet, avec une scénographie qui joue sur le grand et le petit. Il fallait que cette histoire soit

extraordinaire, car les patients sont extraordinaires. Chacun habite son monde, a ses codes. Chaque scène ouvre sur un nouvel espace ; la « niche » de l'homme malade comme un chien, le caisson isothermique du petit greffon...

Entretien réalisé par Isabelle Stibbe

AVIGNON OFF. Présence Pasteur, 13 rue du Pont-Trouca. Du 7 au 30 juillet, à 12h25. Relâche les 13, 20 et 27 juillet. Tél. 04 32 74 18 54.

Rencontre à la Collection Lambert : samedi 15 juillet à 10h, dans le cadre des rencontres Hauts de France en Avignon. « Jeune public et transmissions : de l'écriture au plateau ». Avec Grégory Vandaële (directeur du Grand Bleu, scène conventionnée art, enfance et jeunesse), Josefa Gallardo (MAL de Laon), Cyrille Planson (journaliste), Luc Tartar, Agnès Renaud...

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

© V. Zhao



Ada/Ava, de la Compagnie américaine Manual Cinema.

avoir créé – à l'aide de marionnettes, de rétroprojections, de vidéos, de partitions musicales interprétées en direct... – des spectacles mêlant l'artisanat du théâtre d'ombres et d'objets au pouvoir de suggestion du cinéma. Du *Metropolitan Museum of Art* de New York au Festival international de marionnettes de Téhéran, en passant par le *Fringe Festival* d'Edimbourg, les cofondateurs de Manual Cinema (Drew Dir, Sarah Fornace, Ben Kauffman, Julia Miller, Kyle Vegter) ont imposé leur univers onirique, dont les influences cherchent autant

du côté d'Alfred Hitchcock que de Tim Burton. Les voilà aujourd'hui pour la première fois à Avignon et en France. Au Théâtre du Chêne Noir.

Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre du Chêne Noir, 8 bis rue Sainte-Catherine. Du 7 au 30 juillet à 10h30. Relâches les 10, 17 et 24 juillet. Tél. 04 90 86 74 87.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR



LOÏC LANTOINE & LE VERY BIG EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA ► JACKY TERRASSON & STÉPHANE BELMONDO ► ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE – JEAN-BAPTISTE FONLUPT ► NIKOLAI LUGANSKY ► ÇA C'EST SATIE LE CHAT PERPLEXE ► LE PALAIS HANTÉ D'EDGAR ALLAN POE THE TIGER LILLIES – PAUL GOLUB ► 5^{ÈMES} HURLANTS RAPHAËLLE BOITEL COMPAGNIE L'OUBLIÉ(E) ► LE LIVRE DE MA MÈRE ALBERT COHEN – DOMINIQUE PITOISE ► DHAFA YOUSSEF ► NIGHT AND DAY DOROTHY PARKER – GAËLLE LEBERT ► MY LADIES ROCK JEAN-CLAUDE GALLOTTA ► L'ÊTRE OU PAS JEAN-CLAUDE GRUMBERG – CHARLES TORDJMAN ► LISA SIMONE ► CYRANO LAZARE HERSON-MACAREL ► TARTINE REVERDY ► AMPHITRYON GUY PIERRE COULEAU ► TORDRE RACHID OURAMDANE ► PAR LA VOIX CHRISTOPHE TOSTAIN – BETTY HEURTEBISE ► BOSCH DREAMS LES 7 DOIGTS ► UN MOIS À LA CAMPAGNE ALAIN FRANÇON ► MON TRAÎTRE SORJ CHALANDON – EMMANUEL MEIRIEU ► AIRELLE BESSON QUARTET ► L'AUTRE FILLE ANNIE ERNAUX – CÉCILE BACKÈS ► ROCK & GOAL MICHEL KELEMENIS ► CLASSICAL & JAZZ MADNESS YARON HERMAN – GENEVA CAMERATA ► LA BELLE AU BOIS DORMANT JEAN-GUILLAUME BART – YAÛBSON BALLET ► LES CHATOUILLES OU LA DANSE DE LA COLÈRE ANDRÉA BESCOND ► LA VIE (TITRE PROVISOIRE) FRANÇOIS MOREL ► LA TÊTE DANS LES NUAGES FESTIVAL DE SPECTACLES POUR LES ENFANTS ET LEURS PARENTS ► DE(S)GÉNÉRATION AMALA DIANOR ► SOL[°] D'IROQUE & FIEN ► ELLA HERBERT ACHTERNBUSCH – YVES BEAUNESNE ► PEER GYNT IRINA BROOK ► GOGO PENGUIN ► LA FRESQUE BALLET PRELJOCAJ ► RICHARD II GUILLAUME SÉVERAC-SCHMITZ – COLLECTIF EUDAIMONIA ► BONGA YENDA SONY LABOU TANSI – ÉMILE BIAYENDA – CHRISTIAN KIBONGUI SAMINOU ► VERTIGES NASSER DJEMAI ► À BIEN Y RÉFLÉCHIR, ET PUISQUE VOUS SOULEVEZ LA QUESTION, IL FAUDRA QUAND MÊME TROUVER UN TITRE UN PEU PLUS PERCUTANT 26000 COUVERTS ► LE GARÇON À LA VALISE MIKE KENNY – ODILE GROSSET-GRANGE ► GABACHO MAROC

www.theatre-angouleme.org

05 45 38 61 62

Théâtre
Angoulême
SCÈNE NATIONALE

théâtre_ARLES

scène conventionnée art et création - nouvelles écritures



LABORATOIRE DE RECHERCHE Anima Wajdi Mouawad-Karim Bel Kacem **DES CIRQUES INDISCIPLINÉS** Le gros sabordage La Mondiale générale / L'Aérien Melissa Von Vépy / **Santa Madera** Juan Ignacio Tula-Stefan Kinsman / **Diktat** Sandrine Juglair / **Sabordage !** La Mondiale générale / **Entre** Vincent Berhault-Cie Les Singuliers **THÉÂTRE Doreen** David Geselson / **La Mouette** Anton Tchekhov-Thibault Perrenoud / **À vif** Kery James / **Les oiseaux et Bambi** Olivia Rosenthal-ildi / **Sweet home** Arthur Lefebvre-Claire Dancoisne / **Bovary** Tiago Rodrigues / **Sous le pont** Abdulrahman Khalouf-Amre Sawah / **Hospitalités** Massimo Furlan / **Zvzidal** BERLIN-Cathy Blisson **DANSE Déplacement** Mitkhal Alzghair / **Cheptel** Michel Schweizer / **Idiot-Syncrasy** Igor Urzelai-Moreno Solinas / **Des Paradis** Kevin Jean **INSTALLATION La Maison** Inne Goris **PETITS ET GRANDS Dormir 100 ans** Pauline Bureau / **Gus** Sébastien Barrier / **d'à côté** Christian Rizzo / **Sabordage !** La Mondiale générale **SPECTACLES PRÉSENTÉS EN COLLABORATION AVEC LA VILLE D'ARLES** **Les Veufs** Louis Calaferte-L'Isba / **La Compagnie des Spectres** d'après Lydie Salvayre-Zabou Breitman

www.theatre-arles.com

ENTRETIEN ► MARCEAU DESCHAMPS-SEGURA ET GRÉGOIRE AUBIN

GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
DE GRÉGOIRE AUBIN / MES MARCEAU DESCHAMPS-SEGURA ET GRÉGOIRE AUBIN

JULIETTE, LE COMMENCEMENT

Élève de 3^e année du CNSAD, Marceau Deschamps-Segura imagine avec Grégoire Aubin une pièce chorale inspirée du théâtre de Shakespeare. Fresque pour 17 comédiens en fin de formation, *Juliette, le commencement* témoigne d'une conscience politique et sociale aiguë. Tout en légèreté.

Marceau Deschamps-Segura, vous menez une recherche sur l'articulation entre savant et populaire dans le théâtre shakespearien. En quoi a-t-elle inspiré votre projet avec Grégoire Aubin ?

Marceau Deschamps-Segura : Formé à l'Acting Studio dont il se réapproprie les outils pour mettre en avant le pouvoir créateur de l'acteur et de l'actrice, Grégoire Aubin a déjà collaboré à plusieurs reprises avec moi. Je voulais rapprocher le théâtre de Shakespeare de nos problématiques contemporaines, et il m'a semblé évident de faire appel à lui pour l'écriture de ce projet né dans le cadre d'un atelier d'élèves du CNSAD. Comme l'auteur élisabéthain, Grégoire Aubin s'est largement inspiré des interprètes pour l'écriture, tout en développant une réflexion approfondie sur notre société.

La question de la diversité est par exemple centrale dans votre travail.

M D-S : Le mot « diversité » nous paraît problématique : il maintient la blancheur comme référence et repousse tout ce qui est considéré autre à la périphérie. La pièce dénonce plutôt le racisme systémique. Nous avons



Grégoire Aubin et Marceau Deschamps-Segura.

“NOTRE PIÈCE SE VEUT UNE CRITIQUE GÉNÉRALE DES OPPRESSIONS.”

GRÉGOIRE AUBIN

voulu dans la mesure de nos moyens favoriser une prise de conscience collective sur le sujet.

Grégoire Aubin : Au-delà de cette question, notre pièce se veut une critique générale des oppressions. La question féministe est aussi très importante dans ce projet. D'où le caractère central du personnage de Juliette, prolétaire qui se construit progressivement une lecture politique du monde.

Votre pièce compte pas moins de 17 personnages tirés de différentes pièces de Shakespeare. Quel principe d'écriture régit leur rencontre ?

G. A. : J'ai écrit cette pièce de manière à offrir des rôles d'une égale importance à chaque interprète. Plusieurs fils narratifs se déploient en parallèle, à partir de trois axes principaux : l'éclatement de la Couronne après la mort du roi, la quête de Jeanne d'Arc et l'insurrection de Juliette et Othello portée par le peuple. Né en grande partie d'une écriture de plateau, le texte est pour les comédiens et

“JE VOULAIS RAPPROCHER LE THÉÂTRE DE SHAKESPEARE DE NOS PROBLÉMATIQUES CONTEMPORAINES.”

MARCEAU DESCHAMPS-SEGURA

comédiennes un canevas très détaillé qu'ils sont invités à s'approprier. Répartis entre 28 élèves du CNSAD, les 17 rôles de la pièce sont chaque soir distribués de manière différente. Ce qui favorise la légèreté et la joie que l'on recherche dans notre théâtre autant que la pensée.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

FESTIVAL D'AVIGNON. Gymnase du lycée

Saint-Joseph. Tél. 04 90 14 14 14.

Les 23 et 24 juillet à 17h, le 25 à 14h et 18h.

Durée estimée : 2h.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

LE PETIT LOUVRE
D'APRÈS ANTON TCHEKHOV / MES PHILIPPE MANGENOT

REGARDEZ LA NEIGE QUI TOMBE...

Entre extraits de pièces, fragments de correspondances, de nouvelles et éléments biographiques, la dernière création de Philippe Mangenot offre une approche multiple de l'univers de Tchekhov.

Rafaèle Huou dans *Regardez la neige qui tombe...*

Tout comme Shakespeare, on croit souvent connaître Tchekhov. Philippe Mangenot le croyait sans doute aussi avant de faire la rencontre du traducteur André Markowicz, à l'occasion d'une conférence sur *Hamlet*. « Ce fut une révélation. En passant par le regard du traducteur, j'ai eu accès à l'œuvre d'une manière inédite, que j'ai voulu transmettre à travers un objet théâtral », explique le met-

teur en scène. Avec sa compagnie Théâtre de l'Entre-Deux, il crée alors une version condensée de la plus longue des pièces de Shakespeare, racontée par Horatio et ponctuée de réflexions sur le geste de traduction. Consacrée à l'auteur de *Platonov*, *Regardez la neige qui tombe...* s'inscrit dans la continuité de ce projet. Sur scène avec la comédienne Rafaèle Huou, Philippe Mangenot y propose

ENTRETIEN ► YANN-JOËL COLLIN

GYMNASSE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
DE BERNARD-MARIE KOLTÈS ET DIDIER-GEORGES GABILY / MES YANN-JOËL COLLIN

ROBERTO ZUCCO et PROLOGUE SUR LE THÉÂTRE

Yann-Joël Collin creuse ses recherches sur la question de la représentation à travers une création associant l'écriture de Bernard-Marie Koltès et celle de Didier-Georges Gabilly. Avec les élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris.

Quel regard portez-vous sur la pièce de Bernard-Marie Koltès et le personnage qui lui a donné son nom ?

Yann-Joël Collin : Pour moi, Roberto Zucco est un personnage qui cherche son identité. Il ne sait pas qui il est. D'ailleurs personne ne comprend comment il fonctionne. On ne sait pas comment quelqu'un peut ainsi tuer sans raison apparente. Ce qui est en jeu dans la pièce de



Le metteur en scène Yann-Joël Collin.

Koltès, ce n'est pas l'histoire de cet homme, mais la question que pose sa violence à une société confrontée à ses contradictions. Par rapport à cela, je me suis dit que si un seul acteur prenait en charge le rôle de Roberto Zucco, on donnait une réponse à la question de son identité, ce qui est beaucoup moins intéressant. Il m'a donc semblé pertinent de confier ce rôle à plusieurs interprètes, comme si chacun d'eux représentait une tentative d'interroger cette identité.

“CE QUI M'INTÉRESSE, C'EST LA LANGUE DE KOLTÈS, SON ÉCRITURE.”

YANN-JOËL COLLIN

Avez-vous procédé à des aménagements de texte ?

Y-J. C. : Non, nous montons l'intégralité de la pièce, mais en mettant en jeu, à travers elle, la question de la représentation. Je n'ai pas cherché à rendre la fiction crédible. Pas plus qu'à rendre compte d'une quelconque forme de réalisme. Ce qui m'intéresse, c'est la langue de Koltès, son écriture. Pour moi, *Roberto Zucco* met en jeu, non pas le réalisme, mais la réalité en mouvement du plateau. Cette pièce est extrêmement singulière, elle remet en question la notion même de théâtralité. J'ai donc réfléchi, avec les élèves du Conservatoire, à un projet autour de la langue, de l'écriture, qui puisse permettre au travail de l'acteur de devenir l'enjeu même de la représentation et de l'identification.

Et c'est là qu'est venue l'idée d'intégrer au spectacle le *Prologue sur le Théâtre de Didier-Georges Gabilly*...

Y-J. C. : Exactement. C'est un texte extrait du premier roman de Gabilly, *Physiologie d'un accouplement*. C'est le monologue d'une jeune femme, qui va dans toutes sortes de directions, un peu comme un puzzle. Cette femme raconte qu'elle a commis un infanticide. Elle parle de façon discontinue, comme si les mots s'échouaient d'elle... Ce texte, qui intervient comme un prologue, puis s'insère par fragments tout au long du spectacle, permet d'éclairer la façon dont on aborde *Roberto Zucco*.

Que produit la confrontation de ces deux écritures, de ces deux styles extrêmement différents ?

Y-J. C. : Étant en effet radicalement différentes, ces deux écritures ne se fondent jamais l'une dans l'autre. À chaque instant, on sait si le texte est de Koltès ou de Gabilly. C'était une volonté de départ. Car le projet n'est évidemment pas de rajouter du texte à l'intérieur de *Roberto Zucco*. Il est de faire se rencontrer deux mouvements de langue différents qui permettent à l'acteur de se mettre en jeu à travers eux.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Le Petit Louvre, 23 rue Saint-Agricol. Du 7 au 30 juillet, à 17h30.

Relâche le 23 juillet. Tél. 04 32 76 02 70.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

FESTIVAL D'AVIGNON. Gymnase du lycée Saint-Joseph. Du 11 au 13 juillet, à 17h.

Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 2h20.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Comédie De l'Est Festival Off Avignon 2017

L'Apprenti

de Daniel Keene

Mise en scène : Laurent Crovella

COMPAGNIE
LES MÉRIDINIENS

Présence Pasteur

13 rue du Pont Trouca — Avignon

Du 7 au 28 juillet à 10h40 — Relâche le lundi

Réservations : 04 32 74 18 54

Production : Les Méridiens, Comédie De l'Est

Juliette et les années 70

Texte, conception et jeu :

Flore Lefebvre des Noëttes

Collaboration artistique : Anne Le Guernec



Théâtre des Halles - Salle de la Chapelle

Rue du Roi René — Avignon

Du 6 au 29 juillet à 14h — Relâche le lundi

Réservations : 04 32 76 24 51

Production : En Votre Compagnie

Coproducteur : Comédie De l'Est

CDE Centre dramatique national d'Alsace
Direction : Guy Pierre Couleau
www.comedie-est.com

LES PRODUCTIONS DE LA COMÉDIE

AU FESTIVAL D'AVIGNON ET EN TOURNÉE



QUAND J'ÉTAIS PETIT JE VOTERAI

Boris Le Roy | Émilie Capliez | Cie The Party

11 • Gilgamesh Belleville
6 au 28 juillet 2017

À partir de 8 ans



1336 (PAROLE DE FRALIBS)

Philippe Durand

11 • Gilgamesh Belleville
6 au 28 juillet 2017

EN CRÉATION SAISON 2017 | 2018



FORE !

Alesha Harris | Arnaud Meunier

création | 27 février 2018
en tournée | 6 au 31 mars 2018



HELEN K.

Elsa Imbert

création | 5 février 2018
en tournée | 26 février au 24 mars 2018

EN TOURNÉE SAISON 2017 | 2018



JE CROIS EN UN SEUL DIEU

Stefano Massini | Arnaud Meunier

en tournée | 8 mars au 3 juin 2018



TRUCKSTOP

Lot Vekemans | Arnaud Meunier

en tournée | 10 au 26 janvier 2018

DIRECTION ARNAUD MEUNIER

LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE SAINT-ÉTIENNE

www.lacomédie.fr | 04 77 25 14 14



ENTRETIEN ► BERNARD BLOCH

LE CABESTAN
TEXTE ET MES BERNARD BLOCH

LE VOYAGE DE DRANREB CHOLB

Bernard Bloch adapte pour la scène le récit de son voyage en Israël et Cisjordanie intitulé *Dix jours en terre ceinte*. Il l'interprète avec Patrick Le Mauff et un musicien, Thomas Carpentier. Un appel vigoureux à la rencontre qui évite tout simplisme, dont la subjectivité délibérée recherche passionnément l'apaisement.

Cette pièce se fonde sur un véritable voyage... Quel est-il ?

Bernard Bloch : Quand je me suis rendu pour la première fois en Israël, j'avais 13 ans et Israël 14. Mais depuis 1967 et l'occupation de la Cisjordanie et de Gaza, mon désaccord avec la politique d'Israël n'a fait que croître. Le développement continu des colonies, la création toujours plus improbable d'un État palestinien viable, la prise en otage des gouvernements israéliens par les extrémistes sont autant de coups de couteau plantés dans l'idéal sioniste. La parenthèse inaugurée par la poignée de main entre Arafat et Rabin a été assassinée par le meurtre de Rabin par un fanatique juif en novembre 95. Depuis, je n'ai cessé de repousser un deuxième voyage tant j'avais peur de me confronter au sentiment d'avoir à détester ce que j'avais aimé. Il fallait pourtant que je m'y collasse. Mais je ne pouvais me contenter de visiter Israël, c'est toute la Palestine « historique » que je voulais voir, tous ses habitants que je voulais entendre. Et c'est en étant « protégé » par un groupe de catholiques de gauche que j'ai pu le faire.

Le voyage a-t-il troublé vos attentes ?

B. B. : Apparemment, tout indique qu'une résolution du conflit est impossible. Depuis 2013, l'année de mon voyage, il y a eu les bombar-

tements de Gaza, les printemps arabes ont presque tous sombré dans l'horreur, le terrorisme jihadiste justifie toutes les angoisses et le gouvernement d'Israël est le plus à droite de son histoire. Et pourtant je veux croire qu'on peut, qu'on va en sortir. Les deux sociétés israélienne et palestinienne ont tant besoin l'une de l'autre qu'il faudra bien qu'elles s'entendent. Ses 14 millions d'habitants partagent le sentiment profond que cette terre est la leur et il y a peu d'endroit au monde où les populations ont une telle passion pour leur territoire. Pour le moment la passion des uns exclut celle des autres. Mais cette passion commune peut aussi devenir le terreau d'un fantastique avenir commun.

Pourquoi avez-vous voulu en faire un récit ?

B. B. : Ceux qui se rendent en Palestine/Israël sont tous ou presque soit pro-Palestiniens, soit pro-Israéliens. Je ne suis ni l'un ni l'autre, ou plutôt les deux à la fois. Il m'a semblé que l'expérience sensible d'un type qui, tout en étant pour des raisons familiales et historiques, viscéralement attaché à cette terre, cherche à mettre à la question tous ses préjugés, pouvait en intéresser quelques-uns.

Ce récit est la source de l'écriture de la pièce,

GROS PLAN

THÉÂTRE DES DOMS
DE LOUIS ALTHUSSER / MES MICHEL BERNARD

L'AVENIR DURE LONGTEMPS

La prise de parole du philosophe Louis Althusser après le meurtre de sa femme. Un monologue sans équivalent qui a reçu en Belgique le titre de meilleur seul en scène parmi les prix de la critique 2016.

« Voici la scène du meurtre telle que je l'ai vécue. Je suis debout en robe de chambre au pied de mon lit dans notre appartement de l'École Normale un jour gris de Novembre. C'était le dimanche 16 à 9h du matin. » Ce jour-là, croyant lui caresser le cou, Louis Althusser tue sa femme. Reconnu non responsable de son acte, parce qu'atteint de démence au moment de celui-ci, Louis Althusser entame cinq ans plus tard une autobiographie qui ne sera publiée qu'après sa mort. Son enjeu : retrouver une identité et « redevenir responsable de sa vie ».

UNE PLONGÉE DANS LA NUIT

Ayant perdu avec sa femme son « seul point fixe dans cette mer sans horizon », le philosophe interprété avec une intensité toute intérieure par Angelo Bison, revient sur les signes annonciateurs de la catastrophe. Une mère abusive, la relation passionnée avec Hélène, les crises maniaco-dépressives. Il offre ainsi, non pas une justification, mais une plongée dans la nuit qui borde chacune de nos vies. Une performance mise en scène par Michel Bernard, animée de projections



L'avenir dure longtemps au Théâtre des Doms.

discrètes, qui offre le témoignage brut, nu, d'un grand esprit penché au-dessus du vide. **Éric Demy**

AVIGNON OFF. Théâtre des Doms, 1 bis rue des escaliers-Sainte-Anne. Du 6 au 26 juillet à 10h30, relâche les 12 et 19 juillet. Tél. 04 90 14 07 99.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

© D.R.



“JE VEUX CROIRE QU'ON PEUT, QU'ON VA EN SORTIR.”
BERNARD BLOCH

qui est une reconstitution où vous avez imaginé un narrateur. Qui est-il ?

B. B. : Dranreb Cholb, le narrateur, est un personnage qui s'inspire de moi mais qui n'est pas moi. C'est un moi déplacé. Un peu comme le narrateur de *La Recherche*, toute modeste mise à part, est un déplacement de l'auteur Marcel Proust. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, ce n'est pas moi qui vais jouer le rôle de Cholb, mais mon ami de toujours, Patrick Le Mauff.

Qu'apporte l'adaptation théâtrale par rapport au récit ?

B. B. : Mon récit *Dix jours en terre ceinte* raconte mon voyage au plus près de ce qui s'est réellement passé. La pièce, en revanche, dramatise ce voyage, le condense, prend des libertés avec la réalité pour en extraire l'huile essentielle. Je n'ai volontairement rien enregistré de mes rencontres. J'ai écrit. Près de 200 pages de notes. Pour le spectacle, nous allons donner à voir non pas la réalité de ces rencontres, mais ce qu'il en reste dans la mémoire du voyageur, comment il se les re-présente. Est-ce de la fiction ? Un vrai/faux documentaire ? Un documentaire n'est-il pas de toutes façons une vision subjective du réel ?

La pièce convoque aussi de nombreux personnages. Comment interviennent-ils ?

B. B. : Le voyageur qui a fait ces rencontres les

réinvente. Il choisit des acteurs, leur « met le costume » de ces militants palestiniens ou israéliens et les filme dans des situations forcément décalées puisque toutes les images sont filmées en région parisienne, là où il habite. C'est d'une re-construction à posteriori qu'il s'agit. Je convoque ce qui reste inscrit dans ma mémoire quatre ans après les faits et je malaxe cette matière première par l'écriture textuelle et cinématographique.

Qu'apporte l'adaptation théâtrale par rapport au récit ? Quelle part de désir ?

B. B. : Du désir, oui. Celui de faire bouger les lignes. Je n'ai aucun pouvoir et ne me fais pas d'illusion sur le pouvoir du théâtre ou de l'art en général. Mais le voyage que nous avons fait, mon double presque inverse Cholb et moi, m'a appris que dès que l'on prend la peine (et le risque !) d'écouter la souffrance de l'autre, d'entendre ses raisons, il se met très vite à entendre les vôtres et tout devient possible.

Propos recueillis par Agnès Santi

AVIGNON OFF. Le Cabestan, 11 rue du Collège-de-la-Croix. Du 7 au 30 juillet à 20h55, relâche les 12, 21 et 22. Tél. 04 90 86 11 74. Adaptation du récit de voyage *Dix jours en terre ceinte*, Éditions Magellan & Cie, juin 2017.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

THÉÂTRE DES DOMS
TEXTE ET MES VIOLETTE PALLARO

TABULA RASA

La jeune auteure et metteuse en scène belge Violette Pallaro présente sa première création au Théâtre des Doms. Autour d'une table, une exploration drôle et acide des structures familiales.

Quelle est la place que chacun-e d'entre nous occupe dans sa famille ? Cette place est-elle légitime ? Que se passerait-il si l'un-e d'entre nous changeait de rôle ? Ce changement est-il possible ? Voici quelques-unes des questions que pose Violette Pallaro, jeune auteure et metteuse en scène sortie du Conservatoire de Liège en 2010, dans *Tabula Rasa*. Tout commence autour d'une table, dans ce spectacle pour quatre comédiens-ne-s (Lara Persain, Thierry Hellin, Clément Goethals, Laura Fautré) explorant les codes et les relations qui

se jouent non seulement au sein de l'univers familial, mais plus généralement à l'intérieur du groupe et de la collectivité.

IMPROVISATIONS ET RÉCOLTES DU RÉEL

Élaborée à partir de recherches documentaires et littéraires, mais aussi à travers « un processus d'écriture de plateau qui voyage en permanence entre l'écriture pure et simple, la retranscription de témoignages oraux et les improvisations des acteurs », *Tabula Rasa* étudie l'immobilité de nos structures familiales et sociales. Elle explore également le lien qui se crée entre la place que l'on occupe et la perception que l'on peut avoir de soi-même. Cela, par le biais d'histoires à la fois intimes et collectives. Esprit de drôlerie et ton grinçant : la première création de Violette Pallaro nous balade de bouts de fiction en tranches de réalité. De conceptions politiques en résonances poétiques.

Manuel Piolat Soleymat



Tabula Rasa de Violette Pallaro.

AVIGNON OFF. Théâtre des Doms, 1 bis rue des Escaliers-Sainte-Anne. Du 6 au 26 juillet, à 19h35. Relâche les 12 et 19 juillet. Tél. 04 90 14 07 99.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

COMÉDIE DE PICARDIE

CRÉATIONS ET TOURNÉES SAISON 2017/2018

WWW.COMDEPIC.COM

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA CRÉATION THÉÂTRALE EN RÉGION

SPECTACLES PRÉSENTÉS À AVIGNON :



DE SUZANNE LEBEAU
MISE EN SCÈNE : CHRISTOPHE LAPARRA
AVEC : CHRISTOPHE LAPARRA, PATRICIA VARNAY

ARTISTE ASSOCIÉ
CRÉATION
COMÉDIE DE PICARDIE

COLLÈGE DE LA SALLE - 9H35 - DURÉE : 1H05
du 7 au 30 juillet 2017 (relâche 10, 17, 20 et 24)
3 place Pasteur - 04 90 83 28 17



DE BORIS VIAN
MISE EN SCÈNE : VINCENT ECREPONT
AVEC : GÉRARD CHAILLOU, MARIE-CHRISTINE ORRY, KYRA KRASNIAANSKY, JOSÉE SCHULLER, LAURENT STACHNICK, DAMIEN DOS SANTOS

ARTISTE ASSOCIÉ
CRÉATION
COMÉDIE DE PICARDIE

THÉÂTRE DES LUCIOLES
15H20 - DURÉE : 1H15
du 7 au 30 juillet 2017 (relâche le 17)
10 rue rempart Saint-Lazare - 04 90 14 05 51

COMÉDIE DE PICARDIE - 62 RUE DES JACOBINS - 80000 AMIENS

03 22 22 20 20
WWW.COMDEPIC.COM



création graphique www.tri-angles.com

ina

FILMS DE THÉÂTRE UNE NOUVELLE COLLECTION D'EXCEPTION



OH LES BEAUX JOURS MISE EN SCÈNE ROGER BLIN



LA VIE DE GALILÉE MISE EN SCÈNE ANTOINE VITEZ



Disponibles en **DVD**
dans les points
de vente habituels
et sur boutique.ina.fr

La Terrasse

ENTRETIEN ► ANTONIO LAPELLA

GYMNASSE DU LYCÉE MISTRAL
SANTA ESTASI – ATRIDI: OTTO RITRATTI DI FAMIGLIA
(SAINTE-EXTASE – LES ATRIDES: HUIT PORTRAITS DE FAMILLE)
TEXTES ET DRAMATURGIE DE RICCARDO BAUDINO, MARTINA FOLENA, MATTED LUONI,
CAMILLA MATTIUZZO, FRANCESCA MERLI, SILVIA RIGON, PABLO SOLARI, FEDERICO BELLINI
ET LINDA DALISI / MES ANTONIO LAPELLA

DIAPORAMA FAMILIAL

Résultat d'un travail d'écriture mené par plusieurs dramaturges, l'immense fresque dirigée par Antonio Latella retrace l'histoire fabuleuse et sanglante des Atrides en huit portraits flamboyants.

Comment avez-vous associé chacun des dramaturges à un personnage des Atrides ?

Antonio Latella : Les jeunes dramaturges sélectionnés avaient participé à un cours que j'avais tenu à l'école Paolo-Grassi de Milan. Comme je les connaissais et que je connaissais leurs langages ainsi que leurs sources d'inspiration, il a été facile de confier à chacun l'adaptation de son texte. Car il fallait retrouver le sens pédagogique de mon travail et de leur effort, dont nous avons été les tuteurs, avec Federico Bellini et Linda Dalisi.

Pourriez-vous nous présenter la fresque de ces personnages ?

A. L. : C'est très difficile en quelques mots. Pères, mères, fils, filles, sœurs, frères, oncles, grands-parents, notre histoire, l'histoire de l'humanité... Les pères dont nous héritons et

qui nous indiquent la route, bonne ou mauvaise, comme Agamemnon qui est présent tout au long du travail en tant que roi, frère, père, mari, amant, victime, mort, fantôme qui demande vengeance à Oreste – ce fils tellement semblable à Hamlet. La mère est celle qui porte la première tache mais qui représente aussi la première véritable protestation. La fille déçue par les dieux, la femme sacrifiée à un nouvel héros, la veuve, la mère sans enfants, la nouvelle épouse, la nouvelle reine, la nouvelle sœur, la nouvelle mère, la nouvelle amoureuse, la nouvelle meurtrière, la nouvelle victime; la nouvelle mort, le nouveau sentiment de culpabilité pour les enfants, peut-être l'étincelle d'une nouvelle révolution, la première véritable révolution: Clytemnestre, les enfants, Oreste, Iphigénie, Electre, Chrysothémis – l'oubliée – et ce chœur de femmes qui, au fil du temps, ne se limitent



Antonio Latella.

pas uniquement à regarder mais deviennent des personnages à plein titre.

D'où est issue la nécessité d'une nouvelle version du mythe ?

A. L. : En Italie, quand la politique échoue, c'est la famille qui réussit. La famille arrive souvent à compenser les manques de l'État. C'est la famille en tant que « petit-grand » monde, avec ses règles, ses lois, ses guerres, ses victoires, son gouvernement. Le sujet de notre travail, c'est la famille: celle des Atrides est la première, nombreuse et mystérieuse.

Quel est le sens du titre du spectacle *Sainte-Extase – Les Atrides* ?

A. L. : L'extase est la situation inaccessible où l'acteur réussit à être sur scène tout en s'oubliant lui-même. Les choses se passent sans que rien ne soit prononcé. L'acteur est là, et cela suffit.

GROS PLAN

LA MANUFACTURE
DE SOLENN DENIS / MES COLLECTIF DENISYAK

SANDRE

L'amour, chez le collectif Deniyak, a souvent partie liée au fait divers. Créée en 2014 au Glob Théâtre à Bordeaux et repris cet été à la Manufacture, *Sandre* est le monologue puissant d'une femme délaissée. D'une mère infanticide.

« On tient un homme par le ventre. Si tu fais à manger, il pourra toujours aller voir ailleurs, il reviendra. » Sa mère le lui avait dit, et elle l'avait cru. Longtemps. Ou plutôt, elle s'était accrochée à cette pensée comme un noyé à une bouée. Perdue. Son veau aux olives, son gigot de sept heures et ses tartes tatin n'y ont rien changé: amoureux de sa secrétaire, son mari l'a délaissée. Une histoire banale a priori. Un drame sans trop d'éclat. Mais le collectif Denisyak, fondé en 2010 par Solenn Denis et Erwan Daouphars, ne s'arrête pas là. Tout comme *SStockholm*, leur pièce précédente inspirée de la séquestration de l'Autrichienne Natasha Kampusch, *Sandre* est le récit d'un amour qui tourne mal. Pas d'enfermement cette fois, mais un infanticide. Un néonaticide précisément, évoqué à travers un monologue complexe où la douleur ne se dit qu'à demi-mot. Sans jugement. Pour l'auteure en effet, « il ne s'agit pas de dédouaner, nullement d'ôter la responsabilité à ces femmes meurtrières, simplement de se donner la permission de pouvoir réfléchir à tout cela ».

UNE MÉDÉE D'AUJOURD'HUI

Assise une heure durant sur un fauteuil sans âge, près d'un lampadaire anachronique, la Médée sans nom de Solenn Denis n'a pas le visage attendu. Elle est incarnée par un homme. « Un être humain qui jamais ne portera dans son ventre un enfant pour permettre d'entrer dans l'intime tout en sortant de l'affect. » Tout en sobriété, Erwan Daouphars excelle dans le rôle. Preuve de



Solenn Denis.

sa complicité avec l'auteure avec qui il signe la mise en scène, il joue le féminin sans mimétisme. En s'en remettant entièrement aux mots. Seuls quelques gestes simples servent de balise aux pensées labyrinthiques de son personnage. On passe ainsi sans transition d'une anecdote joyeuse à un souvenir douloureux. D'un premier rendez-vous avec rouge à lèvres et boucles d'oreilles en plumes de paon à l'acte fatal, en passant par toutes sortes de violences quotidiennes. *Sandre* pourtant n'explique pas davantage qu'il n'excuse. Il pose seulement des mots sur un silence. Des expressions belles et fragiles. Provisoires.

Anaïs Heluin

AVIGNON OFF. La Manufacture, 2 rue des Écoles.
Du 6 au 26 juillet, à 13h35 à la patinoire.
Relâche les 12 et 19. Tél. 04 90 85 12 71.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

GROS PLAN

THÉÂTRE DES HALLES
DE FLORE LEFEBVRE DES NOÛTES / MES ANNE LE GUERNEC

JULIETTE ET LES ANNÉES 70

Après l'enfance contée avec succès dans *La Mate*, Flore Lefebvre des Noëttes aborde les rives de l'adolescence. Avec une force comique épatante !

Heureuses retrouvailles avec Flore Lefebvre des Noëttes, qui poursuit l'admirable traversée de son histoire familiale, à travers un second monologue toujours aussi épique, truculent et libérateur. À la fois pudique comme pour tenir à distance l'émotion et capable de rire avec légèreté des douleurs. *La Mate*, créé en 2015 avec succès à la Comédie de Picardie, abordait

l'enfance dans les années 60 au cœur d'une famille singulière et... très nombreuse. « La Mate » et « le Pate ». La *Mater* et le *Pater* d'une dizaine d'enfants, où les plus âgés éduquent avec plus ou moins de nonchalance les plus jeunes. Elle, Mère Courage dévote. Lui, militaire maniaco-dépressif.

RECRÉER LE LIEN AVEC LE PASSÉ

Un alliage en tous points explosif lorsque la progéniture atteint les rives de l'adolescence et ses étapes obligées: le collège, le lycée, l'aumônerie, les premières amours, l'apprentissage au théâtre... Entre le Pate régulièrement en crise, et la Mate toujours occupée, les espaces de liberté sont énormes. Accompagnée par les Beatles, Janis Joplin, Pink Floyd, Deep Purple et autres voix légendaires, sans oublier Nino Ferrer ou le *Concerto pour une voix* de Saint-Preux qu'aimait tant la Mate, Juliette grandit avec la fougue et l'énergie de la jeunesse lorsqu'on a la vie devant soi. Ce second opus explore une multitude de rites plus ou moins périlleux. Entre sincérité généreuse et distance amusée, la comédienne construit un lien avec son passé profondément touchant, un lien d'une force comique virevoltante qui nécessairement invite chacun à interroger sa propre mémoire. En sachant la sublimer !

Agnès Santi



Juliette et les années 70.

AVIGNON OFF. Théâtre des Halles, rue du Roi-René, Du 6 au 29 juillet, à 14h.
Relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél. 04 32 76 24 51.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

COMÉDIE DE BÉTHUNE
CDN HAUTS-DE-FRANCE

MICRO CRÉDIT

PERFORMANCE
SONORE ET THÉÂTRALE

MISE EN SCÈNE
PAULINE JAMBET
JEU MAXIME LE GALL
ET STÉPHAN FAERBER

FESTIVAL AVIGNON OFF

ARTÉPHILE
7 AU 28 JUILLET
À 21H35

RELÂCHES LES 12-19-26 JUILLET
RÉS. 04 90 03 01 90 | CONTACT@ARTEPHILE.COM



COMÉDIE DE BÉTHUNE
CDN HAUTS-DE-FRANCE





DÉBRAYAGE
DE RÉMI DE VOS

Compagnie de l'Astrolabe

Théâtre de l'Entrepôt - 15h25
Du 7 au 30 Juillet 2017 (relâche les 11, 18 et 25 Juillet) / Durée 1h20
1 ter bd Champfleury (derrière la gare SNCF Centre) / Salle climatisée, Restauration, Terrasse ombragée / Reservation: 04 90 86 30 37 - reservations@misesenscene.com
www.cie-astrolabe.org Photo: Marc Ginot



LE L'ESPRIT DE LA FORGE

MADAME PLACARD À L'HÔPITAL

Création 2017

de LUC TARTAR
Mise en scène Agnès RENAUD

dès 7 ans

7.30 JUILLET
• 12H25 •

PRÉSENCE PASTEUR
13 RUE PONT TROUCA
AVIGNON

ARTHÉPHILE
DE DUNCAN MACMILLAN / MES ARNAUD ANCKAERT

SÉISME

Arnaud Anckaert et le théâtre du Prisme poursuivent leur exploration d'un théâtre de l'immédiat. Après notamment Nick Payne et Alice Birch, ils invitent à découvrir une pièce de Duncan MacMillan, où un couple d'aujourd'hui s'interroge face à la question de la parentalité. Une première en France.

Vous poursuivez votre exploration du théâtre anglo-saxon d'aujourd'hui. Qu'appréciez-vous dans ce théâtre ?

Arnaud Anckaert : Je ne pourrais pas résumer tout ce qui me plaît dans le théâtre anglo-saxon, qui est de plus d'une grande diversité ! J'aime le théâtre fait pour les acteurs et pour le plateau. Travailler avec les acteurs sur nos rêves, nos limites et nos contradictions, voilà ce qui me passionne. Ce qui est puissant dans ce texte de Duncan, c'est l'alliance d'un propos actuel sur la société avec des questions intimes très profondes. C'est souvent le cas chez les anglo-saxons et nous sommes fiers de faire à nouveau découvrir un texte et un auteur.

Quels sont les enjeux du dialogue entre F et H ? Que raconte-t-il sur notre époque ?

A. A. : F et H dialoguent sur le fait d'avoir un enfant, et leur conversation interroge le

ENTRETIEN ► ARNAUD ANCKAERT

champ personnel et aussi l'état du monde aujourd'hui. Elle traduit une angoisse et une immense incertitude face à l'avenir. Pour ce couple, avoir un enfant est un séisme. La pièce en anglais s'appelle *Lungs*, ce qui est la traduction de poumon en anglais. Le poumon, c'est l'organe du souffle et de la vie. Aujourd'hui, avec la crise du sens et l'essoufflement des idéologies, s'est accéléré un mouvement de désespérance mortifère, même si, heureusement l'envie de s'engager pour une cause est encore là chez certains. Malgré tout, nous naviguons entre un relatif confort et une angoisse insupportable liée aux injonctions d'une société ultra libérale. Dans *Séisme*, la crise que traverse ce couple est donc légitime et symptomatique. Pourquoi donner la vie alors que les ressources sont en voie d'extinction et que le monde semble condamné ? Qu'est-ce qu'être parent

THÉÂTRE ALBATROS JARDIN
DE JOËL ABADIE / MES GILBERT PONTÉ

MOI, ALFRED DREYFUS

À partir des mémoires d'Alfred Dreyfus et de sa correspondance avec sa femme, la compagnie de la Traversée redonne chair au combat du capitaine injustement accusé.



Joël Abadie, interprète et adaptateur de la pièce.

Ecrire pour tenir. C'est un peu le credo d'Alfred Dreyfus qui au plus fort de la tourmente, reclus sur l'île du Diable, entame un journal intime et un échange épistolaire avec sa femme tour à tour confidente, consolatrice, épouse, maîtresse et mère. Dans ces écrits, Dreyfus fait montre d'une hauteur de vue et d'un attachement indéfectible à la France des Droits de l'homme. Ce qui l'intéresse, ce n'est pas seulement de sauver son honneur, mais que son affaire devienne un exemple pour tous. Adaptés par Joël Abadie, ses textes sont portés à la scène par Gilbert Ponté dans un spectacle créé en 2012 qui a depuis lors entamé une tournée en France et à l'étranger. Dans un décor épuré, le metteur en scène s'attache à montrer la force « du rituel de l'écrit » qui permet à Dreyfus de « prendre de la distance, d'objectiver une situation autant absurde qu'intolérable pour mieux l'analyser de l'extérieur et parfois même en rire ». N'est-ce pas le meilleur moyen de se dépasser et sortir grandi de l'épreuve ? Car jamais Dreyfus ne laisse transparaître de haine. C'est la belle leçon d'humanisme de ce spectacle qui aurait pu avoir pour titre : « Vous n'aurez pas ma haine ».

I. Stibbe

AVIGNON OFF. Albatros théâtre côté jardin,
29 rue des Teinturiers. Du 7 au 30 juillet,
à 11h, les jours pairs. Tél. 04 90 86 11 33.

THÉÂTRE TREMLIN
DE ET MES ALBERTO GARCIA SANCHEZ

MACHINTRUC

Les objets font partie de notre vie quotidienne. Dans une parabole moderne, Alberto Garcia Sanchez raconte leur genèse et notre rapport à eux.



Alberto Garcia Sanchez, auteur et interprète de *Machin Truc*.

Ils sont partout autour de nous : stylo, chaise, cafetière... Ces objets du quotidien sont devenus tellement banals que nous ne les voyons même plus. Alberto Garcia Sanchez, lui, s'y intéresse de près. Ce Catalan, formé à Barcelone et à Bruxelles, raconte la genèse de l'objet dans la vie des hommes. Soit *Machin Truc*, une ville imaginaire où n'existent pas encore de « choses, de trucs, d'objets », jusqu'au jour où un habitant éprouve le besoin de fabriquer quelque chose, créant ainsi « le premier truc ». Tel est le point de départ de cette « parabole moderne, une anamorphose lumineuse qui nous pousse à nous regarder sous un autre angle », car, bien sûr, notre rapport aux objets en dit beaucoup sur notre rapport au monde, entre dérives de la société de consommation et marchandisation de l'être humain. C'est en tout cas toujours avec humour qu'Alberto Garcia Sanchez nous parle de ses craintes pour l'avenir dans un seul en scène poétique et impertinent.

I. Stibbe

AVIGNON OFF. Théâtre Tremplin – salle Molière,
8 ter rue Cornut. Du 7 au 30 juillet, à 12h.
Tél. 04 90 85 05 00.



Mounya Boudiaf et
Maxime Guyon dans *Séisme*.

“TRAVAILLER AVEC LES ACTEURS SUR NOS RÊVES, NOS LIMITES ET NOS CONTRADICTIONS, VOILÀ CE QUI ME PASSIONNE.”

ARNAUD ANCKAERT

dans ces conditions ? La société est devenue irrespirable, alors que faire ? Comment faire des choses bien ? Et comment rompre avec ce climat toxique et pessimiste ?

Comment abordez-vous la mise en scène de cette conversation ?

A. A. : Je me concentre sur l'essentiel, à savoir sur les acteurs, Mounya Boudiaf et Maxime

Guyon. C'est plutôt réjouissant et joyeux comme démarche. Pour nous la question du rythme se pose tout le temps, c'est comme une partition musicale. C'est une longue conversation, la conversation de toute une vie avec les joies, les peines et l'amour... Nous plongeons dans les moteurs de la conversation et essayons d'être attentifs à ce qui se passe. La pièce est prévue pour être jouée sans effets. J'ai donc conçu un espace scénographique où tout est concentré, avec la volonté de cerner l'essentiel. Pour moi, il s'agit de faire tomber les masques et dénicher ce qui se cache sous les mots et sous les discours.

Propos recueillis par Agnès Santi

AVIGNON OFF. Arthéphile, 7 rue du Bourg-Neuf.
Du 7 au 29 juillet à 13h. Tél. 04 90 03 01 90.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

ESPACE SAINT-MARTIAL
DE HÉLÈNE DARCHÉ D'APRÈS ULLA ISAKSSON ET INGMAR BERGMAN / MES HÉLÈNE DARCHÉ

AU SEUIL DE LA VIE

À partir d'un film peu connu de Bergman, ce huis clos féminin explore le thème universel de la maternité.



Hélène Darché met en scène un film méconnu d'Ingmar Bergman.

Avec sa compagnie du Passage, la metteuse en scène Hélène Darché défend des auteurs essentiels comme Stefan Zweig, Milena Jesenska, Franz Kafka ou Charlotte Delbo qui lui ont inspiré des spectacles exigeants. À l'Espace Saint-Martial, elle adapte et met en scène un film d'Ingmar Bergman réalisé en 1957, la même année que *Les Fraises sauvages*, sur un scénario d'Ulla Isaksson : *Au seuil de la vie* (Nara Livet). Œuvre de commande, le film reste aujourd'hui peu connu en dépit d'un prix de la mise en scène et d'un prix collectif d'interprétation à Cannes. Les thèmes chers à Bergman – la vie, la mort, le couple et la famille – se retrouvent condensés dans un lieu qui ne permet pas de mentir : une maternité. C'est en effet dans la même chambre d'hôpital que trois femmes d'âges et de conditions sociales différentes partagent 24 heures de leur vie. L'une est sur le point d'accoucher, la deuxième sort d'une fausse couche tandis que la troisième se remet d'un avortement manqué.

Isabelle Stibbe

AVIGNON OFF. Espace Saint-Martial,
2 rue Henri-Fabre. Du 7 au 30 juillet, à 13h40.
Tél. 04 86 34 52 24.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

MATERNITÉ ET DROITS DES FEMMES

Ce huis clos par excellence est l'occasion d'explorer une palette de sentiments, de l'euphorie

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

adami ARTISTES EN AVIGNON



Night in White Satie

Une œuvre, des interprètes
du 7 au 30 juillet 2017 22h15

Avec : Nicole Croisille, Anita Lombard-Robillard,
Kevin Mischel, Nelson-Rafaell Madel.
Piano : Donia Berriri.
Textes et musiques : Erik Satie.
Conception et mise en scène artistique : Pierre Notte.
Chorégraphie : Kevin Mischel.

Théâtre du Balcon
28 rue Guillaume Puy
84000 Avignon

la culture avec
la copie privée



adami.fr

ENTRETIEN ► KATIE MITCHELL

L'AUTRE SCÈNE DU GRAND AVIGNON - VEDÈNE
DE JEAN GENET / MES KATIE MITCHELL

DE MEIDEN / LES BONNES

Créée en décembre dernier aux Pays-Bas, la mise en scène des *Bonnes*, de Jean Genet, signée par la Britannique Katie Mitchell avec le Toneelgroep Amsterdam, est reprise dans la Salle de Vedène. Une proposition qui pose la question de l'exploitation et de la discrimination économiques.

Quels sont les aspects des *Bonnes* qui vous ont décidée à mettre en scène, aujourd'hui, cette pièce ?

Katie Mitchell : *Les Bonnes* est une pièce sur le pouvoir, sur la question du genre et sur la représentation. Je me sens très proche des deux premières thématiques, qui sont profondément politiques. Nous sommes à un moment de notre histoire très particulier où la haine raciale et l'intolérance prennent de l'ampleur à travers le monde. La plupart du temps, cette haine est dirigée contre les immigrants qui rejoignent nos sociétés et contre ceux qui vivent dans nos villes. C'est la raison pour laquelle j'ai eu envie de mettre en scène cette pièce de Genet. Parce qu'elle parle de cela de façon extrêmement forte.

Comment vous en êtes-vous emparée ?

K. M. : Dans *Les Bonnes*, deux domestiques sont asservies par leur employeuse, personnage appelé *Madame*. Ces bonnes ressemblent aux travailleuses et travailleurs étrangers qui, aujourd'hui, font le ménage et gardent les enfants pour de nombreuses familles de la classe moyenne européenne. En Grande-Bretagne, par exemple, ce sont les personnes venant de Pologne et plus généralement d'Europe de l'Est qui occupent ces emplois. J'ai transposé la pièce de Genet à notre époque afin de parler de ces travailleurs domestiques du XXI^e siècle.

Pourquoi avoir choisi de confier le rôle de *Madame* à un homme ?

K. M. : Parce que l'autre sujet fondamental de



La metteure en scène britannique Katie Mitchell.

© Jan Versweyeld

« J'AI TRANSPOSÉ LA PIÈCE DE GENET À NOTRE ÉPOQUE AFIN DE PARLER DE CES TRAVAILLEURS DOMESTIQUES DU XXI^e SIÈCLE. »

KATIE MITCHELL

La question féministe fait partie intégrante de votre travail...

K. M. : Je trouve très intéressant de créer des spectacles qui éclairent les perceptions des femmes, leurs expériences, leurs idées. Cela, en croisant ces perspectives avec des univers politiques forts. Car comme beaucoup d'artistes, je cherche des sujets et des pièces qui révèlent les grandes problématiques auxquelles notre époque doit faire face.

Entretien réalisé et traduit de l'anglais par Manuel Piolat Soleymat

FESTIVAL D'AVIGNON. L'Autre Scène du Grand Avignon - Vedène. Du 16 au 21 juillet à 15h sauf le 17 à 22h, relâche le 19. Tél. 04 90 14 14 14. Durée: 1h45.

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

THÉÂTRE DES HALLES
D'APRÈS DON DUYNIS / CONCEPTION BERTRAND CAUCHOIS, MARIE DISSAIS ET LOUISE KERVELLA / MES BERTRAND CAUCHOIS

VINGT ANS, ET ALORS !

En s'emparant de *Vingt ans, et alors!* de Don Duynis, quatre jeunes comédiens issus de l'ERAC et de Conservatoires régionaux questionnent les peurs et les désirs de leur génération. Ladite « génération Y ».



© Alain Szuczczynski

Vingt ans, et alors ?

« Contre quoi faut-il encore se rebeller ? ou Faut-il encore se rebeller ? » Si Marie Dissais, Louise Kervella, Lucas Gentil, Florian Guillot et leur metteur en scène Bertrand Cauchois ont renoncé à garder ce sous-titre de *Vingt ans, et alors!* de Don Duynis, leur spectacle est traversé par la question. Sur un plateau nu, ils la formulent et la reformulent avec obstination, selon l'ordre alphabétique adopté par l'auteur néerlandais. « Action », « World's », « K-ways jaunes » ou encore « World Trade Center »... Tantôt prévisibles, tantôt inattendus, les 26 courts chapitres qui composent le spectacle dessinent les contours d'une jeunesse qui se cherche. Suivant l'invitation du dramaturge à s'approprier son texte, l'équipe mêle ses mots et ses questions à celles qui figurent dans le livre publié aux Solitaires Intempestifs. Un premier pas vers la révolution ?

A. Heluin

Brigitte Bladou ressuscite Simone de Beauvoir et propose un plongeon festif et jovial dans l'atmosphère du Saint-Germain-des-Près de l'après-guerre en forme de baptême libertaire.



© BNP Paribas

Brigitte Bladou fait revivre le Castor.

« Il est temps de mettre Simone de Beauvoir, dont *Le Deuxième Sexe*, au programme de philosophie et comme livre de chevet. Il est temps de redonner aux femmes le goût de conquérir le monde plutôt que de s'en protéger, de refuser tout destin obligé, y compris celui de victime, d'apprendre à dire non », écrit Brigitte Bladou, qui a choisi de rendre hommage à la « Reine mère » du féminisme en retraçant les étapes de sa vie. Entre musiques et chansons d'avant et d'après-guerre, le spectacle fait revivre le Castor, comme l'appelaient Jean-Paul Sartre. « Ses amours, passions, combats politiques et écrits sont encore aujourd'hui d'une brûlante actualité. Hier Simone de Beauvoir a soulevé les foules, libéré nos mères, nos grand-mères du carcan. Elle appelait à un espoir de liberté qui laissait place à la parole, la parole enfouie, engourdie par des siècles d'ignorance, d'oppression : la parole des femmes. » Entre la fureur des affects et la rigueur du concept, se précise le portrait d'une femme tout feu tout flamme ! Pour Simone de Beauvoir, donc, ce spectacle vaut comme vibrant hommage, mais aussi comme invitation à continuer à suivre son exemple, puisque, « se vouloir libre, c'est aussi vouloir les autres libres ».

C. Robert

AVIGNON OFF. Al Andalus, 25 rue d'Amphoux. Du 7 au 30 juillet à 16h. Tél. 06 69 72 00 55.

THÉÂTRE DES HALLES
DE SERGE VALLETTI / MES DANIELÉ ISRAËL

JÉSUS DE MARSEILLE

La metteure en scène Danièle Israël nous invite à une déambulation dans les rues de la cité phocéenne en compagnie d'un jeune homme prénommé Jésus...



© Jacques Delforge

Camille Cuisinier et Pierre-Benoist Varoquier dans *Jésus de Marseille*.

Il est né à Marseille, dans une station-service. Durant sa jeunesse, il a fréquenté des gens louches. Notamment un certain Satan, qui lui a valu quelques problèmes. Puis Jésus a décidé de changer de vie, a acheté un camion pizza pour sillonner sa région. Mais le bruit s'est mis à courir que ses pizzas étaient miraculeuses. C'est là que ses ennuis ont commencé... « Valletti est de la trempe de Boris Vian », déclare Danièle Israël, de ceux qui ont le culot innocent et modeste, qui s'attaquent à de grands sujets sur le mode de l'épopée populaire où le rire et le sentiment se frôlent. » Tout commence comme du café-théâtre pour faire naître le récit haut en couleur des épisodes de la vie de Jésus. Sur scène, Camille Cuisinier et Pierre-Benoist Varoquier s'emparent de l'inventivité jubilatoire de Serge Valletti. L'inventivité d'un jongleur de mots qui plonge ici la figure du Christ dans la truculence de son univers de clown existentialiste.

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre des Halles, rue de Roi-René. Salle Chapiteau. Du 6 au 29 juillet, à 11h. Relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél. 04 32 76 24 51.

L'ALIBI THÉÂTRE
DE ET MES JEAN-VINCENT BRISA

LA RENCONTRE MARAT DANTON ROBESPIERRE

L'utopie républicaine est au cœur du spectacle de Jean-Vincent Brisa à travers la rencontre fictive de trois personnages clefs de la Révolution française.



© Lilien Sabatier

André Le Hir (Marat), Jean-Vincent Brisa (Danton) et Jean-Marc Galera (Robespierre)

Tout part d'un tableau : celui d'Alfred Loudet au musée de la Révolution française à Vizille, représentant Robespierre, Danton et Marat. Contrairement au livre *Les Onze* de Pierre Michon qui imagine un tableau du Louvre représentant les onze membres du Comité du salut public, le tableau de Loudet existe réellement. En revanche, la confrontation entre les trois personnages mythiques de la Révolution française est purement fictive. Sur la lancée de Victor Hugo qui imagine leur rencontre dans 1793, Jean-Vincent Brisa fait donc dialoguer Marat, Danton et Robespierre : « Ce sont leurs idées qui marqueront la division politique de la France dont nous voyons encore les effets dans notre monde contemporain où la République est toujours en danger. Nous parlerons de la naissance des idées qui ont bouleversé le monde entier : l'abolition de la royauté et la proclamation de la République. Le texte traite de l'utopie républicaine, ce rêve qui a fini par se radicaliser, en se transformant en cauchemar tyrannique menant le peuple à s'entretuer et laissant le champ libre à la dictature ». Une pièce qui donne chair à trois conceptions opposées de la République.

I. Stibbe

AVIGNON OFF. L'Alibi Théâtre, 27 rue des Teinturiers Du 7 au 30 juillet, à 17h15. Relâche les mercredis 12, 19 et 26 juillet. Tél. 04 90 86 11 33.

Une production

SEMIRAMIS

AOC FILMS

THEATRE DE GRASSE

BANDES

Ecrit par
SERGE VALLETTI

ANGES

Mise en scène
HOVNATAN AVEDIKIAN

Avec
DAVID AYALA
JOSEPHINE GARREAU
NICOLAS RAPPO



du 6 au 28 JUILLET à 13H45

Relâche les 11 et 18

11 • Gilgamesh Belleville

11 Boulevard Raspail
84000 AVIGNON

04 90 89 82 63 - 11avignon.com

**SAISON
2017
2018**

Direction
Françoise Letellier
49, av. Georges
Clémenceau
92 330 Sceaux
Administration
01 46 60 05 64
Réservation
01 46 61 36 67

Subventionné par
l'Établissement
Public Territorial /
Vallée Sud - Grand
Paris, le Conseil
Départemental
des Hauts-de-Seine,
le Ministère de
la Culture et
de la Communication



Vallée Sud
Grand Paris
hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT



VILLE DE
SCEAUX
A LA CROIX DES TALENTS

THÉÂTRE

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris
En collaboration avec le Théâtre de la Ville/Paris
Première en France

La Pitié dangereuse

De Stefan Zweig
Mise en scène Simon McBurney/Londres
Du jeudi 14 au dimanche 24 septembre

Dans le cadre de la Résidence de Production aux Gêmeaux /
Création | Ré-écriture | Un scénario filmique pour le théâtre

Variations d'après La Mouette d'Anton Tchekhov

«Le rêve est une terrible volonté
de puissance»
Texte, mise en scène, adaptation, scénographie Benjamin Porée
Du jeudi 9 au dimanche 19 novembre

Première en Île-de-France

Professeur Bernhardi

D'Arthur Schnitzler
Mise en scène Thomas Ostermeier /
Schaubühne am Lehninger Platz / Berlin
Du jeudi 23 novembre au dimanche 3 décembre

Le Monde d'hier

Adapté du texte original de Stefan Zweig
Mise en scène Patrick Pineau et Jérôme Kircher
Du mercredi 10 au dimanche 14 janvier

Coproduction | Première en Île-de-France

Peer Gynt

D'Henrik Ibsen
Mise en scène et adaptation David Bobée/CDN Normandie-Rouen
Du jeudi 25 janvier au dimanche 4 février

Le Bac 68 / Philippe Caubère

De, avec et mise en scène Philippe Caubère
Du mardi 13 au vendredi 16 février

Coproduction | Création en France

Periclès

De William Shakespeare
Mise en scène Declan Donnellan/Londres
Du mercredi 7 au dimanche 25 mars

MUSIQUE

Lambert Wilson

«Wilson chante Montand»
Direction musicale et arrangements Bruno Fontaine | Mise en scène
Christian Schiaretti / Théâtre National Populaire Villeurbanne
Du jeudi 5 au dimanche 8 octobre

Orchestre Philharmonique de Radio France

Orchestre Philharmonique de Radio
France avec 32 musiciens sur scène
Direction Bernard Labadie
Samedi 14 octobre et dimanche 15 octobre

Orchestre Philharmonique de Radio France

78 musiciens
Direction Leonidas Kavakos / Orchestre philharmonique
de Radio France
Samedi 20 et dimanche 21 janvier

CIRQUE

Un partenariat avec le Théâtre Firmin Gémier/La Piscine

Bestias

Baro d'Evel Cirk Compagnie /
Camille Decourtye, Blai' Mateu Trias
Du vendredi 19 janvier au dimanche 4 février

CINÉ-CONCERT

En collaboration avec la Ville de Bourg-la-Reine

L'Étroit Mousquetaire

Samedi 24 mars

JAZZ

Richard Galliano Quartet

«New Jazz Musette» / Nouvel Album
Mercredi 11 octobre

En collaboration avec l'Association Grands Formats

Caratini Jazz Ensemble

20ème anniversaire
Mercredi 8 novembre

Kyle Eastwood quintet

«Timepieces» / Nouvel Album
Vendredi 17 et samedi 18 novembre

Jazz Vibrations Sceaux-Malakoff

Les Scènes Nationales du 92 donnent
le tempo

Dans le cadre de Jazz Vibrations

Blind 7

Conception Erwan Keravec
Du 22 au 30 novembre

Dans le cadre de Jazz Vibrations | En collaboration avec le
Conseil Départemental des Hauts-de-Seine

Premier Prix du Concours

«La Défense Jazz Festival 2017»
Vendredi 1^{er} décembre

Dans le cadre de Jazz Vibrations

Quintet d'Émile Parisien

«Sfumato»
Mercredi 6 décembre

Dans le cadre de Jazz Vibrations

Post K + Quatuor Machaut

Samedi 9 décembre

Stefano Di Battista quintet

«Chansons Italiennes» / Nouvel Album
Mercredi 20 décembre

En collaboration avec l'Association Grands Formats

Charlier / Sourisse «Multiquarium Big Band»

Mercredi 17 janvier

Création | Coproduction | Dans le cadre de la Résidence de
production Jazz/Composition musicale aux Gêmeaux
En collaboration avec l'Association Grands Formats

Franck Tortiller / MCO collectif

Vendredi 2, samedi 3, jeudi 8, vendredi 9 et samedi 10 février

Christophe Laborde quartet

«Heart of things»
Vendredi 16 et samedi 17 mars

Vincent Peirani Quintet

«Living Being» / Nouvel Album volume 2
Mercredi 28 mars

En collaboration avec le Théâtre 71/Scène nationale de
Malakoff En collaboration avec l'Association Grands
Formats

Régis Huby Ensemble

Jeudi 12 avril

DANSE

Solstice

Blanca Li
Du jeudi 19 au samedi 21 octobre

Dans le cadre du Festival Kalypso
Escale aux Gêmeaux / Scène nationale

Dakhla

Chorégraphie Abou Lagraa / Cie La Baraka
Vendredi 8 et samedi 9 décembre

Dans le cadre du Festival Kalypso
Escale aux Gêmeaux / Scène nationale

Cartes blanches

«Création 2016»
Direction Mourad Merzouki/CCN Créteil
Du vendredi 15 au dimanche 17 décembre

Les Rendez-Vous Chorégraphiques de Sceaux

Nouvelles pièces courtes

Un spectacle de la Compagnie
DCA / Philippe Decoufflé
Mise en scène et chorégraphie Philippe Decoufflé
Du jeudi 5 au dimanche 8 avril

Carmen(s)

Chorégraphie José Montalvo
Musique Georges Bizet, Saïed Shanbehzadeh
Du vendredi 4 au dimanche 6 mai

Sarabande / Petite mort / No more play

Ballet de l'Opéra national
de Lyon
Chorégraphie Benjamin Millepied / Jiri Kylian
Du mercredi 16 au vendredi 18 mai

Nocturnes / Estro

Chorégraphie Thierry Malandain
Du mercredi 23 au vendredi 25 mai

RÉSERVATIONS

01 46 61 36 67 / lesgêmeaux.com

L'Équipe de nuit
et Comme en 14!
présentent

Jean-Luc Lagarce JUSTE LA FIN DU MONDE

Mise en scène
Jean-Charles Mouveau
assistante Esther Ebbo

avec

Vanessa Cailhol
Philippe Calvario
Jil Caplan / Esther Ebbo
Jean-Charles Mouveau
Chantal Trichet

Scénographie Raymond Sarfi
Construction Anthony Sarradin
Lumière Ivan Morane
Costumes Michel Dussarrat



Avignon
Théâtre du Petit Louvre
Chapelle des Templiers
Tous les jours à 19h 35

Du 7 au 30 juillet 2017

Relâches les mardis 11, 18 et 25 juillet

3, rue Félix Gras / Rés : 04 32 76 02 79

Vente en ligne : www.theatre-petit-louvre.fr



GROS PLAN

THÉÂTRE DES HALLES
TEXTE ET MES FRÉDÉRIQUE KEDDARI-DEVISME

À 90 DEGRÉS

Frédérique Keddari-Devisme imagine la lettre d'adieu de Marthe à Christophe, interprétée par l'incandescente et bouleversante Elisabeth Mazev : une agonie suicidaire verre après verre.



« Je voulais y arriver, m'appartenir et trouver ma place. Je ne voulais pas te faire tout ce mal, je ne voulais pas et puis oui, et puis oui je voulais que tu meures. Oui je voulais qu'on y aille tous les deux dans la mort comme Roméo et Juliette. Mais ce n'est pas Roméo et Juliette, c'est Marthe et Christophe, Marthe et Christophe mis en bouteille à la propriété ! » Discret, honteux, apparemment jovial mais fondamentalement désespéré, l'abus des psychotropes millésimés est rarement avoué, et l'est d'autant moins que les femmes, et pire encore, les mères, s'y adonnent... Marthe est de celles-là pour lesquelles vivre n'est pas une évidence et dont l'existence a besoin d'être tenue droite.

DESCENTE AUX ENFERS

Mais les états choisis par Marthe la font tituber derechef, et dans le texte écrit par Frédé-

PRÉSENCE PASTEUR
CONCEPTION ET INTERPRÉTATION LUCIEN FRADIN

ÉPERLECQUES

L'autofiction a aussi sa place au théâtre. La preuve par ce spectacle de Lucien Fradin qui porte à la scène sa propre adolescence.



Lucien Fradin.

Éperlecques : une commune du Pas-de-Calais où vit Lucien, un adolescent en dernière année de collège. Le spectacle auto-fictif de Lucien Fradin est fragmenté entre le récit de l'auteur, les souvenirs de sa famille et la voix d'un conférencier omniscient qui observe et analyse ce qui se passe - et dépasse. Sont ainsi abordés la violence du collège, les premiers émois homosexuels, les non-dits de la famille... Au-delà de cette vie à la fois singulière et universelle, c'est toute une réflexion sur le savoir qui est l'enjeu de cette pièce désignée « comme une conférence-théâtre. Puisqu'il s'agit de jouer des codes de la conférence, des codes du Savoir, de ceux de l'enseignement ». Le projet est porté par la CIE HVDZ créée par Guy Allouche dans le bassin minier du Pas-de-Calais où elle développe depuis plusieurs années un projet artistique et culturel nourri par l'enfance, les récits de vie, la mémoire ou la culture ouvrière. On ne

riche Keddari-Devisme, elle fait le récit « de son inexorable descente aux enfers, de ses luttes vaines contre l'addiction, de ses rémissions, des cures, des rechutes et de leurs espoirs déçus ». Elisabeth Mazev, actrice impériale, prête son art sagace de l'interprétation à ce personnage complexe, confite et déconfite, courageuse et lâche, lucide et aveuglée. Comme l'avouait Marguerite Duras, « si vous avez à me définir, je pense que c'est là qu'il faudrait me chercher, dans ce pari que j'ai pris contre moi-même de défaire ce que j'ai fait : c'est ce que j'appelle avancer, de détruire ce que j'ai fait »...

Catherine Robert

AVIGNON OFF. Théâtre des Halles, rue du Roi-René. Du 6 au 29 juillet, à 11h (relâche les 10, 17 et 24 juillet). Tél. 04 32 76 24 51.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

s'étonne pas que la rencontre avec Lucien Fradin, aux préoccupations semblables, se soit révélée fructueuse. I. Stibbe

AVIGNON OFF. Présence Pasteur, salle Marie Gérard, 13 rue Pont-Trouca. Du 7 au 29 juillet, à 14h20. Relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 32 74 18 54.

LA FABRICA
DE DIMITRI PAPAIOANNOU

THE GREAT TAMER

Sur un sol instable qui se déconstruit au fil de la représentation, Dimitri Papaioannou crée une performance en forme de quête archéologique périlleuse explorant nos héritages et nos identités.



Dimitri Papaioannou, archéologue grec.

Métaphore de l'homme en recherche, The Great Tamer met en jeu une dizaine de performeurs-

GROS PLAN

LE NOUVEAU RING
DE SARA STRIDSBERG / MES MARIANA ARAOZ

DISSECTION D'UNE CHUTE DE NEIGE, OU LA REINE QUI VOULUT ÊTRE ROI

Mariana Araoz met en scène la pièce de Sara Stridsberg, inspirée de la vie sulfureuse de Christine de Suède. Un spectacle qui interroge les affres du genre et du pouvoir dans un univers baroque et trash.

Dotée par son père du titre de « roi de Suède » afin qu'elle puisse lui succéder sur le trône, Christine de Suède ne fut jamais reine et pas tout à fait femme... Épaule déformée par les nombreuses chutes dues à une enfance sans lisière et une mère inattentive, pipe au bec, toquée de philosophie au point de tuer Descartes à force de lui imposer des conversations matinales dans l'enfer de l'hiver suédois, amoureuse des arts et peu soucieuse de reproduire la lignée royale : Christine avait tout de l'enflure et de la folie des héros shakespeariens. Orgueil-

leuse et brillante, excentrique et provocatrice, laide mais séduisante, la Sémiramis suédoise a de quoi inspirer les dramaturges !

UNE DESTINÉE HORS CADRES

Yumi Fujimori, François Kergourlay, Harald Leander et Marcela Obregon interprètent la vie et les combats de Christine dans une scénographie, imaginée par Marta Cionesi, qui multiplie les cadres dont la fille-roi ne cesse de sortir, renforçant le caractère transgressif de son personnage. L'espace scénique, sans cesse réinventé, permet aux quatre comédiens de camper les huit rôles de la pièce, en dévoilant systématiquement la théâtralité des artifices, qui atteint son point d'orgue au moment où sont portés les masques d'Etienne Champion. À travers une destinée hors normes, l'équipe artistique, dirigée par Mariana Araoz, dissèque nos constructions mentales en un bel éloge de la liberté qui « se déploie dans un univers baroque, grotesque, onirique et trash ».

Catherine Robert

AVIGNON OFF. Le nouveau Ring, impasse Trial. Du 7 au 30 juillet à 22h40, relâche le mardi. contact@lenouveauring.fr

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Marcela Obregon et François Kergourlay dans Dissection d'une chute de neige.

danseurs sur un sol instable et en déconstruction constante. Ils y creusent et y découvrent des objets et des histoires révélateurs d'une sorte d'archéologie de la mémoire. Dans une atmosphère onirique ponctuée de références picturales diverses - de El Greco à Magritte -, la performance est nourrie par l'identité grecque de son auteur et par les multiples strates de sa mémoire culturelle. Formé aux Beaux-Arts, c'est d'abord par l'image que Dimitri Papaioannou aborde la création scénique. Des figures de cirque traditionnelles, clowns ou acrobates, participent à cette quête infinie qui oscille entre légèreté et tragique, et vise à fouiller les héritages du passé pour mieux ausculter notre présent, et cette inéluctable propension humaine à la destruction. A. Santi

FESTIVAL D'AVIGNON. La Fabrica. Du 19 au 26 juillet à 15h, relâche le 23. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1h45.

THÉÂTRE DU BALCON
TEXTE DE VANESSA CALICO / MUSIQUE DE JÉRÔME BOUDIN-CLAUZEL / MES WILLIAM MESGUICH

OLYMPIA OU LA MÉCANIQUE DES SENTIMENTS

Coïncidences vocales et le Théâtre de l'Étreinte s'associent pour une aventure théâtrale et musicale en forme de polar fantasmagorique, décalé et déjanté, où se mêlent grandes voix et rouages grinçants ! Le génial professeur Othon, doté d'un extraordinaire talent et d'une mère épou-



Olympia, le rêve d'amour opératique du professeur Othon.

vantable, l'omnipotente et machiavélique Lady Mary, est l'avatar psychédélique de Pygmalion et de Frankenstein. Pour combler sa solitude et son manque d'amour, il cherche à fabriquer une poupée automate, mais peine à aboutir son œuvre, tant les obstacles sont nombreux et sa mère torse ! Au milieu de grincements torturants, de machines envoûtantes et d'alambics fumants, trois chanteurs lyriques et trois musiciens (piano, violoncelle et clarinette) revisitent tous les styles, entre classique, baroque, expressionnisme et comédie musicale. « Olympia est un objet artistique pas tout à fait identifié, et nécessaire à l'imaginaire collectif, terre d'accueil de tous les possibles », dit son metteur en scène, William Mesguich. C. Robert

AVIGNON OFF. Théâtre du Balcon, 38 rue Guillaume-Puy. Du 7 au 30 juillet, à 12h ; relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 90 85 00 80.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

L'ARSENAL D'APPARITIONS PRÉSENTE

Textes et chansons Pier Paolo Pasolini
Adaptation & mise en scène André Roche
Musique originale Dmitri Negrinowski

Avec Miguel-Ange Sarmiento, Stéphanie Boré, Eva Kovic, André Roche & Solène Ménard

Il faut s'engager non seulement dans l'écriture mais dans la vie

PASOLINI MUSICA

Ce spectacle m'a profondément bouleversée.
Aline Paffier - France Culture

Une dynamique de folie est insufflée sur scène.
Isabelle Arnaud - Unification France

Même si vous ne connaissez pas Pasolini, vous le découvrirez avec bonheur.
Pour ceux qui connaissent cet artiste engagé, le spectacle offre des clins d'œil qui les raviront.
Aude Groussard - Epixod

8 au 30 juillet
10h30
13€ / 19€

espace roseau
8, rue Pétramale - Avignon
salle Jacques Brel
04 90 25 96 05

Poète, romancier, journaliste, réalisateur et acteur, Pier Paolo Pasolini a combattu avec une « vitalité désespérée » l'avalissement du monde par la marchandisation. À partir de poèmes de Pasolini mis en musique de son vivant, de chansons nouvellement composées, de textes politiques et de récréation d'interviews, PASOLINI MUSICA fait entendre la lucidité et l'actualité de la parole pasolinienne.

L'arsenal d'apparitions
Miguel-Ange Sarmiento
SPEDIDAM
Secours Populaire
PAYS DE LA LOIRE

RETROUVEZ LES SPECTACLES CREEES EN RESIDENCE AU THEATRE DE SAINT-MAUR PENDANT LE FESTIVAL OFF 2017 **théâtre de saint-maur**

HISTOIRE DE NANA 16H20 (relâche lundi 10, 17 et 24)
D'APRÈS "NANA" D'ÉMILE ZOLA
ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE FLORENCE CAHOIN

CRÉATION 2017 EN RESIDENCE AU THÉÂTRE DE SAINT-MAUR
Avec Barbara Probst, Olivia Demorge, Philippe de Monts, Jean-Luc Palis, Xavier Béja, Alain Guillo création musicale Jean Roudon scénographie et vidéo Luca Jimenez costumes Élisabeth de Sauverzac lumières Anne Gayan

DU 7 AU 30 JUILLET

ESPACE ROSEAU TEINTURIERS
45, RUE DES TEINTURIERS - AVIGNON / LOCATIONS : 04 90 03 28 75

DU 7 AU 30 JUILLET

ESPACE ROSEAU TEINTURIERS
45, RUE DES TEINTURIERS - AVIGNON / LOCATIONS : 04 90 03 28 75

12H (relâche mardi 11, 18 et 25)
OLYMPIA
ou la mécanique des sentiments

Composition musicale Jérôme Boudin Clauzel
Texte Vanessa Callico
Mise en scène William Mesquich
Avec Estelle Andrea, Magali Palis, Luc-Emmanuel Botton, Jérôme Boudin Clauzel (piano), Anne Leforestier (clarinette), Mimi Summerstam (violoncelle)

DU 7 AU 30 JUILLET
THÉÂTRE DU BALCON
LOCATIONS : 04 90 85 00 80

DU 7 AU 30 JUILLET
THÉÂTRE DU BALCON
LOCATIONS : 04 90 85 00 80

22H (relâche lundi 10, 17 et 24)
CARMEN
FLAMENCO

Création musicale Luis de la Carrasca, Jérôme Boudin Clauzel
Livret Louisa Dourlignac, Evlio Milano Mise en scène Jean-Luc Palis
Avec Luis de la Carrasca, Magali Palis, Jérôme Boudin-Clauzel, José-Luis Dominguez, Benjamin Panamaria, Ana Perez, Kiky Santiago

DU 7 AU 30 JUILLET
THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR SALLE LÉO FERRÉ 8 BIS RUE SAINTE-CATHERINE - AVIGNON
LOCATIONS : 04 90 86 74 87 - www.chenenoir.fr

GROS PLAN

FESTIVAL VILLENEUVE EN SCÈNE
CRÉATION COLLECTIVE / MES ARNAUD VIDAL

IVAN LE TERRIBLE

Théâtre, marionnettes, musique et art forain : le Théâtre du Rugissant crée un « théâtre-aux-icônes » pour évoquer Ivan le Terrible, le cinéaste Eisenstein et les rapports du pouvoir et de l'art.

Dans la scène d'ouverture du film d'Eisenstein sur *Ivan le Terrible*, les comédiens sont grimés comme des marionnettes et semblent un poignée de pantins comploteurs. Fort de ce constat et riche de sa tradition marionnettique, le Théâtre du Rugissant a concocté un nouveau spectacle pour évoquer la vie d'Ivan IV, réformateur bienfaisant de la Russie jusqu'à la mort de sa première femme à

matographique au culte du chef, en exaltant la grandeur de la nation russe et, métaphoriquement, celle de Staline. « *D'un côté, donc, l'histoire d'Ivan le terrible, intrigue shakespearienne à la cour russe ; une enfance marquée par la crainte perpétuelle d'être assassiné ; les complots permanents des boyards, les empoisonnements et les intrigues de cour (...)* la paranoïa et la folie mystique. De



l'influence apaisante. Suivirent vingt-cinq années de règne cruel et brutal, féroce et furieux. Le Théâtre du Rugissant plonge dans l'esthétique russe : « *icônes, couleurs flamboyantes, dorures, lustres ; une enceinte nourrie d'architecture orthodoxe, abritant un plateau carré et le public réparti sur trois côtés ; une tente berbère pour les musiciens et la régie* » et un écran sur lequel son projet des extraits du film d'Eisenstein.

Catherine Robert

D'UN TYRAN À L'AUTRE...

En janvier 1941, Eisenstein est sommé par la propagande d'apporter sa contribution ciné-

l'autre, l'histoire contemporaine d'un artiste (...) sans cesse déchiré entre son propre désir de cinéma et le regard permanent et inquisiteur du bureau de propagande soviétique». Face à ces deux figures, se tient le spectateur, amené à réfléchir sur les affres de la terreur en politique...

AVIGNON OFF. Festival Villeneuve en Scène, en plein air, à Villeneuve-lez-Avignon.
Du 9 au 22 juillet à 21h30. Tél. 04 32 75 15 95.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

ATYPIK THÉÂTRE
DE ET AVEC HAROLD DAVID /
MES JÉRÔME FRIOUX-TOUBLANT

RUE D'ORCHAMPT

La compagnie La Scène du Balcon revient avec son monologue *Rue d'Orchamp** écrit et interprété par Harold David. L'histoire d'un être au destin cabossé qui croise la route de la chanteuse Dalida...

Harold David dans *Rue d'Orchamp*.

Sous la direction de Jérôme Frioux-Toublant, vêtu d'une robe bustier en paillettes rouges, Harold David prend la direction de la rue d'Orchamp, dans le XVIII^e arrondissement de Paris. C'est là que vivait la chanteuse Dalida. C'est là que le personnage imaginé par le comédien, Le p'tit, va rencontrer l'homme

qui le forcera à se prostituer sous le nom de Maria. Vivant à proximité de la vedette dont il fantasme la vie, cet être au destin cabossé se lance dans « *un dialogue imaginaire qui repose sur le principe de l'évocation à la première personne* » explique l'auteur et interprète. Parcours initiatique d'un personnage qui « *profère son histoire à l'adresse de son modèle inatteignable – et forcément absent* ». *Rue d'Orchamp* trace un chemin allant du passé au présent, du récit au théâtre, du texte écrit par Harold David à la musique composée par Michaël Dian.
M. Piolat Soleymat
* Texte publié, en 2001, aux Editions Acoria.

AVIGNON OFF. Atypik Théâtre, salle 1, 72 rue de la Bonneterie. Le 11 juillet, du 18 au 25 juillet, à 19 h 30. Entrée libre, prix au Chapeau.

LE VIEUX BALANCIER
D'EVA BARBUSCIA D'APRÈS JEAN RIGAUD /
MES DAVID LE ROCH

JEU DE PISTE

Création, mots et imaginaire sont au cœur de ce spectacle inspiré par des textes de Jean Rigaud.

Étrange destin que celui de l'écrivain Jean Rigaud (1924-2005). Des études interrompues pour s'enrôler dans les FFI, une vingtaine d'années passées à écrire sans chercher à publier ses textes avant de se détourner de l'écriture romanesque pendant

GROS PLAN

LE PIOT
CONCEPTION OLIVIER DEBELHOIR ET PIERRE DEAU

UN SOIR CHEZ BORIS

Depuis 2015, la yourte d'Olivier Debelhoir n'en finit pas de parcourir le territoire. La voilà sur l'île Piot avec son occupant farfelu, un drôle de solitaire dont les délires physiques et verbaux enchantent.

Au coin d'un âtre virtuel – sur une télé, une vidéo de feu de cheminée crépite – et nez à nez avec une tête de sanglier empaillée, Olivier Debelhoir alias Boris attend. Barbe de mille jours et vieille casquette vissée sur une tête en broussaille, il a tout de l'ermite des temps modernes, pas riche mais plein d'une fantaisie qui fait chaud au cœur. Et à l'en croire, Boris en a bien besoin, de chaleur. Une fois sa langue déliée par quelques chansons ringardes interprétées avec un accordéon, il se met à raconter de folles épopées enneigées dont il se croit le héros. Empruntant à la série B, au western spaghetti et au film catastrophe, Olivier Debelhoir revisite ainsi de fond en comble l'imagerie du trappeur. Soi-disant à la tête d'une bande de bras cassés perdus dans une montagne, en proie à une invraisemblable hécatombe, son Boris s'agite. Et de la fiction, naît le cirque.

compagnies et de la sciencie, Chérid'Amour, il finit en effet par joindre l'acrobatie à la parole. *Un soir chez Boris* n'est pas du non-cirque mais du cirque qui dit « non ». « Non » au spectaculaire sans propos ni poésie. Les prouesses du trappeur solitaire n'en manquent pas. Sur des skis, celui-ci défie les lois de la gravité selon des protocoles aussi saugrenus que ses récits. Poutre, échelle, chaise ou pelle : tout est bon pour le cowboy des sommets afin de tromper la solitude et le manque d'amour. Car derrière son allure bourru, Boris est un sentimental. La preuve, il chante *Mon amant de Saint-Jean* et d'autres tubes démodés sur des passions perdues. À travers ce personnage singulier, Olivier Debelhoir touche ainsi sans en avoir l'air à la tragédie humaine et au rôle de l'art dans la vie.

Anais Heluin

TRAPPEUR SENTIMENTAL

Si pendant une bonne moitié de spectacle, Olivier Debelhoir se garde d'utiliser ses compétences d'acrobate exercées au sein de plusieurs

AVIGNON OFF. Ile Piot. Chemin de l'île Piot.
Du 11 au 23 juillet à 17h45. Relâche les 14 et 19 juillet. Tél. 04 90 85 15 14. Durée : 1h.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Olivier Debelhoir sur sa yourte.



Le metteur en scène et comédien David Le Roch.

LE VIEUX BALANCIER
DE ET MES YANN LE CORRE

QUAND JE SERAI GRAND, JE VEUX ÊTRE... VAN GOGH

« Je voudrais être un artiste » pourrait être le sous-titre de cette pièce où la correspondance de Van Gogh sert de matériau à une réflexion sur la vocation d'artiste.



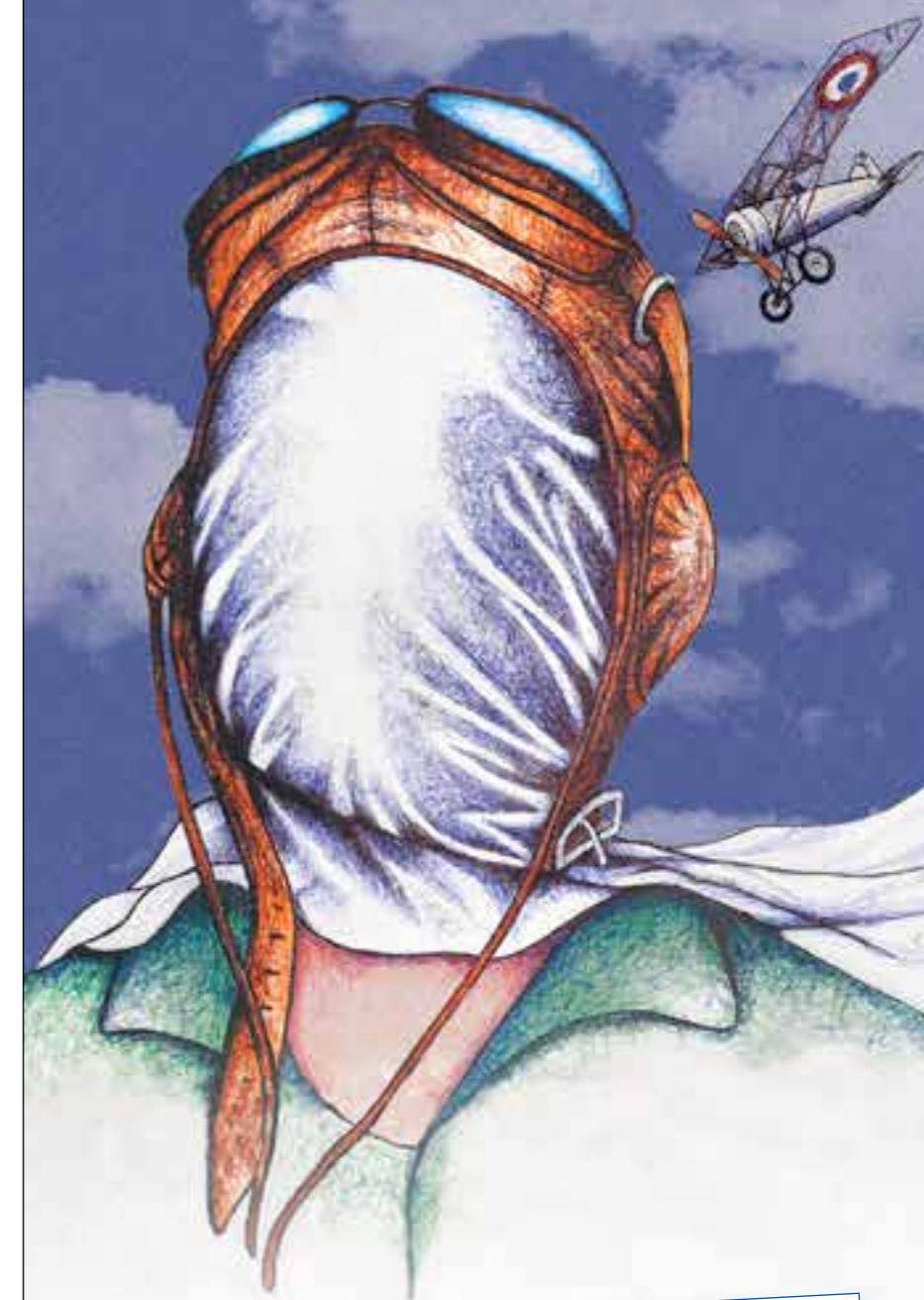
Yann Le Corre.

Les lettres de Vincent Van Gogh à son frère Théo offrent une formidable plongée dans le quotidien du peintre mais sont aussi extrêmement précieuses pour qui veut en savoir plus sur la création et la condition de l'artiste. Un chemin qui pourrait servir d'enseignement ? Telle est la question qui sous-tend cette pièce de Yann Le Corre. Un homme aspire à changer de vie pour devenir artiste et se demande comment y parvenir. Yann Le Corre « *fait le pari de*

AVIGNON OFF. Le Vieux Balancier, 2 rue Amphoux. Du 7 au 30 juillet, à 16h45. Tél. 06 67 95 00 54.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

Jacqueline Auriol ou le ciel interrompu



Après la mort frôlée, la vie sublimée !

Une création de
PIERRETTE DUPOYET

THÉÂTRE LUNA
18h05

RÉSERVATION : 06 87 46 87 56

RETROUVEZ PIERRETTE DUPOYET DANS 2 AUTRES SPECTACLES

11 h 35 : Dreyfus, l'Affaire... (THÉÂTRE BUFFON)

14 h 30 : Sand, prénommée George... (THÉÂTRE ALBATROS)

CIE TOBY OR NOT

MISE EN SCÈNE
JEAN-CLAUDE SACHOT

AVEC
PHILIPPE CATOIRE
GÉRARD CHEYLUS
MARIE HENRIAU
JÉRÔME KEEN

SAMUEL BECKETT

FIN DE PARTIE

DU 6 AU 30 JUILLET
22H - JOURS PAIRS

« PHILIPPE CATOIRE EST IMPRESSIONNANT (...) JÉRÔME KEEN, ÉPATANT ! »

« LA MISE EN SCÈNE DE JEAN-CLAUDE SACHOT EST JUSTE ET SAISSANTE ! »

pariscope

Le Monde

Achetez vos places de spectacles sur ticket'OFF www.avignonleoff.com

adami

Reservations : 04 90 25 63 48
ou www.essaion-avignon.com

Essaion Avignon
33, rue de la Carreterie (Place des Carmes) 84000 Avignon

CIE TOBY OR NOT

SAMUEL BECKETT

EN ATTENDANT GODOT

MISE EN SCÈNE
JEAN-CLAUDE SACHOT

AVEC
PHILIPPE CATOIRE
JEAN-JACQUES NERVET
DOMINIQUE RATONNAT
GUILLAUME VAN'T HOFF
VINCENT VIOLETTE

DU 7 AU 29 JUILLET
22H - JOURS IMPAIRS

« LE JEU DES COMÉDIENS EST PARTICULIÈREMENT CONVAINCANT ! »

« JEAN-CLAUDE SACHOT RECRÉE À LA LETTRE L'HISTOIRE DES DEUX VAGABONDS ! »

WebThéâtre

L'Humanité

Achetez vos places de spectacles sur ticket'OFF www.avignonleoff.com

adami

Reservations : 04 90 25 63 48
ou www.essaion-avignon.com

Essaion Avignon
33, rue de la Carreterie (Place des Carmes) 84000 Avignon

camper, en alter ego de Vincent, un personnage actuel en quête d'absolu, celui que l'art nous fait miroiter», mais il nous prévient: s'il s'agit « d'une leçon d'art pictural, d'engagement artistique total, d'abnégation, de philosophie, de poésie », ce n'est pas une leçon de vie! Il reste que ce seul en scène, au-delà de la performance du comédien, nous livre une intéressante réflexion sur la place et la nécessité de l'artiste dans la société. **I. Stibbe**

AVIGNON OFF. Théâtre du Vieux Balancier, 2 rue Amphoux. Du 6 au 30 juillet, à 18h. Relâche les mercredis 12, 19 et 26 juillet. Tél. 06 67 95 00 54.

FESTIVAL VILLENEUVE EN SCÈNE
CONCEPTION NICOLAS HEREDIA

VISITE DE GROUPE

Le spectateur est invité avec cette *Visite de groupe* à vivre une expérience inédite: une déambulation théâtrale audioguidée. La visite touristique organisée autour de collisions poétiques propose quelques exercices et tricote quelques micro-fictions.



Les acteurs badgés organisent la déambulation.

Inventer des formes dramaturgiques singulières, telle est l'ambition de La Vaste Entreprise, cette compagnie qui compose, au fil des années et des projets, un ensemble de pièces destinées à se répondre, à s'éclairer l'une l'autre. L'observation du quotidien inspire celui qui les imagine et les conçoit: Nicolas Heredia. Ainsi est née *Visite de groupe*: « Ayant remarqué qu'au bout d'un certain temps, muni d'un audioguide, dans une exposition par exemple, mon attention se détachait de l'objet de la visite pour dériver vers les gens qui m'entouraient, j'ai imaginé un audioguide qui proposerait de s'intéresser plus au groupe lui-même qu'au site muséal ou patrimonial visité ». Le spectateur muni d'un iPod est alors entraîné dans un parcours où il est acteur de sa propre visite « touristique », au sein d'un groupe. Quant à l'acteur, « l'homme qui porte le badge », il est le guide muet de cette déambulation nécessairement pimantée de rencontres. **M.-E. Galfré**

AVIGNON OFF. Festival Villeneuve en Scène. Théâtre Plein air, Villeneuve-lès-Avignon. Du 9 au 22 juillet à 10h30 et à 17h (limité à 40 personnes par session). Tél. 04 32 75 15 95.

L'ENTREPÔT
DE RÉMI DE VOS / MES NICOLAS PICHOT

DÉBRAYAGE

Dans cette première pièce, Rémi de Vos dit les douleurs et les souffrances du monde de l'entreprise. La compagnie l'Astrolabe en fait une singulière danse au bord du gouffre. Harcèlement, solitude, paranoïa... Dans *Débrayage* de Rémi de Vos, le monde du travail est le lieu de toutes les douleurs. Ce qui n'est pas triste pour autant, au contraire. Persuadé comme Beckett que « rien n'est plus drôle que le malheur », l'auteur imagine une succession de sketches peuplés de per-



Débrayage de la compagnie de l'Astrolabe.

sonnages tragi-comiques. Des employés et des chômeurs enfermés dans des situations absurdes. Dans cette partition fragmentaire, Nicolas Pichot, metteur en scène de la compagnie de l'Astrolabe, décide d'insérer des moments de danse. Conçues à partir d'improvisations avec le chorégraphe argentin Leonardo Montecchia, ces respirations poétiques déplacent l'écriture de Rémi de Vos. Elles la déréalisent et accentuent son caractère universel, tout en faisant du plateau un espace de libération possible. **A. Heluin**

AVIGNON OFF. L'Entrepôt, 1 ter bd Champfleury, 84000 Avignon. Du 7 au 30 juillet à 15h25. Relâche le 19. Tél. 04 90 86 30 37.

NINON THÉÂTRE
DE STÉPHANIE MARCHAIS / MES FRÉDÉRIC ANDRAU

INTÉGRAL DANS MA PEAU OU LE MONDE SELON JOSH

Frédéric Andrau met en scène l'histoire de Josh, imaginée par Stéphanie Marchais, où comment un adolescent brillant et atypique en quête d'identité en vient à imaginer poser une bombe dans son lycée...



Frédéric Andrau met en scène la mue de l'adolescence.

Une histoire de mue, de quête d'absolu, de peur de se perdre, de rébellion et d'enfance: telle est celle de Josh, qui prend en otage le théâtre pour se raconter. « Pour se singulariser, par amour, ou parce qu'il n'a rien d'autre à proposer à la société qu'il fustige », Josh, à la frontière entre les rêves de l'enfance et l'âge adulte, « s'invente la mission d'éradiquer tous les cons pour résoudre un problème de surpopulation ». Sylvia Amato, Sophie Tellier, Geoffrey Dahm et Benoit Giros interprètent « cette pièce à la beauté étrange, une fable à l'humour décalé, dont l'écriture organique explore de façon concrète et viscérale cette zone floue de tous les possibles qu'est l'adolescence ». Entre parents kidnappés, délire de mission, enseignante obèse et paumée, petites sœurs et espèce à éradiquer, Josh cherche sa voie... **C. Robert**

AVIGNON OFF. Ninon Théâtre, 5 rue Ninon-Vallin. Du 7 au 30 juillet, à 17h45. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél. 04 84 51 05 22.

11 GILGAMESH BELLEVILLE
DE ET PAR PHILIPPE DURAND

1336 (PAROLE DE FRALIBS)

Le récit d'une lutte sociale qui finit bien, c'est *1336 (Parole de Fralibs)*. Une aventure humaine et politique racontée par Philippe Durand.



1336 au 11 Gilgamesh Belleville.

Vous avez certainement déjà bu un sachet de thé de la marque L'Éléphant sans pour autant connaître l'extraordinaire bataille qui a opposé entre 2010 et 2015 les ouvriers de l'usine Fralib de Gémenos, près de Marseille, à la marque Unilever. *1336* fait le récit de ce combat pachydermique pour échapper à la logique des multinationales à partir des paroles de ceux qui l'ont mené. Philippe Durand, membre de l'ensemble artistique de la Comédie de Saint-Étienne, est en effet allé récolter le récit de cette aventure sociale auprès de ses acteurs. Seul, à la table, avec son texte, il entraîne les spectateurs dans leur histoire épique qui par son dévouement redonne de l'espoir. Entre incarnation et distance, il porte un thriller en zone capitaliste qui a mis en jeu des vies humaines ordinaires, et leur rend ainsi toute leur valeur. **E. Demeey**

AVIGNON OFF. 11 Gilgamesh Belleville, 11 bd Raspail. Du 6 au 28 juillet à 19h55. Relâche le 18 juillet. Tél. 04 90 89 82 63.

THÉÂTRE DE L'OUILLE
DE ET MES CIE N° 8

COCKTAIL PARTY

La compagnie n°8 dénonce le cynisme des élites dans un spectacle grignotant et drôle.



L'affiche du spectacle.

La date de création de la compagnie de théâtre de rue Cie n°8 n'est pas anecdotique. 2008, c'est l'année de la crise bancaire où, depuis, « tout est fait pour culpabiliser les pauvres, les précaires, les chômeurs et autres personnes n'ayant pas pour ambition d'être riches et puissantes ou d'avoir une Rolex avant 50 ans ». Forte de ce constat, la Cie n°8 décorative au fil de ses spectacles la société par le prisme du pouvoir, de l'argent et du travail. *Cocktail Party* s'inspire des écrits de Monique et Michel Pinçon-Charlot, sociologues au CNRS, spécialistes de la haute bourgeoisie et des élites, pour prendre en dérision les us et coutumes de cette caste, et dénoncer sa déconnexion avec la réalité sociale actuelle. Une création collective et une forme artistique particulière, un « happening », où le spectateur devient le voyeur d'une soirée mondaine dominée par la théâtralité, le jeu des apparences, les petites cruautés et la bêtise humaine – avec des clins d'œil à Jacques Tati pour l'humour et David Lynch pour l'esthétique. **I. Stibbe**

AVIGNON OFF. Théâtre de l'Ouille, rue Plaisance (16-18 rue Joseph-Vernet). Du 7 au 30 juillet, à 16h50. Tél. 09 74 74 64 90.

GROS PLAN

11 GILGAMESH BELLEVILLE
DE RACHID BENZINE / MES PASCALE HENRY

DANS LES YEUX DU CIEL

Créé au CDN de Montluçon, ce monologue écrit par un islamologue traverse les printemps arabes à partir du personnage de Nour, femme, mère et prostituée.



Écrit alors que les Printemps arabes voyaient le vent tourner et les gouvernements islamistes menacer les espoirs de liberté soulevés par les mouvements de révolte, *Dans les yeux du ciel* est l'œuvre de Rachid Benzine, marocain qui a grandi à Trappes, spécialiste de l'herméneutique contemporaine du Coran, et donc bien placé pour interpréter le texte fondateur de l'Islam et repérer les manipulations politiques auxquelles il donne lieu.

par Marie-Sohna Condé, dirigée par Pascale Henry, qui connaît les hommes derrière leurs masques de pouvoir et déploie un monologue qui se veut moins un documentaire sur les printemps arabes que le rappel universel qu'« aucun mouvement de liberté ne saurait s'écrire dans le déni du corps et l'effacement des marges ». On y croise ses clients, un ami blogueur homosexuel et l'on y entend surtout un cri d'espoir lancé face au retour des conservatismes politiques.

Éric Demeey

LE RETOUR DES CONSERVATISMES POLITIQUES
Son texte met en scène Nour, une femme, mère, prostituée et fille de prostituée, qui nous parle « du désordre violent qui emporte la rue et qui menace sa survie organisée dans l'ombre du pouvoir en place ». Un personnage porté

AVIGNON OFF. 11 Gilgamesh Belleville, 11 bd Raspail. Du 6 au 28 juillet à 18h35. Relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 90 89 82 63. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Le Canard Enchaîné // Mathieu Perez

« Comment Catherine, pharmacienne du côté de Rennes, catho, mère de deux garçons, a-t-elle sombré dans le fanatisme ? Ce monologue, écrit par Marine Bachelot Nguyen, mis en scène par David Gauchard et interprété par Emmanuelle Hiron, plus vraie que nature, pourrait être manichéen. Il ne l'est pas. »

L'Humanité // Gérald Rossi

« David Gauchard dirige *Le fils*, un texte de Marine Bachelot Nguyen sur une dérive dans les brumes de la droite extrême, avec Emmanuelle Hiron. Saïssissant. La comédienne ne force jamais le trait, ne perd pas la crédibilité du personnage, et c'est troublant. La démonstration est implacable. »

Sceneweb // Stéphane Capron

« *Le fils* dénonce la dérive moralisatrice de la France d'aujourd'hui. La pièce est incarnée avec force et finesse par Emmanuelle Hiron. La mise en scène de David Gauchard laisse la plume de Marine Bachelot Nguyen appuyer là où ça fait mal, sans en rajouter. Une écriture nécessaire, éclairante et brillante. »

Le Populaire du Centre // Marie-Noëlle Robert

« *Le fils*, ou la mortelle fêlure d'une fidèle embrigadée. Sur une mise en scène sobriissime de David Gauchard, la comédienne donne du texte sans concessions de Marine Bachelot Nguyen une interprétation aux nuances dentelées, laissant tout deviner des béances de Catherine. Une femme dont la fragilité masquée fait une recrue de choix, une mère aveuglée. »

Idee originale et mise en scène de David Gauchard
Texte de Marine Bachelot Nguyen
Avec Emmanuelle Hiron

Production : L'unijambiste
Coproduction : Espace Malraux, scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Théâtre de l'Union, Centre dramatique national du Limousin

La manufacture
2 rue des Écoles - 84000 Avignon
Du 6 au 26 juillet 2017 tous les jours à 13h10, relâche les 12 et 19 juillet
Informations et billetterie sur www.lamanufacture.org



La Région Hauts-de-France en **Avignon**

2017

14 compagnies
dans le **festival off**
soutenues par la
Région Hauts-de-France

Toute la programmation > hautsdefrance.fr

Retrouvons-nous sur :  [regionhautsdefrance](https://www.facebook.com/regionhautsdefrance)  [@hautsdefrance](https://twitter.com/hautsdefrance)  [region_hautsdefrance](https://www.instagram.com/region_hautsdefrance)  [regionhdf](https://www.snapchat.com/add/regionhdf)

en partenariat avec la **Collection Lambert**



THÉÂTRE DES CARMES
CONCEPTION ET ÉCRITURE **STÉPHANE GORNIKOWSKI** / MES **GUILLAUME BAILLIART**

LA VIOLENCE DES RICHES

Fidèles à leur ambition d'allier exigence artistique et préoccupations sociétales, Stéphane Gornikowski, Guillaume Bailliart, et leur équipe interrogent le thème de la violence entre les hommes.



Lylly Chartiez-Mignauw, Grégory Cinus, Malkhior dans *La Violence des riches*.

Stéphane Gornikowski et les membres de la compagnie Vaguement Compétitifs se sont emparés des travaux de Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, « sociologues militants » spécialisés dans l'étude des classes possédantes et dominantes et pourfendeurs de la violence subie par les dominés. « Critique, drôle et mordante, inscrite dans une démarche d'éducation populaire », la pièce envisage la manière de lutter contre les effets de la domination, en en comprenant le fonctionnement pour mieux déjouer son implacable efficacité. Guillaume Bailliart renonce à l'illusion théâtrale pour proposer un spectacle en prise directe avec la réalité, en choisissant le comique comme outil d'une utopie que les analyses sociologiques et politiques réclament comme résistance au désastre. Il s'agit « d'oser remettre l'histoire en route », dit le metteur en scène Guillaume Bailliart.

C. Robert

AVIGNON OFF. Théâtre des Carmes, 6 place des Carmes. Du 7 au 23 juillet à 10h. Tél. 04 90 82 20 47.

THÉÂTRE DES LUCIOLES
D'APRÈS **CHARLES PERRAULT** / MES **MATHIEU LÉTUUVÉ**

SUR LA ROUTE DE POUCKET

Pour Mathieu Létuvé, du boxeur Jake LaMotta au Petit Poucet, il n'y a qu'un pas. Après une adaptation de l'autobiographie du surnommé *The Raging Bull*, le metteur en scène rouennais s'approprie le fameux conte de Perrault.



Sur la route de Poucet de Mathieu Létuvé.

Un vagabond. Peut-être un exilé. Un garçon sur la route en tous cas, qui « aurait pu croiser celle de Peau d'Âne, autre âme errante échappée d'un conte parallèle ». Tel est le Petit Poucet de Mathieu Létuvé. Entre le road movie et le thriller fantastique, sa dernière création produite par le CDN de Rouen retrace à travers le regard d'un romancier américain l'histoire d'un riche homme d'affaires soupçonné d'avoir égorgé ses sept filles. Le coupable était-il bien l'enfant accusé, affublé d'un nom de conte ? Cet enfant a-t-il même existé ? Rien de moins certain, dans *Sur la route de Poucet*. De la même façon qu'il revisitait dans *Raging Bull* (2015) la légende du champion du monde des poids moyens, Mathieu Létuvé propose une adaptation très libre du récit de Charles Perrault. En brouillant les frontières entre Bien et Mal, le metteur en scène, comédien et fonda-

teur du Caliband Théâtre propose une rêverie hallucinée. Un voyage porté par la danse hip hop de Faustin Linyekula et Lino Merion, par l'univers vidéé d'Antoine Aubin et la musique d'Olivier Antoncic et Évrard Moreau. A. Heluin

AVIGNON OFF. Théâtre des Lucioles, 10 rue Rempart-Saint-Lazare. Du 7 au 30 juillet à 14h05. Relâche le 20. Tél. 04 90 14 05 51.

VILLENEUVE EN SCÈNE
D'APRÈS **VINCIANE DESPRET** / MES **THIERRY BEDARD**

VIVE LES ANIMAUX !

Sous la direction de Thierry Bedard, les comédiens Sabine Moindrot et Julien Cussonneau, accompagnés du guitariste Jean Grillet, réinterrogent les relations qui nous entretenons avec les animaux. Et les relations qu'ils entretiennent avec nous.



Vive les animaux !, mis en scène par Thierry Bedard.

Que diraient les animaux si... on leur posait les bonnes questions ? C'est ce titre que la philosophe et éthologue Vinciane Despret a donné à une conférence (prononcée en janvier 2013) sur les idées reçues que nous entretenons au sujet de ce que font, veulent et pensent les animaux. Cette conférence, le metteur en scène Thierry Bedard s'en empare dans un spectacle forain animé par deux comédiens-ne-s et un musicien. Entourés des peluches d'un stand de foire, les trois interprètes nous invitent à les suivre dans cette drôle de réflexion sur l'animalité et l'intelligence. Ils nous parlent, sur un ton scientifique et décalé, de chimpanzés, de moutons, de loups, de perroquets, de corbeaux, de pigeons... Une façon de tendre un miroir inversé à la société humaine que nous composons.

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Villeneuve en scène, Villeneuve-lez-Avignon. Du 10 au 22 juillet, à 17h30. Relâche le 16 juillet. Tél. 04 32 75 15 95.

MA COMÉDIE FRANÇAISE

Un monologue satirique sur la Comédie-Française mené par l'un de ses anciens pensionnaires, *Ma Comédie française* dévoile les coulisses peu glorieuses de la Maison de Molière.



Ma comédie française.

Jean-Marie Galey a été pensionnaire de la Comédie-Française de 1997 à 2002 et l'a quittée en de mauvais termes. « Une

GROS PLAN

CASERNE DES POMPIERS
DE **FLORENCE SEYVOS** / MES **LAURENT VACHER**

LE GARÇON INCASSABLE

Au menu du *Garçon incassable*, un roman, du cinéma, Buster Keaton et un fakir. Un spectacle tout public à partir de 10 ans qui interroge deux êtres à l'enfance malmenée et la perception de la différence.



Le Garçon incassable à la Caserne des pompiers.

Il y a au départ de cette aventure le roman éponyme de Florence Seyvos qui développe une histoire parallèle entre la vie de Buster Keaton et la destinée d'un jeune garçon handicapé, Henri, amateur de train solitaire et soumis à la violence de son père. Il y a également, dans le réel cette fois, un ami du metteur en scène, Hervé, qui ressemble à Henri, et le conduit à adapter ce roman pour la scène. Une histoire « de lectures, de rencontres, de hasard » pour Laurent Vacher.

eux incarnés. Ce dernier seulement par une projection de *Steamboat Bill Jr*, film dans lequel les comédiens sur scène s'amuseront parfois à s'insérer. On découvrira également un fakir – un vrai – au physique de premier de la classe, qui offre dans son rapport à la douleur et aux objets « un autre univers que la simple narration du texte ». Un dispositif original et hybride pour montrer que « l'humanité de l'être triomphe toujours d'un corps abîmé ».

Éric Demeijer

INTERROGER LA SOLITUDE ET LA DIFFÉRENCE

Sur scène on retrouvera la narratrice du roman, sœur du garçon incassable, et un comédien qui interprète les autres personnages croisés dans ce texte qui voyage de deux côtés de l'Atlantique. Ni Henri, ni Keaton ne seront

AVIGNON OFF. La Caserne des pompiers, 116 rue Carreterie. Du 7 au 23 juillet à 18h15, relâche les 10 et 17 juillet. Tél. 04 90 85 03 78.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

aventure artistique haute en couleurs, fertile en rebondissements violents » pour reprendre ses termes, qui se conclut sur un procès au terme duquel la Comédie-Française est reconnue coupable de « légèreté blâmable ». Jean-Marie Galey a tiré de cet épisode un roman satirique publié aux Editions Archipel, qu'il porte aujourd'hui à la scène sous le regard de Teresa Ovidio. Un monologue qui déroule une galerie de personnages cocasses, à commencer par Ferdinand Quetsch, « le naïf dans la Maison de Molière ». Un spectacle qui fera donc pénétrer dans les coulisses cachées d'une institution digne pour Jean-Marie Galey « de quelque oligarchie bananière oubliée ».

E. Demeijer

AVIGNON OFF. Le Petit Louvre, 23 rue Saint-Agricol. Du 7 au 30 juillet à 11h, relâche le 25 juillet. Tél. 04 32 76 79 02.

COLLÈGE DE LA SALLE
DE **NICOLAS KERSZENBAUM** D'APRÈS **VINCENT MESSAGE** / MES **NICOLAS KERSZENBAUM**

DÉFAITE DES MAÎTRES ET POSSESSEURS

Une adaptation du roman de Vincent Message, prix Orange du livre 2016, une fable cruelle où les hommes ne sont plus au sommet de la chaîne alimentaire mais subissent ce que nous faisons subir aux animaux.

Et si la chaîne alimentaire était inversée ? Si ce n'était plus l'espèce humaine qui dominait les animaux mais l'inverse ? Si une nouvelle espèce prenait possession de la



Nicolas Martel.

Terre et nous traitait comme nous traitons les animaux, sélectionnant les humains de compagnie et les humains de bouche-rie ? Tel est le point de départ du deuxième roman de Vincent Message, un texte fort, salué par le prix Orange du livre en 2016, et qui, sous couvert de fable, interroge le mode d'organisation de notre société. Nicolas Kerszenbaum l'adapte et le met en scène dans la nouvelle création de sa compagnie franchement, tu. Il a lu le texte comme « un roman d'épouvante (...) mais aussi un roman d'amour brechtien, où la puissance des sentiments permet la remise en cause radicale de l'ordre de notre monde ». Dans une scénographie réduite au minimum, les comédiens alternent parole au public et dialogues en face-à-face dans une unité de lieu (un hôpital) et de temps (24 heures) chère aux classiques. Une pièce d'anticipation qui ne manque pas de bouleverser nos certitudes.

I. Stibbe

AVIGNON OFF. Collège de la Salle, 3 place Pasteur. Du 7 au 28 juillet, à 13h15. Tél. 04 90 83 28 17.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

10H
L'A-Démocratie en 3 volets :
#Bleu, #Blanc, #Rouge
Nicolas Lambert
C^o Un Pas de côté

12H25
Et dans le trou de mon cœur,
le monde entier
Stanislas Cotton/Bruno Bonjean
C^o Euphoric Mouvance

12H25
Quand j'étais petit je voterai
Boris Le Roy/Émilie Capliez
La Comédie de Saint-Étienne CDN/C^o The Party

12H25
Prison possession
François Cervantes
L'Entreprise - C^o François Cervantes

13H40
Ô-Dieux
Stefano Massini/
Kheireddine Lardjam
C^o El Ajourad

13H45
Baie des Angers
Serge Valletti/Hovnatn Avédikian
Semiramis

15H10
Tout entière
Vivian Maier, qui êtes-vous ?
Guillaume Poix
Le Préau CDN de Normandie - Vire

15H40
La vie trépidante
de Laura Wilson
Jean-Marie Piemme/Jean Boillot
NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est

16H50
Un siècle
Bertrand Sinapi
C^o Pardès rimonin

17H30
J'ai bien fait ?
Pauline Sales
Le Préau CDN de Normandie - Vire

18H35
Dans les yeux du ciel
Rachid Benzine/Pascale Henry
C^o Les Voisins du dessous/Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon

19H40
Revue rouge
David Lescot/Éric Lacascade
Norah Krief
C^o SONNETS/TNB - CDN de Rennes

20H10
1336 (Parole de Fralibs)
Philippe Durand
La Comédie de Saint-Étienne - CDN

21H20
Depuis l'aube (ode aux clitoris)
Pauline Ribat
FAB - Théâtre de Belleville/C^o Le Piliier des Angers

22H10
En attendant Godot
Samuel Beckett/Yann-Joël Collin
C^o La Nuit surprise par le jour

23H
Le NoShow
Un show-must-go-on à tout prix
Création collective
Collectif Nous Sommes Ici & Théâtre Du Bunker

ENTRETIEN ► JULIE BERTIN ET JADE HERBULOT

GYMNASÉ PAUL GIÉRA
TEXTE ET MES JULIE BERTIN ET JADE HERBULOT

EN QUOI SOMMES-NOUS EUROPÉENS ?

Deux dernières pièces d'une tétralogie sur l'Europe, *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes* reviennent sur deux événements marquants de l'histoire récente de l'Europe, dans la continuité de *Berliner Mauer* qui avait fait sensation.

Pourquoi l'Europe est-elle au centre de votre travail ?

Julie Bertin et Jade Herbulot : À l'origine de ce projet de tétralogie, il y a ce sentiment que nous avons d'être européennes et l'envie d'explorer ce que cela veut dire. Nous sommes démarrés avec *Berliner Mauer* et le partage de l'Europe en 1945, nous poursuivons ici en explorant des crises majeures européennes, la guerre de Yougoslavie à la fin du siècle dernier, et la dette grecque, plus récemment. C'est un voyage dans le temps mais aussi vers l'Orient. Car au fur et à mesure de nos recherches, il nous semble que l'Europe a tendance à vouloir oublier sa partie orientale, ces lieux qui font

le lien avec l'Orient. Dans notre travail, nous distinguons l'Europe et l'Union Européenne.

Comment abordez-vous la guerre de Yougoslavie ?

J. B. et J. H. : C'est un événement dont nous n'avions que de vagues souvenirs vu notre âge. C'est le symptôme d'un échec diplomatique de l'UE alors que vient d'être signé le Traité de Maastricht. Des promesses sont faites sur la création d'un espace politique commun et en même temps l'UE échoue à empêcher sièges et attaques de toutes parts. Nous sommes allées à Sarajevo et nous avons découvert que là-bas, on ne racontait la guerre qu'en creux, qu'on fait entendre sa violence en évitant de la formuler.

ARTÉPHILE
DE BRUNO LAJARA / MES CÉLINE DELY
ET PERRINE FOVEZ

ICI-BAS

« Fable migratoire pour tous », *Ici-bas* de Bruno Lajara porte à travers la parole d'une jeune Syrienne l'utopie d'un monde de tolérance. Céline Dely et Perrine Fovez s'en emparent.



Bruno Lajara.

« Écrire sur le sujet des réfugiés était une nécessité, surtout aujourd'hui, surtout quand on vit dans le Pas-de-Calais », affirme Bruno Lajara. Fondateur de L'Envol, centre d'art et de transformation sociale situé à Arras, il imagine une fable où une petite fille du nom de Nawal tisse des liens entre Alep et Calais. Où la douleur de l'exil est apaisée par la douceur du pays d'accueil.

Trouvant dans ce texte poétique un écho à leurs préoccupations, les comédiennes et metteurs en scène Céline Dely et Perrine Fovez l'adaptent en confiant le récit à deux personnages de leur cru. Deux pauvres hères sans âge ni sexe définis, abîmés par l'existence. Elles font ainsi de *Ici-bas* une pièce intergénérationnelle. Une utopie du dialogue non seulement entre les cultures, mais entre tous les êtres.

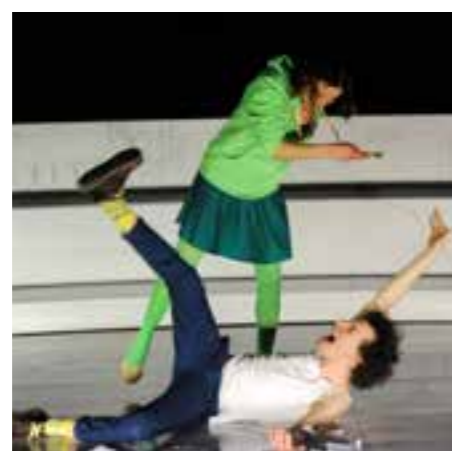
A. Heluin

AVIGNON OFF. Théâtre Artéphile, 7 rue du Bourg-Neuf. Du 7 au 28 juillet, à 15h.
Relâche les 12, 19 et 26. Tél. 04 90 03 01 90.

JEUNE PUBLIC / 11 - GILGAMESH BELLEVILLE
DE BORIS LE ROY / MES ÉMILIE CAPLIEZ

QUAND J'ÉTAIS PETIT JE VOTERAI

Spectacle tout public à partir de 8 ans soutenu par la Comédie de Saint-Étienne, *Quand j'étais petit je voterai* place la politique à hauteur d'enfants.



Quand j'étais petit je voterai.

Au départ, il y a un roman écrit après les élections de 2002 (rappel pour les plus jeunes : élimination surprise de Jospin au premier tour au profit de Le Pen père, face à Jacques Chirac), qui raconte une élection de délégués de classe opposant Anard et Cachot. À travers cette histoire, *Quand j'étais petit je voterai* tente de faire passer les éléments essentiels d'une vie en démocratie, sans être didactique. À travers une mise en scène épurée, avec des tableaux en toile de fond pour supports poétiques, les deux garçons que rejoindra Lune, l'étrangère qui n'a pas de « carte jaune », s'affrontent dans une course à la popularité.



Julie Bertin et Jade Herbulot du Birgit Ensemble.

Nous tenterons d'être aussi délicates. On mêlera donc différents points de vue issus de notre travail de recherche, les paroles des assiégés, des politiques, de l'UE et des institutions internationales mais aussi des casques bleus qui avaient une vraie connaissance du terrain.

Et sur la crise grecque ?

J. B. et J. H. : Le sujet construit la tonalité. Le ton sera là plus corrosif, plus caustique. L'action se passera d'un côté dans un *reality show* intitulé *Parthenon Story 2017* où les candidats – Antigone, Oreste, Cassandre et Ulysse – tentent de recouvrer leurs dettes grâce au jeu. Et d'un autre côté la pièce effectue des retours sur la crise grecque depuis l'annonce du déficit caché en 2009. Le fil entre Sarajevo et Athènes se fera par

« Un texte drôle et faussement naïf (...) construit comme un petit précis de démocratie. » Bien utile en ces temps post-électoraux. **E. Demy**

AVIGNON OFF. 11 - Gilgamesh Belleville, 11 bd Raspail. Du 6 au 28 juillet à 12h15.
Relâche les 11, 18 et 25 juillet.
Tél. 04 90 89 82 63.

JEUNE PUBLIC / ÉCOLE PERSIL POUZARAQUE
DE ET MES THIERRY VINCENT

LES DROITS DE L'HOMME

Comment enseigner les droits de l'homme aux enfants ? Ce spectacle de la compagnie Petit Théâtre Pilat fait le pari de rendre le texte de la Déclaration de 1948 accessible. Dès 7 ans.



Aude Carpentieri.

La Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 a beau être un texte fondamental, il reste un texte juridique et comme tel, difficile à rendre accessible aux enfants. Marqués par les attentats de janvier 2015, le metteur en scène Thierry Vincent et l'illustratrice Jacqueline Duhême ont ressenti la nécessité « d'ouvrir le procès de l'inculture sans délai ». Ainsi est né ce spectacle où sont apportées sur scène « la fantaisie, la fraîcheur, la naïveté du dessin de Jacqueline Duhême qui éclaire la lecture des articles à chacune de ses illustrations ». À travers les couleurs et les symboles, le texte ardu prend corps et devient concret. Même des enfants de CP peuvent mieux comprendre ces droits qui nous parlent du vivre ensemble, du respect d'autrui, de l'amélioration de la société.

“NOUS CHERCHONS À CONSTRUIRE UN RÉCIT SENSIBLE DES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES.”

JULIE BERTIN ET JADE HERBULOT

la figure d'Europe qui revient sous des formes différentes.

Comme dans Berliner Mauer, serez-vous nombreux sur scène ?

J.B. et J.H. : On voulait continuer à être 25. Nous pensons qu'il faut du monde pour embrasser les histoires de l'Histoire, cela donne un souffle épique dans l'écriture des spectacles. Nous cherchons à construire un récit sensible des événements historiques, dans un positionnement clair, pas forcément radical pour autant. Au fond, nous cherchons à voir comment toute décision est motivée par une idéologie quand les discours les habillent de rationalité.

Propos recueillis par Éric Demy

FESTIVAL D'AVIGNON. Gymnase Paul Giéra. Du 9 au 15 juillet à 17h (*Memories of Sarajevo*) et à 20h30 (*Dans les ruines d'Athènes*). Relâche le 12 juillet. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 2h 20.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

Une belle leçon d'humanité pour toutes les générations. **I. Stibbe**

AVIGNON OFF. École Persil Pouzaraque, 5 place Louis-Gastin. Du 13 au 30 juillet, à 16h30. Relâche les 18 et 25 juillet.

THÉÂTRE DES 2 GALERIES
D'APRÈS PATRICK DECLERCK /
ADAPTATION ET MES GUILLAUME BARBOT

ON A FORT MAL DORMI

Dans un seul en scène doux-amer, Jean-Christophe Quenon porte avec force la parole de l'ethnologue Patrick Declerck. Une plongée humaniste parmi les laissés-pour-compte.



Jean-Christophe Quenon dans *On a fort mal dormi*.

Le psychologue et ethnologue Patrick Declerck doit son expertise à une longue immersion dans les centres d'accueil de sans-abris de région parisienne, utilisée au sein de la première consultation d'écoute au sein de Médecins du Monde qu'il a créée à Nanterre. Adaptation par Guillaume Barbot des deux livres de Patrick Declerck *Les Naufragés* (2001) et *Le Sang nouveau* (2005), *On a fort mal dormi* s'ouvre sur une opération de déguisement : seul en scène, le comédien Jean-Christophe Quenon s'habille en racontant quelques anecdotes personnelles. Bientôt, il s'efface tout à fait derrière son personnage. « Je m'appelle Patrick Declerck. J'ai passé un peu plus de quinze ans de ma vie à m'intéresser aux clochards de Paris », dit-il. Entre réflexions scientifiques et histoires de vies récoltées en consultations et en centres d'accueil, le montage de textes réalisé par Guillaume Barbot dessine un portrait tout en paradoxes, et en inquiétude. **A. Heluin**

AVIGNON OFF. Théâtre des 2 galeries, 40 rue Paul-Sain. Du 7 au 30 juillet à 12h15. Tél. 04 90 82 73 77.



LES PAYS DE LA LOIRE au Grenier à sel

FESTIVAL D'AVIGNON

DU 6 AU 27
JUILLET 2017

10 H 00 L'HIVER, QUATRE CHIENS MORDENT MES PIEDS ET MES MAINS
C^{ie} T'Atrium

12 H 20 TOUT ALLAIT BIEN... QUAND QUELQUE CHOSE DE BIZARRE ARRIVA
C^{ie} Grizzli

14 H 00 SUIVRE LES MORTS
Banquet d'avril

16 H 15 FLASH PLAYERS
C^{ie} Chute Libre

17 H 45 L'ASSASSIN SANS SCRUPULES
Art Zygote

20 H 00 2710 JOURS DE MA JEUNESSE
C^{ie} Le 4^e Mur

21 H 50 CRIEUR[S]
C^{ie} Oh !

LE GRENIER À SEL

2 rue du Rempart Saint-Lazare
Réservation de 9h à 20h
au 04 90 27 09 11
www.culture.paysdelaloire.fr

Région
PAYS DE LA LOIRE

MAINTENANT QUE NOUS SOMMES DEBOUT

Conception, écriture et interprétation :
Vanessa Bettane et Séphora Haymann

la manufacture collectif contemporain

19H55 DU 6 AU 26 JUILLET
RELÂCHES LES 12 ET 19

RÉSERVATIONS ET ACHAT EN LIGNE www.lamanufacture.org
RÉSERVATIONS SUR PLACE 2 rue des écoles, 84 000 Avignon

La Compagnie Véhicule présente

LOOKING FOR LULU



Adaptation :
Natascha Rudolf
& Sabrina Bus
Mise en scène :
Natascha Rudolf

Avec
A. Jazédé
O. Boudrand
B. Hamelin
B. Beaugier
S. Bus

Univers sonore
Y. Richard
Costumes
S. Carteron
Lumières
C. Enjoubault

d'après *La Boîte de Pandore*,
une tragédie monstre de F. Wedekind

espace roseau
8 rue Pétramale, Avignon • 04 90 25 96 05 12H30
DU 8 AU 30 JUILLET RELÂCHES 12, 19, 26 JUILLET

GOLDMUND THÉÂTRE

Le Tourneuseul

Hommage au clown Sol
Avec CLØV
alias Éric de Dadelsen



« Humour omniprésent.
Un grand moment de poésie
et de tendresse. »

du 07 au 30 JUILLET 2017
à 10h30 (relâche les lundis)
(+ de 14 ans)

THÉÂTRE
DES CORPS SAINTS
Salle 1
76 place des Corps-Saints
Avignon

RÉSERVATIONS
04 90 16 07 50

COLLÈGE DE LA SALLE
DE ET AVEC WILLY CLAEYSSENS / MES MARIE LIAGRE

FILS UNIQUE D'UNE FAMILLE NOMBREUSE

Le parcours d'un élève moyen qui de petit boulot en petit boulot devient comédien. Un solo théâtral qui respire l'optimisme.



Le comédien Willy ClaeysSENS

« En commençant mon métier de comédien et au fil des rencontres, la question qui revenait régulièrement était: Comment en es-tu arrivé là? À chaque fois, j'avais ce besoin d'expliquer ce chemin parcouru de mes différentes péripéties professionnelles exercées, comme pour conscientiser et valider mon évolution. » Ainsi Willy ClaeysSENS présente-t-il son « solo autobio(choré)graphique » où il se met en scène, lui, l'élève moyen issu d'une famille modeste, qui aurait dû, à en croire les déterminismes sociaux, devenir ouvrier. La liste des métiers qu'il a exercés tient de l'inventaire à la Prévert: peintre, poseur de portes, armurier, ouvrier chez Peau Douce, camelot, automate humain... jusqu'à ce que le théâtre le rattrape. Comme un chat qui retombe toujours sur ses pattes, Willy ClaeysSENS a fait de ses multiples vies un spectacle. Une façon de s'en sortir au terme d'un parcours élastique qui s'incarne dans le corps élastique du comédien, idoine pour « échouer, échouer encore », selon la jolie formule de Beckett. Le propre même de toute vie d'artiste. I. Stibbe

AVIGNON OFF. Collège de la Salle, Théâtre de l'Atelier, 3 place Pasteur. Du 7 au 30 juillet, à 11h35. Relâche les lundis. Tél. 04 90 83 28 17.

ESPACE ROSEAU-TEINTURIERS
DE FRANÇOIS MOUGENOT / MES CAROLINE DARNAY

MA GRAMMAIRE FAIT DU VÉLO

Seul en scène, François Mougenot témoigne de son goût immodéré pour la langue française, à laquelle il donne quelques véloces tours de roues grammaticaux en grand amateur des jeux de langage.



L'auteur et interprète François Mougenot.

« Il entre, pose sa valise sur la table et déjà, le public sourit. Son explication des pronoms personnels fait rire aux éclats, ses exemples de concordance des temps rendent hilare. (...) C'est un gentleman vocabulaire. C'est un artiste qui rend heureux », note Caroline Darnay, metteuse en scène du spectacle. De leçons de rattrapage en conférences au sommet, avec acrobaties et escalades verbales, dérapages dans le non-sens, passages en chansons, doublages en français et final en danseuse, l'auteur-comédien fait néanmoins cet aveu: « Le sujet du vélo n'est pourtant jamais abordé ». Seule la métaphore l'intéresse: « Quoi de plus ludique que le vélo, symbole d'école buissonnière et d'évasion sur les chemins de traverse? ». Les jurés du Concours Performance d'auteur-SACD ont visiblement goûté l'esca-

pade vélocipédique de *La Leçon de Grammaire*, sketch emblématique qui a valu à son auteur de figurer parmi les finalistes. M.-E. Galfré

AVIGNON OFF. Espace Roseau-Teinturiers, 45 rue des Teinturiers. Du 7 au 30 juillet à 21h30. Relâche les lundis 10,17,24. Durée: 1h10. Tél. 04 90 03 28 75.

ESPACE ROSEAU
D'APRÈS EMILE ZOLA / MES FLORENCE CAMOIN

HISTOIRE DE NANA

Après *Le Bonheur des Dames*, Florence Camoin, directrice du Théâtre de Saint-Maur, s'empare de *Nana*. Elle en livre une adaptation fidèle à l'œuvre d'Émile Zola, portée par un univers musical original. Entre XIX^e siècle et modernité.



Barbara Probst et Alain Guillo dans *Histoire de Nana*.

Florence Camoin poursuit son exploration de l'émancipation féminine chez Zola. Elle va à l'essentiel de ce chef-d'œuvre des *Rougon-Macquart* en évitant soigneusement tout pathos. Entre tragédie et comédie, les six comédiens de cette *Histoire de Nana* disent l'ascension et la chute de la courtisane, fille de Gervaise et de Coupeau de *L'Assommoir*. La complexité aussi de son caractère qui fascine. Il fallait donc pour le rôle central une comédienne capable d'incarner cet envoûtement et de le chanter. Riche d'une solide expérience musicale acquise entre autres à la Maîtrise de Radio-France, Barbara Probst a tous les dons requis pour être une Nana d'exception. Avec Philippe de Monts dans le rôle de Jojo, comédien et amant de la belle séductrice, elle interprète les chants composés par Florence Camoin et mis en musique par Jean Roudon. Plus qu'une reconstitution historique, *Histoire de Nana* est « le fruit d'une lecture subjective et contemporaine d'un livre que tout le monde croit connaître, souvent à tort ». Autant d'hier que d'aujourd'hui, sa Nana ravit par son irrévérence et émeut par ses espoirs déçus. A. Heluin

AVIGNON OFF. Espace Roseau Teinturiers, 45 rue des Teinturiers. Du 7 au 30 juillet à 16h20, relâche le lundi. Tél. 06 10 79 63 22.

LE PETIT LOUVRE
DE JEAN-MARIE PIEMME / MES NABIL EL AZAN

LES PÂTISSIÈRES

Sous la direction de Nabil El Azan, Chantal Deruaz, Christine Guerdon et Christine Murillo interprètent *Les Pâtisseries de Jean-Marie Piemme*. Trois femmes qui n'ont pas leur langue dans leur poche...

AVIGNON OFF. Occitanie fait son cirque en Avignon. Ile Piot. Du 11 au 23 juillet à 10h, relâche les 14 et 19 juillet. Tél. 04 90 85 15 14.

LE PETIT LOUVRE
DE JEAN-MARIE PIEMME / MES NABIL EL AZAN

POSTE VACANT

Poste vacant, une expression qui sonne comme une recherche, une quête, un eldorado pour qui se trouve en insertion professionnelle!



Une fin de cycle à Avignon pour les élèves du Lido.

C'est avec une ironie joyeuse que les élèves en troisième année de l'école de cirque du Lido à Toulouse ont entamé ce projet de spec-

GROS PLAN

FESTIVAL VILLENEUVE EN SCÈNE
MÈS MARIE MOLLIEUS

LA DÉVORÉE

Conjuguer cirque et mythologie, féminisme, désir, mort... Pour cette pièce, Marie Mollieus a pris les rênes de la compagnie Rasposo en même temps que le parti d'un style affirmé. Et le tout fait mouche.



Marie Mollieus, en « dévorée » habile et non futile. Un univers troublant et très abouti.

À l'intérieur du petit chapiteau du Cirque Rasposo, tout est rassemblé pour un joli cirque d'ambiance: les musiciens, la proximité avec les artistes, des couleurs chaudes et chatoyantes... Et pourtant, les artistes vont rapidement nous prendre à revers pour nous emporter dans un univers sans concession où la mise en scène de la femme prend le premier plan. D'abord trois grâces sur un plateau tournant, puis une scène où le dévouement amoureux d'un chien envers une femme est mis à l'épreuve: le décor est planté, et les situations vont se succéder pour évoquer l'ambivalence des relations homme-femme. La figure de Penthésilée, la combattante, qui se perd dans un amour tragique jusqu'à la dévoration, fonctionne pleinement.

Nathalie Yokel

AVIGNON OFF. Festival Villeneuve en scène, le Clos de l'Abbaye, 2 rue de la République, Villeneuve-lès-Avignon. Du 10 au 19 juillet à 20h, relâche les 12 et 17 juillet. Tél. 04 32 75 15 95.

Réagissez sur www.journal-laterasse.fr

tacle, qui ouvre les belles heures du cirque sur l'île Piot cette année. Une vitrine formidable pour eux, dans le droit fil de la politique d'accompagnement de l'école, mais aussi de la région qui pilote la manifestation. Sous la forme d'un cabaret avec des numéros qui respectent les parcours, désirs, spécificités de chacun, la représentation voit ainsi défiler les projets personnels des jeunes artistes en insertion professionnelle. Trapèze, sangles, portés acrobatiques, jonglage... Le tout dans une mise en scène donnant la part belle à la singularité de ces cinq filles et six garçons comme au collectif, sous le regard bienveillant de Benjamin de Matteis (compagnie Sacékripa) et du metteur en scène Dominique Habouzit. N. Yokel

AVIGNON OFF. Occitanie fait son cirque en Avignon. Ile Piot. Du 11 au 23 juillet à 10h, relâche les 14 et 19 juillet. Tél. 04 90 85 15 14.

LE PETIT LOUVRE
DE JEAN-MARIE PIEMME / MES NABIL EL AZAN

LES PÂTISSIÈRES

Sous la direction de Nabil El Azan, Chantal Deruaz, Christine Guerdon et Christine Murillo interprètent *Les Pâtisseries de Jean-Marie Piemme*. Trois femmes qui n'ont pas leur langue dans leur poche...

Elles se prénomment Mina, Flo et Lili. Perdues dans une « époque qui préfère les produits industriels à la qualité fait main », ces trois sœurs reviennent sur les événements qui les ont amenés à vendre la pâtisserie

sédé, le corps dit aussi bien l'amour que la mort, mais n'en oublie pas moins la beauté, à travers des numéros troublants de virtuosité. On oscille entre expressionnisme exacerbé et illusion poétique. Voici un cirque qui sait produire des images fortes, développer une dramaturgie et s'appuyer sur son propre langage pour arriver à ses fins. Fille, petite-fille et arrière-petite-fille de femmes artistes, Marie Mollieus arrive aujourd'hui à une totale maîtrise de ses choix – certes esthétiquement très tranchés – et de son propos.

AVIGNON OFF. Festival Villeneuve en scène, le Clos de l'Abbaye, 2 rue de la République, Villeneuve-lès-Avignon. Du 10 au 19 juillet à 20h, relâche les 12 et 17 juillet. Tél. 04 32 75 15 95.

Réagissez sur www.journal-laterasse.fr



Les Pâtisseries, dans une mise en scène de Nabil El Azan.

Charlemagne, commerce qui appartenait à leur famille depuis plusieurs générations. « Ce qui me séduit particulièrement dans cette comédie grinçante, fait remarquer le metteur en scène Nabil El Azan, c'est que les choses ne sont pas tout à fait ce qu'on croit qu'elles sont. » Jeu de rôles, jeu de miroirs, jeu de massacre: *Les Pâtisseries* nous présente trois personnages en bout de course qui tentent de rebondir coûte que coûte. Des femmes « tour à tour agressives, tendres, violentes, défaites, enragées », explique l'auteur de la pièce, Jean-Marie Piemme. Des femmes combattives, qui se dressent face au monde sans jamais perdre leur sens de l'humour. M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Le Petit Louvre, chapelle des Templiers, 3 rue Félix-Gras. Du 7 au 30 juillet à 12h40. Relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 32 76 02 79.

HAPPY SHOW PRÉSENTE

NOUS PRÉSIDENTS

CHRISTOPHE BARBIER MARC JOLIVET



THÉÂTRE
LE CHIEN QUI FUME
04 90 85 25 87
75 RUE DES TEINTURIERS 84000 AVIGNON
CHIENQUIFUME.COM

VEND. SAM. DIM.
19H05
DU 7 AU 23 JUILLET 2017

HAPPY SHOW PRÉSENTE

MARC JOLIVET

MOI PRÉSIDENT



THÉÂTRE
LE CHIEN QUI FUME
04 90 85 25 87
75 RUE DES TEINTURIERS 84000 AVIGNON
CHIENQUIFUME.COM

LUNDI MARDI JEUDI
19H05
DU 7 AU 23 JUILLET 2017

THÉÂTRE DES HALLES
DE MARIE-CLAIRE UTZ / MES VINCENT GOETHALS

WILLIAM'S SLAM

Agathe, jeune slameuse déléguée, rencontre Desdémone, professeur de théâtre admiratrice de Shakespeare. Angèle Baux Godard et Marie-Claire Utz interprètent ce choc des cultures pétillant et drôle.



Angèle Baux Godard et Marie-Claire Utz dans *William's slam*.

« Shakespeare, c'est d'la bombe ! » avoue Agathe, qui rêve d'aller « au bout de son trip » en prenant des cours de théâtre. Sur Internet, elle découvre le blog déjanté de Desdémone, qui propose des cours à prix modique et « en a fait grave du théâtre ». Vincent Goethals met en scène cette pièce qui fait partie du cycle des *Pièces courtes*, né à son arrivée à la direction du Théâtre du Peuple de Bussang pour familiariser le public de son territoire avec les dramaturgies contemporaines. Marie-Claire

Utz a écrit cette pièce en forme de leçon de théâtre, qu'elle interprète avec la jeune Angèle Baux Godard. Dans deux espaces séparés et face au public, les comédiennes campent ces deux solitudes blessées qui se rencontrent grâce au théâtre et suggèrent au public que dans la vie comme sur scène, l'écoute importe autant que l'adresse !

C. Robert

AVIGNON OFF. Théâtre des Halles, rue du Roi-René. Du 6 au 29 juillet, à 19h30, relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél. 04 32 76 24 51.

JEUNE PUBLIC / THÉÂTRE DU GIRASOLE
CONCEPTION SERGE DESAUTELES
LES FRÈRES CHOUM

L'Odyssée Ensemble et Cie propose un drôle de spectacle tout public en forme de « *fable musicale constructiviste* ». Dès 6 ans.

C'est l'histoire de quatre frères qui ont une passion pour la fabrication de machines à bruits. Une fable inspirée de l'histoire du constructivisme, ce courant esthétique marqué par l'essor industriel du début du 20^e siècle, qui s'est notamment développé en Russie. S'y joue donc la fascination pour la machine et son détournement poétique et drolatique, à l'instar d'un Keaton ou d'un



Les Frères Choum au Girasole.

Chaplin des *Temps modernes*. Avec cinq musiciens, quatre cuivres et un percussionniste, et un univers musical slave créé par l'Odyssée Ensemble et Cie, *Les Frères Choum* vous lancent sur la trace de ces joyeux frères inventeurs tout à leur rêve de construire un « Robot-Trompettiste », capable de jouer plus fort, plus vite et plus aigu que l'homme. Bruitisme et fantaisie en perspective. Un spectacle bricolo rigolo tout public à partir de 6 ans.

E. Demey

AVIGNON OFF. Théâtre du Girasole, 24 bis rue Guillaume-Puy. Du 7 au 30 juillet à 17h05, relâche les 10, 17, 23 et 24. Tél. 04 90 82 74 42.

THÉÂTRE DE LA CARRETERIE
DE ET MES AVNER CAMUS PEREZ

QUESTIONS DE VIE ET DE MORT AVEC VLADIMIR JANKÉLEVITCH

Un spectacle musical qui retrace avec sobriété et humour la vie et l'œuvre du plus musicien des philosophes.



Géraldine Masson accompagnée au piano et à la voix des textes de Jankélévitch.

On le sait, Vladimir Jankélévitch ne fut pas seulement un philosophe puissant mais aussi un musicologue averti, auteur notamment de *La Musique et l'ineffable*. Le professeur de philosophie et metteur en scène Avner Camus Perez, qui s'est déjà penché sur un épisode de la vie d'Hannah Arendt ou sur *Les Confessions* de Jean-Jacques Rousseau dans ses précédents spectacles, semble avoir fait de ses deux passions, la philosophie et le théâtre, sa spécialité. Cette fois, il adapte des textes de Vladimir Jankélévitch et incarne le philosophe, accompagné par le piano et la voix de Géraldine Masson. Tous deux rendent ainsi hommage à l'itinéraire de « Yanké », qui, de la fuite des persécutions en Russie à son entrée dans la Résistance française en passant par sa déchéance de nationalité, a connu le pire du XX^e siècle. Ce qui n'a pas empêché l'auteur de *Je-ne-sais-quoi* d'explorer les questions philosophiques et esthétiques avec la plus grande malice. En témoigne ce spectacle, hommage émouvant à la personnalité hors-normes de celui qui a marqué des générations d'étudiants.

I. Stibbe

AVIGNON OFF. Théâtre de la Carreterie, 101 rue de la Carreterie. Les 12, 19, 26 juillet à 16h et les 13, 20, 27 juillet à 14h15. Tél. 07 69 71 98 12.

THÉÂTRE AL ANDALOUS (VERGER)
CONCEPTION ET MES ISABELLE STARKIER

LE TANGO DES ÉTOILES ERRANTES

Musical et théâtral, historique et poétique, le spectacle invite à la découverte de la rencontre surprenante et peu connue du tango argentin avec les sonorités de la langue et de l'âme Yiddish.



La chanteuse Judith Maian.

Une chanteuse de tango, Judith Maian, un musicien-comédien à la contrebasse et au bandonéon, Alain Territo, s'emparent d'un répertoire inédit, celui du tango Yiddish. Ils racontent en la chantant, en la jouant, en la dansant, l'histoire d'un métissage aussi improbable que sublime, celui de la langue juive et des airs traditionnels de tango dont les morceaux hybrides sont taillés dans le vif de l'Histoire du XX^e siècle. Le spectacle entraîne, selon la ligne narrative originale qui est la sienne, des débuts du tango à sa rencontre avec les quartiers juifs, et traverse diverses

étapes et épreuves : l'enfermement dans les ghettos, la survie aux camps de la mort, l'immigration en Amérique et les heures de gloire et de détresse en Amérique du Sud. Mis en scène par Isabelle Starkier, dont la pertinence, l'audace et la qualité de précédentes créations telles que *L'Homme dans le plafond* ou *Le Bal de Kafka* ont été largement saluées, ce *Tango des étoiles errantes*, qui retrace la grande saga du tango yiddish, convoque également (parmi d'autres) des textes d'Albert Londres, Paul Celan et Albert Cohen.

M.-E. Galfré

AVIGNON OFF. Théâtre Al Andaloux (verger), 25 rue d'Amphoux. Du 6 au 25 juillet à 21h45. Relâche le 12 et le 19. Tél. 06 21 05 19 81.

THÉÂTRE DES DOMS
ÉCRITURE ET COMPOSITION OLIVIER THOMAS

DAISY TAMBOUR

Ce n'est ni du théâtre ni du cabaret mais un mélange unique et joyeux dont le trio musical et théâtral Tomassenko propose une nouvelle mouture intitulée *Daisy Tambour*.

Par le seul titre de ce spectacle, on peut sans



Daisy TAMBOUR au Théâtre des Doms.

doute en deviner l'originalité et l'esprit. L'originalité parce que *Daisy Tambour* désigne « cette chose qu'on ne peut nommer et qui pourtant jaillit du corps-de-la-pensée-de-la-voix-des-envies-des-rêves-des-angoisses-du-vidé de tous les jours ». Et l'esprit parce qu'il s'agit avant tout pour le trio Tomassenko

de ressusciter la joie, la poésie des enfants que nous avons été, de proposer « une perfusion de pur bonheur à mettre à portée de tous les publics ». Dans ce trio, il y a Olivier Thomas et ses deux multi-instrumentistes. Ensemble, ils jouent avec les mots, les sons, les corps et les arrangements dans une musique acoustique « tout en retenue ». Un mélange à la belge qui fusionne les genres dans un élan synergique.

E. Demey

AVIGNON OFF. Théâtre des Doms, 1 bis rue des Escaliers-Sainte-Anne. Du 6 au 26 juillet à 21h30, relâche les 12 et 19 juillet. Tél. 04 90 14 07 99.

THÉÂTRE DU BALCON
TEXTES ERIK SATIE ET PIERRE NOTTE / MUSIQUES ERIK SATIE / MES PIERRE NOTTE

NIGHT IN WHITE SATIE

Créé l'année dernière par Pierre Notte, à l'occasion des 150 ans de la naissance d'Erik Satie, le cabaret *Night in white Satie* est repris au Théâtre du Balcon dans une version pour cinq artistes : Donia Berriri, Anita Robillard, Kevin Mischel, Nelson-Rafaell Madel et Nicole Croisille.

C'est à l'initiative de l'Adami (Société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes) que Pierre Notte a imaginé, en 2016, un cabaret autour de l'œuvre et de la personnalité d'Erik Satie. Un spectacle entre danse, chant, éclats d'humour et de profondeur qui, au sein d'une maison de famille avec piano à queue et cuisine, cherche à rendre hommage à la fantaisie ironique du compositeur (né en 1866 et disparu en 1925). Cinq artistes aux talents éclectiques dinent, parlent, débattent, rêvent de ce qu'ils auraient pu être, cassent les codes, fuient un monde qui ne leur correspond pas toujours... Guest-star de cette fête aux accents



Pierre Notte.

de folie douce, Nicole Croisille prend part à ce « joyeux bordel qu'elle ponctue d'insolentes citations ».

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre du Balcon, 38 rue Guillaume-Puy. Du 7 au 30 juillet, à 22h15. Relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 90 85 00 80.

CASERNE DES POMPIERS
DE MAYLIS DE KERANGAL / MES JEAN-THOMAS BOULLAGUET

DANS LES RAPIDES

Le style vif et musical de Maylis de Kerangal ne date pas du best-seller *Réparer les vivants*. Pour preuve, l'adaptation de *Dans les rapides* de la compagnie Mavra.



Emeline Touron, interprète de *Dans les rapides*.

C'est bien connu, toutes les filles sont des pipettes. Héroïnes du roman *Dans les rapides* (2007), Lise, Nina et Marie n'échappent pas à la règle. Au contraire, elles excellent en la matière. Le lycée, les garçons, leurs rêves d'Amérique,

la découverte du rock... N'importe quel sujet donne lieu chez elles à un flux de paroles précises et imagées, dans lesquelles la comédienne Emeline Touron et le metteur en scène Jean-Thomas Bouillaguet de la compagnie Mavra ont vu une matière idéale pour la scène. Tout comme Sylvain Maurice et Emmanuel Noblet dans *Réparer les vivants*, l'œuvre qui a fait connaître au grand public l'écriture singulière de l'auteur. Seule en scène, Emeline Touron est non seulement Marie, la narratrice du récit, mais aussi ses amies et quelques autres protagonistes de leur quotidien havrais de la fin des années 1970. Le tout sur des airs de Blondie et de Kate Bush, idoles du trio qui incarne la fin d'une époque et des utopies.

A. Heluin

Avignon Off. Caserne des Pompiers, 116 rue Carreterie. Du 7 au 23 juillet, à 12h. Relâche les lundis. Tél. 04 32 76 20 18.

LE NOUVEAU RING
DE GEORGE BRANT / MES GILLES DAVID

CLOUÉE AU SOL

Dirigée par Gilles David, Pauline Bayle interprète le monologue d'une femme pilote reléguée dans la manipulation des drones et dont l'espace mental bascule à force de guerre à distance.



Pauline Bayle dans *Clouée au sol*.

Avec courage, ténacité et pugnacité, l'héroïne imaginée par George Brant a réussi à réaliser son rêve : devenir pilote de chasse pour l'armée américaine. Mais après une grossesse

J'AI HATE D'AIMER
AU THÉÂTRE DU BALCON
38, RUE GUILLAUME PUY
DU 7 AU 30 JUILLET 10:30
RELÂCHE LE MARDI
RÉSERVATION AU 04 90 85 00 80
AVEC FRANCIS LALANNE
PAR LES CRÉATEURS DE TERUEL
PRIX DU PUBLIC AVIGNON 2014
Succès 2016
Licence 2:1056892
www.compagnieinterface.ch • diffusion - Sabine Desternes 06 11 91 38 57 • photo - Claude Jourmu • graphisme - Maxime Lonfat

Le NoShow
UN SHOW-MUST-GO-ON À TOUT PRIX
DU 6 AU 28 JUILLET À 23 H 00 relâche le 18
11 • Gilgamesh Belleville
11 boulevard Raspail – 84000 AVIGNON
www.theatregilgamesh.com
Pour réserver : 04 90 89 82 63
« Happening théâtral hors du commun » — MEDIAPART – JEAN-PIERRE THIBAUDAT
« [...] irrévérencieux, intelligent et diaboliquement divertissant. » — TOUTELACULTURE.COM
« [...] un engagement et une liberté phénoménale. Courez vite vivre l'expérience. » — TÉLÉRAMA – EMMANUELLE BOUCHEZ
CRÉATION COLLECTIVE THÉÂTRE DU BUNKER ET COLLECTIF NOUS SOMMES ICI
MADE IN QUEBEC
DU • NOUS SOMMES ICI • CALO • Les Offices jeunesse internationaux du Québec • DdD • Scène2
11, Bd Raspail - Avignon • 04 90 89 82 63

LA MANUFACTURE CIE JEAN-CLAUDE FALL présente

UNE VIE BOULEVERSEE

d'après le journal d'Etty Hillesum
Mise en scène Jean-Claude Fall
Avec : Roxane Borgna et Laurent Rojol (vidéo)

7 au 27 juillet 2017
17h45
Belle île héliodrome de spectacle 60 ans

Présence Pasteur
13 rue des Etudes - Tricastel - 34090 Tricastel

04.32.74.18.54
www.theatre-pasteur.fr



Épique « Une vie bouleversée » de Etty Hillesum, traduction française de Philippe Nègre, pour ses Éditions du Seuil et Palais. Productions LA MANUFACTURE Cie Jean-Claude Fall - © 2016 photo - Marc Gossin. LA MANUFACTURE Cie Jean-Claude Fall est une compagnie reconnue par la DRAC Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées.

UNE VIE BOULEVERSEE

d'après le journal d'Etty Hillesum

Entre performance et introspection, une leçon de philosophie et de résistance

Etty Hillesum a 27 ans lorsqu'elle commence son journal. Elle veut devenir écrivain. Elle est libertine et fleur bleue. Elle est joyeuse. Elle est libre. Elle est juive. En 1941.

Roxane Borgna est tout à fait flamboyante : elle est à la fois athlétique et fragile, violente et délicate. D'une colère tendre, d'une passion sans âpreté, l'interprète fait palpiter la beauté de la vie et du théâtre à l'intérieur d'un spectacle que Jean-Claude Fall a réglé comme un piège où la tragédie d'un être hors du commun soulève l'amour de notre communauté humaine. C'est de la boxe spirituelle, peut-être, quelque chose qui cogne et rend l'esprit plus doux. Gilles Costaz (Web Théâtre)

Un texte profond, à la recherche de l'être par delà le bien et le mal. Un texte dit, mais plus encore vécu, dans par Roxane Borgna, splendide et solaire interprète de ce texte sublime. La mise en scène de Jean-Claude Fall fait de ce spectacle, une vraie réussite très longuement applaudie par les spectateurs. Virginie Mattlin (Sud-Ouest)

PRÉSENCE PASTEUR 17h45

accidentelle due à une rencontre de hasard, elle doit quitter le ciel et piloter un drone depuis une base située à Las Vegas. « La réalité de la guerre est bien là et malgré le danger de mort écarté, la frontière qui sépare sa vie de famille et la guerre devient de plus en plus poreuse. » Gilles David confie à Pauline Bayle le soin d'interpréter le voyage intérieur de cette femme. « Aller à la guerre comme on va au bureau et rentrer à la maison le soir est un prix lourd à payer. Les deux déserts, celui dans lequel elle vit et celui qu'elle scrute à l'autre bout du monde, finissent par se confondre, et l'humain ressurgit » : pour le pire, mais peut-être aussi pour le meilleur... C. Robert

AVIGNON OFF. Le Nouveau Ring, impasse Trial. Du 7 au 28 juillet à 16h20. Relâche le 10 juillet. Tél. 06 58 21 34 36.

THÉÂTRE DE LA PARENTHÈSE DE JOËL POMMERAT / MES CAMILLE DE LA GUILLONNIÈRE

CENDRILLON

Camille de La Guillonnière met en scène la version de *Cendrillon* écrite par Joël Pommerat. Et poursuit ainsi ses explorations autour du thème de la famille.



Cendrillon, de Joël Pommerat, par la Compagnie Le Temps est incertain mais on joue quand même !.

Elle s'appelle Sandra. Sa mère est morte. Son père décide de se remarier avec une femme orgueilleuse qui a elle-même deux filles, deux adolescentes fainéantes rivées à leur téléphone portable... Après *Tango* de Sławomir Mrożek, *La Noce* de Bertolt Brecht et *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, la jeune metteuse en scène Camille de La Guillonnière continue ses recherches sur la question de la famille avec l'histoire de *Cendrillon*. Une histoire ici projetée par Joël Pommerat dans l'acuité du contemporain. « Cette pièce, à travers le prisme du conte, nous permet de parler tout simplement des peurs de notre temps », explique la codirectrice de la Compagnie Le Temps est incertain mais on joue quand même !. Allant de l'humour à la cruauté, en passant par l'émotion, ce *Cendrillon* d'aujourd'hui nous entraîne dans une « rêverie délicate sur le passage de l'enfance à l'âge adulte ». M. Piolat Soleyamat

AVIGNON OFF. Théâtre de La Parenthèse, 18 rue des Etudes. Du 8 au 21 juillet à 19h15. Relâche les 10 et 17 juillet. Tél. 04 90 87 46 81.

PRÉSENCE PASTEUR DE ET MES JACQUES DESCORDE

J'AI 17 POUR TOUJOURS

Inépuisable thématique de l'adolescence que Jacques Descorde déploie dans une pièce au plus près de la parole des 16/19 ans.

À quoi rêvent les adolescents ? Fasciné par cette période de la vie où les adultes en construction sont particulièrement en quête d'identité et de sens, l'auteur et metteur en scène Jacques Descorde, directeur artistique de la compagnie des Docks, a rencontré des ados « de tous bords », les a écoutés parler de leur vie, de l'amour, de leurs envies, de leurs frustrations, de politique, etc. En s'inspirant de leurs histoires, il a imaginé celle de deux adolescentes qui se lient d'amitié pour survivre à des parents monstrueux. « L'adolescence est (...) l'âge où se percutent deux



Astrid Bayiha et Nathalie Bourg.

mondes : le monde rêvé de l'adolescent contre le monde réel de l'adulte. C'est une vision du monde contre une autre vision du monde. Un idéal contre un ordre établi. » Pour donner « la sensation d'un espace suspendu, en équilibre précaire au-dessus du monde », il a conçu une scénographie faite de toits-terrasses d'immeubles. Une jolie idée pour révéler les fantasmagories, les rêves, les pulsions inconscientes et les vies intimes des adolescents. I. Stibbe

AVIGNON OFF. Présence Pasteur, 13 rue du Pont-Trouca. Du 7 au 30 juillet, à 19h45. Relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 32 74 18 54.

L'ENTREPÔT TEXTE DE HERVÉ LE TELLIER / MES JEANNE BÉZIERS

LA CHAPELLE SEXTINE

Après *Poucet*, *le temps des mensonges* (Avignon Off 2012) et *Precious Ridiculous* (Avignon Off 2014), Maccompagnie conduite par Jeanne Béziers adapte pour la scène le petit ouvrage de l'ouïprien Hervé Le Tellier.



Les deux interprètes Jeanne Béziers et Cédric Cartaut

Treize hommes et treize femmes (d'Anna à Yolande, de Ben à Zach), de tous âges et de toutes origines, sont pris dans le tourbillon d'un chassé-croisé complexe sur fond d'un questionnement métaphysique touchant au sexe, à l'amour, à la vie : un questionnement remarquable auquel le texte fournit une non moins remarquable absence de réponse. En digne héritier des mathématiciens fondateurs de l'Oulipo, l'auteur de *La Chapelle Sextine*, également membre des Papous de France-Culture, suit une rigoureuse construction mathématique et fait s'entrecroiser au total 26 destins mus par l'ambition d'atteindre le septième ciel. Une quête plus problématique qu'il n'y paraît, dont témoignent les 78 fables assorties de leur morale composant cette fantaisie aussi polissonne que malicieuse. Jeanne Béziers, metteur en scène et interprète, s'est employée à trouver « une équivalence scénique » en se glissant dans la peau d'une conférencière maniaque flanquée d'un assistant docile, et donne au spectacle la forme d'un cabaret, d'un « cabinet de curiosités » dit-elle. M.-E. Galfré

AVIGNON OFF. Théâtre de l'Entrepôt, 1 ter bd Champfleury. Du 17 au 23 juillet à 21h30. Relâche les lundis 10,17,24. Tél. 06 27 21 48 84.

LE 11 - GILGAMESH BELLEVILLE

LE NOSHOW

Un spectacle pour lequel le spectateur fixe lui-même son prix d'entrée ! Bienvenue dans le *NoShow*, qui traite des conditions d'exercice du spectacle vivant dans un théâtre interactif et ludique venu du Québec.

Ici comme ailleurs, et au Québec encore plus qu'en France, l'argent manque à la culture, et plus particulièrement au spectacle vivant. Chez nos cousins d'Amérique du Nord, pas de système d'intermittence, si bien que les comédiens doublent le plus souvent leur travail d'un petit boulot alimentaire. Le *NoShow* poursuit la courageuse ambition de sensibiliser le public aux conditions dans lesquelles les artistes exercent leur métier. La tâche pourrait paraître austère – elle prend d'ailleurs la forme officielle d'une sorte de congrès d'actionnaires – mais elle donne lieu au contraire à un spectacle bourré d'énergie, inventif et faisant feu de tout bois, grâce à la réunion de deux compagnies québécoises, le collectif Nous sommes ici et le théâtre Dubunker. Prix d'entrée libre, vote par sms pour choisir les acteurs qui restent sur scène, spectateur convié



Le NoShow, spectacle interactif et ludique.

sur le plateau et, pour finir, bataille géante de marshmallows, le *NoShow* fait le show en impliquant largement le public dans le spectacle.

UNE RÉALITÉ CRUELLE

Sur le plateau, les acteurs élus par le vote SMS évoquent des épisodes – réels ou fictifs ? – de leur vie de comédien, tandis que les exclus font grève et, relayés par la vidéo, manifestent en direct à l'extérieur du théâtre. L'ensemble donne l'image d'un monde où les rêves préalables à l'entrée dans le métier se heurtent ensuite à une réalité cruelle : concurrence féroce, système machiste, extrême difficulté à durer dans un monde où certains vous caricaturent en assistés fainéants... Dans ce contexte, deux ressorts poussent sans doute la troupe à rechercher sans cesse l'énergie et l'amusement : éviter l'écueil d'un traitement plaintif du sujet et une culture nord-américaine d'un théâtre qui se prend peut-être un peu moins au sérieux qu'ici. Submergés par les rires et l'excitation alentour, vous pourriez finalement vous interroger sur votre caractère un peu tiède, le temps passant. Une sensibilisation à la question du subventionnement du spectacle vivant qui, fût-elle parfois maladroite, n'en demeure pas moins efficace. Éric Demy

AVIGNON OFF. Le 11 - Gilgamesh Belleville, 11 bd Raspail. Du 6 au 28 juillet à 23h, relâche les 11, 18 et 25. Tél. 04 90 89 82 63.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

ARTÉPHILE / DE PAULINE SALES / MES ANNA DELBOS-ZAMORE

LE GROËNLANDE

Monologue d'une mère fuyant son quotidien pour le froid du Grand Nord, la pièce de Pauline Sales offre à la comédienne Florie Abras une belle partition pour interroger la condition féminine actuelle.

Tout plaquer. Sa maison, son mari, son travail... Même son enfant, s'il refuse de la suivre. Au bord d'une route, une nuit, le personnage du Groënland de Pauline Sales dit son désir de fuite. Son



Florie Abras dans *Le Groënland*.

envie de grandes étendues glacées. Pourquoi ? Durant un long monologue adressé à sa fille autant qu'à elle-même, cette mère sans nom ne donne pas vraiment de réponse. Elle dit sa solitude et son sentiment d'échec bien sûr, mais sans entrer dans les détails. Dans une langue de chair et de sang qui a touché la metteuse en scène Anna Delbos-Zamore et la comédienne

Florie Abras. Minimaliste, leur Groënland repose donc avant tout sur une langue assez singulière pour « interroger notre indépendance et notre besoin de transmission ».

MAUX DE FEMME

Pour Florie Abras, « le personnage de Pauline Sales n'est ni une Médée ni une Clytemnestre, c'est une femme à la vie banale donc terrible ». Une fugueuse sans qualités particulières, sinon celle de s'inventer une parole et une utopie originales. D'oser formuler aussi une réalité rarement mise en récit : la perte de soi liée à la maternité. L'aliénation sociale de la femme, dans des sociétés occidentales où l'égalité entre les sexes a encore des progrès à faire. *Le Groënland* est toutefois beaucoup plus qu'un spectacle féministe. C'est le cri silencieux d'une époque égarée dans la perpétuation de schémas relationnels et sociaux anciens. À la recherche d'autre chose. Anaïs Heluin

AVIGNON OFF. Théâtre Artéphile, 7 rue Bourgneuf. Du 7 au 28 juillet, à 20h05. Relâche les 12, 19, du 20 au 23 et le 26. Tél. 04 90 03 01 90.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LA CIE ITALIQUE VALÉRIE GRAIL PRÉSENTE

CONTAGION

DE FRANÇOIS BÉGAUDEAU
MISE EN SCÈNE VALÉRIE GRAIL
AVEC RAPHAËL ALMOSNI ET CÔME THIEULIN

« François Bégaudeau, interroge le climat d'anxiété générale qui fait suite aux attentats et ausculte notre corps social malade. Une tentative remarquablement maîtrisée qui dépasse les constats, le didactisme, la vindicte et les idées toutes faites... Un dialogue vivant avec une justesse, une finesse et un souci de sincérité de chaque instant. Valérie Grail et François Bégaudeau questionnent en toute humilité la complexité précise du réel, au présent, et tentent d'agir grâce au théâtre. Comme une petite part d'antidote... À saisir ! » Agnès Santi, LA TERRASSE

« Côme Thieulin témoigne d'une grande maîtrise de jeu. Sa nervosité, son charisme servent parfaitement l'ambiance et les propos de cette pièce fiévreuse mais résolument ouverte. Raphaël Almosni, complètement habité par son personnage est très émouvant. La mise à scène droite et efficace de Valérie Grail suit le rythme des battements de cœur des personnages. » Evelyne Trân, LE MONDE.FR

« Les dialogues filent, pleins de vie, portés par deux excellents acteurs. La pièce est stimulante et on ne voit pas le temps passer. On rit, on réfléchit, on entend un écho à nos débats et à nos interrogations et les acteurs sont remarquables. » Micheline Rousselet, LA LETTRE DU SNES

« Un texte profondément bouleversant servi par une mise en scène à la fois sobre et « coup de poing ». De remarquables interprètes. » Ivonne Galant, REGARTS

« Riche, sensé, rythmé et sensible. » Cécile Strouk, RUE DU THÉÂTRE

Une production de la Cie Italique conventionnée par le Conseil Régional d'Île-de-France, en coproduction avec le Théâtre Paris-Villette, avec le soutien de l'aide à la création et à la résidence de la Ville de Paris, de la Maison des Métalliers, du CDN de Sartrouville et du Conseil Général de Seine-Saint-Denis.

FESTIVAL OFF 2017, du 07 au 28 juillet relâches les 12,19 et 26 juillet

ARTÉPHILE 16h10
04 90 03 01 90
www.artephile.com
7 rue du Bourgneuf, Avignon

Cie Italique • 06 37 30 67 35 • cie-italique@orange.fr • www.cieitalique.fr

Logo of various partners: Île-de-France, Mairie de Paris, Seine-Saint-Denis, La Terrasse, etc.

« Une bouleversante projection » LE MONDE.FR

« Un spectacle bien ficelé » LE CANARD ENCHAÎNÉ

« Blin, enfin, rendu à lui-même » L'HUMANITÉ

« Réussi, inventif, instructif, souvent drôle » WEBTHÉÂTRE

Naissance d'un chef-d'œuvre

L'histoire vraie de la création d'« En attendant Godot » de Samuel Beckett en 1953

MISE EN SCÈNE Stéphanie Chévara

AVEC Morgane Bader, Françoise Boisseau, Laurent Collard, Armand Eloi, Barthélémy Goutet, Arthur Minthe, Théophile Pouillot-Chévara

Festival d'Avignon 7 au 30 juillet - 18 H 20

espace roseau teinturiers 45, rue des Teinturiers Avignon

Réservations 04 90 03 28 75

Relâche les lundis

www.plateau31.com

Mackettesgars @leplateau31 Plateau31

PLATEAU 31

Sand, prénommée George...



PIERRETTE DUJOYET

George Sand, en avance sur son temps, a été jugée scandaleuse. Ses amours, ses audaces, ses choix de vie ont jeté le trouble depuis le Berry jusqu'à Paris. Autant à l'aise devant les fourneaux qu'une plume à la main en train d'écrire un roman, elle a ouvert des brèches et encouragé les femmes à vivre leurs rêves les plus secrets.

THÉÂTRE ALBATROS – 14 h 30

RÉSERVATION : 06 87 46 87 56

RETROUVEZ PIERRETTE DUJOYET DANS 2 AUTRES SPECTACLES

11 h 35 : Dreyfus, L'affaire... (THÉÂTRE BUFFON)

18 h 05 : Jacqueline Auriol, ou le ciel interrompu (THÉÂTRE LUNA)

THÉÂTRE DES CARMES DE ET AVEC AUDREY MALLADA ET AURÉLIA TASTET / MES ROMAIN LOUVET, ALEXANDRE PAVLATA, VINCENT LAHENS ET GUILLAUME MÉZIAT

ARGENT, PUDEUR ET DÉCADENCE

Audrey Mallada et Aurélia Tastet cosignent et interprètent une comédie financière qui sonde les mécanismes obscurs de l'argent, de sa fabrication et de ses usages déléterés et souvent désastreux.



Audrey Mallada et Aurélia Tastet dans *Argent, pudeur et décadence*.

« Nourries des Franck Lepage, Compagnie n°8, Coluche, Desproges, Tony Clifton Circus, nos cours de fac, nos conseillers financiers, nos amis, nos parents, nos films préférés (...) nous écrivons (...) pour que tout le monde puisse se réapproprier les termes d'un débat qui aujourd'hui s'est refermé sur lui-même et son cercle restreint d'experts », écrivent Audrey Mallada et Aurélia Tastet, qui cherchent à éclairer en amusant, avec intelligence et humour. Nerf de la guerre? Tel est l'argent, toujours à l'œuvre derrière les catastrophes humaines et écologiques. Il s'agit donc d'en comprendre le fonctionnement, en montrant qu'il conduit les hommes « aux limites de la pudeur, de la décence et de la décadence ». Narration déstructurée et rapport immédiat au public, le spectacle se veut à la fois virulent et surréaliste. **C. Robert**

AVIGNON OFF. Théâtre des Carmes, André Benedetto, 6 place des Carmes. Du 19 au 28 juillet, à 21h10; relâche le 24. Tél. 04 90 82 40 47.

L'OCCITANIE FAIT SON CIRQUE EN AVIGNON PIERGIORGIO MILANO

PESADILLA

Chorégraphe, acrobate et danseur, Piergiorgio Milano propose un spectacle drôlement cauchemardesque qui mêle un homme et un panda.



Pesadilla à l'île Piot.

Piergiorgio Milano arrive à Avignon auréolé du prix Equilibrio 2015 et de sa collaboration avec James Thierrée dans *Tabac rouge*. L'artiste italien qui croise le théâtre, le cirque et la danse propose une *Pesadilla* aux accents ibériques dans cette programmation cirque made in Occitanie, qui prendra place sur l'île Piot. Un cauchemar - c'est la traduction de « *pesadilla* » - en une succession rapide de séquences mêlant l'absurde et le burlesque, avec roulés-boulés, chutes ascensionnelles, cascades sur chaise et autres rencontres étranges avec un panda. Un homme « dans l'insuccès constant de ses tentatives pour rester éveillé », derrière lequel se dessine une figure du travailleur moderne scotché à son poste. Au croisement de Chaplin, Keaton et Kafka. **E. Demey**

AVIGNON OFF. L'Occitanie fait son cirque en Avignon à l'île Piot. Du 11 au 23 juillet à 11h. Tél. 04 90 83 66 09.

ARTÉPHILE À PARTIR D'UNE CARTE BLANCHE DE MAXIME LE GALL / MES PAULINE JAMBAT

MICRO CRÉDIT

Créé à l'occasion d'une carte blanche proposée à Maxime Le Gall par la Comédie de Béthune, MICRO CRÉDIT interroge notre rapport à l'argent. Un « voyage initiatique en terre économique ».



Stéphan Faerber et Maxime Le Gall dans *MICRO CRÉDIT*.

Pour nourrir les réflexions et les improvisations ayant mené à la conférence-formation décalée qu'ils présentent à Artéphile, Pauline Jambet et Maxime Le Gall se sont plongés dans toutes sortes de sources : romans, essais, documentaires, films, thèses... « Nous savons ce que nous gagnons, nous savons ce que nous perdons. Mais que savons-nous réellement de l'argent? De son origine, de sa fonction? », s'interroge la metteuse en scène de *MICRO CRÉDIT*. Accompagné par le musicien Stéphan Faerber, Maxime Le Gall répond à ces questions à travers un exposé quasi-scientifique, avant de s'orienter vers « un concert déjanté [où] l'austérité économique laisse place, petit à petit, [à des] débordements festifs ». Entre université et concert punk, cette « expérimentation au goût de messe noire » nous propose de devenir des spectateurs 100% économico-responsables. **M. Piolat Soleymat**

AVIGNON OFF. Artéphile, 7 rue du Bourg-Neuf. Du 7 au 28 juillet à 21h35. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél. 04 90 03 01 90.

VILLENEUVE EN SCÈNE ET THÉÂTRE DES DOMS CONCEPTION DOMINIQUE ROODTHOOF

THINKER'S CORNER

Et si au lieu de faire du shopping, on allait s'approvisionner en idées? C'est ce que propose *Le Corridor* à travers un étonnant dispositif artistique et pédagogique dans l'espace public.



Thinker's Corner par Dominique Roodthoof.

Rouge, bleu, vert, jaune, surmontés d'un panneau lumineux sur lequel défilent des mots, les quatre petits guichets de *Thinker's Corner* se remarquent de loin. Se seraient-ils échappés d'un supermarché? Moteur de cette dernière création du *Corridor*, maison de production artistique basée à Liège, la curiosité qui incite chacun à aller voir de quoi il retourne n'est pas un vilain défaut. Nul produit dernier cri à essayer dans ces stands tenus par de jeunes comédiens, mais des idées à partager. Inspiré du *Speaker's Corner* dans le nord-est de Hyde Park à Londres, où chacun peut prendre librement la parole tous les dimanches, ce

GROS PLAN

PRÉSENCE PASTEUR TEXTE ET MES LAURENT HATAT

MA SCIENCE-FICTION

Après avoir adapté les textes des autres lors de ses précédentes créations, Laurent Hatat se lance dans l'écriture pour raconter « sa » science-fiction, où comment Alix ne devint pas chauffagiste!

« Une chambre d'ado, la nuit. Alix vient d'avoir quinze ans et de découvrir ce que ses parents projettent pour lui : il sera chauffagiste, comme papa ! Pour lui, tout déraile. Que devenir ? C'est tranché : il faut fuir ! » Comment s'échapper, surtout quand on vit au fin fond de la province des Betteraves? Par la science-fiction et les romans de Jules Verne, de Herbert George Wells, de Rosny Aîné, jusqu'à « plonger et s'oublier avec délice dans l'anticipation américaine ». Ce genre souvent



Laurent Hatat met en scène « sa » science-fiction.

coïn des penseurs offre en effet l'occasion d'entendre des textes divers sur des notions choisies par le public grâce à une roue de la chance. L'anthropologue David Le Breton, le compositeur Nicolas Frize, le philosophe Gilles Deleuze ou encore le botaniste Francis Hallé nous donnent à moudre un grain qui, assurément, n'est pas transgénique. **A. Heluin**

AVIGNON OFF. Festival Villeneuve en Scène. Place Jean-Jaurès, Villeneuve-lès-Avignon. Du 10 au 22 juillet, à 18h place Jean Jaurès et à 20h à La Vigne - Plaine de l'Abbaye. Relâche les 14 et 21 juillet. Tél. 04 32 75 15 95. Également au Théâtre des Doms du 23 au 26 juillet à 14h et 18h30.

THÉÂTRE ARTÉPHILE D'APRÈS ANNIE ERNAUX / MES NADIA RÉMITA

L'AUTRE FILLE

Le poids des secrets sur la construction des existences est au cœur de ce spectacle adapté d'une œuvre singulière et particulièrement poignante d'Annie Ernaux.



Laurence Mongeaud, seule en scène.

Invitée à écrire « la lettre qu'elle n'a jamais écrite » par Les Affranchis, cette collection littéraire des éditions NIL fondée sur ce principe même, l'auteure, récompensée à de nombreuses reprises, publie en 2011 *L'autre fille*. Un texte où pour la première fois dans son œuvre au socle autobiographique apparaît le personnage de Ginette, sa sœur. Une sœur cachée au cœur du secret familial, une sœur sanctifiée, dont jamais elle n'appren-

méprisé, considéré comme le parent pauvre de la littérature, fut pour Laurent Hatat un « escalier de service » lui permettant d'accéder aux étages les plus nobles.

D'UN MONDE À L'AUTRE

Ma science-fiction est un spectacle en forme de « portail temporel » entre le monde à fuir et le monde à découvrir et conquérir. « Pour moi la littérature de SF a été une fuite du réel immédiat, d'une réalité faite d'espace périphérique et de plage d'ennui, mais cette littérature est aussi un outil de découverte du grand monde, et de fait, d'une autre littérature, de référent réaliste », dit Laurent Hatat, qui, fidèle aux questionnements politiques qui enveloppent son œuvre, interroge, dans cet « *unexpected journey* » en terre mouvante, le rapport entre les classes et leur culture : « la culture mainstream comme porte inattendue vers une autre culture, leurre ou réalité? ».

Catherine Robert

AVIGNON OFF. Présence Pasteur, 13 rue Pont-Trouca. Du 7 au 30 juillet à 15h45. Relâche le 18 et le 25 juillet. Tél. 04 32 74 18 54. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

dra davantage de la bouche de ses parents et au sujet de laquelle elle ne posera jamais une question. « Le texte de cette lettre à la fois cruel et mordant, factuel et émuant, m'a happée » reconnaît la metteuse en scène Nadia Rémita, qui regarde l'incarnation charnelle de « cette adresse franche, forte, violente » comme « une évidence » et voit en Laurence Mongeaud, qui porte cette expérience intime aux résonnances collectives, celle qui a su « avec une grande sensibilité relever le défi, entre révolte et distance ». **M.-E. Galfré**

AVIGNON OFF. Théâtre Artéphile, 7 rue du Bourg-Neuf. Du 7 au 28 juillet à 12h40. Relâches les 12, 19 et 26. Durée : 1h. Tél. 04 90 03 01 90.

THÉÂTRE DES LUCIOLES TEXTE ET MES CIRO CESARANO ET FABIO GORGOLINI

LA FUITE

Dans sa réécriture de *On ne sait comment* de Pirandello, la compagnie Teatro Picaro met son esthétique nourrie des techniques de la *Commedia dell'Arte* au service d'une réflexion sur les conventions de nos sociétés contemporaines.



Ciro Cesarano dans *La Fuite*.

L'amour a beau se nicher dans tous les coins du restaurant de *La Fuite*, la cuisine n'en est pas bonne pour autant. Rien ne va plus, dans la cantine italienne de Nicola. Non seulement la faillite menace, mais des intrigues sentimentales inspirées de *On ne sait comment* de Pirandello, s'invitent autour des

PRODUCTEUR DE SPECTACLES KIM'AIME ME SUIVE CRÉATEUR D'ÉMOTIONS

présente en coréalisation avec

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

DIRECTION GÉRARD GELAS - SCÈNE D'AVIGNON

SALLE JOHN COLTRANE 11H00 SARAH DORAGHI JE CHANGE DE FILE

CRÉATION

SALLE JOHN COLTRANE 14H30 LINA EL ARABI MON ANGE

SALLE LEO FERRÉ 14H45 YOHANN MÉTAY LA TRAGÉDIE DU DOSSARD 512

CRÉATION

SALLE JOHN COLTRANE 16H30 MICHEL KACENELEBOGEN LA PROMESSE DE L'AUBE

RETROUVEZ PLUS D'INFORMATION SUR WWW.KIMAIMEMESUIVE.FR

FESTIVAL OFF DU 7 AU 30 JUILLET 2017 DU MARDI AU DIMANCHE 04 90 86 74 87 • WWW.CHENENOIR.FR 8 BIS, RUE SAINTE-CATHERINE - 84000 AVIGNON



LES DOMS FESTIVAL
06 > 26 - 07 17

10 SPECTACLES / HORS-SERIE

AUX DOMS | relâches 12+19-07 |

10h30 **L'AVENIR DURE LONGTEMPS** de Louis Althusser
13h00 **PILETTA REMIX** du Collectif Wow! (+7 ans)
15h00 **IS THERE LIFE ON MARS?** de la Cie What's Up?!
17h15 **LA VEDETTE DU QUARTIER** de Riton Liebman
19h35 **TABULA RASA** de Violette Pallaro
21h30 **DAISY TAMBOUR** de Tomassenko

HORS LES DOMS

11h00 **PESADILLA** de Piergiorgio Milano
11>23-07 | relâches 14+19-07 | sur l'île Piot dans le cadre de *L'Occitanie fait son cirque en Avignon*
12h30 **UN BELGE À RIO** de Greg Houben
7>16-07 à l'AlMi (Jazz Club d'Avignon) - dans le cadre de *Têtes de Jazz*
17h45 **NATIVOS** d'Ajelen Parolin
9>19-07 | relâche 13-07 | au CDC-Les Hivernales (Centre de Développement Chorégraphique d'Avignon)
18h00 **THINKER'S CORNER** de Dominique Roodthoof
20h00 **10>22-07** | relâches 14+21-07 | au Festival Villeneuve en Scène à Villeneuve lez Avignon
14h00 **23>26-07**
18h30 au Théâtre des Doms

THÉÂTRE DES DOMS
PÔLE SUD DE LA CRÉATION EN BELGIQUE FRANCOPHONE

1^{bis} rue des Escaliers S^{te}-Anne 84000 Avignon
+33 (0)4 90 14 07 99
info@lesdoms.eu | www.lesdoms.eu

marmites. En transposant l'avant-dernière pièce du dramaturge italien dans un contexte populaire, les metteurs en scène italiens Ciro Cesarano et Fabio Gorgolini poursuivent leur recherche d'une esthétique théâtrale contemporaine basée sur le comique de la *Commedia dell'Arte*, et enrichie d'autres pratiques traditionnelles. Empêtrés dans toutes sortes de contraintes économiques et sociales, les protagonistes de leur *Fuite* endiablée composent une comédie existentielle bien épicée. **E. Demeijer**

AVIGNON OFF. Théâtre des Lucioles,
10 rue Rempart-Saint-Lazare. Du 7 au 30 juillet à 17h05. Tél. 04 90 14 05 51.

ARTÉPHILE
DE PIETRO PIZZUTI / MES MARIA CRISTINA MASTRANGELI

L'HIVER DE LA CIGALE

Maria Cristina Mastrangeli crée, à l'occasion du festival, *L'Hiver de la cigale*, de Pietro Pizzuti, face-à-face cruel entre deux femmes, qui interroge la question politique de la légitimité de la révolte.



Elsa Bosc et Maria Cristina Mastrangeli dans *L'Hiver de la cigale*.

Polar minimaliste au suspense captivant, la pièce de Pietro Pizzuti confronte deux femmes (interprétée par Elsa Bosc et Maria Cristina Mastrangeli), que tout semble opposer. L'une (Laura Welter) est en prison et accusée de meurtre. L'autre (Nathalie Franchi) vient la visiter au parloir pour préparer sa défense. Filles du bourreau et du martyr d'une dictature, les deux héroïnes sont prises dans les rets de l'impossible transmission paternelle. Leurs places respectives ne sont pas celles qu'on pourrait attendre, et leur dialogue tente d'élucider la question de la recevabilité morale du crime politique. La confrontation se cristallise au moment de l'écoute de la voix du dictateur assassiné (occasion de retrouver celle d'Armand Gatti, à la mémoire duquel le spectacle est dédié). Par ailleurs, la pièce participe aussi à élucider les mécanismes du fanatisme et de la folie terroriste. **C. Robert**

AVIGNON OFF. Artéphile, 7 rue Bourgneuf,
Du 7 au 28 juillet, à 19h45 (relâche les 12, 19 et 26 juillet). Tél. 04 90 03 01 90.

11 GILGAMESH BELLEVILLE
DE STANISLAS COTTON / MES BRUNO BONJEAN

ET DANS LE TROU DE MON CŒUR LE MONDE ENTIER

Une troupe de sept jeunes comédiens crée un spectacle mettant en fiction une jeunesse contemporaine, écrit par Stanislas Cotton.

Texte soutenu par le Centre National du Théâtre et écrit par Stanislas Cotton, auteur actuellement artiste associé au Théâtre du Peuple, *Et dans le trou de mon cœur le monde*



Et dans le trou de mon cœur... au 11 - Gilgamesh Belleville.

entier met en scène des personnages, qui par le truchement d'un procès, vont revivre un traumatisme. Dulcinée Pimpon, Dorothy Ploum, Marcel Marcel ou autre Minou Smash sont le résultat d'une commande qui spécifiait à l'auteur de « mettre en scène des jeunes d'aujourd'hui dans le monde d'aujourd'hui ». Adepte d'un théâtre « qui doit bouleverser ses spectateurs, sinon il n'est rien », Stanislas Cotton en a tiré une histoire qui s'éloigne pourtant largement du quotidien et devra « s'inscrire dans une sorte de démesure ». Avec la guerre et les incertitudes liées au travail pour toile de fond, cette histoire d'aujourd'hui sera incarnée par sept jeunes comédiens. **E. Demeijer**

AVIGNON OFF. 11 Gilgamesh Belleville,
11 bd Raspail. Du 6 au 28 juillet à 10h25.
Relâche les 11, 18 et 25 juillet.
Tél. 04 90 89 82 63.

TRÈS JEUNE PUBLIC / FESTIVAL VILLENEUVE EN SCÈNE
CONCEPTION ET MES SYLVIE SANTI

PETITS RAGOTS DE MAUVAIS GENRE

Le spectacle associe petites formes poétiques de tradition orale et imitations vocales émanant du beatbox.



Sylvie Santi et Julien Paplomatas alias Speaker B.

« Nous venons au monde dans un mouvement sensoriel, nous l'appréhendons par des rythmes organiques et des expériences émotionnelles. En grandissant, nous apprenons à hiérarchiser et à nommer ces sensations. Je voudrais créer l'espace d'une rencontre conjuguant la richesse de ces expériences en s'affranchissant des références » explique Sylvie Santi, dont la Compagnie s'intéresse de façon privilégiée aux formes rythmiques et joueuses du langage. Pour cette création, l'auteur et interprète s'adjoint à la mise en scène les compétences d'Alexandre Del Perugia, pédagogue du mouvement. Sur le plateau Julien Paplomatas alias Speaker B mêle la poésie à la matière beatbox. Appuyée sur un répertoire riche issu de la tradition orale réinventée par la conteuse, sur le jeu de mimétisme instruit par le beatbox, Sylvie Santi invite les jeunes spectateurs au pays des jeux langagiers, des amusettes, des formulettes, des comptines sur un propos qui tient à un fil : un petit bruit qui court... **M.-E. Galfré**

AVIGNON OFF. Festival Villeneuve en Scène. Chapiteau Pinède, Villeneuve-lès-Avignon.
Du 9 au 22 juillet à 11h. Tél. 04 32 75 15 95.
Jeune public de 3 mois à 5 ans.

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
DE ROBERT JAMES WALLER / MES ANNE BOUVIER

SUR LA ROUTE DE MADISON

Le titre évoque bien sûr le fameux film de Clint Eastwood avec Meryl Streep. Clémentine Célerié tiendra le rôle féminin de cette version scénique du roman de Waller.



Clémentine Célerié, interprète de *Sur la route de Madison*.

C'est l'histoire d'un coup de foudre irrésistible entre Robert Kincaid et Francesca Johnson. Malheureusement, cette dernière est mariée et leur passion va devoir se taire. Le roman de l'américain Robert James Waller, grand succès de librairie, a été popularisé en France par le très beau film de Clint Eastwood. Pour ce spectacle, Anne Bouvier a décidé de mêler les deux écritures, celles des mots et de l'image, dans une mise en scène qui télescope trois époques du récit. Un choix dû à la profession de photographe du personnage masculin, qui était aussi celle de l'écrivain. Face à Jean-Pierre Bouvier, Clémentine Célerié aura la lourde tâche de reprendre le rôle de Francesca Johnson auquel Meryl Streep a définitivement associé son image. Un défi exaltant. **E. Demeijer**

AVIGNON OFF. Théâtre du Chêne Noir,
8 rue Sainte-Catherine. Du 7 au 30 à 19h45,
relâche le 10,17 et 24 juillet. Tél. 04 90 86 74 87.

COLLÈGE DE LA SALLE
DE WILLIAM SHAKESPEARE / ADAPTATION ET MES MEHDI BENABDELOUHAB

LA TEMPÊTE

Après *Volpone* et *La Mégère apprivoisée*, la compagnie Les Têtes de Bois boucle sa trilogie élisabéthaine *Divine Tragédie* avec *La Tempête*, comédie amère qui sonde la mécanique du pouvoir.



Les masques des Têtes de Bois en pleine tempête...

Prospero, dépossédé de son duché milanais par la fourberie de son frère et du roi de Naples, réfugié sur une île où il fomenta sa vengeance, use de la magie et de l'aide de Caliban et Ariel pour déclencher une tempête qui fait échouer le navire de ses anciens ennemis. « Sur cette île (dés)enchantede où les mauvais esprits croisent les bons génies, la tragédie du monde se rejoue : chacun, le temps d'un orage, sera confronté à lui-même. » Sous les masques de Guillermo Fernandez et Brina Babin, les comédiens révèlent la mécanique des passions humaines « dans un subtil jeu de contradictions entre bestialité et innocence, cruauté et naïveté, vérité et trahison ». Mehdi Benabdelouhab adapte la pièce de Shakespeare pour un spectacle jubilatoire et féérique à l'atmosphère enchantée, « qui donne envie de prendre le large » ! **C. Robert**

AVIGNON OFF. Collège de la Salle, place Pasteur.
Du 7 au 30 juillet, à 20h30. Relâche le lundi.
Tél. 04 90 83 28 17.

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
TEXTE ET MES DOMINIQUE ZIEGLER

OMBRES SUR MOLIÈRE

L'auteur et metteur en scène suisse Dominique Ziegler présente une fiction historique inspirée de « l'affaire Tartuffe » et de la vie de Molière.



Ombres sur Molière, de Dominique Ziegler.

« Ombres sur Molière se veut un spectacle intemporel, une histoire emblématique sur la question de la liberté de parole artistique et sur son corollaire négatif, la censure politico-religieuse », déclare Dominique Ziegler. À la tête d'une troupe de six comédiens (qui interprètent dix personnages), l'auteur et metteur en scène revient sur la vie de Molière à travers une pièce contenant plusieurs histoires en une. L'histoire d'un auteur dont l'œuvre fait scandale, celle d'un homme aux prises avec ses problèmes personnels, celle d'un directeur de troupe, celle d'un roi ami des arts mais cédant aux pressions par calcul politique... Hommage rendu à l'une des grandes figures de l'histoire du théâtre, *Ombres sur Molière* célèbre l'artiste tout en éclairant la complexité de l'être humain. Une façon de chercher ce qui, dans les impulsions de Molière, dans ses fulgurances et ses renoncements, peut résonner en chacun d'entre nous. **M. Piolat Soleymat**

AVIGNON OFF. Théâtre du Chêne Noir,
8 bis rue Sainte-Catherine. Du 7 au 30 juillet
à 18h30. Relâche le lundi. Tél. 04 90 86 74 87.

ARTÉPHILE
D'APRÈS PUTAIN DE NELLY ARCAN / MES AHMED MADANI

FILLE DU PARADIS

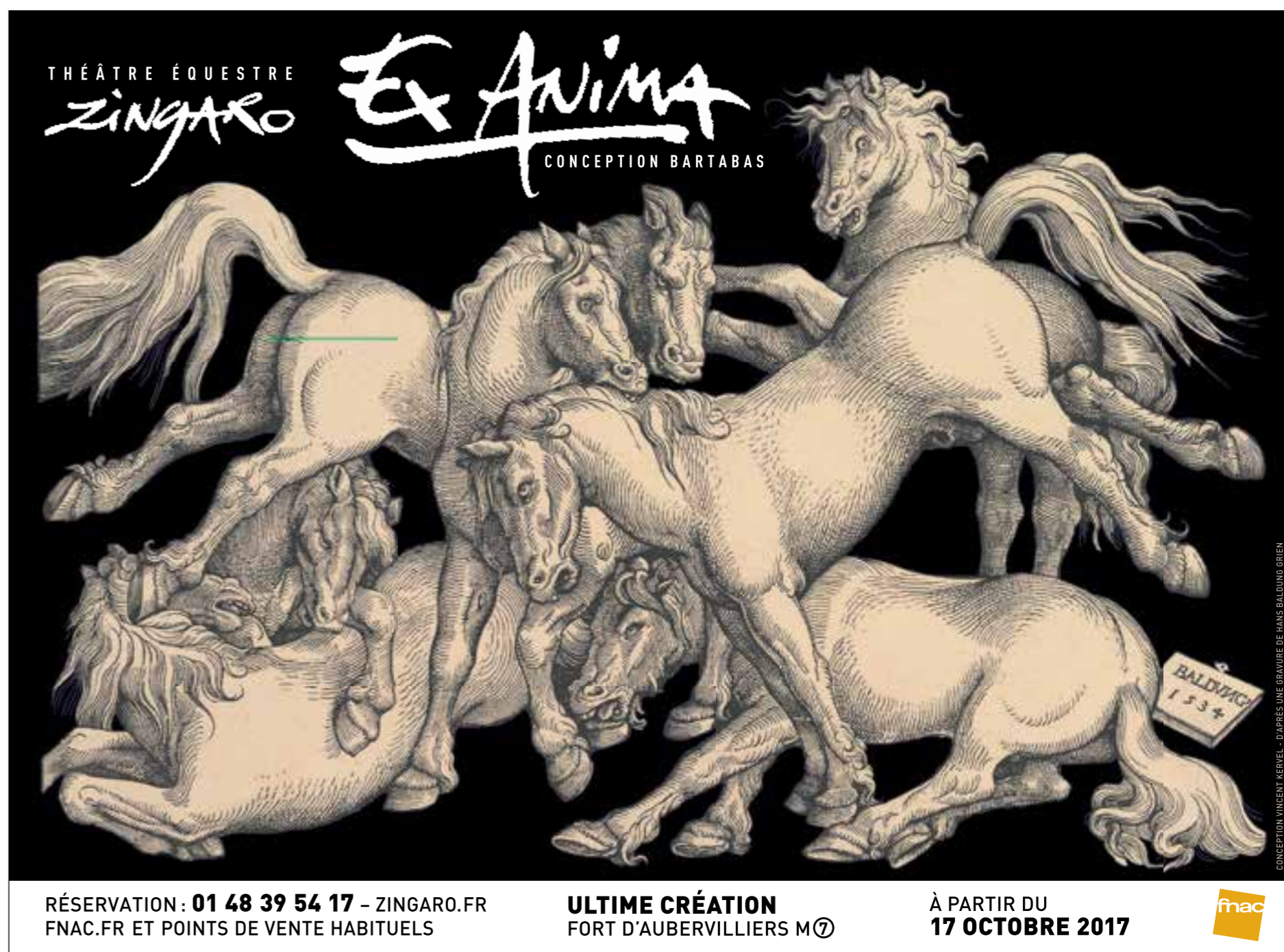
Reprise d'un superbe monologue mis en scène par Ahmed Madani à partir d'un texte de Nelly Arcan, *Fille du Paradis* ausculte bien plus que la prostitution : les mécanismes refoulés de notre désir.



Fille du paradis d'Ahmed Madani.

Une comédienne sobre, fine, émouvante ; une mise en scène limpide, juste, percutante ; un texte violent et profond qui vous prend aux tripes, vous oblige à regarder de plus près le désir, la sexualité. Le récit de Nelly Arcan raconte certes sa vie d'escort girl, menée en parallèle de ses études, mais elle en fouille aussi les circonstances, en analyse les paradoxes, démonte la morale sociale sans chercher à se justifier, pas plus qu'à provoquer. Le style est sec, direct, cru et précis. S'il a édulcoré le titre du roman *Putain* en *Fille du Paradis*, Ahmed Madani n'a pas tenté d'atténuer la force du récit. Sur scène, Véronique Sacri est d'une sobriété tranchante. De la douceur à la colère, elle délivre une parole âcre avec autant de tendresse que de détermination. Ahmed Madani utilise la puissance des mots et leur offre un habillage simple. C'est réussi et bouleversant. **E. Demeijer**

AVIGNON OFF. Artéphile, 7 rue du Bourg Neuf.
Du 7 au 28 juillet à 18h10, relâche les 12, 19 et 26. Tél. 04 90 03 01 90.



THÉÂTRE ÉQUESTRE
ZINGARO *Ex Anima*
CONCEPTION BARTABAS

RÉSERVATION : 01 48 39 54 17 - ZINGARO.FR
FNAC.FR ET POINTS DE VENTE HABITUELS

ULTIME CRÉATION
FORT D'AUBERVILLIERS M7

À PARTIR DU
17 OCTOBRE 2017

CONCEPTION VINCENT KEVEL - D'APRÈS UNE GRAVURE DE HANS BALDING BIEN

THÉÂTRE DES DOMS
DE RITON LIEBMAN / MES JEAN-MICHEL VAN DEN EYDEN

LA VEDETTE DU QUARTIER

Boire et déboires d'un comédien qui se brûle à la célébrité, c'est la vie de Riton Liebman, écrite et interprétée par lui-même dans *La vedette du quartier*.



La vedette du quartier au théâtre des Doms.

En 1964, Riton Liebman a 13 ans et il obtient le rôle principal dans *Préparez vos mouchoirs* de Bertrand Blier, avec Depardieu et Dewaere. Vous vous rappelez ce jeune prépubère qui embrasse Carole Laure sur la bouche ? C'est lui. L'ado bruxellois montera ensuite à Paris et se brû-

lera les ailes dans le monde du showbiz. Une trajectoire en forme de cloche, avec passage en cure de désintoxication, que Riton Liebman relate avec humour et dérision. Ce deuxième volet de sa trilogie autofictionnelle, après *Liebman Renégat*, c'est « l'histoire d'un mec qui se prend les pieds dans les portes du paradis » mais aussi les hauts et les bas d'un garçon qui très tôt s'aperçoit que ce qu'il aime avant tout dans la vie, c'est « faire le con ». **E. Demeijer**

AVIGNON OFF. Théâtre des Doms, 1 bis rue des Escaliers-Sainte-Anne. Du 6 au 26 juillet à 17h15, relâche les 12 et 19 juillet. Tél. 04 90 14 07 99.

FALL FELL FALLEN

À partir de la déclinaison de la chute comme action irrégulière voulue par le titre du spectacle, Sébastien Le Guen et Jérôme Hoffmann ont imaginé une ode au déséquilibre, par le son et l'objet.

Fildefériste et donc rompu à une pratique solitaire, Sébastien Le Guen a fondé le Lonely Cir-



Sébastien Le Guen tombe... dans la musique électro de Jérôme Hoffmann.

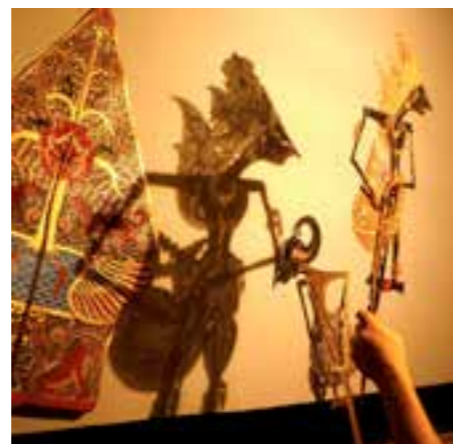
cus, sans pour autant manquer de faire appel, pour chaque création, à un metteur en scène différent. Il explore aussi bien la théâtralité au sein de son art que l'invention d'agrs singuliers. Aujourd'hui, il laisse de côté son impressionnant *Girafon* pour creuser une relation plus intime à l'objet, mais aussi à la musique. Avec le musicien Jérôme Hoffmann, complice depuis 2006, il forme ici un tandem où chacun est pris dans la musicalité de son matériau et compose en se nourrissant de l'autre. Le musicien électro a inventé ses propres agrs sonores, tandis que l'acrobate joue avec le minimalisme de ses objets en réinventant la notion de risque. *Fall Fell Fallen* marque le retour des deux artistes à Avignon, après leur très beau *Sujet à vif* réalisé en 2013 avec le slameur Dgiz. **N. Yokel**

AVIGNON OFF. Festival Villeneuve en scène, Le Clos de l'Abbaye, 2 rue de la République, Villeneuve-lès-Avignon. Du 19 au 22 juillet, à 20h. Tél. 04 32 75 15 95.

VILLENEUVE EN SCÈNE
D'APRÈS LE MAHĀBHĀRATA /
CONCEPTION CÉCILE HURBAULT

LE MAHĀBHĀRATA

Cette pièce de théâtre d'ombres et de marionnettes raconte l'épopée fondatrice de l'Hindouisme en puisant à la tradition indonésienne d'un art à la fois populaire et sacré. Tout public.



Une épopée marionnettique.

La compagnie Jeux de Vilains, dont la marionnettiste Cécile Hurbault est à l'origine, s'est lancée dans l'aventure de la mise en scène du *Mahābhārata* dans la forme du théâtre de marionnette traditionnel indonésien (Wayang Kulit), pour proposer un spectacle « de découverte, d'aventure, de voyage, de littérature, de philosophie, de musique, de chant, de rire... de vie ! ». Outre les marionnettes de Cécile Hurbault et de l'un des maîtres du genre indonésien, Ki Widdo Wilis, des projections vidéos accompagnent ou s'intègrent à la mise en scène pour faire corps avec ce qui se passe sur l'écran d'ombres. « Il s'agit, explique la marionnettiste, de faire interagir vidéo et marionnettes de différentes manières : rencontres des ombres entre elles, de la couleur et de l'ombre, etc. Grâce à cette technique de mixage, nous pouvons multiplier les effets, démultiplier les marionnettistes ». Quant à l'ambition fondamentale du spectacle, elle est portée par la volonté de « faire entendre le récit et les notions philosophiques qu'il met en jeu, de donner à voir que ce texte est encore – peut-être plus que jamais – d'actualité ». **M.-E. Galfré**

AVIGNON OFF. Festival Villeneuve en scène. Cloître de la Collégiale, Villeneuve-lès-Avignon. Du 4 au 22 juillet à 21h30. Tél. 04 32 75 15 95.

THÉÂTRE DU ROI RENÉ
DE DAVID PAQUET / MES MARIE-LINE VERGNAUX

2H14

Dans une langue crue et poétique, David Paquet explore l'adolescence et Marie-Line Vergnaux met en scène cette tragédie chorale et joyeuse interprétée par les jeunes comédiens de la compagnie Luce.



La compagnie Luce donne rendez-vous à 2h14.

David Paquet invite au voyage dans un monde « aux frontières du surréalisme », qui donne corps et voix à des personnages sortant de l'enfance. La violence et la mort côtoient une incroyable quête du bonheur, à travers « l'histoire d'adolescents dont les destins s'entrecroisent et s'entrechoquent au hasard d'un drame qui les unit et nous dépasse. Chacun, à sa manière, cherche le bien-être et chacun y arrive comme il peut ». Les parcours fragmentés des personnages, ponctués par le discours d'une femme au masque d'hirondelle, s'assemblent comme les pièces d'un puzzle à 2h14, heure du drame. « À travers un travail résolument collectif et ludique, qui fait confiance aux talents de chacun », Marie-Line Vergnaux fait du théâtre un moyen de résister en retrouvant les rêves déçus d'une jeunesse fragile et malmenée. **C. Robert**

AVIGNON OFF. Théâtre du Roi René, 4 bis rue Grivolos. Du 7 au 30 juillet à 10h14. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél. 04 90 82 24 35.

THÉÂTRE DE L'OUÏLE
SPECTACLE DU THÉÂTRE DES ALBERTS / MES VINCENT LEGRAND ET ÉRIC DOMENICONE (ASSISTÉS DE STÉPHANE DESLANDES)

PLANÈTE

Le Théâtre des Alberts opère un tournant artistique avec sa dernière création : un spectacle musical et sans paroles de manipulation de marionnettes sur table, autour d'un cyclope et de trois planètes.



Charlène et Marion Duboscq, Olivier Le Roux et les marionnettes des Alberts.

Après avoir évolué dans des univers artistiques très esthétiques, oniriques et poétiques, Vincent Legrand, directeur du Théâtre des Alberts, a souhaité une création plus épurée. Olivier Le Roux, décorateur de la compagnie formé à la construction de marionnettes, lui a proposé une idée de spectacle mêlant situations imaginaires et réelles vécues par un cyclope dans un univers interstellaire. Cosignée par Éric Domenicone, de la Soupe Cie, et Vincent Legrand, la mise en scène présente les aventures de trois marionnettes de mousse et latex, « trois êtres atypiques sans voix ni lois (...) tour à tour colériques, versatiles, facétieux, violents ou candides », qui se déchirent et se rassemblent, entre ordre et chaos, dans un décor géométrique. La musique originale d'Eric Ksourri complète le paysage onirique de cette étonnante aventure spatiale. **C. Robert**

AVIGNON OFF. Théâtre de l'Ouille, 19 place Crillon. Du 7 au 30 juillet à 12h. Relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél. 09 74 74 64 90.

du 7 au 30 juillet 2017 relâche 17 et 24

18h

Un rythme vif et toujours juste. TT

TÉLÉRAMA

Les actrices sont formidables

SCÈNE WEB

Un trio décapant

LA TERRASSE

Difficile de ne pas être touché

LE FIGAROSCOPE

Originale symphonie. Éclaboussant spectacle

LE MONDE.FR

Une pépite

CULTURE TOPS

NOUS QUI SOMMES CENT

De Jonas Hassen Khemiri

Mise en scène Laura Perrotte

Le nouveau ring, impasse trial 84000 Avignon

Réservations 09 88 99 55 61 www.lenouveauring.fr

UNE TEMPÊTE ATTENDUE EN AVIGNON

Sept comédiens et un musicien, mis en scène avec modernité par Mehdi Benabdelouhab dans *La Tempête* de Shakespeare

Après le succès de *La Mégère apprivoisée* c'est avec *La Tempête* du même auteur que la Compagnie montpelliéraine *Les Têtes de Bois* revient en Avignon. Sous ses dehors féériques, *La Tempête* est une comédie amère qui explore la mécanique du pouvoir où chacun des personnages devra affronter sa propre tempête intérieure. Shakespeare, reprend tous les thèmes qui

lui sont chers et nous offre un divertissement somptueux et jubilatoire, avec des personnages puissants, célébrant l'art et la magie du théâtre... La mise en scène, de Mehdi Benabdelouhab, mêle masques inspirés du théâtre japonais, combats d'art martiaux et effets de projections d'images, pour servir avec poésie, un texte troublant de vérité et toujours d'actualité, au sein d'un climat mondial agité.

LA TEMPÊTE du 8 au 30 juillet à 20h30 sauf les lundis

Avignon Festival Off-Théâtre collège DE LA SALLE

durée 1h40 / Réservations : 04 90 83 28 17

www.les tetes de bois.com

Cabaret bébé ROUGE COMME LA POMME

La Compagnie *Les Têtes de Bois* propose aux 4 mois - 4 ans un voyage poétique et interactif au cœur de l'automne, avec la comédienne Valeria EMANUELE, son jardin et ses marionnettes.

Durée 30 mn

À 11h et à 17h

Du 8 au 30 juil. sauf les lundis

Collège DE LA SALLE

Réservations 04 90 83 28 17

2017

programme

AVIGNON OFF du 7 au 30 juillet

Cie Mises en Scène

L'Entrepôt

11h30

MOUSSON (1H)

Un spectacle de Dominique Montain, Henri Ogier, Quentin Ogier

Re-mise en scène, réadaptation : Quentin Ogier

Avec Brenda Clark, Markus Schmid et Quentin Ogier

Compagnie Au Cul du Loup

Dans un champ d'objets sonores, trois personnages résistent par l'humour, la poésie et l'absurde aux bouleversements d'une Asie fantasmée.

13h30

MARGINALIA (1H15)

de Gaële Boghossian d'après Edgar Allan Poe

Mise en scène de Gaële Boghossian. Création vidéo Paulo Correia

Compagnie Collectif 8

A partir de la nouvelle *Double assassinat dans la rue Morgue*, Marginalia propose une immersion visuelle et sonore dans l'univers d'Edgar Allan Poe et les mécanismes implacables de l'âme humaine.

15h25

DÉBRAYAGE (1H20)

de Rémi de Vos mise en scène de Nicolas Pichot

Compagnie de l'Astrolabe

Débrayage est une satire sociale qui aborde les souffrances liées au travail. Ici, des hommes et des femmes dansent au bord du gouffre. Face à un système qui les dépasse, qui peut les détruire, ils cherchent à exister malgré tout.

17h20

FACE À MÉDÉE (1H15)

De François Cervantes, avec Anna Carlier, Hayet Darwich et Catherine Germain

L'entreprise - Compagnie François Cervantes

Nous avons, enfouie en nous, la tragédie de Médée. Dans notre nature profonde, il y a cet amour, cette violence inouïe. Entraînées par cette figure incandescente, trois comédiennes, trois femmes partent à la rencontre de Médée et tentent de faire entendre sa parole.

19h20

DÉCALAGE-TOI (1H20)

Création collective conçue et mise en scène par Géraldine Bénichou

Compagnie Théâtre du Grabuge

Composée de slams, de vidéo-témoignages, de tableaux satiriques et de chansons, cette création documentaire décrypte avec humour les discriminations de sexe, de race et de classe.

Un spectacle éclectique et réjouissant pour parler d'émancipation.

BAR ETHNIK 11h-20h

Cuisine nomade Bio végétarienne servie non stop

Attention, la carte bleue n'est pas acceptée ! Paiement en chèque ou espèce

L'Entrepôt - 1 ter Bd Champfleury - 84000 Avignon [derrière la gare SNCF du centre ville] www.misesenscene.com

Région PACA

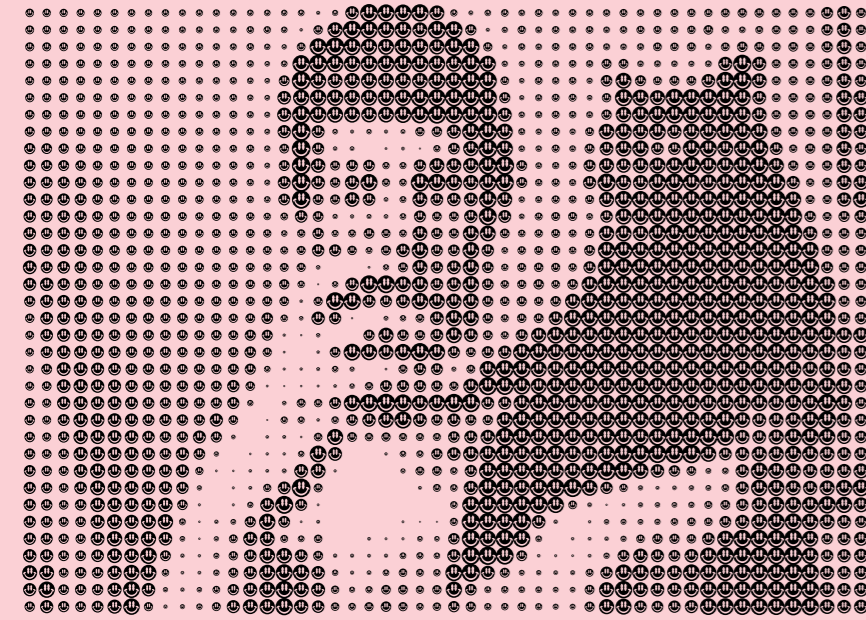
AVIGNON OFF

AVIGNON OFF

AVIGNON OFF

AVIGNON OFF

La Bâtie



01-16
09-17

Festival de Genève

batie.ch

Subventionné par la Ville de Genève

tah Scène d'Avignon

théâtre des halles
direction A. Timár
www.theatredeshalles.com

FESTIVAL 2017
6 au 29 juillet

19h30
Salle Chapiteau
(relâches les 10, 17 & 24)



I FEEL GOOD

Aude Léger, Pascal et Vincent Reverte

Mise en scène Vincent Reverte
Avec Aude Léger et Pascal Reverte

Coproduction Le tour du Cadran / La Manekine, scène intermédiaire régionale – Pont-Sainte-Maxence en accord avec Les Déchargeurs / Le Pôle diffusion

Références
Le Théâtre des Halles - Compagnie Alexis Timar est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication / DRAC PACA - le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et de Val de Vézère
04 32 76 24 51
Rue du Roi René - 84 000 AVIGNON
Crédit-Liquisat
LIRAC
VILLE D'AVIGNON

LE PETIT LOUVRE
DE CLAIRE COUTURE ET MATHILDE LE QUELLEC /
MES STANISLAS GRASSIAN

LES MUSES

Et si les femmes les plus célèbres de l'histoire de la peinture sortaient de leurs toiles, que nous diraient-elles? Réponse façon comédie avec *Les Muses*.



Les Muses au Petit Louvre.

Il y a la Vénus de Boticelli, Mona Lisa qu'on ne présente plus, la danseuse sans nom de Degas et Marilyn Monroe en mode sérigraphie de Warhol. Grâce à l'écriture de Claire Couture et Mathilde Le Quellec, ces quatre femmes célèbres de l'histoire de la peinture quittent les cimaises pour rejoindre les planches. Une comédie mise en scène par Stanislas Grassian qui cherche à briser les cadres dans lesquels les femmes sont enfermées. Obsession du beau et quête d'identité sont donc au programme de cette comédie légère où alternent dialogues cocasses, chants polyphoniques, rap et chorégraphies. Un voyage à travers des siècles de peinture et une visite des salles de musée lorsque leurs derniers visiteurs les ont quittées.

E. Demey

AVIGNON OFF. Le Petit Louvre, 23 rue Saint-Agricol. Du 7 au 30 juillet à 15h55.
Relâche le 18 et le 25 juillet. Tél. 04 32 76 02 79.

LE GRENIER À SEL
DE JÉZABEL COGUYEC ET OLIVIER HÉDIN /
MES ANNE MARCEL

CRIEUR(S)

À la croisée du conte, du récit et du théâtre, ce seul en scène, porté par le comédien Olivier Hédin dans la peau d'Hyppolite, réinvente cette figure disparue de l'espace public : le crieur.



Olivier Hédin est Hyppolite, le crieur public.

«La parution du roman de Fred Vargas, Pars vite et reviens tard, a impulsé la renaissance du crieur contemporain. Sa parole est différente de son aïeul parce qu'il est artiste : il ne clame plus l'avis officiel mais celui des habitants. Il propose à la population de créer avec lui un langage poétique au cœur du territoire» explique l'auteur et interprète de ce spectacle qui retrace le parcours initiatique d'Hyppolite, crieur «contemporain». L'invention du personnage se nourrit de différents entretiens qu'Olivier Hédin a conduits avec d'anciens crieurs publics, des membres de leur famille ou des personnages qui ont connu des crieurs dans le passé. Ces témoignages qui font exister ces personnalités de la vie publique aujourd'hui disparues, ces anecdotes liées aux criées comme à leur impact sur la population et l'espace public, forment la matière de ce spectacle. Non seulement Crieur(s) porte à la scène une mémoire, mais il ouvre un nouvel espace d'expérience et... de communication !

M.-E. Galfré

AVIGNON OFF. Le Grenier à Sel, 2 rue du Rempart-Saint-Étienne. Du 7 au 27 juillet à 21h50. Relâche les lundis 10,17,24.

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR
DE OLIVIER ROLIN / MES DANIEL MESGUICH

AU BOUT DU MONDE

Daniel Mesguich adapte *La langue* d'Olivier Rolin. Une conversation de comptoir qui mène loin : à une réflexion sur le cosmopolitisme et sa richesse en littérature.



Daniel Mesguich.

Comme tous les héros d'Olivier Rolin, le voyageur de *La langue* est une sorte de double fictif de l'auteur. Un intellectuel un peu mélancolique, globe-trotter et passionné par les mots. Incarné ici par Daniel Mesguich, le personnage s'installe un soir dans un bar désert. Irrité par une «voix bredouillante, grummeuse, qui est probablement celle de la télévision, ou d'une radio», interprétée sur scène par Alexis Concolato, il engage le dialogue avec la serveuse du lieu (Sterenn Guiriec). Peu à peu, un langage commun s'installe, riche des deux idiomes de départ. Dans *Au bout du monde*, Daniel Mesguich porte ainsi sur le plateau la nécessité de la rencontre et du métissage exprimée par Olivier Rolin. Lequel a d'ailleurs écrit son texte suite à un colloque organisé en 1999 au Centre Pompidou, sur le thème «Le français et le cosmopolitisme». Un sujet à méditer d'urgence. A. Heluin

AVIGNON OFF. Théâtre du Chêne Noir, 8 rue Sainte-Catherine. Du 6 au 28 juillet, à 12h. Relâche les lundis. Tél. 06 90 86 74 87.

L'ENTREPÔT
CONCEPTION ET MES GÉRALDINE BÉNICHOU

DÉCALAGE-TOI

Sous-titré « théâtre documentaire et barock sur l'émancipation », le spectacle-laboratoire pluridisciplinaire conçu par le Théâtre du Grabuge interroge les discriminations qui fracturent notre société.



Myriam Baldus dans Décalage-toi.

Composé de tableaux burlesques et didactiques, de slams, de témoignages vidéo et de chansons, le cabaret rock'n'roll mis en scène par Geraldine Bénichou décrypte les discriminations de race, de sexe et de classe à l'œuvre dans la société contemporaine. Mais puisqu'il faudrait en pleurer, mieux vaut en rire et le pansage de l'humour vient au secours du scalpel de la psychologie sociale. Myriam Baldus, Sylvain Bolle-Reddat, Anne Geay, Aloua Idir et Élise Vinet font dialoguer les arts de la scène pour un théâtre documentaire et citoyen qui ausculte la diversité des réalités culturelles et sociales d'aujourd'hui. Soutenus par le travail de chercheurs en sciences humaines et sociales, les artistes produisent une analyse précise qui s'inscrit dans le cadre d'une esthétique aboutie. Le rire, la réflexion et l'émotion vont du même pas, et la forme se hausse au niveau d'exigence du fond.

C. Robert

AVIGNON OFF. Théâtre L'Entrepôt, 1 ter bd Champfleury. Du 7 au 30 juillet à 19h20 (relâche les 11, 18 et 25 juillet). Tél. 04 90 86 30 37.

THÉÂTRE DU BALCON
DE FRANCIS LALANNE / MES ANDRÉ PIGNAT ET GÉRALDINE LONFAT

J'AI HÂTE D'AIMER

Francis Lalanne compose un hymne aux moments de grâce, où l'univers splendide nous offre la force de tous les possibles. André Pignat et Géraldine Lonfat de la compagnie Interface guident les mouvements servant d'écrin au texte.



La compagnie Interface change notre regard sur la vie.

«Et le mur je l'abats, je suis mon cœur qui bat. Et le mur tu l'abats, tu es ton cœur qui bat.» Les mots de Francis Lalanne, auteur du livret de ce spectacle chorégraphique et théâtral, résumant la volonté qui l'anime : « créer un spectacle qui rappelle que dans la vie, tout part du rêve et que, quand le rêve disparaît, la vie s'éteint ». Convaincus que le monde irait mieux si on portait sur lui un regard positif, et que la façon que nous avons d'envisager la société est le plus sûr moyen de la guérir, les membres de la compagnie Interface éclairent la nuit tragique avec la lumière de leur regard d'enfant, pour faire apparaître l'amour à son paroxysme. Ils nous invitent à « ramasser à pleines mains la vie dans toute sa beauté », afin de renouveler nos forces au spectacle de sa splendeur.

C. Robert

AVIGNON OFF. Théâtre du Balcon, 38 rue Guillaume-Puy. Du 7 au 30 juillet à 10h30. Relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 90 85 00 80.

PROPOS RECUEILLIS / HOVNATAN AVÉDIKIAN
THÉÂTRE DES HALLES
D'AZIZ CHOUAKI / MES HOVNATAN AVÉDIKIAN

ESPERANZA

Après *Le Cercle de l'ombre* d'après Franz Werfel, créé au Théâtre National de Nice en 2015, Hovnat Avédikian met en scène *Esperanza*, d'Aziz Chouaki. Un drame à l'horizon incertain du nom de Lampedusa.



Hovnat Avédikian.

«Aziz Chouaki est l'un des rares dramaturges actuels à manier avec subtilité et érudition la langue du peuple. Lorsqu'il m'a donné à lire *Esperanza*, il y a cinq ans, j'ai été saisi par la manière dont il traite de la tragédie des migrants clandestins algériens, par l'expression à la fois brute et onirique de ses personnages embarqués sur un rafiot à destination de Lampedusa. L'an dernier, quand Irina Brook m'a proposé de devenir artiste associé du TNN, j'y ai tout de suite vu l'occasion de monter ce texte. Avec *Esperanza*, je poursuis mon travail sur les tragédies contemporaines, initié en 2015. Consacrée au génocide arménien, cette pièce était pour moi une manière

d'interroger mon histoire familiale. Si les protagonistes d'Aziz Chouaki fuient l'Algérie de la décennie noire, ils ne sont pas sans évoquer les hommes et les femmes qui échouent depuis plusieurs années sur les rives de la Méditerranée.»

Propos recueillis par Anaïs Heluin

AVIGNON OFF. Théâtre des Halles, rue du Roi-René. Du 6 au 29 juillet à 17h, relâche les lundis. Tél. 04 90 85 52 57.

THÉÂTRE DE L'ENTREPÔT
D'APRÈS EDGAR ALLAN POE / ADAPTATION ET MES GAELE BOGHOSSIAN

MARGINALIA

Le collectif 8, qui se situe au croisement du théâtre et des arts visuels, revisite une nouvelle d'Edgar Allan Poe à sa façon bien particulière.



Marginalia au Théâtre de l'Entrepôt.

Edgar Allan Poe affectionnait le format de la nouvelle, qu'il tournait volontiers en registre fantastique ou policier. C'est à ce dernier qu'appartient *Le double assassinat dans la Rue Morgue*, que Gaëlle Boghossian a eu envie d'adapter pour la scène. Il faut dire qu'au-delà de la résolution des énigmes, c'est comme souvent à une exploration de l'être humain et des mécanismes de la pensée que s'adonne l'auteur anglais. Une recherche qui nous emporte dans les méandres de la psyché humaine et qui sera traduite en images, musique, vidéo et théâtre pour donner à voir « ce point limite entre la veille et le sommeil où les sens transcendés donnent accès à un monde au-delà de l'esprit ».

E. Demey

AVIGNON OFF. Théâtre de l'Entrepôt, 1 ter bd Champfleury. Du 7 au 30 juillet à 13h30. Relâche les 10,17 et 24. Tél. 06 27 11 48 84.

LE NOUVEAU RING
D'APRÈS EDGAR HILSENATH /
MES LAURENT MAINDON

FUCK AMERICA

Ils sont cinq comédien-ne-s, sur la scène du Nouveau Ring, pour incarner l'écriture de l'écrivain allemand Edgar Hilsenrath. C'est *Fuck America*, dans une mise en scène de Laurent Maindon.



Laurent Maindon, metteur en scène de Fuck America.

Après avoir survécu à la barbarie nazie, Jakob Bronsky (double de l'écrivain Edgar Hilsenrath, interprété par Nicolas Sansier, aux côtés de Laurence Huby, Ghyslain del Pino, Christophe Gravouillet et Yann Jossa) arrive dans le New York des années 1950 avec pour ambition d'écrire un roman autobiographique. Mais le rêve américain, qu'il croyait à portée de mains, ne se révèle pas aussi facilement accessible... Nouveau spectacle du Théâtre du Rictus (compagnie créée en 1996 par le metteur en scène Laurent Maindon et le comédien Yann Jossa), cette adaptation du roman d'Edgar Hilsenrath explore avec humour et irrèvé-

FILLE DU PARADIS

d'après *Putain* de Nelly Arcan
publié aux Éditions du Seuil et aux Éditions Points
adaptation et mise en scène Ahmed Madani

Artéphile - Avignon
du 7 au 28 juillet 2017 à 18h10
réservation 04 90 03 01 90

« Le texte est bouleversant, la comédienne est exceptionnelle, la mise en scène aveuglante de sobriété... » Jean-Jacques Birgé - Médiapart

« Un défi pour le théâtre... ici pleinement relevé. » Emmanuelle Bouchez - Télérama



F(L)AMMES

texte et mise en scène Ahmed Madani
avec 10 jeunes femmes des quartiers populaires

Théâtre des Halles - Avignon
du 6 au 29 juillet 2017 à 11h
réservation 04 32 76 24 51

« Sans aucun doute le spectacle qu'on n'en finissait plus d'attendre ! »
Joëlle Gayot - France Culture

« Une énergie solaire se dégage de F(l)ammes » Frédérique Roussel - Libération

« On pleure parfois, on rit beaucoup. » Pierre Pinelli - Télérama

madanicompagnie.fr

MédiasFrance

PASCAL RACAN MICHEL de WARZÉE LAURENT d'OLCE DENIS BERNER

UN FACE À FACE ORAGEUX ENTRE DEUX MONSTRES DE L'HISTOIRE: DE GAULLE ET CHURCHILL, À LA VEILLE DU DÉBARQUEMENT

LES MEILLEURS ALLIÉS

UNE PIÈCE DE **HERVÉ BENTÉGEAT** MISE EN SCÈNE **JEAN-CLAUDE IDÉE**

DÉCOR, COSTUMES ET LUMIÈRES : JEAN-CLAUDE IDÉE - SON ET VIDÉO : OLIVIER LOUIS CAMILLE

Une production du **PETIT MONTPARNASSE - Paris** en accord avec la Comédie Claude Volter et Jean-Marc Ghanassia

les 3 soleils - 4 rue buffon - 84 avignon

RÉSERVATION **04 90 88 27 33**

18+40

www.les3soleils.fr

collectif masque

TRANS MISSION RESEARCH (TMR) COLLECTIF MASQUE (FRANCE) SKILLINGE TEATER (SUÈDE)

DISSECTION D'UNE CHUTE DE NEIGE OU LA REINE QUI VOULUT ÊTRE ROI

Durant sa traversée existentielle, elle convoque Descartes, le fantôme de son père, les souvenirs de sa mère et finit par se perdre dans les bras de sa maîtresse, Belle. D'après la vie sulfureuse de Christine de Suède (17ème)

LE NOUVEAU RING

DU 7 AU 30 JUILLET À 22H40

RELÂCHE LES MARDIS **09 88 99 55 61**

DE **SARA STRIDSBERG**

MISE EN SCÈNE : MARIANA ARAOZ
TRADUCTION : MARIANNE SÉGOL-SAMOY
AVEC : YUMI FUJIMORI, FRANÇOIS KERGOURLAY, HARALD LEANDER, MARCELA OBREGON

rence les thèmes de l'exil, de l'identité et du déracinement. Entre dialogues et monologues intérieurs, *Fuck America* interroge les actes de survie héroïques que constituent les franchissements de frontières. **M. Piolat Soleymat**

AVIGNON OFF. Le Nouveau Ring, impasse Trial. Du 7 au 29 juillet à 19h15. Relâche les 11, 18, 25 juillet. Tél. 09 88 99 55 61.

THÉÂTRE DE L'OUÏLE DE **VICTOR HUGO** / MES **PASCAL FABER**

MARIE TUDOR

Le metteur en scène **Pascal Faber s'attache à moderniser le drame passionnel de Victor Hugo en gardant l'esprit de l'auteur.**



Séverine Cojannot.

Pascal Faber fait sien ce précepte de Vilar : « Il faut veiller à défendre Hugo contre les sots et les gens d'esprit ». Sensible à la résonance actuelle de *Marie Tudor*, qui narre la passion amoureuse de la fille d'Henry VIII et Catherine d'Aragon pour un aventurier, Fabio Fabiani, dont la chute sera inévitable, le metteur en scène a puisé dans la préface de la pièce et les écrits de Victor Hugo sur le théâtre pour rendre la pièce proche du public d'aujourd'hui. Un public « fondamentalement différent parce que Marie Tudor a été écrite en 1833 et en 180 ans les codes du jeu théâtral se sont modifiés ; mais tellement proche car ce dont nous parle Hugo est intemporel : des êtres humains guidés par leurs passions, leurs volontés et leurs ambitions... »

Drame amoureux, tragédie sur le pouvoir, mais aussi « drame policier populaire » et « thriller décomplexé » : les leviers sont nombreux. N'est-ce pas le principe même des grandes œuvres ? **I. Stibbe**

AVIGNON OFF. Théâtre de l'Ouille, 19 place de Crillon. Du 7 au 30 juillet, à 13h10. Tél. 09 74 74 64 90.

L'ENTREPÔT TEXTE ET MES **FRANÇOIS CERVANTES**
FACE À MÉDÉE

François Cervantes adapte l'histoire de Médée en confiant sa parole à trois comédiennes exceptionnelles, sorte de chœur chthonien faisant surgir sur scène le tréfonds de l'âme humaine.



Anna Cartier, Hayet Darwich et Catherine Germain dans *Face à Médée*.

Médée est celle qui ensanglante la filiation : meurtrière de son frère dépecé, traîtresse dont les pouvoirs ont perdu son père et sa patrie, elle frappe en aval comme elle a frappé en amont, et tue ses enfants pour mieux se venger de Jason après avoir assassiné sa rivale. « *Médée, personnage qui n'est pas à échelle humaine, est*

la porte d'entrée dans la tragédie. J'ai composé un chœur de trois comédiennes qui, en relation directe avec le public, parlent de ce qu'elles ont vu, pour essayer de comprendre les raisons du carnage », dit François Cervantes, qui explore, avec cette pièce, la terre mystérieuse de la tragédie, apparemment lointaine, comme l'était la Colchide natale de la princesse barbare, mais finalement très proche, lorsque les comédiennes en exposent les signes et les stigmates. L'amour dévastateur et la puissance inouïe de Médée sont enfouis en nous, et la magie du jeu en révèle la mémoire et la trace. **C. Robert**

AVIGNON OFF. Théâtre L'Entrepôt, 1 ter bd Champfleury. Du 7 au 28 juillet à 17h20 (relâche les 11, 18 et 25 juillet). Tél. 04 90 86 30 37.

LA MAISON DE LA POÉSIE D'APRÈS **MARGUERITE DURAS** / MES **GHISLAINE**

DURAS

Aux côtés de **Hanane Belhouari** et **Gilles Blumenfeld**, la metteuse en scène **Ghislaine Dumont dirige et interprète une lecture-spectacle réunissant différents extraits d'œuvres de Marguerite Duras.**



Gilles Blumenfeld et Hanane Belhouari dans *Duras*.

Des fragments d'*Ecrire*, des extraits de *La Maladie de la mort*, une lettre tirée d'*Aurélia Steiner* : en une heure, à travers ces différents textes, Ghislaine Dumont convoque sur le plateau de La Maison de la Poésie l'écriture de Marguerite Duras. Non pas à la façon d'une universitaire, mais comme une artiste désireuse de partager avec le public « sa lecture » de l'œuvre de l'écrivaine. « J'ai travaillé essentiellement sur la choralité des textes, confie Ghislaine Dumont. Ce que je veux, c'est faire résonner, sans les opposer, des moments de [l'écriture de Marguerite Duras] dans des temps et des contextes différents. » Lecture-spectacle s'appuyant uniquement sur l'énergie et la voix des comédiens-lecteurs, *Duras* vise à faire surgir une couleur, une polyphonie. Et à faire s'élever l'essence d'une poésie. **M. Piolat Soleymat**

AVIGNON OFF. La Maison de la Poésie, 6 rue Figuière. Du 7 au 30 juillet, à 11h50. Relâche le lundi. Tél. 04 90 82 90 66.

LE PETIT LOUVRE D'APRÈS **BOULGAKOV, MOLIÈRE ET LULLY** / ADAPTATION ET MES **RONAN RIVIÈRE**

LE ROMAN DE MONSIEUR MOLIÈRE

Dans *Le Roman de Monsieur de Molière*, **Boulgakov raconte à travers une succession de courts tableaux la vie du célèbre dramaturge. Ronan Rivière adapte cette biographie avec une belle légèreté.**

Le metteur en scène et comédien **Ronan Rivière** a jeté son dévolu sur un des textes les plus singuliers consacrés à l'auteur du *Bourgeois gentilhomme* : *Le Roman de Monsieur de Molière* de Mikael Boulgakov. Avec un réalisme



Ronan Rivière, Michaël Cohen et leur charrette.

où se mêlent tendresse et gravité, le biographe dépeint un dramaturge inquiet jusque dans ses plus grands succès. Un Molière fragile, souvent instable. Mais un Molière à l'existence assez passionnante pour être contée sans fioritures, à travers un dispositif proche du théâtre de tréteaux. Unique décor, une charrette permet aux deux comédiens – Ronan Rivière et Michaël Cohen – d'ancrer leur narration à un point aussi brinquebalant que la vie de leur sujet, avec une légèreté facétieuse digne de la commedia dell'arte. Des extraits de pièces de Molière rythment l'ensemble, ainsi que quatre pièces de Lully jouées au piano par Olivier Mazal. Incarnant tantôt Molière et ses contemporains, tantôt le narrateur Boulgakov, les comédiens exécutent avec brio tout au long de la pièce des sauts de près de trois siècles, et l'ensemble permet d'entrer en empathie et en dialogue avec un homme d'un autre temps. **A. Heluin**

AVIGNON OFF. Le Petit Louvre, la Chapelle des Templiers, rue Félix-Gras. Du 7 au 30 juillet à 11h, relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 32 76 02 79.

LA MANUFACTURE DE **MARIUS VON MAYENBURG** / MES **LOUIS ARENE**

LE CHIEN, LA NUIT ET LE COUTEAU

Cofondateurs de la **Compagnie Munstrum Théâtre**, **Louis Arene** et **Lionel Lingelser** présentent *Le Chien, la nuit et le couteau*, de **Marius von Mayenburg**.



Le Chien, la nuit et le couteau, mis en scène par Louis Arene.

À travers un dispositif bi-frontal plaçant les spectateurs au plus près des comédien-ne-s (**Lionel Lingelser**, **François Praud** et **Sophie Botte**, en alternance avec **Victoire du Bois**), *Le Chien, la nuit et le couteau* nous plonge dans un « conte fantastique-gore » entre rêve et cauchemar. Un conte tragicomique à l'occasion duquel un personnage mystérieux, appelé M., va faire l'expérience, en une nuit initiatique, « de l'amour, de la mort et de l'amitié, devenant tour à tour proie et prédateur, tueur pour ne pas être tué ». « La pièce joue avec nos peurs et nous met face à notre propre barbarie », déclare le metteur en scène **Louis Arene**. *L'humanité devient monstrueuse, mais sous l'effroi affleure le rire*. Plongée en clair-obscur dans des eaux troubles et ténébreuses, cette « *épopée nocturne et déglinguée* » questionne la complexité de ce que nous sommes. **M. Piolat Soleymat**

AVIGNON OFF. La Manufacture (extra-muros), patinoire. Du 6 au 26 juillet, à 15h20. Relâche les 12 et 19 juillet. Départ en navette, à 2 rue des Écoles. Tél. 04 90 85 12 71.

Théâtre du Balcon
Scène d'Avignon - Cie Serge Barbuscia

Plus de 50 artistes se partagent la scène pour ce Festival 2017 du 7 au 30 Juillet - Relâche les mardis 11, 18, 25 Juillet

10h30
J'AI HATE D'AIMER
Cie : INTERFACE
Auteur : Francis LALANNE
Musique, Metteur en scène : André PIGNAT
Chorégraphie : Géraldine LONFAT
Avec : Francis Lalanne, Géraldine Lonfat, Virginie Clugneau, Paul Patin, Thomas Laubach, David Fagagnolo, Daphné-Rita Pellissier

12h00
OLYMPIA OU LA MECANIQUE DES SENTIMENTS
Cie : Coïncidences Vocales
Auteur : Vanessa CALICCO
Metteur en scène : William MESGUICH
Création musicale : Jérôme BOUDIN-CLAUZEL
Avec : Estelle Ailhaud, Luc-Emmanuel Beton, Magali Feller, Jérôme Boudin-Claudel (gitaro) Anne Lefortier (clarinette), Mimi Sunnersten (saxophone)

13h45
POMPIERS
Auteur : Jean Berth PATRICOT
Metteur en scène : Serge BARBUSCIA
Création musicale et sonore : Eugenio romano
Costumes : André Sarrat
Création lumière : Sébastien Lebert
Avec : Camille Carrez, William Mesguich

15h30
LES REGLES DU SAVOIR VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE
Cie Du Jour au lendemain
Auteur : Jean Luc LAGARCE
Metteur en scène : Agnès RESCULO
Assistant à la mise en scène : Jean-François Santolini
Musique : Guillaume SORÉL et Serge INNOCENT
Avec : Serge Innocent, Agnès Resculo, Guillaume Sorel
Complexité chorégraphique : Georges Appaix
Lumières et scénographie : Enis Pflanz
Costumes : Christian Burle

17h15
J'AI SOIF
D'après « Si t'est un homme » de Primo Levi / Musique Joseph Haydn
Conçu et interprété par : Serge BARBUSCIA
Musique : Quatuor « Classic Radio » de Corée du Sud / Jong Hoon Ahn (violon) HeeJo Jeung (violoncelle) / So Jung Kim (alto) Cho Na Young (violin)

19h00
LE JOUR OÙ J'AI RENCONTRÉ FRANZ LISZT
Tendron Concert
Metteur en scène : Christian FROMONT
Écriture et interprétation : PASCAL AMOYEL

20h45
JE T'AIME À L'ITALIENNE
L'Adami fête Satie
Cie des gens qui tombent
Auteur : Eric Satie et Pierre Nothe
Compositeur : Erik Satie
Metteur en scène : Pierre NOCTE
Avec : Dania Benri, Anita Robillard, Kevin Michel, Nelson Rafael Mabel et Noelle Corbelle

22h15
NIGHT IN WHITE SATIE
L'Adami fête Satie
Cie des gens qui tombent
Auteur : Eric Satie et Pierre Nothe
Compositeur : Erik Satie
Metteur en scène : Pierre NOCTE
Avec : Dania Benri, Anita Robillard, Kevin Michel, Nelson Rafael Mabel et Noelle Corbelle

Renseignements : 04 90 85 00 80
Théâtre du Balcon - 38, rue Guillaume Puy - 84000 AVIGNON
www.theatredubalcon.org

REGARDEZ LA NEIGE QUI TOMBE ...

17 h 30
Le PETIT LOUVRE
AVIGNON

TCHEKHOV
L'ŒUVRE

Mise en scène
Philippe MANGENOT

« Un bijou de théâtre !
On éprouve un plaisir fou à revisiter l'œuvre de Tchekhov... »
» Les Trois Coups

« Un spectacle aussi doux qu'émouvant !... »
Magazine Théâtre(s)

« Tchekhov infiniment vivant !... »
Le petit bulletin

« Une délicieuse promenade tchekhovienne... »
Le Progrès

7 au 30 JUILLET - 17h30
(relâche le 11, 18, 23)

AVEC... Raphaële Huou, Philippe Mangenot
TRADUCTION... André Markowicz, Françoise Morvan
COMPAGNIE... Théâtres de l'Entre-Deux (Lyon)
Contact professionnels : 06 16 22 09 38 Bob Mauranne

RESERVATION et VENTE
04 32 76 02 79
<http://theatre-petit-louvre.fr/avignon/>

Dreyfus, l'Affaire...



PIERRETTE DUPOYET

L'une des plus sulfureuses erreurs judiciaires de tous les temps... Aux côtés du Capitaine Dreyfus, accusé de haute-trahison, nous revivons les étapes de ce drame. « Chaque fois que l'on condamne à tort un Homme, c'est l'Humanité entière que l'on salit. »

THÉÂTRE BUFFON – 11h 35
RÉSERVATION : 06 87 46 87 56

RETROUVEZ PIERRETTE DUPOYET DANS 2 AUTRES SPECTACLES
14 h 30 : Sand, prénommée George... (THÉÂTRE ALBATROS)
18 h 05 : Jacqueline Auriol, ou le ciel interrompu (THÉÂTRE LUNA)

THÉÂTRE DES HALLES
DE GEORGE TABORI / MES DAVID AICHENBAUM

LE COURAGE DE MA MÈRE

Dans *Le Courage de ma mère*, le récit du périple d'une femme déportée à Auschwitz en 1944 conduit à traverser cette période à partir de l'expérience d'un fils.



Le Courage de ma mère au Théâtre des Halles.

George Tabori est né en 1914 en Hongrie. Il travaille à Berlin en 1933 et s'exile en 1935. Sa famille restée en Hongrie sera frappée de plein fouet par la Shoah. Cet événement traverse toute l'œuvre de l'auteur, également acteur, scénariste et réalisateur, mort en 2007. Il en traite avec humour souvent et à hauteur d'hommes. Dans *Le Courage de ma mère*, la voix de sa mère rallie celle du narrateur. Mis en scène par David Ajchenbaum, Roland Timsit porte les deux voix qui s'entremêlent et esquisse les autres personnages croisés dans ce périple où le courage d'une mère se mêle aux souvenirs d'un fils. Un récit qui commence comme une anecdote, où « se met en jeu la façon dont nous sommes tous traversés par les tragédies de nos parents ». E. Demey

AVIGNON OFF. Théâtre des Halles, rue du Roi-René. Du 6 au 29 juillet à 22h, relâches les 10, 17 et 24. Tél. 04 32 76 24 51.

THÉÂTRE DES HALLES
TEXTE ET MES JEAN-DANIEL MAGNIN

DANS UN CANARD

Le directeur littéraire du Théâtre du Rond-Point, Jean-Daniel Magnin, signe le texte et la mise en scène de *Dans un canard*. Une comédie qui tourne autour des dérives du monde de l'entreprise et de notre société du spectaculaire.



Dans un canard, de Jean-Daniel Magnin.

« Ça démarre avec un gars les mains dans les poches comme pour un stand-up », indique Jean-Daniel Magnin au sujet de sa dernière création. Un stand-up à onze personnages, interprété par quatre comédiens de talent (Quentin Baillet, Emeline Bayart, Éric Berger et Manuel Le Lièvre), qui cherche du côté de la satire sociale en tentant de dénoncer les errements et les excès du monde du travail de notre siècle surmédiatisé. Le gars dont nous parle l'auteur et metteur en scène s'appelle Donald Leblanc. Il travaille pour une start-up de télémarketing qui l'a salarié, durant plusieurs années, en tant que stagiaire à contrats reconductibles. C'est une tragédie – le suicide d'un de ses collègues, le fondateur du centre d'appels, placardisé par les repreneurs de l'entreprise – qui va lui permettre de sortir de la précarité à laquelle il se voyait condamné.

et même de graver en un éclair les échelons hiérarchiques de sa compagnie. Cette ascension fulgurante se révélera, bien sûr, éminemment fragile... M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre des Halles, rue du Roi-René. Du 6 au 29 juillet à 14h, relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél. 04 32 76 24 51.

LE GRENIER À SEL
TEXTES DE LUCIEN VIOLLEAU ET LOUIS ARAGON / MES ALEXANDRA RÜBNER

2710 JOURS DE MA JEUNESSE

Imaginé et interprété par Damien Pouvreau d'après le journal de guerre de son grand-père, le spectacle pluridisciplinaire mis en scène par Alexandra Rübner se veut message de paix et de tolérance.



Damien Pouvreau dans 2710 Jours de ma jeunesse.

« Au revoir, petit cahier, ou adieu... » Ainsi commence le cahier rédigé par Lucien Violleau, jeune cultivateur vendéen, parti au service militaire en 1937, et revenu d'Allemagne en 1945, après cinq ans de captivité. Durant huit longues années, le jeune homme écrit ses *Mémoires de Régiment*, qui relatent minutieusement ses impressions. Un cahier conservé jusqu'à ce que son petit-fils, Damien Pouvreau, le découvre, et décide d'en faire un spectacle. Récit, théâtre, projections, musiques et chansons sont les ingrédients de ce récit de la grande Histoire par la petite, qui se déploie dans une atmosphère folk-rock. « Sentiments universels, messages constamment d'actualité, voilà ce qui a pu rapprocher un petit-fils de son grand-père, et permettre de nouer, de manière intime et personnelle, un dialogue impossible », dit Damien Pouvreau, guide de cette odyssée visuelle et sonore. C. Robert

AVIGNON OFF. Le Grenier à Sel, 2 rue du Rempart-Saint-Lazare. Du 6 au 27 juillet à 20h. Relâches les 10, 17 et 24 juillet. Tél. 04 90 27 09 11. Tél. 04 90 27 09 09.

11- GILGAMESH BELLEVILLE
TEXTE ET MES BERTRAND SINAPI

UN SIÈCLE

Entre théâtre et théâtre musical, *Un siècle* retrace l'histoire du XX^e vue par la génération née dans les années 1960 et 1970.



Un siècle au 11 - Gilgamesh Belleville.

Créée au Centre Pompidou de Metz, la pièce *Un siècle* mêle le théâtre documentaire et l'écriture de plateau pour poser un regard sur le siècle passé. Quand on

GROS PLAN

ESPACE ROSEAU
CONCEPTION CLYDE CHABOT

SICILIA

Partie à la recherche de ses racines siciliennes, Clyde Chabot revient avec un témoignage littéraire et photographique d'une belle sensibilité.



Clyde Chabot dans Sicilia.

« Entreprendre le mouvement inverse. Reconstruire. Réunir. Tenter de ». Installée à la tête d'une grande table dressée pour une vingtaine de personnes, Clyde Chabot annonce d'emblée le caractère fragmentaire de *Sicilia*, fruit d'un voyage en Sicile réalisé en 2010. Soit en plein débat sur l'identité nationale. Entreprise pour « donner corps et espace à des noms de villes entendus depuis l'enfance », cette traversée de la Méditerranée ne suffit pas en effet à remplir tous les vides d'une histoire familiale complexe.

MÉMOIRE ET PECORINO

Marquée par une première migration de l'Italie vers la Tunisie à la fin du XIX^e siècle, puis vers la France dans les années cinquante. Qu'importent ces manques. Loïn de les déplorer, Clyde Chabot en fait le moteur et le charme de son récit. Le souvenir d'une visite du théâtre de Syracuse, une photo de son arrière-grand-père ou encore un vieux mixer,

un aspirateur et un drap brodé hérités de sa grand-mère : tout est bon pour alimenter l'entreprise autofictive de Clyde Chabot. Pendant moins d'une heure, souvenirs intimes et impressions de voyage de l'auteure et metteuse en scène croisent en effet les grands mouvements de l'Histoire. Notamment la décolonisation de l'Afrique, entreprise par le général de Gaulle à partir de 1958. Privée de toute dimension religieuse, l'imagerie de la cène utilisée pour la scénographie permet à l'auteure de créer l'espace adéquat à cette parole personnelle généreusement partagée. Cela dans un plaisir accru par un peu de vin sicilien et de pecorino au poivre.

Anais Heluin

AVIGNON OFF. Espace Roseau, 45 rue des Teinturiers. Du 7 au 30 juillet à 11h. Relâche les mercredis. Tél. 04 90 25 96 05.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Ascanio Celestini.

l'histoire d'un pays métaphorique, où il y a une guerre civile. Un conflit auquel tout le monde est habitué, comme si la guerre était vraiment la continuation de la politique par d'autres moyens, comme le disait Clausewitz. Les citoyens de cette nation attendent la fin de la guerre comme on attend la fin de la pluie, comme quelque chose d'absolument naturel. Entre pluie et guerre, on aperçoit les citoyens, mais aussi les futurs tyrans qui veulent le pouvoir pour rétablir la dictature. Pour obtenir le consensus, ils doivent sortir, se montrer à la fenêtre et parler au peuple. Leur instrument est le discours. Le puissant veut convaincre le peuple d'accepter la loi du gros poisson qui mange les petits.»

Propos recueillis par Catherine Robert (traduction de Paolo Gorietti)

Avignon Off. Théâtre des Carmes, 6 place des Carmes. Du 7 au 30 juillet, à 13h20. Tél. 04 90 82 20 47.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

LE NOUVEAU RING - THÉÂTRE EN PIÈCES -

Emmanuel Ray - Fabien Moïny - Mélanie Pichot

LE DERNIER CHANT

Adapté du «Chant du Cygne» et de nouvelles
Anton TCHEKHOV
Traduction de Yves Bastide

FESTIVAL OFF D'AVIGNON
1000 spectacles, mille émotions

→ du 7 au 30 juillet 2017
Tous les jours à 17h25 - Tarifs : 15 et 10 €
Relâche le 11, 18 et 25 juillet

LE NOUVEAU RING / AVIGNON
Impasse Trial

09 88 99 55 61 www.lenouveauring.fr

Une nuit, Svetlovidov, un vieux comédien, s'endort, ivre, dans sa loge. Il s'éveille, seul. Il dresse alors le bilan de sa vie d'acteur.

Il ne s'agit pas seulement de jouer la pièce en un acte le *Chant du Cygne* de Tchekhov mais aussi de faire un beau voyage à travers ses nouvelles, sa correspondance avec Olga, sa femme. On suit l'itinéraire d'un vieil acteur, d'un souffleur, d'une jeune actrice. Tchekhov les connaissait bien, il les aimait parce qu'ils sont comme tout un chacun : emplis de désirs, de rêves brisés, de moments de gloire, de solitude... de peur de l'oubli...

Entre ombre et lumière, entre gloire et désillusions, les héros de cette pièce sont des rêveurs d'absolu, des équilibristes sur le fil. Dès lors, ici toute notre humanité transparait. Et comme toujours chez Tchekhov, nous sommes à la lisière entre le drame et la comédie, entre le rire et les larmes.

« Des excellents comédiens, un décor minimal, des éclairages soignés : il n'en faut pas plus à ce spectacle pour nous toucher. La présence du souffleur, drolatique et émouvant, relie astucieusement l'ensemble. [...] L'humanité de ces êtres cabossés, on la sent bien. Nul besoin de gros moyens pour ça. Le talent suffit. » Mathieu Pérez, *Le Canard Enchaîné*

« Emmanuel Ray est parfait. [...] Bouffon grandiose. Magnifique. » Gérard Noël, *Reg'Arts*

« Joli parcours, tout en facettes, aux scintillements toujours changeants. [...] Ils nous offrent un juste et beau miroitement d'émotions. » Gilles Costaz, *Webthéâtre*

Le Réseau (Théâtre) et (CAP*) présentent

LE VOYAGE DE DRANREB CHOLB

DE BERNARD BLOCH

AVEC BERNARD BLOCH | THOMAS CARPENTIER | PATRICK LE MAUFF

LE CABESTAN AVIGNON
7-30 juillet 20H50
RELÂCHE LES 12, 21 ET 22

Au début des années 2010, un certain Dranreb Cholb sillonne pendant six jours les routes de Cisjordanie. Ce préambule lui semblait d'une impérieuse nécessité avant de visiter sa famille en Israël.



Production Le Réseau (théâtre), compagnie conventionnée par la Drac Île-de-France, (CAP*) La fabrique conventionnée par la Région Île-de-France et subventionnée par le Conseil Général 93 et la Ville de Montreuil. Avec le soutien de l'Adami. L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion. Avec le soutien du Fonds SACD Avignon Off, du Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez, et de la Spedidam. La Spedidam est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées. Remerciements: Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne.



JEUNE PUBLIC / CHAPELLE DES PÉNITENTS
BLANCS
DE TIAGO RODRIGUES / TRADUCTION ET MES
THOMAS QUILLARDET / À PARTIR DE 10 ANS

TRISTESSE ET JOIE DANS LA VIE DES GIRAFES

Avec quatre comédiens, Thomas Quillardet porte à la scène le texte de Tiago Rodrigues et déploie un parcours initiatique dans un entre-deux entre le monde de l'enfance et celui des adultes.



Thomas Quillardet.

Ainsi surnommée par sa maman récemment disparue, Girafe, petite fille de 9 ans, entreprend un périple destiné au départ à trouver de l'argent afin de financer un abonnement à la télévision câblée. Son père, artiste au chômage, n'en a pas. Son odyssee la conduit à des questionnements essentiels sur la place qu'on occupe dans le monde, sur la relation aux disparus et le rapport à la solitude. Sur le passage et les porosités aussi entre monde de l'enfance et monde des adultes. Traducteur et metteur en scène de ce texte dont il admire les subtilités, Thomas Quillardet souligne la « puissance de vie » de Girafe, qui s'adresse autant aux petits qu'aux grands ! A.Santi

FESTIVAL D'AVIGNON. Chapelle des Pénitents
Blancs. Le 14 juillet à 15h, les 15, 16 et 18 juillet à 11h et 15h, le 19 à 11h. Tél. 04 90 14 14 14. Durée: 1h10. À partir de 10 ans.

TRÈS JEUNE PUBLIC / COLLÈGE DE LA SALLE
DE VALERIA EMANUELE / MES MEHDI
BENABDELLOUHAB

CABARET BÉBÉ, ROUGE COMME LA POMME

La compagnie Les Têtes de Bois présente le quatrième volet de son *Cabaret bébé*. Après l'hiver, le printemps et l'été, place à l'automne, entre arbre magique, odeur de châtaignes et escargot malicieux.



Valeria Emanuele, parmi les pommes de l'automne.

Adaptée au temps de concentration des tout petits, chaque saison du *Cabaret bébé* dure 25 minutes. Installés sur des coussins multicolores, les enfants font partie du décor et de

« la magie de l'instant scénique ». Tous leurs sens sont mis en éveil: les feuilles craquent, on sent l'odeur de la terre mouillée par les premières pluies et celle des châtaignes grillées, le vent balaye le sol et l'arbre perd ses feuilles. Les marionnettes de Brina Babini font apparaître des asticots malicieux, un gros escargot et un petit écureuil qui ne veut pas se coucher mais s'installe finalement « dans une citrouille bien confortable avant que le premier flocon ne tombe sur un sol encore encombré par les feuilles et encore chaud des derniers rayons de soleil ». La musique originale de Stefano di Meo et Pierre Bernon accompagne la comédienne dans la fête flamboyante de l'automne. C. Robert

AVIGNON OFF. Collège de la Salle, place Pasteur.
Du 7 au 30 juillet, à 11h et 17h.
Relâche le lundi. Tél. 04 90 83 28 17. Spectacle pour les tout petits (3 mois à 4 ans).

THÉÂTRE DES CARMES
DE MARC FAVREAU / MES MICHEL BRUZAT

COMMENT VA LE MONDE ?

Sol, le clown clochard, humaniste en diable, imaginé et incarné par Marc Favreau dans les années cinquante, reprend des couleurs avec Marie Thomas. Un seul en scène intemporel qui tient de la performance sans avoir l'air d'y toucher.



Marie Thomas incarne Sol.

« Y'a du monde comme ça, qui parle au monde en toute conscience critique parmi la belle chaleur du rire et qui a connu le désespoir et la rage et n'a rien perdu de la tendresse que l'absurde bien vécu fait fleurir. » Ainsi se présente Sol. Marginal espion mu par un irrésistible appétit pour le néologisme et le double sens, la contrepèterie et le calembour, pourfendeur de la société du spectacle, « de la justice sans balance », « des inanitions unies », de la « démocrasseuse », il ose avec élégance la question « Comment va le monde ? ». La comédienne Marie Thomas, habituée des performances scéniques individuelles, se réapproprie le rôle avec jubilation, jouant de toutes les facettes de l'irrévérence clownesque. Fausse dyslexie, apparente naïveté, lapsus volontaires, forcent l'écoute de cet idiot érudit, cet innocent philosophe, qu'est Sol. La mise en scène de Michel Bruzat, directeur du Théâtre de La Passerelle à Limoges où le spectacle a été créé, s'appuie sur la qualité du jeu de celle qu'il a invitée à reprendre le personnage de Sol. M.-E. Galfré

AVIGNON OFF. Théâtre des Carmes, 6 place des Carmes. Du 7 au 30 juillet à 11h45. Tél. 04 90 82 20 47.

JEUNE PUBLIC / LE GRENIER À SEL
MES CHRISTOPHE SAUVION

TOUT ALLAIT BIEN...

...quand quelque chose de bizarre arriva ! La compagnie Grizzli donne corps à l'album jeunesse de Franck Prevot dans une belle métaphore sur la mémoire et la différence. À partir de 4 ans.

Tout allait bien fut le premier ouvrage consacrant Franck Prevot comme auteur reconnu et prolifique pour la jeunesse. Son « pays des boutons » est transposé ici par la compagnie

GROS PLAN

COLLÈGE DE LA SALLE
DE SUZANNE LEBEAU / MES CHRISTOPHE LAPARRA

L'OGRELET

Christophe Laparra se met à hauteur d'enfant ogre pour mettre en scène et interpréter le superbe conte contemporain de Suzanne Lebeau.



Christophe Laparra et Patricia Varnay dans *L'Ogrelet*.

L'ogre est à l'honneur cette année, au Festival d'Avignon. Tandis que, programmé dans le In, Pierre-Yves Chapalain crée *Où sont les ogres ?*, Christophe Laparra présente au Collège de la Salle sa belle mise en scène de *L'Ogrelet*. Une des pièces les plus connues de l'auteure québécoise Suzanne Lebeau, qui revisite avec finesse la figure de l'ogre afin d'interroger la notion d'héritage. Artiste associé à la Comédie de Picardie, le comédien et metteur en scène incarne lui-même le héros éponyme du texte largement inspiré des contes traditionnels. Soit un garçon de six ans très grand pour son âge, qui vit seul avec sa mère (Patricia Varnay) au milieu d'une forêt et découvre un jour qu'il n'est pas comme les autres enfants.

UN DANGEREUX HÉRITAGE

Héritée de son père, son « ogreté » – terme imaginé par Suzanne Lebeau pour décrire la pulsion des ogres – fait de lui un danger potentiel pour ses camarades d'école.



Le petit quelque chose de bizarre: un bouton rouge.

Grizzli dans un atelier de couture: un univers bien rangé, ordonné par deux femmes aux habitudes bien déterminées. Le grain de sel viendra d'un unique petit bouton rouge, capable de bousculer tout un monde, entièrement gouverné par le bleu. À partir de ce principe simple et clair, le metteur en scène Christophe Sauvion a su développer un propos en choisissant la marionnette et la vidéo. Dès lors, c'est tout un imaginaire qui peut se mettre en action, proposant différents niveaux de lecture selon l'âge du public. Les pérégrinations de cet intrus en milieu hostile font écho à l'actualité comme à l'Histoire, et résonnent comme une ode à la tolérance et à la différence. N. Yokel

AVIGNON OFF. Le Grenier à Sel, 2 rue du Rempart-Saint-Lazare. Du 6 au 27 juillet à 12h20, relâche, les 10, 17 et 24 juillet. Tél. 04 90 27 09 11.

Heureusement, comme le dit le metteur en scène, « dans l'héritage, on est pas obligé de tout prendre ! ». S'il réussit les trois épreuves qui lui sont soumises, le personnage pourra guérir de sa trop grande faim. Pour accueillir cette fable, Christophe Laparra imagine un élégant univers composite. Dans un écran entièrement fait de caisses en bois, un écran projette régulièrement un dessin animé, tandis que les comédiens changent de costumes à vue et manipulent masques et marionnettes. Cet *Ogrelet* a su prendre la bonne part de l'héritage, tout en s'inscrivant dans l'immédiat.

Anais Heluin

AVIGNON OFF. Collège de la Salle,
3 place Louis-Pasteur. Du 7 au 30 juillet
à 9h35. Relâche les 10, 17, 20 et 24.
Tél. 04 90 32 03 26. Durée: 1h15.
Spectacle vu au Studio-théâtre de Charenton.
Régagissez sur www.journal-laterrasse.fr

VILLENEUVE EN SCÈNE
CONCEPTION LUC AMOROS

LA TORTUE DE GAUGUIN

Luc Amoros nous convie à une réflexion sur l'image grâce à un immense polyptique disposé en plein air dans lequel se mêleront texte, peinture, musique et vidéo.



La Tortue de Gauguin.

Neuf mètres de haut, cinq de large, quatre étages où se répartissent une récitant, un musicien et des plasticiens perchés derrière des panneaux-écrans, des toiles de plastique transparentes et escamotables sur lesquelles ils peindront au gré du spectacle. Il y sera question de dessins d'enfants tout comme de peintures macabres, de selfies

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

LA RÉGION
OCCITANIE
FAIT
SON
CIRQUE
EN
AVIGNON

11>23 JUILLET 2017
ÎLE PIOT

La Région Occitanie Pyrénées - Méditerranée

@occitanie | laregion.fr

LA VERRERIE
PALAIS D'ALES
NATIONAL CIRQUE
OCCITANIE

LA GRAINERIE
fabrique des arts du cirque
et de l'héritage

CIRCA

Lido

AVIGNON FESTIVAL OFF 2017 7>30/07
2 THÉÂTRES, 3 SALLES
 L'ATYPIK THÉÂTRE ET L'ARCHIPEL THÉÂTRE

Achetez vos places de spectacles sur ticket OFF www.avignonoff.com

ATYPIK THÉÂTRE

CHANSON SPECTACLE MUSICAL HUMOUR THÉÂTRE MUSICAL MUSIQUES DU MONDE THÉÂTRE

RENS / RES : 04 90 21 12 49
 72, RUE DE LA BONNETTERIE
 84000 AVIGNON

SALLE #1

9H20 Ghent... GHISLAINE CHECCHINI / CHANTS SACRÉS DU MONDE Musiques du Monde T.L.J. 7>30/07, sauf 9, 10, 16, 17, 23, 24/07	11H25 LA GUITARRA Y LA PALABRA Musiques du Monde T.L.J. 7>30/07, sauf 10, 17, 24/07	12H30 ET AVEC SA QUEU... IL FRAPPE Théâtre T.L.J. 7>30/07, sauf 10, 17, 24/07	13H55 BOUDOIR, À FLEUR DE MOTS Chanson T.L.J. 7>30/07, sauf 10, 17, 24/07	15H15 LES BELGES JOUENT FOND DE TERROIR Humour T.L.J. 6>30/07
16H45 PASCAL MARY EN CONCERT Chanson T.L.J. 7>30/07 sauf 10, 17, 24/07	19H30 LA VOIX EST LIBRE - COMMANDO NOUGARO Chanson T.L.J. 7>30/07, sauf 11, 18 et 25/07	21H MOI MOCHE J'AI MES CHANCES Humour T.L.J. 7>30/07	22H20 MORGAN(E) BLUES Les Blues de France Théâtre Du 13 au 15/07, du 20 au 22/07 et du 27 au 29/07	

SALLE #2

11H05 MAGALI GOIMARD EN CONCERT / VERTIGES... TANT DE FLAMBEAUX Chanson T.L.J. 7>30/07, sauf 12, 17 et 24/07	12H25 AU-DESSUS DE LA MÉLÉE !! Théâtre citoyen T.L.J. 7>30/07, sauf 13, 20 et 27/07	15H10 ON DIRAIT TON PÈRE Théâtre T.L.J. 7>30/07	16H35 MARIE-LINE WEBER Chanson T.L.J. 7>30/07, sauf 10, 17 et 24/07	18H BORIS VIAN DANS TOUS SES ÉTATS Spectacle musical T.L.J. 7>30/07, sauf 11, 18 et 25/07
--	---	---	---	---

ARCHIPEL THÉÂTRE

SPECTACLE MUSICAL THÉÂTRE MUSICAL

RENS / RES : 04 90 82 96 13
 25, BIS RUE DU REMPART DE LOULLE
 84000 AVIGNON

10H05 DARE D'ART Spectacle musical T.L.J. 7>30/07	11H25 LE PETIT CHAPERON LOUCHE Théâtre T.L.J. 7>30/07, sauf 11, 18 et 25/07	12H40 NO PAIN NO DANCE Danse T.L.J. 7>30/07, sauf 10, 17 et 24/07	14H10 HISTOIRE VRAIE D'UN PUNK CONVERTI À TRENET Spectacle musical T.L.J. 7>30/07, sauf 10, 17 et 24/07	15H45 FORT BIEN TRÈS LOIN LA COMÉDIE MUSICALE Spectacle musical T.L.J. 7>30/07, sauf 11, 18 et 25/07
17H30 PHÈDRE Théâtre T.L.J. 7>29/07	18H50 THE BAND FROM NEW YORK Spectacle musical T.L.J. 7>29/07 (jours impairs)	20H25 FRONTIÈRES Théâtre T.L.J. 7>18/07, sauf 12/07	20H25 C'EST À CAUSE D'ELLE Théâtre T.L.J. 20>30/07, sauf 17 et 24/07	22H15 FRAGMENTS Théâtre musical T.L.J. 7>30/07, sauf 12, 17 et 24/07

UNE SÉLECTION DE SPECTACLES À DÉCOUVRIR !
 RETROUVEZ LA PROGRAMMATION COMPLÈTE SUR
 WWW.ATYPIK-THÉÂTRE.FR ET SUR WWW.ARCHIPEL-THÉÂTRE.FR

comme d'images sacrées, de Fra Angelico, de publicités, de Gauguin naturellement et de bien d'autres images encore. « Une partition plastique exécutée par un chœur de plasticiens interprètes » à laquelle se mêlent texte, musique et vidéo dans une dramaturgie fragmentée qui cherche à « percer le mystère de l'irrésistible fascination des hommes pour l'image en mouvement ».

E. Demy

AVIGNON OFF. Festival Villeneuve en scène, 2 rue de la République, Villeneuve-lès-Avignon. Du 11 au 22 juillet à 22h, relâche les 14 et 19. Tél. 04 32 75 15 95.

THÉÂTRE DU PETIT CHIEN
 D'APRÈS JONATHAN SWIFT / MES YVES FRAVEGA

MODESTE PROPOSITION EN FAVEUR D'UN CANNIBALISME RAISONNÉ

Accompagné de l'organiste Charlie O., le comédien Pit Goedert propose une version contemporaine d'un texte satirique de Jonathan Swift sur la lutte contre la pauvreté.



Modeste proposition en faveur d'un cannibalisme raisonné, au Théâtre du Petit Chien.

Peut-on manger des enfants pour tenter d'éradiquer la misère? La question, provocatrice, est ici traitée de façon quasi scientifique par un conférencier illuminé qui, s'appuyant sur les chiffres et les statistiques brandis par les chœurs du rigorisme budgétaire, pousse la logique ultralibérale jusqu'à ses conséquences les plus extrêmes. Ainsi, au nom d'un « humanisme passionné », Pit Goedert et Charlie O. tentent de nous convaincre que l'anthropophage peut être envisagée comme « une pratique sociale et généreuse », comme une solution « écologique et durable » au problème de la pauvreté. Sous la direction du metteur en scène Yves Fravega, le comédien et son complice musicien se débarrassent ainsi de tout préjugé moral. Ils s'engagent pour la promesse de bonheur auquel conduirait, selon eux, un « cannibalisme raisonné ». M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre du Petit Chien, 17 rue Guillaume-Puy. Du 9 au 30 juillet à 22h30. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél. 04 90 85 89 49.

NOUVEAU RING
 TEXTE ET MES MARINE BACHELOT NGUYEN

LA PLACE DU CHIEN (SITCOM CANIN ET POSTCOLONIAL)

La jeune auteure et metteuse en scène Marine Bachelot Nguyen présente *La place du chien*. Un « sitcom canin et postcolonial » interprété par Yoan Charles, Lamine Diarra, Flora Diguët.



La place du chien (sitcom canin et postcolonial), de Marine Bachelot Nguyen.

Il y a Silvain, un musicien congolais. Il y a Karine, une jeune précaire française. Tous deux tombent amoureux l'un de l'autre. Silvain s'installe chez Karine. Ceci aurait pu être une banale histoire d'amour si la jeune femme ne partageait déjà son minuscule appartement avec Sherkan, un labrador noir (interprété par Yoann Charles). « Comédie sociale mordante, La Place du chien croise fiction et document, parle d'amour, de sexe, d'animalité, d'oppression, de sorcellerie et de politique d'immigration », explique Marine Bachelot Nguyen, qui signe le texte et la mise en scène de ce drôle de trio amoureux. Un « trio amoureux improbable », entre loufoque et politique, qui questionne la place que l'on occupe dans le monde, la façon dont on se traite les uns les autres, la manière dont on cherche à valoriser « son pedigree »...

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Le Nouveau Ring, impasse Trial. Du 7 au 23 juillet à 15h20. Relâche les 10 et 17 juillet. Tél. 09 88 99 55 61.

GRENIER À SEL
 DE PHILIPPE DORIN / MES BERTRAND FOURNIER

L'HIVER, QUATRE CHIENS MORDENT MES PIEDS ET MES MAINS

Avec sa compagnie T'Atrium, Bertrand Fournier met en scène une pièce de Philippe Dorin consacrée à la famille et au passage des saisons.

« Y aura sûrement des longs moments sans rien dire, des compléments d'objets directs

VILLENEUVE EN SCÈNE
 DE CHRISTOPHER MARLOWE / MES GUILLAUME FULCONIS

EDOUARD II

La jeune troupe du Ring Théâtre s'attaque à un texte de Christopher Marlowe, *Edouard II*, qui, comme souvent le théâtre élisabéthain, mêle joyeusement l'Histoire, l'épopée, l'intime et le politique.



Edouard II à Villeneuve en scène.

Christopher Marlowe, l'autre Shakespeare, que le théâtre a quelque peu laissé dans l'ombre de son illustre contemporain, aimait comme ce dernier conter au théâtre l'Histoire de son pays. Ici, plus précisément, en un temps où les rois se confrontent sans cesse aux seigneurs, Edouard II a deux défauts majeurs pour régner : il préfère les hommes aux femmes et l'amour au pouvoir. La pièce écrite par Marlowe suit donc les vicissitudes du roi éponyme sur une vingtaine d'années dans une épopée où l'Histoire naturellement se mêle à l'intime.

CONJUGUER TRADITION ET MODERNITÉ
 Ils sont treize sur scène. En jeans, en shorts ou en footballeurs américains, en habits résolument disparates que la costumière se plaint

régulièrement de voir souillés par les guerres. Le ton modernise le récit et Guillaume Fulconis a choisi de couper dans le texte profus de Marlowe traduit par Markowicz. Un mélange énergique car le Ring Théâtre veut porter un théâtre à la fois populaire et intelligent, spectaculaire et festif. « Un théâtre d'acteurs qui jouent au plus près de leur public, conscients de leur modernité et ne renonçant jamais à la tradition de leur art. »

Éric Demy

AVIGNON OFF. Festival Villeneuve en Scène, 2 rue de la République, Villeneuve-lès-Avignon. Du 10 au 22 juillet à 20h45, relâche le 16 juillet. Tél. 04 32 75 15 95.
 Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains, de la compagnie T'Atrium.

qui vont manquer, et même directement les objets. » Dès le début de *L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains*, nous voilà prévenus : non seulement les quatre personnages du texte de Philippe Dorin ne diront ni ne feront pas grand-chose, mais ils ne le feront pas comme il faut. Après un hommage à Pirandello par exemple, un homme et une femme miment les gestes d'un repas au beau milieu d'une étendue enneigée. Lorsqu'au retour des beaux jours, ils mettent au monde des enfants, c'est de manière tout aussi étrange. Absurde et poétique. De tableau en tableau, la mise en scène de Bertrand Fournier donne à voir la naissance d'une drôle de famille au rythme des saisons. Avec une poignée de mots, des silences, quelques mimes et des chants.

A. Heluin

AVIGNON OFF. Le Grenier à Sel, 2 rue Rempart-Saint-Lazare. Du 6 au 27 juillet à 10h. Relâche les 10, 17 et 24. Tél. 04 90 27 09 11.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

MAINTENANT QUE JE SAIS

À PARTIR DE 15 ANS

« La dictature, c'est quelque chose qui vous arrive » raconte Héléne, journaliste française, correspondante au Brésil d'où elle a dû fuir... Nous sommes en 1983. Héléne revient tout juste en France. Elle nous raconte ses dix années de découverte du Brésil : des paillettes du carnaval aux réalités politiques du pays, ses habitants et leurs engagements, et son amitié avec sa jeune traductrice et son compagnon engagés dans la résistance... « Maintenant que je sais », c'est une comédienne qui s'invite dans une salle de classe, le hall du théâtre, une salle des fêtes, une musée... Elle s'assoit avec les élèves, à côté des spectateurs, à leurs tables, circule à travers l'espace théâtral crée pour l'occasion, esquisse les personnages le temps de son récit. En un regard, chaque spectateur devient personnage. À l'issue de la représentation s'ouvre le débat... Après les très remarqués *OH BOY !* et *VENAVI*, Olivier Letellier revient en Avignon avec « Maintenant que je sais », pour parler d'engagement « politique » et de liberté d'expression avec les jeunes - et les moins jeunes - spectateurs.

EXTRAITS DE PRESSE

« Une des pièces du triptyque passionné et passionnant proposé par l'artiste associé à Chaillot. L'Officiel des spectacles »

« Avec la finesse, l'humour et la profondeur qui caractérisent son théâtre de récit, Olivier Letellier s'affirme comme l'un des grands metteurs en scène actuels pour le jeunesse. » L'Avant-Scène

« Des idées magnifiques, comme toujours chez Letellier. » toutelaculture.com

« Olivier Letellier a l'art, la manière et le talent pour raconter et faire partager des tranches de vie. » Pariscope

DU 11 AU 28 JUILLET À 12H10 (RELÂCHE LE 16 ET LE 23 JUILLET)
LA MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS
 20 AVENUE MONCLAR - AVIGNON
RÉSERVATION
 04 90 85 59 55

THÉÂTRE/DU/PHARE
OLIVIER/LETELLIER
WWW.THEATREDUPHARE.FR

AVIGNON 2017 SUCCÈS

«Ce sont toutes les conditions de la vie humaine...»
GILLES COSTAZ

«L'histoire de cet homme, jouée avec passion et énergie...»
LA MUSÉE PARIS

«On aime... une dramaturgie combinée, deux conditions de la vie humaine...»
LA PROVENCE

«C'est un tour de main de genre...»
LA REVUE DU SPECTACLE

«Un trio de comédiens de haute volée...»
REGARDS

LE COMTE DE MONTE-CRISTO
Dumas

VERONIQUE BOSTONNET LUCA LOMAZZI FRANCK EYENNA

MISE EN SCÈNE : RICHARD ARVILLON ADAPTATION : ROBERTO ROZZI

DU 07 AU 30 JUILLET 2017 À 16H00

4 BIS RUE ERIVOLAS TEL: 04 90 82 24 35 WWW.THEATREDESCARMES.COM

THÉÂTRE DU ROI RENE

auteur et metteur en scène Manuel Durand. Nul besoin de péripéties fracassantes au sein de cette famille recomposée. Sont à l'œuvre des glissements d'une réalité à une autre, des mouvements de la pensée et du cœur qui s'articulent et se répondent, nécessitant un jeu tout en finesse. Manuel Durand fait confiance à son équipe d'acteurs pour s'aventurer au-delà de ce qui se raconte, sous la surface de l'apparence.

A. Santi

AVIGNON OFF. Ninon Théâtre, 5 rue Ninon-Vallin. Du 7 au 30 juillet à 21h05, relâche les 10, 17 et 24. Tél. 04 84 51 05 22.

PROPOS RECUEILLIS / SERGE BARBUSCIA
THÉÂTRE DU BALCON
DE JEAN-BENOÎT PATRICOT / MES SERGE BARBUSCIA
POMPIERS

Serge Barbuscia met en scène *Pompiers*, la première pièce de Jean-Benoît Patricot, dont l'écriture au scalpel s'accommode à merveille d'une direction d'acteurs au cordeau, qui installe des vérités nues sur un plateau nu.



Serge Barbuscia.

« Inspirée d'un fait divers, cette pièce raconte la relation complexe entre une fille, handicapée mentale à 80 %, et l'homme dont elle tombe amoureuse et qui en profite. Cet homme est pompier : un héros aux yeux de tous. Comment cet homme en arrive-t-il à profiter d'une personne qui n'a pas toutes ses capacités, à le faire dans sa

caserne, et à en faire profiter ses camarades ? Comment prendre tant de risques s'il n'y avait pas, derrière cette histoire terrible, un amour troublé, dénaturé ? A priori, on se dit qu'il est un salaud et qu'elle est une victime, mais ce n'est pas le propos de la pièce. Je veux aller chercher autre chose. En tant qu'homme de théâtre, je ne suis pas juge. Ce qui m'intéresse, au fond, c'est ce qui va m'échapper ! C'est une pièce merveilleusement écrite, qui questionne chacun de nous. Elle est interprétée par deux merveilleux comédiens, William Mesguich et Camille Carraz. »

Propos recueillis par Catherine Robert

AVIGNON OFF. Théâtre du Balcon, 38 rue Guillaume-Puy. Du 7 au 30 juillet à 13h45. Relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 90 85 00 80.

THÉÂTRE DES CARMES-ANDRÉ BENEDETTO
D'ANDRÉ BENEDETTO / MES ROLAND TIMSIT

UN AUTEUR AVEC UN ACTEUR DANS LE CORPS

Au Théâtre des Carmes, Mathias Timsit, alias le rappeur Mel Monty, se lance dans les mots d'André Benedetto.



Mathias Timsit, alias Mel Monty, interprète *Un auteur avec un acteur dans le corps*.

« En ces temps marqués par (...) l'hostilité envers la parole des poètes et les restrictions des libertés dans le monde, nous ne dérogerons pas à notre ligne en combinant l'exigence artistique et l'engagement politique. » C'est par ces mots que Sébastien Benedetto (qui en 2009 a succédé à son père, André Benedetto, à la direction du Théâtre des Carmes) introduit le positionnement artistique de sa programmation festivalière 2017. Des mots qui entrent en pleine résonance avec l'épopée théâtrale intérieure que présente le comédien et rappeur Mathias Timsit (qui porte aussi le nom de Mel Monty) sur la scène de ce théâtre. Réflexion sur les aspirations par-

fois contradictoires des dramaturges et des interprètes (signée André Benedetto), *Un auteur avec un acteur dans le corps* interroge l'éthique et les périls de l'art du comédien. Et éclaire le paradoxe de la condition d'auteur-acteur.

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Théâtre des Carmes-André Benedetto, 6 place des Carmes. Du 16 au 18 juillet, à 22h30. Tél. 04 90 82 20 47.

COLLÈGE DE LA SALLE
DE RODA FAWAZ / MES ÉRIC DE STAERCKE

ON THE ROAD... A

Après Bruxelles et Paris, Roda Fawaz présente *On the Road... A* à Avignon. Un seul en scène humoristique qui creuse le thème des origines et de l'identité.



Roda Fawaz dans *On the Road... A*.

« Un être ne se réduit pas à un pays, à une inclination politique ou sexuelle », affirme Roda Fawaz, « il est la somme de toutes ces choses ». Artiste belge d'origine libanaise, l'interprète de *On the Road... A* est né au Maroc et a grandi en Guinée. Autant dire que la question liée aux regards qui enferment, aux préjugés qui stigmatisent résonne en lui de façon particulière. Inspiré de sa propre existence, ce seul en scène cherche à rendre compte, avec humour et autodérision, de « l'introspection identitaire » qui a mené le comédien à partir à la découverte de lui-même. Ses amis Mohamed et Dorothée, un père fantasmé, un professeur d'études coraniques, des familles d'ici et d'ailleurs... À travers une vingtaine de personnages, Roda Fawaz nous plonge dans le monde de ses souvenirs personnels. Une façon de défendre l'idée d'une « complexité identitaire propre à la sensibilité de chacun ».

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Collège de la Salle, 3 place Pasteur. Du 8 au 28 juillet à 16h05, relâche les 10, 17 et 24. Tél. 04 90 83 28 17.

DURAS « Lettre à Aurélia Steiner »
« La maladie de la mort »
« Écrire »

Conception et mise en scène : Ghislaine Dumont

...Faire partager la musique, la poésie de son oeuvre à travers sa voix, si singulière, et dont les extraits réunis dans cette lecture spectacle, se veulent un écho...

Musique : Alain Dubois - Lumière : Jérôme Chaffardon
Chorégraphie : Tulika Srivastava
Avec : Gilles Blumenfeld, Ghislaine Dumont, Hanane Belhouari
Ragini & STB
Réservation : 04 90 82 90 66 - Tarifs : 12€ / 8€
Relâche le lundi

11h50
Maison de la Poésie
6, rue Figuière
84000 AVIGNON

FESTIVAL D'AVIGNON 2017
Théâtre de l'Irrache-Coeur
Du 7 au 30 juillet à 22h10

ERLING
une pièce de Christian Rindström mise en scène par François Séba

Samuel Giezek Alexandre FABRE Cwénola DE LUZE

LAVAJ **LA MAYENNE** **SACD** **Théâtre de Joliette** **CARMES-ANDRÉ BENEDETTO** **LA MUSÉE PARIS**

THÉÂTRE DES CARMES
ANDRÉ BENEDETTO

10H - LA VIOLENCE DES RICHES (DU 7 AU 23 JUILLET)
D'après l'œuvre de Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon
Texte de Stéphane Gornikowski / Mise en Scène Guillaume Bailliart
Compagnie Vaguement Compétitifs

11H45 - COMMENT VA LE MONDE ?
D'après les textes de Marc Favreau, clown philosophe québécois SOL
Avec Marie Thomas / Mise en scène Michel Bruzat
Théâtre de la Passerelle

13H20 - DISCOURS À LA NATION
Texte d'Ascanio Celestini
Avec Charlotte Adrien / Mise en scène Michel Bruzat
Théâtre de la Passerelle

15H - AU BOUT DU ROULEAU
De et par Didier Gérard Dubouche et Landucci
Mise en scène François Bourcier
Bon et Prod

17H - QUE FAIRE ?
Texte Michel Bellet / Mise en scène Joëlle Cattino
Compagnie Dynamo Théâtre

19H - LE QUATRIÈME MUR
Texte de Sorj Chalandon / Mise en scène Luca Franceschi
Compagnie Les Anphodèles

21H10 - ARGENT, PUDEURS ET DÉCADENCES
De et avec Audrey Mallada et Aurélia Taastet
Mise en scène Vincent Lahens, Romain Louvet, Guillaume Méziat et Alexandre Pavlati
Compagnie AIAA

23H - ENFIN LA FIN (DU 7 AU 15 JUILLET)
Texte Peter Turrini / Mise en scène Thomas Billaudelle
Avec Régis Rossotto
Compagnie Cordes Pas Sages

22H30 - L'AUTEUR AVEC UN ACTEUR DANS LE CORPS (LES 16, 17 ET 18 JUILLET)
Texte André Benedetto / Mise en scène Roland Timsit / Avec Mathias Timsit
Compagnie Calvéro

22H45 - L'HOMME SEUL (DU 19 AU 28 JUILLET)
Texte et mise en scène Seb Lanz / Avec Fred Guittet
Compagnie DDCM

Lundi 17 juillet
BENEDETTO, LA JOURNÉE NECESSAIRE

Le Théâtre des Carmes et l'association Urgent crier organisent une journée autour du texte Emballage

11h Atelier scénarographique avec 4 illustrations d'Emballage

15h Projection de Textes au Les Traces d'André Benedetto
Film de Jean-François Poullet

17h L' "œuvre" Benedetto
Conférence post-lecture d'Emballage
Par Charles Blumet, Bernard Lohr et Romain Desmarest de Mandelbrot
18h rencontre

Un hommage à l'œuvre de son père à 3 heures de la nuit à la scène (du 17 au 18 juillet) à 22h30
Par Charles Blumet, Bernard Lohr et Romain Desmarest de Mandelbrot
18h rencontre

21h30 Memento Occitan d'André Benedetto - l'heure
Par Remy Ruzan

22h30 Un auteur avec un acteur dans le corps d'André Benedetto
Texte : Par Mathias Timsit

THÉÂTRE DES CARMES **BILLETTERIE EN LIGNE** **6 PLACE DES CARMES**
theatredescarmes.com 04 90 82 20 47 - AVIGNON

AVIGNON **AVIGNON OFF** **AVIGNON OFF**

LA DEMOISELLE ET CAETERA
poésie

Maison de la Poésie
Scènes de minuit, 00h
6 Rue Figuière
17-18-19 juillet
Réservation : 04 90 82 90 66
Tarif unique : 5 euros

Et en accès libre pendant le festival :
« L'HUMANITÉ AVANT TOUTE CHOSE »
COURT MÉTRAGE POÉTIQUE

© D.R. © D. BERTHOUD

SHAKESPEARE AVRON

Mise en scène Régis Braun
Interprétation Jean Jacques Minazio

SLEEPING POINT
forme théâtrale pour un placard, 62 accessoires et un acteur

TEASER

19H35
Théâtre du Centre
AVIGNON | DU 07 AU 30 JUILLET 13 RUE LOUIS PASTEUR | R 06 64 91 55 67

© D.R. © D. BERTHOUD

ESPACE ROSEAU TEINTURIERS
D'APRÈS ERIC-EMMANUEL SCHMITT / MES MARIE-FRANÇOISE ET JEAN-CLAUDE BROCHE

LE CHIEN

Marie-Françoise et Jean-Claude Broche adaptent à la scène l'une des nouvelles des *Messieurs de Bruxelles*, recueil de l'écrivain Eric-Emmanuel Schmitt. Avec Mathieu Barbier et Patrice Dehent.



Les comédiens Mathieu Barbier et Patrice Dehent, interprètes du *Chien*.

Un petit bourg du Hainaut, en Belgique. Cinq jours après la mort accidentelle de son chien, l'ancien médecin de la commune, un octogénaire nommé Samuel Heymann, se donne la mort. Réunie au café Pétrelle, la communauté villageoise s'interroge sur les motivations d'un tel acte. Le docteur Heymann a-t-il pu se suicider par désespoir, ne pouvant supporter l'idée de vivre sans son animal? Une lettre rédigée durant les cinq jours ayant précédé sa mort va, peu à peu, éclairer le mystère de cette disparition. Ainsi que l'histoire du défunt, un homme à la personnalité secrète. Marie-Françoise et Jean-Claude Broche créent un univers qui joue sur le suspens et les mouvements d'une enquête policière, à partir de laquelle les deux metteur-e-s en scène proposent aux spectateurs de devenir « *les réalisateurs de leur propre cinéma intérieur* ». M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Espace Roseau Teinturiers, 45 rue des Teinturiers. Du 7 au 30 juillet à 11h. Tél. 06 10 79 63 22.

LE PETIT LOUVRE
D'APRÈS BRIAN FRIEL / MES JULIE BROCHEN

MOLLY S.

Accompagnée des chanteurs Olivier Dumait et Ronan Nedelec, ainsi que du pianiste Nikola Takov, Julie Brochen crée *Molly S.* Un projet mêlant théâtre et musique conçu à partir de la pièce *Molly Sweeney*, de Brian Friel, et de différents textes du neurologue Oliver Sacks.



Julie Brochen met en scène *Molly S.*, d'après Brian Friel. (photo de répétition)

En mars 2013, durant plus d'un mois, Julie Brochen a mystérieusement perdu l'usage de son oreille gauche. C'est cette expérience inattendue qui est à l'origine du spectacle que l'ancienne directrice du Théâtre national de Strasbourg présente au Petit Louvre. « *Je me suis mise à écrire, prendre des notes de façon compulsive, déclare-t-elle. J'entends plus rien à gauche, le texte issu de ces notes, constitue le point de départ de mon intérêt pour les travaux d'Oliver Sacks et de notre intention de travailler sur la pièce de Brian Friel, Molly Sweeney* ». Une pièce qui relate l'histoire de Molly, une femme aveugle depuis son enfance qui décide de subir une opération pour tenter

de recouvrer la vue. Mêlant monologues, dialogues, airs de piano et chants, la comédienne et metteuse en scène sonde, à travers ce spectacle, la subtilité et la complexité des repères qui constituent notre rapport au monde. Elle pose ainsi la question du réel et de la façon dont nous l'appréhendons. Et celle de la liberté dans la différence. M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Le Petit Louvre, salle Van Gogh, 23 rue Saint-Agricol. Du 7 au 30 juillet, à 14h30, relâche les 11, 18, 24, 25 et 26 juillet. Tél. 04 32 76 02 79.

VILLENEUVE EN SCÈNE
DE MARIE-CLAUDE VERDIER / PROJET DE JULIEN BOUFFIER

ANDY'S GONE

Andy's gone, c'est *Antigone* revisitée par une auteure québécoise et la compagnie Adesso e sempre, qui s'intéresse de près aux adolescents.



Andy's gone à Villeneuve en scène.

Dans le rapport parfois conflictuel de l'adolescent à l'ordre du monde, la figure d'Antigone occupe depuis longtemps une place privilégiée. Celle qui ose défier la loi du roi Créon au prix de sa vie est un modèle du point de vue de l'engagement sans concession. Elle se transforme ici en une Alison confrontée à la reine, Régine. Forme destinée à parcourir collèges et lycées, *Andy's gone* est le fruit d'une collaboration entre Julien Bouffier et l'auteure québécoise Marie-Claude Verdier, qui a entrepris de réécrire l'histoire mythique. Dans un monde contemporain, dans un climat de catastrophe, un dispositif immersif entre quatre murs, avec casque et oreillettes, crée un ici et un ailleurs, un discours officiel et un off entre lesquels le spectateur navigue à son gré. Avec toujours en ligne de mire la volonté de rester fidèle à ses convictions. E. Demey

AVIGNON OFF. Festival Villeneuve en scène, 2 rue de la République, Villeneuve-lès-Avignon. Du 10 au 22 juillet à 19h, relâche le 14 juillet. Tél. 04 32 75 15 95.

THÉÂTRE DES BARRIQUES
DE RENAUD FULCONIS / MES RENAUD FULCONIS ET LÉO DAGUET

COMÉDIENS

La compagnie des Pièces rapportées propose un documentaire captivant sur l'écosystème théâtral, en montrant comment les troupes naissent, vivent et se cachent pour mourir.



La compagnie des Pièces rapportées dans *Comédiens*.

« *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les coulisses du théâtre sans jamais oser le demander!* » : voilà ce que permet

GROS PLAN

ILE PIOT
CONCEPTION MATHIEU DESPOISSE ET ARNAUD SAURY

DAD IS DEAD

À quoi bon tourner autour du pot? Mathieu et Arnaud tournent, tournent... jusqu'à mettre les pieds dans le plat d'une réflexion savamment amenée.



Mathieu Despoisse et Arnaud Saury réinventent l'art de la conversation.

À deux sur un unique vélo, les deux hommes entament une conversation comme s'ils s'étaient quittés la veille. Au programme de leurs échanges, rien moins que la banalité d'un dialogue, à ceci près qu'ils se tiennent tous les deux sur leur machine, et ne cessent de tourner et de suivre la circonférence de la piste. Quand l'un pédale, l'autre s'accroche, cherche position, et vice-versa puisque le guidon passe de main en main. L'exercice de style – certes parfois périlleux – aurait pu tourner court si les deux compères ne nous avaient pas amenés, subrepticement et subtilement, dans un tout autre univers, avec presque l'air de ne pas y toucher...

UNE AMBIGUÏTÉ BIEN PLACÉE
Comment passer de l'achat de bananes au commerce équitable, tout en apportant une réflexion sur le genre, le tout avec humour? De l'acte quotidien au militantisme, il n'y a qu'un

de découvrir la pièce de Renaud Fulconis. « *une pièce née sur le terrain, c'est-à-dire au théâtre, au fil des spectacles, des répétitions, des tournées* ». L'auteur, « *en véritable entomologiste* », regarde vivre les comédiens et restitue petits matins et grands soirs d'une vie dévouée à l'art. Ateliers, stages, répétitions, auditions, succès et déboires, respiration par le ventre, trac, disputes, réconciliations, galères, angoisses, éclats de voix et éclats de rire : ainsi va la vie de ceux dont le métier est de faire rêver les autres, mais dont l'existence est souvent plus prosaïque! Un spectacle en forme de patchwork avec un rideau et quelques accessoires pour une émouvante déclaration d'amour au théâtre. C. Robert

AVIGNON OFF. Théâtre des Barriques, 8 rue Ledru-Rollin. Du 7 au 30 juillet à 17h35. Relâche le 10. Tél. 04 13 66 36 52.

LA MANUFACTURE
DE VOLTAIRE / MES ALEXIS ARMENGOL

CANDIDE QU'ALLONS-NOUS DEVENIR?

L'esprit d'incessante innovation d'Alexis Armengol fait étape du côté de Voltaire et de son *Candide*, fidèlement conté et accompagné en musique et en dessins. Carrément portée sur l'écriture de plateau, la compagnie d'Alexis Armengol fait une

pas, nous disent en filigrane les deux acrobates. Le public n'a pas grand effort à faire pour s'identifier aux paroles livrées ici dans leur plus simple habit. C'est pourquoi le glissement s'opère avec habileté. Les postures de corps à corps – car après tout, il n'y a pas beaucoup d'espace sur un vélo – commencent à prendre un tout autre sens. L'anecdote sur une famille qui pourrait être la nôtre et la discussion qu'elle provoque offrent un questionnement sur l'identité sexuelle, sur les choix que l'on fait ou que l'on subit, qui ne fait pas que tourner en rond.

Nathalie Yokel

AVIGNON OFF. Occitanie fait son cirque en Avignon. Ile Piot. Du 11 au 23 juillet, à 17h, relâche les 14 et 19 juillet. Tél. 04 90 85 15 14.

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr



Candide, qu'allons-nous devenir? à la Manufacture.

entorse à la règle avec *Candide qu'allons-nous devenir?* Reprenant le texte de Voltaire avec une absolue fidélité, l'accompagnant avec musique live et projections de dessins à la manière d'un carnet de voyage, l'équipe du Théâtre à cru poursuit son chemin sur la voie d'un théâtre cherchant à répondre à « *l'imaginaire atrophié du fatalisme* ». Et si l'Eldorado se trouvait dans un théâtre fait de trois fois rien, dans la collaboration simple, joyeuse et active, d'individus qui cultivent leur propre jardin pour réaffirmer « *une liberté humaine capable d'agir sur sa réalité* »? Une hypothèse tout à fait voltairienne, on l'aura compris, et ô combien d'actualité. E. Demey

AVIGNON OFF. La Manufacture, 2 rue des Écoles. Du 6 au 26 juillet à 16h35, relâche les 12 et 19 juillet. Tél. 04 90 85 12 71.

Villeneuve lez Avignon

FESTIVAL VILLENEUVE EN SCÈNE

Théâtres en itinérance

10 AU 22 JUILLET 2017



LUCAMOROS
LA TORTUE DE GAUGUIN CIE SYLVIE SANTI
PETITS RAGOTS DE MAUVAIS GENRE
LA VASTE ENTREPRISE SKAPPA! A
VISITE DE GROUPE
IVAN LE TERRIBLE THÉÂTRE
LONELY CIRCUS DU RUGISSANT
FALL FELL FALLEN#S NOTOIRE
VIVE LES ANIMAUX!
le CORRIDOR THINKER'S CORNER
LE MAHĀBHĀRATA ADESSO E SEMPRE
CIE JEUX DE VILAINS ANDY'S GONE
CIE RASPOSO
LA DÉVORÉE CIE ÉMILIE VALANTIN
ÉDOUARD II PREUVES D'AMOUR
RING-THÉÂTRE

04 32 75 15 95
www.festivalvilleneuveenscene.com



LE GRENIER À SEL
DE HENNING MANKELL / MES VALÉRIE BERTHELOT

L'ASSASSIN SANS SCRUPULES...

C'est l'un des textes phares du théâtre contemporain pour adolescents. Valérie Berthelot, cofondatrice de la Compagnie Art Zygote, met en scène *L'Assassin sans scrupules...* de l'auteur suédois Henning Mankell.

Texte David Paquet
Mise en scène Marie-Line Vergnaud

à 10h14

MENTION SPECIALE du jury Prix Théâtre 13

TEL: 04.90.82.24.36

THÉÂTRE DU ROI RENE



L'Assassin sans scrupules..., mis en scène par Valérie Berthelot.

L'histoire nous est transmise par le biais d'un flash-back. Alors qu'il se rend au chevet de sa mère mourante, Hasse, un homme de 39 ans, nous raconte comment et pourquoi il s'est brouillé, bien des années auparavant, avec ses parents. Nous voilà ainsi plongés dans son adolescence, à l'époque où il fait la connaissance d'un garçon surnommé l'Hirondelle. Cette nouvelle amitié va amener Hasse à commettre des actes aux conséquences tragiques. Mêlant la présence de comédien-ne-s et de marionnettes, Valérie Berthelot s'empare de cette histoire en créant une représentation (pour tous publics à partir de 12 ans) traversée de tension, de gravité, de suspens, d'étran-

geté... Une représentation qui nous place face aux questions de la culpabilité et de la quête d'identité.

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Le Grenier à sel, 2 rue du rempart-Saint-Lazare. Du 6 au 23 juillet à 17h45. Relâche les 10 et 17 juillet. Tél. 04 90 27 09 11.

COLLÈGE DE LA SALLE
DIRECTION ARTISTIQUE SIGRID LA CHAPELLE / MES ALAIN GAUTRE

LES MANGEURS DE LAPIN REMETTENT LE COUVERT

Prix du public du Off 2014, le spectacle des Mangeurs de lapin, revue clownesque déliante et déjantée, revient à Avignon: une horlogerie burlesque de haute volée, pleine d'humour et de fantaisie.



Le Toucan du Médoc, philologue acariâtre et diarrhéique.

Les Mangeurs de lapin revisitent l'art du cabaret avec talent et bonne humeur. Les quatre complices de cette troupe farfelue se partagent la scène entre faux gadins et vraies prouesses. Jean-Philippe Buzaud, en Monsieur Loyal tâchant désespérément de tenir sa troupe, et Sigrid La Chapelle, en chien fou

répandant confettis et calembours, jouent les frères ennemis sadiques et moqueurs. Dominic Baird-Smith, talentueux jongleur, cache sa virtuosité sous des dehors de grand escogriffe amateur de cornemuse. Jorge Migoya, l'homme-orchestre de la bande, accompagne en live les numéros qui s'enchaînent à un rythme endiablé. Entre un toucan philologue et diarrhéique, un fakir arthritique, des éléphants amoureux, des lagomorphes ailés, des pommes volantes, un «kit-cycling» gonflé au gaz hilarant, le clown se frotte aux autres arts de la scène et du cirque, créant des étincelles!

C. Robert

AVIGNON OFF. Collège de la Salle, place Pasteur. Du 7 au 30 juillet, à 18h15. Relâche le lundi. Tél. 04 90 83 28 17 ou 06 62 15 55 58.

LA PARENTHÈSE DE ET AVEC PHILIPPE DORIN

DANS LA VIE AUSSI, IL Y A DES LONGUEURS

Revenant sur son expérience d'auteur de pièces de théâtre destinées aux enfants, Philippe Dorin signe une conférence théâtralisée programmée au Théâtre La Parenthèse dans le cadre de *La Belle saison Saint-Denis*.



Philippe Dorin dans *Dans la vie aussi, il y a des longueurs*.

Voici plus de trente ans que Philippe Dorin écrit pour les jeunes publics. Cofondateur, en 1997, de la Compagnie Pour ainsi dire (avec la metteure en scène Sylviane Fortuny), l'auteur monte cette année sur la scène du Théâtre La Parenthèse pour une conférence vivante et singulière au cours de laquelle il nous fait

partager ses souvenirs d'écrivains s'adressant aux jeunes lecteur-riche-s et spectateur-riche-s. Extraits de ses interventions, de ses colloques et de ses tables rondes, morceaux choisis de ses pièces, mais également «petites anecdotes et mots d'enfants glanés ici ou là lors de rencontres dans les classes»: *Dans la vie aussi, il y a des longueurs* nous livre quelques-uns des secrets d'un inventeur d'histoires et d'un chercheur de mots.

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. La Parenthèse, 18 rue des études. Du 15 au 21 juillet à 17h. Relâche le lundi. Tél. 04 90 87 46 81.

LA MANUFACTURE D'ABDULRAHMAN KHALLOUF / MES AMRE SAWAH

SOUS LE PONT

Abdulrahman Khalouf et Amre Sawah présentent *Sous le pont* au Parc du Château Saint-Chamand: l'histoire de Jamal, un jeune réfugié syrien.



Sous le pont, à La Manufacture.

C'est à l'Institut Supérieur d'Arts dramatiques de Damas, à la fin des années 1990,

que se sont rencontrés le metteur en scène Amre Sawah et l'auteur Abdulrahman Khalouf. C'est à Bordeaux, où l'écrivain a immigré en 2002, que les deux amis se retrouvent lorsqu'Amre Sawah décide, lui aussi, de fuir la guerre. Fruit de leur complicité artistique et du destin dramatique qui partage les deux hommes, *Sous le pont* est construit à partir d'histoires réelles. Des histoires qui prennent corps le temps d'une nuit, à travers une succession de rencontres faites par Jamal, jeune réfugié syrien vivant sous un pont. Interprétée par Homam Afaara, Sébastien Laurier, Virginie Bergeon, Farhan Dahi et Issam Al Khatib, cette pièce d'inspiration autobiographique questionne la condition des exilés. Elle met également en lumière l'indifférence des sociétés occidentales tiraillées par leurs contradictions.

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. La Manufacture (extra-muros), parc du Château Saint-Chamand. Du 18 au 23 juillet. Relâche le 19 juillet. Départ en navette, à 18h45, au 2 rue des Écoles. Tél. 04 90 85 12 71.

THÉÂTRE L'ARRACHE COEUR DE CHRISTINA HERRSTRÖM / MES FRANÇOIS BÉCHU

ERLING

Partez à la découverte d'une auteure contemporaine suédoise, Christiane Herrström, dont le singulier *Erling* est porté par le théâtre de l'Échappée.

Deux anciens amants se retrouvent par hasard au beau milieu d'un magasin de jouets. Surgit un enfant, presque un homme, qui pourrait être leur fils. C'est à partir de cette situation que l'auteure suédoise Christina Herrström crée une pièce bien originale. «Pas vraiment drame psychologique, comédie, ou tragédie, pas vraiment pièce de science fiction, pas vraiment théâtre absurde,



Les comédiens d'Erling.

cette pièce est tout simplement typiquement suédoise» explique Frédéric Noguier, son traducteur. Dans la lignée de Strindberg, parce que s'y mêlent réalisme et fantastique, parce qu'aussi s'y développe un certain humour noir, Erling sera porté par trois comédiens, deux hommes et une femme, qui auront donc «à déployer autant leurs talents comiques que dramatiques».

E. Demy

AVIGNON OFF. Théâtre L'Arrache Cœur, 13 rue du 58^e Régiment-d'Infanterie. Du 6 au 30 juillet à 22h10, relâche les 20 et 27 juillet. Tél. 04 86 81 76 97.

ILE PIOT D'ADRIA CORDONCILLO, CAROLINE LE ROY ET MICHAËL PALLANDRE / MES MICHAËL PALLANDRE

REFLETS DANS UN ŒIL D'HOMME

La compagnie de cirque *Le Diable au Corps* interroge les relations femmes/hommes à travers un trio de portés acrobatiques. C'est dans le cadre du dispositif Occitanie

fait son *Cirque en Avignon* que Caroline Le Roy, Michaël Pallandre et Adria Cordoncillo présentent *Reflets dans un œil d'homme*. Spectacle conçu comme un «parcours émotionnel accidenté», cette suite de numéros acrobatiques explore la matière de nos corps et de nos désirs. «Certains spectateurs pourront être questionnés sur le liber-



Reflets dans un œil d'homme, par la Compagnie Le Diable au Corps.

tinage, la sensualité, la pornographie, les massages, l'orgasme, l'amour... expliquent les trois circassiens, d'autres se protégeront plus ou moins consciemment, en y voyant avant tout un enchaînement de portés, une situation burlesque ou une scène graphique.» S'amusant à naviguer entre différents niveaux de lecture, les membres de la Compagnie Le Diable au Corps mettent leur virtuosité technique au service d'un propos universel et sensible. Un propos nourri par une recherche de la beauté et une volonté de partage.

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Ile Piot, gymnase. Du 11 au 23 juillet, à 21h15. Relâche les 14 et 19 juillet. Tél. 04 90 83 66 09.

THÉÂTRE DES CORPS SAINTS
04 90 16 07 50

Coup de cœur du Club de la presse
Avignon Off 2016

20h55 6 > 29 juillet

Anton Tchekhov
ONCLE VANIA

Partenaire officiel du spectacle.
La Terrasse COUP DE CŒUR. Une magnifique version.
Le Monde Un bol de vie tout simplement enivrant.
Les Trois Coups Le public a ovationné d'un triple rappel.
FIGARO SCOPÉ Les acteurs atteignent les cordes sensibles de l'auditoire.

DEPUIS L'AUBE (ode aux clitoris)

Du 06 au 28/07 (relâches les 11 et 15) à 21h20
Au 11, Gigamash Belleville 11, Bd Raspail - AVIGNON
www.l1avignon.com 04 90 89 82 43

Texte et mise en scène Pauline Ribot
Avec Florian Choquet, Jérémy Lempere, Pauline Ribot

CIRQUE - JONGLAGE

LES OBJETS VOLANTS PRÉSENTENT DU 7 AU 26 JUILLET RELÂCHE LES 10, 17, 24 JUILLET

POP CORN 11H30 DURÉE 55 MIN.

DYNAMIQUE DES TROIS CORPS 19H00 DURÉE 1H05

LES OBJETS VOLANTS.COM

KABAROUF 162 CHEMIN DES CANOTIERS 84000 AVIGNON PROGRAMME OFF N° 77 RÉSERVATION 06 81 03 24 43

festival 2017 théâtre enfants et tout public

Du mardi 11 au vendredi 28 juillet
Maison du théâtre pour enfants - Avignon
Tous les jours sauf les dimanches 16 et 23 juillet

20 AVENUE MONCLAR - AVIGNON
04 90 85 59 55
FESTIVALTHEATRENFANTS.COM

Immersion dans la couleur
Air(e)s de couleurs Compagnie d'À Côté (13) 9h40 & 16h15 Dès 18 mois 30 minutes

Marionnette
Un mouton dans mon pull Théâtre «T» (75) 9h45 Dès 2 ans 35 minutes

Fable musicale
Les amours sous-marines Compagnie d'A...! (04) 10h25 Dès 6 ans 55 minutes

Danse
Le petit bain Théâtre de Romette / J. Bert (63) 10h30 Dès 2 ans 30 minutes

Théâtre
Edgar Paillettes La Manivelle Théâtre (59) L'Arrière Scène (Québec) 14h00 Dès 7 ans 55 minutes

Récit musical pour petits noctambules
Au lit! Compagnie Vraiment Songe (75) 14h10 Dès 4 ans 45 minutes

Théâtre d'ombres et chants
Le chant des baleines Compagnie Histoire de (54) 15h40 Dès 3 ans 40 minutes

Théâtre
Micky & Addie Compagnie La Rousse (75) 16h30 Dès 7 ans 55 minutes

Fable musicale et chorégraphique
Duokami Compagnie La Ravi (93) 14h40 Dès 2 ans 35 minutes

Théâtre gestuel
Chut! Je crie L'Ébouriffée (75) 16h40 Dès 3 ans 40 minutes

Théâtre d'ombres et danse
Moun Portée par l'écume et les vagues Teatro Gioco Vita (Italie) 11h10 Dès 5 ans 45 minutes

Théâtre de récit
Maintenant que je sais Théâtre du Phare / O. Letellier (94) 12h10 Dès 15 ans 55 minutes

Théâtre
1985... 2045 Kajibi Express (Sélection suisse en Avignon) 15h15 Dès 7 ans 55 minutes

Installation interactive
Village sensoriel & Jardin sonore (Tout public) Compagnie Alfred de la Neuche (54) 10h > 12h15 14h > 17h30 45 minutes env.

Éveil Artistique Scène conventionnée pour le jeune public

Partenaires: Région PACA, Département Vaucluse, AVIGNON, SCH SÉLECTION SUISSE EN AVIGNON, Région Hauts-de-France, bleu

L'HOMME QUI TUA DON QUICHOTTE

AVIGNON 2017
TOUS LES JOURS À 12H20
RELÂCHES LES
12, 19 & 26 JUILLET
SUPPLÉMENTAIRES LES
MARDIS À 19H45



CIE PREMIER ACTE / SARKIS TCHEUMLEKDJIAN

Don Quichotte reprend vie le temps d'un spectacle magique !

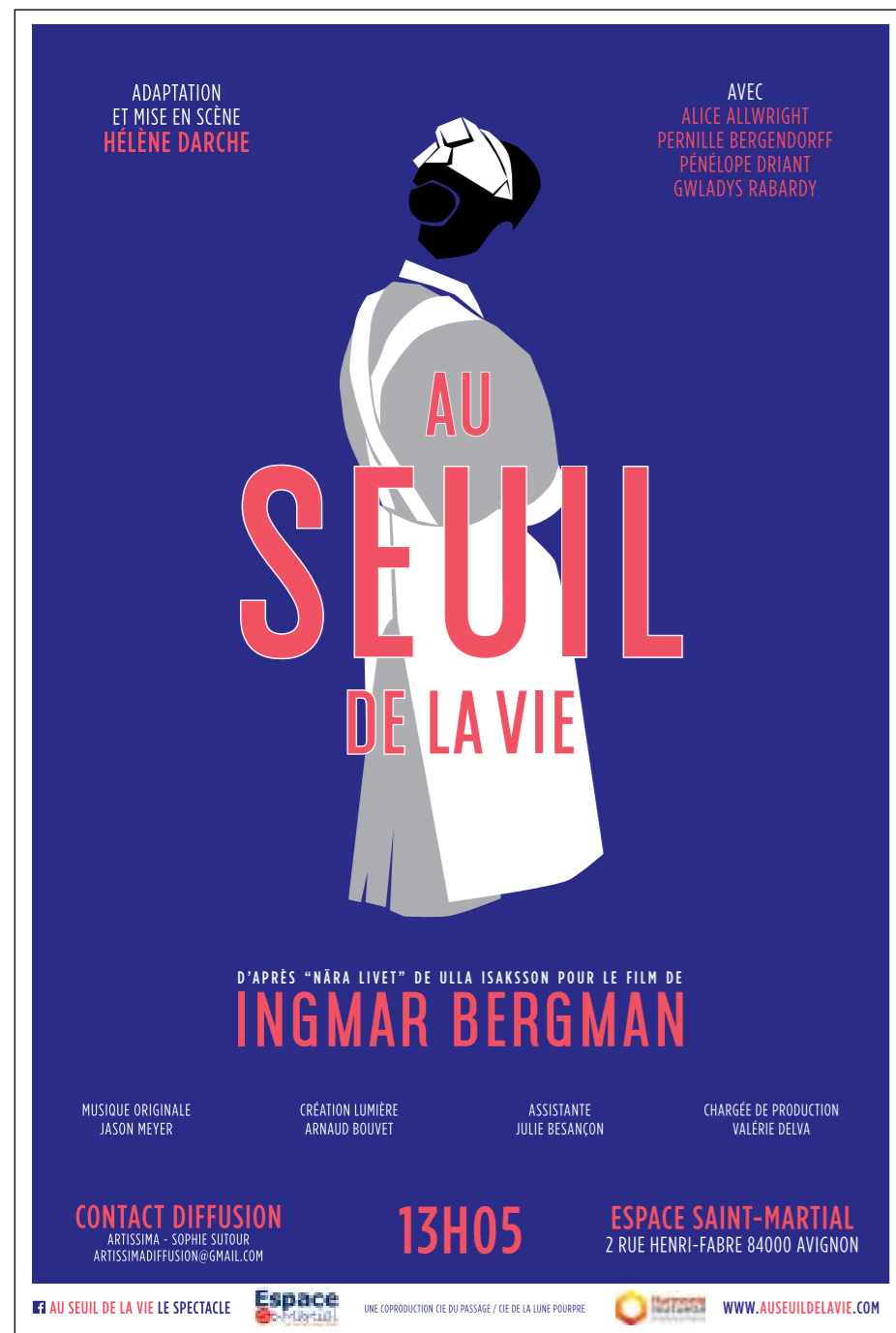
4 BIS RUE GRIVOLAS
TEL : 04.90.82.24.35
WWW.THEATREDUROIRENE.COM

THÉÂTRE DU ROI RENE

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
HELENE DARCHE

AVEC
ALICE ALLWRIGHT
PERNILLE BERGENDORFF
PENELOPE DRIANT
GWLDYS RABARDY

AU SEUIL DE LA VIE



D'APRÈS "NÄRA LIVET" DE ULLA ISAKSSON POUR LE FILM DE INGMAR BERGMAN

MUSIQUE ORIGINALE
JASON MEYER

CRÉATION LUMIÈRE
ARNAUD BOUVET

ASSISTANTE
JULIE BESANCON

CHARGÉE DE PRODUCTION
VALÉRIE DELVA

CONTACT DIFFUSION
ARTISSIMA - SOPHIE SUTOUR
ARTISSIMADIFFUSION@GMAIL.COM

13H05

ESPACE SAINT-MARTIAL
2 RUE HENRI-FABRE 84000 AVIGNON

AU SEUIL DE LA VIE LE SPECTACLE

ARTÉPHILE

UNE COPRODUCTION DE DU PRESSAT / DE LA LUNE POURPRE

www.auseuildelavie.com

GROS PLAN

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR / DE LOUISE DOUTRELIGNE D'APRÈS L'ŒUVRE DE PROSPER MÉRIMÉE / MES JEAN-LUC PALIÈS / CRÉATION ET ADAPTATION FLAMENCO LUIS DE LA CARRASCA / CRÉATION ET ADAPTATION MUSICALE D'APRÈS BIZET, MAGALI PALIÈS ET JÉRÔME BOUDIN-CLAUZEL

CARMEN FLAMENCO

Carmen Flamenco allie et entrelace chant lyrique, chant et danse flamenco et théâtre en un spectacle total, fruit du talent et de la passion de la compagnie Influenscènes.

Animée par Louise Doutreligne et Jean-Luc Paliès, la compagnie Influenscènes favorise depuis ses débuts la découverte et la promotion d'auteurs vivants, ainsi que la création de textes de Louise Doutreligne qui, souvent, mettent en œuvre une quête exploratoire qui éclaire des figures du passé en mesurant leurs influences et leurs résonnances au présent. Teresa d'Avila pour leur spectacle fondateur *Teresada*, Carmen (déjà, avec *Carmen la nouvelle* !), *La Casa de Bernarda Alba*, Saint Augustin et Car-

los Gardel dans le très réussi *Vita # Bis ou l'hypothèse aveyronnaise*: les affinités avec le monde hispanophone irriguent leur parcours créatif. De même que le goût affirmé de la musique.

DUENDE ET CHANT LYRIQUE

Carmen Flamenco conjugue donc plusieurs de leurs passions et révèle les affinités entre chant lyrique et Cante Jondo. L'âme vive de l'ensorcelante Carmen et la violence fulgurante des élans du cœur s'accordent à mer-



Carmen Flamenco de Louise Doutreligne et Jean-Luc Paliès.

veille avec l'univers flamenco. Le film *Carmen* (1983) de Carlos Saura avec Antonio Gades l'a prouvé avec maestria ! Avec 7 artistes sur le plateau, dont l'artiste flamenco Luis de la Carrasca et la chanteuse lyrique Magali Paliès, *Carmen Flamenco* entrelace le duende archaïque du flamenco, la majesté délicate et puissante du chant lyrique, les mouvements ciselés de la danse et le récit implacable, conté par José du fond de sa

prison. Une manière inédite de redécouvrir le destin tragique de la flamboyante andalouse...

Agnès Santi

AVIGNON OFF. Théâtre du Chêne Noir, 8 bis rue Sainte-Catherine. Du 7 au 30 juillet, à 22h00, relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél. 04 90 86 74 87. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

LE PIOT SUR UNE PROPOSITION DE MARION COLLÉ / AVEC MARION COLLÉ ET CHLOÉ MOURRA

AUTOUR DU DOMAINE

Le collectif Porte 27 présente une rêverie chorégraphique et poétique autour d'extraits du recueil *Du Domaine* d'Eugène Guillevic, interprétée par les fildéféristes Marion Collé et Chloé Mourra.

« Une invitation à surveiller l'horizon, à parcourir l'étendue et à scruter la lumière » : tel est le projet du spectacle imaginé par Marion Collé et qu'elle interprète en compagnie de Chloé Mourra. Librement inspirées par la poésie d'Eugène Guillevic, les deux circassiennes explorent le domaine du fil et renouvellent la cartographie des mondes qu'il dessine. Refusant la simple vitesse de l'exploit et les effets trop faciles de l'effroi, les deux artistes tâchent de traduire physiquement un rapport sensible aux textes

inspirant le spectacle. La vidéo, la lumière et la bande-son soutiennent l'expression des corps arrachés au terre-à-terre prosaïque.

LE POÈME À L'ŒUVRE

« Autour du domaine est l'effort que l'on déploie pour retrouver un rapport physique au monde, être au plus près de sa fragilité, en parcourir ses aspects fissurés, incomplets, précaires. C'est la recherche, toujours à recommencer, d'un équilibre qui n'est pas



Marion Collé et Chloé Mourra, sur le fil de la fragilité.

un idéal, mais un simple cheminement. » Les mots, enregistrés et diffusés, permettent d'entrer dans le poème à l'œuvre, le son amplifie l'émotion qu'ils suscitent, et les corps renouvellent le traitement de l'agès choisi, en jouant de la lenteur et du déséquilibre, rompant avec l'image habituelle d'un fildéfériste virtuose, pour révéler la poésie et la profondeur existentielle de son geste,

comme celui d'un calligraphe méditatif.

Catherine Robert

AVIGNON OFF. 11^e édition de *L'Occitanie fait son cirque en Avignon sur l'île Piot*. Du 11 au 23 juillet, à 22h30. Relâches les 14 et 19 juillet. Tél. 04 90 83 66 09. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PROPOS RECUEILLIS / SERGE BARBUSCIA

THÉÂTRE DU BALCON
D'APRÈS *SI C'EST UN HOMME* DE PRIMO LEVI / MUSIQUE *LES 7 DERNIÈRES PAROLES DU CHRIST EN CROIX* DE JOSEF HAYDN / MES SERGE BARBUSCIA

J'AI SOIF

Serge Barbuscia reprend ce spectacle qui exerce une mémoire nécessaire autant qu'il rend hommage à la force de la vie, et associe *Les 7 dernières Paroles du Christ en croix* de Josef Haydn et *Si c'est un homme* de Primo Lévi.



Serge Barbuscia.

« Ce sont deux paroles solitaires qui se rencontrent. Je me suis aperçu que quelque chose d'étonnant et de bouleversant rapprochait le supplice du Christ et celui de Primo Lévi. Au plus fort de leur souffrance tous les deux disent "J'ai soif", sans exprimer aucune haine envers leurs bourreaux. Je suis parti de l'œuvre de Haydn, au départ écrite pour orchestre et chœur, puis pour quatuor, et enfin transcrit pour piano. J'avais d'abord créé le spectacle

avec un piano, et je le reprends cette année dans sa version avec quatuor à cordes. C'est un spectacle total. J'aime beaucoup les œuvres métissées qui rapprochent divers matériaux, tels que texte, musique et peinture, souvent les trois éléments avec lesquels je travaille. J'avais besoin d'un univers pictural qu'a apporté Sylvie Kajman. Le corps, les images et la musique se répondent. Et pendant de longs moments de silence, c'est le corps qui parle. Ce spectacle universel touche profondément les spectateurs. »

Propos recueillis par Agnès Santi

AVIGNON OFF. Théâtre du Balcon, 38 rue Guillaume-Puy. Du 7 au 29 juillet à 17h15. Relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 90 85 00 80.

ARTÉPHILE
DE CATHERINE VERLAGUET / MES ADELINE ARIAS / DÈS 11 ANS

ENTRE EUX DEUX

Catherine Verlaquet a obtenu, en 2015, le Prix Godot du Festival des Nuits de l'Enclave pour *Entre eux deux*. Cette pièce sur le maître de l'adolescence est aujourd'hui mise en scène par Adeline Arias.

Catherine Verlaquet les appelle simplement Elle et Lui. Nous dit qu'ils ont tous les deux 15 ans, qu'ils se rencontrent, une nuit, dans une chambre d'hôpital. L'un et l'autre font face à un mal-être profond. La jeune fille a tenté de



Elise Hobbé et Mathieu Béguier dans *Entre eux deux*.

tuer sa mère. Le jeune garçon a voulu mettre fin à ses propres jours. « Elle et Lui oscillent en permanence entre le monde de l'enfance et le monde adulte », fait observer la metteuse en scène Adeline Arias. Investi par les comédiens Elise Hobbé et Mathieu Béguier, cet entre-deux rempli de questionnements intimes éclaire notre peur de la folie, notre rapport à l'abandon, la difficulté de trouver sa place... Histoire d'une urgence et d'une rencontre essentielle, ce spectacle pour tous publics à partir de 11 ans est aussi le récit d'un double apaisement. D'une nuit qui va changer le cours de deux existences.

M. Piolat Soleymat

AVIGNON OFF. Artéphile, 7 rue du Bourg-Neuf. Du 7 au 28 juillet, à 21h45. Relâche les 12, 19 et 26 juillet. Tél. 04 90 03 01 90.

COLLÈGE DE LA SALLE
TEXTE ET MES RACHID BOUALI

SANS LAISSER DE TRACE

Accompagné du comédien et musicien Nicolas Ducron, Rachid Bouali nous parle de frontières, de murs, d'exils, de souffrances, d'humanité... C'est *Sans laisser de trace*: une « épopée de gens en péril ».



Rachid Bouali et Nicolas Ducron dans *Sans laisser de trace*.

À l'origine de *Sans laisser de trace*, il y a deux histoires. L'histoire mythologique de Charon, qui avait pour mission de faire passer les défunts de l'autre côté du fleuve des

Texte de **Duncan Macmillan**

Mise en scène **Arnau Anckaert**
C^e Théâtre du Prisme

Première création **Française**
Traduction Séverine Magois

Avec **Mounya Boudiaf**
Maxime Guyon

Production C^e Théâtre du Prisme
Coproduction La Ferme d'un Haut Villeneuve (Aveyron) / Théâtre Bénévoles (Normandie) / Théâtre des Bains (Lyon) / Boulogne-sur-Mer (Normandie) / Maison de Théâtre, Avignon / Théâtre des Sources, Fontenay-aux-Forges / La Biennale, Saint-Omer / La Maison Jacques-Viel
Accueil en résidence La Comédie de Bayonne (CN) / Haute-Normandie / Middelburg La Comédie, Mancy-en-Brenou / Maison Pôle Villeneuve, Lille / La Ferme d'un Haut, Villeneuve d'Ascq / La Grand Bleu, Lille

C^e Théâtre du Prisme www.theatreduprisme.com
Arnau Anckaert Capucine Lange Licence : D-1003485 / Design graphique : les produits de l'épave (Lille)

ARTÉPHILE
04 90 03 01 90
www.artephile.com
7 rue du Bourg-Neuf - Avignon

13h00

le petit théâtre
direction Sophie Gardas

LE PETIT THÉÂTRE DE LAUSANNE
12 Place de la Cathédrale
1005 Lausanne (Suisse)
www.lepetittheatre.ch

SAISON 2017-18

OH BOY! Les 3 et 10 sept. 2017 Théâtre du Rhone - Olivier Letellier	LA RADIO D'ÉMILIE Du 15 au 26 nov. 2017 Création Hélène Zambelli - Sandro Santoro	LE PETIT BAIN Du 24 février au 4 mars 2018 Création Théâtre de Romette - Johnny Bert	SOUPE NUAGE NOIR Du 21 au 25 mars 2018 Compagnie Caótica
CHAQUE JOUR, UNE PETITE VIE Du 13 au 17 sept. 2017 Cie Melli - Méloïdie	LA FARCE DE MATTRE PATELIN Du 6 au 31 déc. 2017 Création José Pilya - Simone Audemars	FILLES ET SOIE Du 7 au 18 mars 2018 Théâtre à la coque - Séverine Coulan	ANACOLUTHE! Du 25 avril au 6 mai 2018 Création René Zahnd - Philippe Sireuil
PIERRE ET LE LOUP Les 23 et 24 sept. 2017 Prokofiev - Benjamin Cuhe	L'IMPATIENTE Du 15 au 21 janvier 2018 Compagnie Empreinte(s)	PETER PAN Les 17 et 18 mars 2018 Cie de la Coquille - Alain Tissot	CARNET DE BAL Les 16 et 23 mai 2018 Madeleine Roykov et Zilgrana Parkas
BIZAR Du 23 sept. au 8 oct. 2017 Théâtre des 4 Mains et De Kolonic MT	LE LOUP DES SABLES Du 51 janv. au 18 fév. 2018 Création Asa Lind - Geneviève Rasquier et Nicolas Rossier		
HOCUS FOCUS Du 29 oct. au 5 nov. 2017 Création Cie Philippe Saïre			

DU 8 JUILLET AU 2 SEPTEMBRE 2017

ÉCLATS DE RUE
SAISON DES ARTS DE LA RUE DE CAEN

TOUS LES JEUDIS ET VENDREDIS

82 SPECTACLES GRATUITS

CAENA NORMANDIE

Logos: SACD, Calvados, RENARD, Ouest France, La Terrasse, Telerama

enfers. L'histoire, réelle cette fois-ci, d'un voyageur clandestin ayant quitté Kaboul pour rejoindre sa sœur en Angleterre. « J'ai été très touché par sa traversée qui était plus de l'ordre d'une odyssée dantesque que d'un voyage de convenance », confie Rachid Bouali. Intimement concerné par les réalités humaines liées à la question de la migration, l'auteur, metteur en scène et comédien fait ici le récit d'expériences « de migrants, de passeurs, d'habitants qui ont vu se construire un camp de réfugiés devant chez eux ». Une façon « d'essayer de comprendre leurs conditions de vie pour mettre en avant leur humanité ». **M. Piolat Soleymat**

AVIGNON OFF. Collège de la Salle, 3 place Louis-Pasteur. Du 7 au 30 juillet, à 13h25. Relâche les 10, 17 et 24 juillet. Tél. 04 90 83 28 17.

MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS DE **SIMON BOULERICE / MES CAROLINE GUYOT ET SIMON BOULERICE / DÈS 7 ANS**

EDGAR PAILLETES

Fruit d'une collaboration entre la compagnie québécoise *L'Arrière Scène* et la compagnie française *La Manivelle Théâtre*, **Edgar Paillettes** porte un regard tendre et fantaisiste sur une relation entre deux frères.



Edgar Paillettes à la Maison du Théâtre pour Enfants.

Spectacle pour tous publics à partir de 7 ans, *Edgar Paillettes* est l'histoire de deux frères : Edgar, un enfant exubérant et inventif qui n'a pas son pareil pour capter l'attention de son entourage ; Henri, son aîné, qui a beaucoup de mal à exister aux côtés de cet être flamboyant. C'est ce dernier qui est au centre du spectacle que mettent en scène l'auteur de la pièce, Simon Boulerice, et Caroline Guyot. Henri nous livre ses envies, ses déconvenues, nous ouvre les portes de sa vie rêvée... Interprété du 11 au 23 juillet par des comédiens français et du 24 au 28 juillet par des comédiens québécois, *Edgar Paillettes* joue de projections vidéo, de jeux d'ombres et de lumières pour faire naître l'univers de cette fratrie. Avec pour ambition de toucher « droit au cœur des enfants ». **M. Piolat Soleymat**

AVIGNON OFF. Maison du Théâtre pour Enfants, 20 av. Monclar. Du 11 au 28 juillet à 14h. Relâche les 16 et 23 juillet. Tél. 04 90 85 59 55.

LE CHIEN QUI FUME DE ET AVEC **MARC JOLIVET ET CHRISTOPHE BARBIER**

NOUS PRÉSIDENTS ET MOI PRÉSIDENT

Deux spectacles burlesques et incisifs décryptent notre impitoyable monde politique et réinventent la fonction présidentielle. **Marc Jolivet, coaché par Christophe Barbier dans l'un des opus, est candidat!** Dignes d'une série à suspense que l'on trouverait volontiers formidable en tous points si elle était fictive, la dernière campagne présidentielle avec ses multiples



Le journaliste Christophe Barbier et l'"utopitre" Marc Jolivet : un duo percutant.

rebondissements et les débuts fulgurants du jupitérien Président Macron sont sans conteste une abondante source d'inspiration pour l'humoriste et « utopitre » Marc Jolivet et le journaliste et grand amateur de théâtre Christophe Barbier. Avec eux, vous ne vous désolerez plus des managements et des dérives de nos hommes politiques (dont on aime tant débattre, avouons-le !), vous en rirez ! En ligne de mire, la future élection présidentielle de... 2022. Marc Jolivet est candidat et se prépare. Une Marianne d'origine roumaine à l'intelligence et la mémoire prodigieuses l'assiste dans *Moi Président*. Et dans *Nous Présidents* il est conseillé par un coach percutant : Christophe Barbier. **A. Santi**

AVIGNON OFF. Le Chien qui Fume, 75 rue des Teinturiers. Du 7 au 29 juillet à 19h05. *Nous Présidents*, les vendredis, samedis et dimanches. *Moi Président* les lundis, mardis et jeudis. Tél. 04 90 85 25 87.

THÉÂTRE ALIZÉ ÉCRITURE, MES ET JEU **SOLÈNE ANGELONI, JEAN LACROIX ET MATHILDE MÉNAGER**

QU'ON ROUVRE LES FENÊTRES!

Solène Angeloni, Jean Lacroix et Mathilde Ménager donnent vie à trois histoires d'immigrés espagnols et trois manières différentes de se relier au passé.



Qu'on rouvre les fenêtres ! convoque la mémoire du déracinement.

Sensible aux questions de la mémoire et de la transmission, la compagnie Anda Jaleo reprend cette création de 2013 qui se fonde sur les témoignages d'enfants et petits-enfants d'immigrés espagnols et explore la réalité du déracinement. Dans la lignée d'un de leurs premiers spectacles qui donnait corps à des paroles de femmes exilées suite au franquisme, *Qu'on rouvre les Fenêtres!* fait entendre trois histoires et mémoires diverses, à travers le jeu, la danse et la musique, qui se conjuguent et permettent au non-dit d'affleurer. **A. Santi**

AVIGNON OFF. Théâtre Alizé, 15 rue du 58^e-Régiment-d'infanterie. Du 7 au 30 juillet à 13h30. Tél. 04 90 14 68 70.

GROS PLAN
THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE DE LARS NOREN / MES LENA PAUGAM

20 NOVEMBRE

À travers l'écriture de Lars Noren et la mise en scène immersive de Lena Paugam, retour choc sur les bancs de l'école à la rencontre de Sébastien Bosse, jeune homme qui a attaqué et blessé 37 personnes dans son lycée en Allemagne le 20 novembre 2006.

« That's it » : premiers mots du spectacle, les derniers laissés par Sébastien Bosse sur son journal intime. Le jeune homme qui s'est tué à l'issue de son attaque a produit de nombreux documents écrits et vidéo expliquant l'acte qu'il se préparait à commettre. Lars Noren a



20 Novembre à la Manufacture.

mêle ses mots à ceux du garçon de 18 ans et Lena Paugam met en scène ce journal à moitié vrai et à moitié inventé, dans un dispositif de proximité radical et prenant qui interdit de détourner le regard. Les spectateurs sont directement confrontés à celui qui leur explique pourquoi il va venir leur tirer dessus. Mathurin Voltz interprète avec rage et émo-

tion le lycéen allemand, arpente les travées, interpelle, menace, fixe droit dans les yeux et assène ses vérités.

DE L'ORDINAIRE DIFFICULTÉ DE VIVRE
« Si t'es heureux, c'est uniquement parce que tu laisses quelqu'un d'autre se crever le cul à ta place », « la vie qu'on vit chaque jour, c'est bien ce qu'il y a de plus pitoyable que le monde ait à nous proposer »... Le monologue déploie l'image d'un jeune homme aux confins de la folie en même temps qu'absolument ordinaire et sensé. Il questionne le sens d'une vie centrée sur le travail dans une société qui se voue tout entière à la consommation. Il accuse l'école et son incapacité à protéger les plus faibles face aux humiliations répétées. Il pointe du doigt une société qui norme, standardise et broie systématiquement la différence. De l'ordinaire difficulté de vivre à la folie meurtrière, la frontière paraît infime. On en sort secoué, ébranlé. L'effet de réel est puissant. À tel point qu'on n'a pas vraiment envie d'applaudir ce spectacle pourtant tout à fait réussi.

Éric Demy

AVIGNON OFF. Théâtre de la Manufacture, 2 rue des écoles. Du 10 au 18 juillet à 11h et à 15h. Tél. 04 90 85 12 71.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

LA MANUFACTURE CONCEPTION **MARTIN SCHICK**

HALFBREADTECHNIQUE

Dans le cadre de la sélection suisse en Avignon, **Martin Schick explore la possibilité et les enjeux du partage dans une performance aussi sérieuse que pleine d'humour.**



Halfbreadtechnique à la Manufacture

Les Nightshots de la Manufacture sont souvent pleins de surprises. À l'heure où certains vont se coucher, Martin Schick présentera sa technique de partage, une manière bien à lui d'exercer un don qu'il a nommé *halfbreadtechnique*. Laisant à un danseur « d'un pays économiquement troublé » – en l'occurrence avignonnais – la moitié de son salaire, il lui confie également la moitié de la scène. Et de là, dans un esprit aussi peu moralisateur qu'il fouille profondément les ressorts de nos comportements, il donne une performance au sens propre du terme. Il est aussi rare de voir de l'argent circuler sur scène que de voir la générosité des discours mise ainsi à l'épreuve des actes. Ce sera tout l'intérêt de ce dispositif interactif. « amusant et qui active la pensée ». **E. Demy**

AVIGNON OFF. La Manufacture, 2 rue des Écoles. Du 15 au 20 juillet à 0h55, relâche le 19 juillet. Tél. 04 90 85 12 71.

THÉÂTRE DES HALLES DE **SAVIANA STANESCU / MES GABOR TOMPA**

TOYS : UN SOMBRE CONTE DE FÉES

Sur le sujet universel de l'exil et des migrations, **Toys** est une pièce venue des États-Unis, construite à partir d'un texte écrit par l'auteur d'origine roumaine, **Staviana Stanescu**.



Toys : un sombre conte de fées au Théâtre des Halles.

Spectacle en anglais surtitré, *Toys : un sombre conte de fées* raconte la difficulté de s'acculturer, ou en des termes plus simples, lorsqu'on quitte un pays de délaissés son passé, ses valeurs, ses repères, pour adopter ceux du monde qui vous accueille. Quand Shari arrive aux États-Unis, elle quitte, chassée par l'extrémisme religieux, un pays d'Europe du Sud-Est. Cherchant à oublier le passé et à se construire une nouvelle identité, l'image de sa sœur, son alter ego, vient cependant la hanter. Un sujet universel vu d'Outre-Atlantique, l'occasion donc d'aborder une thématique prégnante en France avec un regard décentré. **E. Demy**

AVIGNON OFF. Théâtre des Halles, rue du Roi-René. Du 6 au 29 juillet à 22h. Relâches les 10,17 et 24. Tél. 04 32 76 24 51.

DU 19 AU 23 JUILLET 2017

CHALON DANS LA RUE

31^e festival transnational des artistes de la rue

PROGRAMMATION INI LES BATTEURS DE PAVÉS (CH), *Les Trois Mousquetaires* • ANTIPODES, *La Ferme!* • LES ARTS OSEURS, *Les Tondues* • BERLIN (BEL), *Perhaps all the dragons ...* • LES CHIENNES NATIONALES, *Apostrophe(s)* • LES COMMANDOS PERCU, *Silence!* • LA FABRIQUE ROYALE, *Zéro Degré* • NATHALIE PERNETTE, *La Figure du Baiser* • COLLECTIF PROTOCOLE, *Monument* • THÉÂTRE DE L'UNITÉ, *Nuit Unique* • UNE PEAU ROUGE, *Big shoot* • COMPAGNIE SOUS X, *Terre commune* • ZANGUANGO TEATRO (ESP), *Flux* • COLLECTIF BALLEPERDUE, *Asile Club* • L'ECUMERIE, *Estrans, Water queen* • 1 WATT, *Vague ou la tentative des Cévénnes*.

PRÈS DE 150 SPECTACLES GRATUITS DANS LES RUES
PLUS DE 140 COMPAGNIES
PLUS DE 1000 REPRÉSENTATIONS EN 5 JOURS

Chalon-sur-Saône
www.chalondanslarue.com
03 85 90 94 70

Logos: SACD, Chalon-sur-Saône, GrandChalon, Journal, 3, bnf, La Scène, FOCUS, Telerama, Canal+.

• RESTAURATION DU PATRIMOINE • LEÇONS DE L'UNIVERSITÉ • FINANCEMENT DE THÈSES

La Fondation de l'Université d'Avignon

Nourrir l'avenir



« La culture doit faire partie de nous comme on respire, comme on a besoin de boire et de manger. La culture, c'est se poser des questions. La culture n'est pas un long fleuve tranquille. La culture, c'est aller au-devant d'interrogations et c'est de l'imagination. Elle ne peut pas s'enseigner simplement. »
Pierre Bergé, Président d'honneur

« D'évidence, nos Universités sont des lieux de prédilection de la transmission de toutes sciences et de toutes cultures (...). C'est pourquoi l'Université d'Avignon a voulu ouvrir ses portes durant chaque Festival d'Avignon pour offrir chaque année aux publics, aux étudiants et à l'ensemble des participants de la manifestation estivale ses « Leçons de l'Université ». (...) Nous proposons à des grandes figures de la scène nationale et internationale, à des artistes, chercheurs et intellectuels, de donner une leçon magistrale d'une heure retraçant leur expérience, leur point de vue, leur posture et donc, en tout premier lieu, leurs idées. »
Laure Adler, Vice-présidente & Emmanuel Ethis, Président

Bon à savoir Plus d'informations sur fondation.univ-avignon.fr

Tous les dons collectés par la Fondation ont vocation à servir l'Université et ses grands projets.
• Particulier : 1 don de 100 € revient à 34 € après déduction fiscale. • ISF : 1 don de 1000 € revient à 250 € après déduction fiscale.

La terrasse

OPÉRA (et autres formes lyriques) 2017-2018, UNE SAISON ENCHANTÉE

NUMÉRO SPÉCIAL OCTOBRE 2017

LA TERRASSE — 4 av. de Corbéra 75012 Paris
Tél. 01 53 02 06 60 — email: la.terrasse@wanadoo.fr
Parution print et web le 4 octobre 2017
Diffusion nationale: 80 000 exemplaires (certifiée ojd)

QUAND LES METTEURS EN SCÈNE PRENNENT LE POUVOIR
LA FORMATION DES CHANTEURS EN FRANCE: QUELS ENJEUX?
JEUNES TALENTS: LES NOUVELLES VOIX QUI MONTENT
LE RENOUVEAU DE LA COMÉDIE MUSICALE
THÉÂTRE MUSICAL: LE GRAND AVENIR DES PETITES FORMES

UN TOUR DE FRANCE DES MAISONS D'OPÉRA
GRANDES VOIX: LES MEILLEURS RÉCITALS DE LA SAISON
L'OPÉRA ET LA CRÉATION CONTEMPORAINE
A LA FRANÇAISE: TROUVAILLES ET RETROUVAILLES, DE L'OPÉRA-COMIQUE À L'OPÉRETTE

© DR

DANSE

ENTRETIEN ► SERGE AIMÉ COULIBALY

CLOÎTRE DES CÉLESTINS
CHOR. SERGE AIMÉ COULIBALY

KALAKUTA REPUBLIK

Le chorégraphe Burkinabé crée *Kalakuta Republik*, une pièce follement engagée et d'une énergie à tout casser qui fait appel à Fela.

Pourquoi avez-vous choisi de créer un spectacle autour de Fela ?

Serge Aimé Coulibaly : J'avais 14 ans quand Fela est venu au Burkina rencontrer le président Sankara. Du coup, il passait tous les jours à la télé. C'est alors que je l'ai découvert. Mais je l'ai vraiment rencontré quand j'ai commencé à créer et revu ses concerts et un documentaire sur lui intitulé *La musique est une arme*, grâce à You Tube. Pour lui, son art était une question de vie ou de mort. Dans un pays où il y a tout à faire, il faut des artistes de cette trempe. Souvent en avance, ou décalés par rapport à leur époque et leur société, ils apportent un regard plus affûté. Ils font rêver, vibrer mais aussi avancer. En fait, c'est la cinquième fois que j'utilise sa musique dans mes pièces, sans pour autant parler de lui directement. J'avais tous les éléments pour faire un biopic, mais ce qui m'intéressait avant tout, c'était son univers.

Et le sujet de *Kalakuta Republik* n'est pas seulement l'univers ou la musique de Fela...

S. A. C. : La première partie aborde la musique de Fela. Je voulais aussi et surtout parler de ce qui se passe actuellement : les guerres, la barbarie, les déplacements de population, l'immigration massive qui leur sont liés. Le sujet principal concerne l'accélération propre à notre époque qui escamote une part de la réalité. Les infos coulent rapidement à flux continu, tout passe à la moulinette à toute vitesse : les enfants syriens qui meurent, les populations et les villes détruites, les attentats... Et rien ne change. Donc en 45 minutes, c'était un challenge de faire, sur cette musique, une phrase de danse continue pour raconter cette histoire rapide du monde, cette urgence où rien n'est saisissable. Dans la deuxième partie, je m'attache plutôt à l'artiste dans sa recherche de la folie, de l'inédit, de la saleté aussi : on fouille les poubelles pour trouver la rareté.

THÉÂTRE GOLOVINE
CHOR. LAURA AREND

FIVE

Le chiffre comme symbole, mais aussi comme évocation d'une culture : Laura Arend part en voyage autour du 5.



© D.R.
Laura Arend dans *Five*, un quintette inspiré.

De ses cinq années passées en Israël, la chorégraphe Laura Arend est revenue nourrie de désirs et d'idées : l'envie surtout d'une danse brute, d'une forme légère mais reposant puissamment sur le langage du corps, dépourvu d'artifices. Quatre danseurs, issus des compagnies Batsheva, Vertigo et Kibbutz Dance Company ont également fait partie du voyage retour. *Five*, né de ce parcours à cinq, est une variation sur le chiffre, sur l'être ensemble, la communauté, mais aussi sur ses résonances dans la culture israélienne. Puisant dans la réalité et les imaginaires rencontrés sur place, la danse se construit autour des souvenirs, voguant de la mer Méditerranée au folklore des marchés, de la frénésie des villes au temps suspendu. En ligne de mire, une vive attention portée à la place et au rôle du spectateur qui partage une même exploration sensible. **N. Yokel**

AVIGNON OFF. Théâtre Golovine, 1 bis rue Sainte-Catherine. Du 7 au 30 juillet, à 20h30.
Relâches les mardis. Tél. 04 90 86 01 27.

THÉÂTRE LE VIEUX BALANCIER
CONCEPTION FRANÇOISE JASMIN

AU CŒUR DE CHARLOT

Entre le burlesque de Charlie Chaplin et les profondeurs du butô, il n'y a qu'un pas, franchi dans cet hommage de la compagnie Human Dance.

Ce n'est pas la première fois que la compagnie Human Dance s'attache à rendre hommage à



© D.R.
Un hommage chorégraphié à Charlie Chaplin.

une grande figure artistique (*Patience des métamorphoses - Hommage à Isadora Duncan*, 2014), ni même qu'elle s'arrête sur celle de Charlie Chaplin (*Et Chaplin dans tout ça ?*, 2014). Avec cette nouvelle pièce, c'est l'homme qui est au cœur du processus puisqu'en filigrane se promène l'ombre de sa mère, personnage essentiel pour comprendre tout l'art de Charlot. La pièce est ainsi composée de sept tableaux dans lesquels, sans suivre de chronologie, on pourra retrouver différents épisodes, références ou accessoires pour mieux entrer dans la vie et dans l'œuvre du grand artiste. Les trois danseuses, empreintes de la technique et de l'esprit de la danse butô, traversent de leurs présences une dimension universelle de l'âme humaine. **N. Yokel**

AVIGNON OFF. Théâtre Le Vieux Balancier, 2 rue d'Amphoux. Du 16 au 30 juillet, à 10h30, relâches les 21 et 28 juillet.
Tél. 06 67 95 00 54.

THÉÂTRE DE L'ENTREPÔT
CONCEPTION DOMINIQUE MONTAIN, HENRI OGIER, QUENTIN OGIER

MOUSSON

Nouvelle *Mousson* après la pluie d'éloges dont a déjà bénéficié le spectacle depuis sa création il y a vingt ans !



© D.R.
Mousson, un théâtre sans parole mais plein d'images. © Au cul du loup

Alors que *Mousson* racontait les bouleversements du XX^e siècle dans une Asie entrant de plain-pied



“VU L'ÉTAT DU MONDE, ON NE PEUT SE TENIR EN DEHORS DE LA RÉALITÉ.”

SERGE AIMÉ COULIBALY

Quelle est la responsabilité de l'artiste, selon vous ?

S. A. C. : L'artiste n'est pas obligatoirement engagé, et même beaucoup d'entre eux ne se sentent pas vraiment concernés par la souffrance des autres, voire s'en méfient et ont le désir de garder la richesse pour eux. Pour moi, l'autre n'est pas forcément mon ennemi, mais mon frère. Vu l'état du monde, on ne peut se tenir en dehors de la réalité.

Au Burkina, il faut tout construire, tout faire, participer à l'éveil de la population, et les artistes doivent avoir cet engagement-là. J'ai toujours eu cette préoccupation, peut-être est-ce utopique ou bête... Mais c'est pour répondre à cette exigence que j'ai mis en place le Laboratoire international des arts de la scène à Bobo Dioulasso. Ma responsabilité, c'est de véhiculer une façon d'être autonome et de proposer au monde les sujets qui nous touchent.

Propos recueillis par Agnès Izrine

FESTIVAL D'AVIGNON. Cloître des Célestins, place des Corps-Saints. Du 19 au 25 juillet à 22h, relâche le 23. Tél. 04 90 14 14. Durée 1h45.

Régissez sur www.journal-laterresse.fr

dans l'industrialisation, voici un remake qui ne manquera pas de résonner : qu'en est-il des peuples et du monde rural aujourd'hui, que provoquent les désordres climatiques qui changent le visage de nos continents ? Toute la singularité du spectacle se niche dans cette infime osmose entre le mouvement, la musique, la mise en scène et la manipulation d'objets. Nul besoin de texte pour appuyer le propos tant cet univers est fort de toutes ses composantes. Les images produites activent la sensibilité du spectateur en jouant sur l'interaction totale entre les arts. Sans quitter l'esprit du spectacle et la narration première, la récréation de *Mousson*, à l'aune des techniques actuelles du son et de la lumière, promet un voyage toujours fortement dépaysant. **N. Yokel**

AVIGNON OFF. Théâtre Golovine, 1 bis rue Sainte-Catherine. Du 7 au 28 juillet, à 12h30.
Relâches les 12, 19 et 24 juillet.
Tél. 04 90 86 01 27.

CDC LES HIVERNALES
CHOR. BRUNO PRADET

PEOPLE WHAT PEOPLE ?

Après le succès de *L'homme d'habitude*, Bruno Pradet et sa compagnie Vilcanota reviennent à Avignon avec une nouvelle création : *People what people ?*



© Alain Scherer
People what people? de Bruno Pradet.

À la tête de la Compagnie Vilcanota depuis une quinzaine d'années et auteur d'autant de spectacles, Bruno Pradet avait fait forte impression avec *L'homme d'habitude*, pièce rock concoctée avec la complicité des musiciens des Blérôts de R.A.V.E.L. Avec un humour qui flirte avec la poésie et l'absurde, il n'a de cesse, dans ses créations, de sonder la condition humaine, ses âmes tourmentées, ses désordres, ses beautés, son quotidien. Il revient avec *People what people ?*, nouvel opus où sept danseurs, unis par les pulsations d'une musique électro ponctuée de fanfares festives ou militaires, évoluent en un groupe imbriqué, compact, qui toujours se disloque pour mieux se recomposer. Une petite humanité en mouvement perpétuel qui, par les battements de sa danse, non loin du rituel et de la transe, hésite entre rires et larmes. **D. Baffour**

AVIGNON OFF. CDC Les Hivernales, 18 rue Guillaume-Puy. Du 9 au 19 juillet à 20h. Relâche le 13 juillet. Tél. 04 90 82 33 12.

THEATRE PAUL ELUARD

Bezens scène conventionnée

PROGRAMMATION DANSE 17-18

BÉATRICE MASSIN, artiste associée
Cie Fêtes Galantes

PHILIPPE MÉNARD
Cie pm

KADER ATTOU
C.C.N. de La Rochelle et de La Nouvelle Aquitaine
Cie Accorrap & ORCHESTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

DANIEL DOBBELS
Cie de l'Entre-Deux

RENCONTRE NATIONALE DANSE
LA GRANDE SCÈNE, PLATEFORME NATIONALE DES PSO
JAN MARTENS

VIA KATLEHONG & GRÉGORY MAQOMA

HERVÉ SIKA, Cie Mood / Rv6k
MÉLANIE LEVY-THIEBAUT, DONA LOUP & DJ JUNKAZ LOU

LE BALLET DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE
CARL ORFF & CLAUDE BRUMACHON

RAPHAËL COTTIN
Cie La Poétique des Signes

DOROTHÉE MUNYANEZA

LUCIE AUGEAI & DAVID GERNEZ
Cie Adéquate

EMMANUELLE VO-DINH
Le phare, C.C.N. du Havre Normandie

THOMAS LEBRUN
C.C.N. de Tours

LES DANSES ABRITÉES #2
CHANTIERS MOBILES #2
LOUIS BARREAU – Cie danse Louis Barreau
FABRICE RAMALINGOM – Cie R.A.M.a
BRUNO BENNE – Cie Beaux-Champs
LA PÉPINIÈRE BAROQUE DE BÉATRICE MASSIN
CATARINA COSTA E SILVA – Cie Kinski

LIA RODRIGUES – MAGUY MARIN
Événement Escapes Danse en Val d'Oise

JANN GALLOIS
Cie BurnOut

T. GUERRY & C. ROCAILLEUX
Cie Arcosm

JULIE NIOCHE, artiste associée
Cie A.I.M.E.

tpe scène conventionnée danse
162 rue Maurice-Berteaux
95870 • Bezens
Tél. 01 34 10 20 20
tpebezons@orange.fr
www.tpebezons.fr
Paul Éluard de Bezens



ENTRETIEN ▶ AMBRA SENATORE

GYMNASSE DU LYCÉE MISTRAL
CHOR. AMBRA SENATORE

SCENA MADRE*

Directrice du CCN de Nantes depuis plus d'un an, Ambra Senatore crée au Gymnase du lycée Mistral sa nouvelle pièce : *Scena madre**. L'occasion de retrouver l'écriture pétillante et cinématographique de cette si charmante italienne.

Quel a été le moteur de cette nouvelle création ?

Ambra Senatore : Le point de départ de cette création est l'idée d'une rencontre entre deux individus. J'imaginai initialement une rencontre qui débute toujours de la même façon, puis se poursuit différemment, évoquant des personnages, des situations, des contextes multiples. Mais les choses ont évolué, le spectacle très dansé laisse émerger de manière inattendue des scènes de rencontres. Si celles-ci ne sont plus systématiquement identiques, elles ont toutes dans leur écriture, au niveau

physique et gestuel, un moment commun.

Vos pièces ont souvent quelque chose de très cinématographique. Retrouvera-t-on cet aspect de votre travail dans *Scena madre** ?

A. S. : Jusqu'à aujourd'hui, cela n'avait jamais été quelque chose de volontaire. J'en devenais consciente au fur et à mesure du processus de création. Les ralentis, arrêts sur images, «rewind» et le montage non linéaire par exemple, qui sont encore présents dans *Scena madre**, ne venaient pas dans mon esprit du cinéma. Cette fois, j'ai eu envie d'essayer d'as-



Scena madre* de Ambra Senatore.

© CCN - Bastien Carpiel

sumer cette influence pleinement. Nous avons donc travaillé la danse à partir des termes techniques du cinéma : zoom, contre-champ, travelling, plan américain, etc. Mais ce qu'il en ressort est que n'importe quelle chorégraphie pourrait être lue de cette façon, même *Giselle* ! Et si cela nous a apporté quelque chose, si c'était intéressant, le résultat n'est pour autant pas différent de mes précédentes pièces.

“LE POINT DE DÉPART DE CETTE CRÉATION EST L'IDÉE D'UNE RENCONTRE ENTRE DEUX INDIVIDUS.”

AMBRA SENATORE

Le texte sera-t-il aussi présent que dans *Pièces*, votre dernier opus ?

A. S. : Il y aura du texte dans *Scena madre** mais ce ne sera pas aussi central que pour *Pièces*, où il était présent tout au long du spectacle, traité de manière chorégraphique. Cela rassemblera plus, en volume, en quantité, à *Aringa Rossa* par exemple, où la parole accompagnait par moments la danse.

Créer pour le Festival d'Avignon représenté-t-il, pour vous, un enjeu particulier ?

A. S. : Le Festival d'Avignon est une vitrine importante, un lieu où les attentes sont grandes. Y arriver pour une première me fait peur. Selon moi, un spectacle n'est jamais totalement prêt à ce moment-là. Je pense qu'il y a deux phases de travail : le processus de création proprement dit puis les sept à dix premières représentations,

où la rencontre avec les spectateurs donne de l'air, du confort, et transforme la pièce même si son écriture ne change pas. Se mêlent donc cet enjeu d'une première très exposée et la peur d'y arriver avec encore un peu de faiblesse, mais aussi un grand plaisir, une stimulation qui met du pétillant dans notre travail. J'ai la chance d'être entourée d'une très belle équipe de danseurs, tous vraiment inventifs. Certains d'entre eux sont avec moi depuis longtemps, nous avons l'habitude de créer ensemble, ce qui est précieux. D'autres sont nouveaux et apportent beaucoup de beauté dans le mouvement. Notre travail est très collaboratif.

Propos recueillis par Delphine Baffour

FESTIVAL D'AVIGNON, Gymnase du lycée Mistral. Du 7 au 9 juillet à 18h, du 11 au 13 juillet à 22h. Tél. 04 90 14 14 14. Durée : 1h.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

THÉÂTRE DES HIVERNALES
CHOR. HSIAO-TZU TIEN

THE HOLE

Traditionnellement très représentée à Avignon dans l'off, la danse taïwanaise s'incarne aujourd'hui en la personne de Hsiao-Tzu Tien.



La danse physique de Hsiao-Tzu Tien, sondant les profondeurs de l'être.

Accueillie en résidence en France depuis 2016, la chorégraphe Hsiao-Tzu Tien s'est fait remarquer dès sa formation à l'Université Nationale des Arts de Taïwan. En 2007, elle participe à l'American Dance Festival, représentant la nouvelle génération de chorégraphes taiwanais. Sa danse se caractérise par une capacité à puiser dans les émotions les plus profondes, donnant toujours au geste une consistance puissante et en même temps poreuse aux sensations du monde. Pour *The Hole*, elle a réuni un quintette de danseurs dans une pièce en clair-obscur : des mouvements d'ensemble qui traduisent à la fois une frénésie et un empêchement, des secousses qui en disent long sur le désarroi des êtres. La solitude et l'obscurité semblent guetter les danseurs réunis en une sorte de horde, que la danse va doucement conduire vers un possible ailleurs.

N. Yokel

AVIGNON OFF, Théâtre des Hivernales, 16 rue Guillaume-Puy. Du 9 au 19 juillet, à 20h45, relâche le 13. Tél. 04 90 82 33 12.

LA PARENTHÈSE
CHOR. MICKAËL PHELIPPEAU

HEDDY (TITRE PROVISOIRE)

Grand habitué d'Avignon, Mickaël Pheilippeau revient à La Parenthèse pour dévoiler son prochain portrait chorégraphique : *Heddy*.



Heddy (titre provisoire) de Mickaël Pheilippeau.

Qu'il réalise de délicats portraits chorégraphiques d'adolescents comme *Pour Ethan* ou *Avec Anastasia*, ou de plus grands formats comme le réjouissant *Chorus* ou le plus récent *Footballeuses*, le parcours de Mickaël Pheilippeau est peuplé de rencontres fécondes. L'altérité et l'empathie sont les moteurs de ce grand habitué d'Avignon qui présentait la saison dernière un *Sujet à Vif* avec le sonneur de cornemuse Erwan Keravec. Il revient cet été à La Parenthèse pour proposer une étape de travail de sa prochaine création, *Heddy*, dont le titre est encore provisoire. Heddy est un jeune homme de 20 ans qui a grandi dans les quartiers Nord de Marseille. Ses racines, sa passion pour *Dragon Ball Z*, sa pratique de la boxe comme le théâtre qu'il a découvert récemment sont les points d'entrée de ce portrait dansé, fruit d'une nouvelle rencontre.

D. Baffour

AVIGNON OFF, La Parenthèse, 18 rue des Études. Du 8 au 14 juillet à 10h, relâche le 10 juillet. Tél. 04 90 87 46 81. Durée : 30 mn. Dans le cadre de la Belle Scène Saint-Denis.

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

THÉÂTRE DES HIVERNALES
CHOR. NANS MARTIN

D'ŒIL ET D'OUBLI

Seulement trois pièces à son actif à la tête de sa compagnie Les Laboratoires animés. En jeune chorégraphe, Nans Martin peaufine son écriture en prenant le temps et l'espace pour l'exposer.

D'Œil et d'oubli est une pièce qui a beaucoup à voir avec le temps, tant elle propose la suspension comme mode d'être au plateau. Ici pas de fulgurances, plutôt des marches, des traversées, des attentes, qui s'organisent en circulaire autour d'une construction en bois installée au centre du plateau. Presque un totem qui s'élève vers le ciel, un clocher, pourquoi pas. Les sept interprètes semblent engager leurs corps dans une forme d'acceptation inexorable, tous tendus vers le fait même d'avancer, de se croiser, de se sentir. Une lumière, réduite à sa seule ampoule, devient le moteur pour les rassemblés : quelles histoires ont-ils donc en commun, quel est le silence qui semble traverser leurs corps ? Ce besoin de clarté donne le signal



Une suspension qui guide les corps chorégraphiés par Nans Martin.

© Nina Flore Hernandez

pour une contagion plus profonde des gestes entre eux. Les déplacements deviennent plus amples, les corps osent le contact furtif, les rencontres, les emmêlements. Avec, au bout du compte, le moment de la pause, qui sonne le glas de l'inachevé, de l'attente, d'un vide à combler.

UNE RECOMPOSITION SPATIALE

Pendant ce temps, l'espace devient lui aussi une matière en transformation que le petit groupe prend à bras-le-corps. Plaque par plaque, ils démantèlent le monument pour en réorganiser les composantes, ici ou là, rythmant un espace qui se construit et se déconstruit au fil de la pièce. Plus la représentation avance, plus le sol semble un partenaire à explorer. L'horizontalité impose de nouvelles normes, de nouvelles formes, avec ces corps allongés vers lesquels on se rassemble comme pour se recueillir. Pour mieux se relever, et exprimer le désir du toucher, de la consolation. En aucun cas narrative, *D'Œil et d'oubli* produit, dans les corps, dans le temps étiré, et dans l'espace très travaillé, un grand nombre d'images. Le spectateur lui-même est placé dans un temps suspendu, qu'il faut accepter pour entrer dans sa poésie.

Nathalie Yokel

AVIGNON OFF, Théâtre des Hivernales, 16 rue Guillaume-Puy. Du 9 au 19 juillet à 15h45, relâche le 13. Tél. 04 90 82 33 12.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

THÉÂTRE GOLOVINE
CHOR. ÉDOUARD HUE

MEET ME HALFWAY

Le XXI^e siècle est celui d'un rapprochement culturel international et celui de migrations. Un paradoxe ?

Édouard Hue aurait dû être champion de basket, mais sa passion pour la danse, découverte sur le tard, en a décidé autrement. Après avoir travaillé avec Hofesh Shechter, Damien Jalet et Olivier Dubois, entre autres, il devient cho-



Meet Me Halfway d'Édouard Hue.

© Zoé Dumont

ment international et l'accueil des réfugiés, dans un trio qui densifie le rapport au monde. Comment résister à la mondialisation et au rythme effréné de notre époque ? Peut-on se calefeuter derrière d'illusioires frontières ?

ENTRE DISSONANCES ET HARMONIE

Édouard Hue préfère imaginer un espace de fragilité dans lequel les interprètes s'abandonnent à leurs sensations instinctives, parfois paradoxales – partagés entre sincérité brusque et retenue prudente. Soumis à des pressions contradictoires, leurs corps naviguent dans des flux contraires, comme pris entre deux pôles d'attractions opposés. Célébrée comme une ode à la décélération et à la découverte, la pièce se joue des dissonances sociales afin de les réunir dans une composition harmonieuse. La pièce joue la fusion entre danse, musique et lumière pour sortir du réel et inventer un nouveau monde.

Agnès Izrine

AVIGNON OFF, Théâtre Golovine, 1 rue Sainte-Catherine. Du 7 au 30 juillet à 18h30. Relâche les 10, 17, 24 juillet. Tél. 04 90 86 01 27.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANADOO.FR

OFF DANSE
7 • 30 JUILLET 2017
THÉÂTRE GOLOVINE
11h00 jours pairs / Identité en Crescendo / Rafæl Smadja / Cie Tensei
11h00 jours impairs / Entre [deux] / Abdou Ngom / Cie Stylistik
12h30 / Contrepoint / Yan Raballand / Cie Contrepoint
15h00 / Focus / Olé Khamchanla / Cie Kham
16h30 / Ballet Bar / Cie Pyramid
18h30 / Meet me halfway / Édouard Hue / Cie Beaver Dam
20h30 / Five / Laura Arend / Cie Laboration Art Company
22h15 / Balades sur la terre à l'envers / J. Bizéau, P. Renaüt / Cie Le Sixième étage
Exposition Photos signée Anahi Matteo / Mouvements / tous les jours de 10h à minuit
Petite restauration de 10h à 23h00. Infos, résas : 04 90 86 01 27 www.theatre-golovine.com
Théâtre Golovine • 1 bis Rue Sainte-Catherine 84000 Avignon, à deux pas du Palais des Papes.

L'ÉTÉ
DANSE
AU
CDC
9^{#6} 26
juillet 2017
cdc.
CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE LES HIVERNALES
DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE
CALLIGRAPHIE MORGANE FAY
PHOTO ANNE LAURE LECHAT
1-1094393 12-1094394 13-1094395
04 90 82 33 12 | hivernales-avignon.com

Compagnie
JULIEN LESTEL
JUILLET 2017
02 - BIARRITZ (64) - Théâtre du Casino - *Programme Mixte*
09 - VALRAS (34) - Stade Armand Vacquerie - *Rachmaninov / Solo / Boléro*
12 - CARGASSONNE (11) - Cour du Château Comtal - *Le Faune*
SEPTEMBRE 2017
30 - AIX-EN-PROVENCE (13) - Grand Théâtre de Provence - *Puccini (extraits) / Quartet / Boléro*
OCTOBRE 2017
13 - MASSY (91) - Opéra - *Programme Mixte*
14 - LA BAULE (44) - Théâtre du Casino - *Programme Mixte*
NOVEMBRE 2017
02 - SAINTE-MAXIME (83) - La Carré Léon Gaumont - *Puccini*
12 - NOISY-LE SEC (93) - Théâtre des Bergeries - *Rachmaninov / Solo / Le Faune / Boléro*
18 - THUIR (66) - Théâtre des Aspres - *Puccini*
25 et 26 : MARSEILLE (13) - Opéra Municipal - *La Jeune Fille et la Mort / Le Sacre du Printemps*
DECEMBRE 2017
09 - MAISONS-ALFORT (94) - Théâtre Claude Debussy - *Fragments / Les Âmes Frères (extraits) / Le Faune / Le Sacre du Printemps*
JANVIER 2018
19 - LA CIOTAT (13) - Théâtre de La Chaudronnerie - *Puccini*
23 - SARCÈLLES (95) - Salle André Malraux - *Rachmaninov / Solo / Le Faune / Boléro*
27 - RENNES (35) - Palais des Congrès - *Puccini*
28 - RENNES (35) - Palais des Congrès - *Programme Mixte*
FÉVRIER 2018
16 - ORANGE (84) - Palais des Princes - *Rachmaninov / Solo / Le Faune / Boléro*
17 - CANNES (06) - Palais des Festivals - *Programme Mixte*
MARS 2018
11 - CAMBRAI (59) - Théâtre Municipal - *Rachmaninov / Solo / Le Faune / Boléro*
17 - AURILLAC (15) - Théâtre Municipal - *Opus / Boléro*
24 - SUCY-en-BRIE (94) - Espace Jean-Marie Poirer - *Romeo et Juliette*
25 - BORDEAUX (33) - Théâtre du Casino - *Programme Mixte*
27 et 28 - CUSSET (33) - Théâtre Municipal - *La Jeune Fille et la Mort / Quartet / Boléro*
AVRIL 2018
04 - MODÈNE (Italie) - Teatro Comunale di Modena - *Puccini*
06 - MANOSQUE (04) - Théâtre Jean Le Bleu - *Rachmaninov / Solo / Le Faune / Boléro*
17 - ROUSSET (13) - Salle Emilian Ventre - *Rachmaninov / Solo / Le Faune / Boléro*
MAI 2018
02 et 03 : MASSY (91) - Opéra - *Misatango*, création 2018
06 - DEAUVILLE (14) - Théâtre du Casino - *Programme Mixte*
20 - ENGHÏEN (95) - Théâtre du Casino - *Programme Mixte*
26 - ST-CYR-l'ÉCOLE (76) - Théâtre Gérard Philippe - *Rachmaninov / Solo / Le Faune / Boléro*
27 - LILLE (59) - Théâtre du Casino - *Programme Mixte*
JUIN 2018
17 - TOULOUSE (31) - Théâtre du Casino - *Programme Mixte*
www.compagniejulienlestel.com
+33 4 91 53 15 12
La Compagnie Julien LESTEL reçoit le soutien de la Ville de Marseille et du Conseil départemental des Bouches du Rhône
La Compagnie Julien LESTEL est en résidence de création longue à l'OPÉRA DE MASSY, avec le soutien de la DRAC Île-de-France
MARSAILLE DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHÔNE OPERA DE MASSY

ENTRETIEN ► ISRAEL GALVÁN

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DE PAPES
CHOR. ISRAEL GALVÁN

LA FIESTA

Très attendu dans la Cour d'honneur, celui qui avait déjà secoué la carrière Boulbon avec *El Final de este estado de cosas* n'en a pas fini d'enflammer le Festival – aujourd'hui avec une fête ! Israel Galván confronte sa créativité à l'énergie des fêtes qu'il a connues, enfant.

La fête est une notion universelle qui traverse toutes les cultures. Comment avez-vous choisi de représenter la vôtre ?

Israel Galván : La Fiesta est une pièce très différente des autres. Dans mes précédents spectacles, je danse seul, je tente de passer par tous les siècles, toutes les couleurs, tous les états, mais toujours seul. J'ai un corps, et j'aime



© D.R.

“JE VIENS À AVIGNON
COMME UN ACTEUR
QUI DANSE.”

ISRAEL GALVÁN

défi ! Si j'affrontais un taureau *Miura* avec une cape immense, ce serait une tromperie : je veux affronter un *Miura* avec un mouchoir de poche. Si je dansais seul à Avignon, cela reviendrait à agiter la grande cape, mais puisqu'on m'a appelé pour y aller, je veux jouer avec le théâtre ! La Cour a été dans mon esprit dès que j'ai commencé à créer, et quelque chose s'est imposé à moi qui me disait : « *ne danse pas, arrête, regarde les gens et change de geste !* ». J'ai donc envisagé une danse avec des sons, des voyelles, des mots isolés ; j'ai créé mon propre texte. D'une certaine façon, si un danseur parvient à être acteur, sa danse s'illumine davantage, elle possède une nouvelle âme. Rien qu'en bougeant les yeux, en changeant le regard, tu peux changer ton corps, je l'ai remarqué tout au long du processus de création. Je vais donc danser bien sûr, mais aussi être acteur. C'est un peu comme si un acteur célèbre allait danser dans un grand festival flamenco. Et imaginez qu'on lui dise : « *on a aimé ta danse* ». Et bien tout le défi est là !

Propos recueillis par Nathalie Yokel,
traduction Carole Fierz

FESTIVAL D'AVIGNON. Cour d'honneur du Palais de Papes. Du 16 au 23 juillet à 22h, relâche le 20. Tél. 04 90 14 14 14. Durée estimée : 1h30.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

ESPACE ALYA
CHOR. DUSAN HÉGLI

FINETUNING

Spectacle total de musique et de danse, *FineTuning* réinvente la danse traditionnelle d'Europe de l'Est avec une troupe de quinze danseurs et quatre musiciens.

Alliant danse et musique traditionnelles dans un accord parfait, *FineTuning* dépasse largement son propos. Le quatuor à cordes est hongrois, la compagnie de danse slovaque, mais ils s'unissent à merveille dans ce spectacle tradi-contemporain. En fait, la danse traditionnelle hongroise englobe non seulement le répertoire du territoire de la Hongrie actuelle, mais aussi celui des populations hongroises qui faisaient partie des anciens territoires de

l'empire austro-hongrois. Il s'agit principalement de la Transylvanie (Roumanie actuelle), de la Voïvodine (Serbie actuelle), d'une petite partie de l'ouest de l'Ukraine, d'une grande partie de la Slovaquie et de la Croatie, ainsi que de quelques villages aujourd'hui autrichiens. Du coup, c'est un répertoire d'une richesse extraordinaire dans lequel il n'est pas difficile de puiser ses sources d'inspiration. On y trouve des danses en rond, des danses guerrières et

LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS
CHOR. MÉLANIE PERRIER

CARE VULNERABILITY
LIVE SCORE

Qu'est ce qui subsiste d'un geste comme le porté, sorti de son usage, de sa forme, de sa sensualité ? Pour Mélanie Perrier, c'est un manifeste de la relation à l'autre et un nouveau paradigme de spectacle !

Vous présentez CARE, votre création 2016, dans le cadre de La Belle Scène Saint-Denis, avez-vous dû l'adapter pour le plein air et comment ?

Mélanie Perrier : À La Parenthèse, on ne verra pas la pièce telle qu'on peut la découvrir dans un théâtre. Avec sa configuration de plein air, ce lieu me paraissait être un territoire intéressant à explorer. Ce n'est pas un « reader's digest » de la pièce, mais au contraire une recréation – CARE avec le titre *Vulnerability*

que cette figure peut avoir : le danseur masculin porte la ballerine. Je voulais interroger ce que cela induit dans l'imaginaire collectif. D'où cette idée du double duo masculin et féminin. Deux hommes qui se portent renvoient-ils aux mêmes représentations mentales que deux femmes ? Que signifie être porté ?

Pourquoi et comment faites-vous entrer l'éthique du « care » dans votre chorégraphie ?



CARE de Mélanie Perrier.

© Stéphanie Robert / CieZminimum

“QUE SIGNIFIE
ÊTRE PORTÉ ?”

MÉLANIE PERRIER

Live Score – qui sera différente chaque jour, conçue spécifiquement dans ce contexte. La création sonore de Meryll Ampe sera réalisée en temps réel face aux danseurs pour dialoguer avec eux en permanence.

Pourquoi avez-vous choisi de présenter deux duos, l'un féminin et l'autre masculin, autour du porté, figure emblématique de la danse classique ?

M. P. : Je voulais revenir à une figure de la danse : le pas de deux. Non pas pour créer une nouvelle palette esthétique mais pour retourner à son sens premier pour ceux qui l'effectuent. La danse – surtout académique – a montré tout le caractère normatif, très performatif, très genré,

M. P. : C'est le deuxième point de départ. C'est une éthique qui nous vient des États-Unis et s'inspire de recherches féministes. Elle réévalue la relation à l'autre de manière moins individualiste. Elle recartographie la société à partir de la notion de soin, de sollicitude. Articuler le porté à l'éthique du *care* permet de proposer des normes alternatives de représentation, là où la fragilité se donne à voir de part et d'autre, là où chaque geste peut générer une nouvelle formulation des liens d'interdépendance.

Propos recueillis par Agnès Izrine

AVIGNON OFF. La Belle Scène Saint-Denis,
La Parenthèse, 18 rue des Études.

Du 8 au 14 juillet. Du samedi au vendredi à 10h, relâche le lundi 10 juillet. Tél. 04 90 87 46 81. Durée : 30 minutes.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



© Gabor Dusa

FineTuning de Dusan Héglí.

virtuose, et bien sûr des *csárdás* lentes ou rapides...

DE L'ANCIEN MODERNE

Mais *FineTuning* ne se contente pas de ce corpus ethno-traditionnel. La danse lorgne du côté du contemporain et la musique vers le classique.

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

GROS PLAN

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT JOSEPH

SUJETS À VIF :
LES VINGT ANS

Vingt ans que le Jardin de la Vierge accueille les artistes les plus indisciplinés, au prétexte d'une rencontre fortuite provoquée par la SADC. Cette année, même principe, mais un invité spécial pour fêter cet anniversaire et dérouler son propre Sujet, le *Sujet des Sujets*.

Déjà 20 ans, mais surtout sans rester figé. Le projet des Sujets à vif a su traverser le temps comme il a su évoluer. Aussi a-t-on pu voir se succéder, sous l'égide de la SADC qui pilote et passe commande, différents principes, passant du Vif du Sujet aux Sujets à Vif. D'abord investie par le monde de la danse, où la possibilité était donnée à un interprète de choisir son chorégraphe, la formule s'est élargie aux artistes de toutes disciplines et la rencontre en forme de « mariage arrangé » a de plus en plus

mise en abyme, où il analysait, en une courte séquence, la métamorphose du fameux arbre du Jardin au fil des éditions.

L'INVITÉ DES INVITÉS : FRÉDÉRIC FERRER

Le voilà qui revient, à l'horaire inhabituel de 20h30 en plus de la programmation, avec la mission de célébrer les vingt ans des Sujets à Vif. Le plus décalé des conférenciers du paysage théâtral s'est amusé à retrouver les 120 Sujets à Vif précédents, à aller chercher des témoignages, à étudier le lieu même : « *J'ai fait feu de tout bois en essayant de récolter toute forme d'information qui mettait en jeu soit le jardin, soit la statue (qui d'ailleurs n'était pas là pendant un certain temps), soit les Sujets à Vif* », nous raconte Frédéric Ferrer. Un retour nostalgique sur vingt ans de création ? Pas vraiment : « *Soit je rendais compte de toutes ces histoires qui n'ont rien à voir les unes avec les autres, soit j'en choisissais certaines dans le lot. Alors j'ai plutôt cherché à établir une grille d'analyse qui me permettrait d'identifier certains axes de questionnements de l'ensemble des formes* ». L'auteur, acteur et metteur en scène revêt donc son costume de conférencier pour faire le point sur la manifestation. « *Comment se fait-il que cette manifestation ait pu durer vingt ans ? Je fais l'hypothèse que c'est parce qu'elle a eu lieu dans le Jardin de la Vierge. Quelle est la nature géographique de cet endroit qui permettrait d'expliquer ce phénomène ? À partir de là tous les décalages sont possibles !* ». Sans toutefois s'éloigner de la règle du jeu des Sujets à Vif. Avec lui, c'est chaque soir, sur les douze représentations, un nouvel invité.

Nathalie Yokel

FESTIVAL D'AVIGNON. Jardin de la Vierge du Lycée Saint Joseph. Programme A et B : du 8 au 14 juillet, à 11h et 18h, relâche le 11. Programme C et D : du 19 au 25 juillet, à 11h et 18h, relâche le 22. Le Sujet des Sujets : du 8 au 14 juillet, à 20h30, relâche le 11, puis du 19 au 25 juillet, à 20h30, relâche le 22. Tél. 04 90 14 14 14.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

THÉÂTRE GOLOVINE
CHOR. RAFAEL SMADJA

IDENTITÉ
EN CRESCENDO

Rafael Smadja investit le Théâtre Golovine avec *Identité en crescendo*, solo inspiré par l'album éponyme de Rocé.



© Jody Carter

Identité en crescendo de Rafael Smadja.

Identité en crescendo est le deuxième album, sorti en 2006, du rappeur Rocé qui, réinventant son style, y décline ses textes engagés

sur de la musique free jazz, conviant même l'emblématique saxophoniste Archie Shepp à jouer notamment sur son titre phare. Cette démarche ne pouvait que séduire Rafael Smadja. En effet, autodidacte issu des arts martiaux puis du hip hop, celui-ci n'a de cesse de déformer, décloisonner son esthétique pour peaufiner un vocabulaire personnel au fil de ses créations avec sa compagnie Tensei, fondée en 2012. Ainsi, c'est un solo au titre éponyme, largement inspiré des paroles de cet élégant album, dont certains morceaux servent également de bande sonore, que le jeune chorégraphe présente au Théâtre Golovine. Avec pour tous accessoires une sono, quelques vinyles et une longue corde noire, Rafael Smadja dessine une danse sensible qui loue la force de l'individu dans nos sociétés où règnent les masses.

D. Baffour

AVIGNON OFF. Théâtre Golovine, 1 bis rue Sainte-Catherine. Du 8 au 30 juillet, jours pairs, à 11 h. Tél. 04 90 86 01 27.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

VENREDI 28 ET SAMEDI 29 JUILLET

AMPHITHÉÂTRE DE PLEIN AIR

BOBACA

11^e EDITION

LES
NUITS
FLAMENCAS

DIRECTION ARTISTIQUE JUAN CARMONA

EVA YERBABUENA

CASA PATAS - FRANCISCO HIDALGO

JOSE MAYA

BAL SEVILLAN

T. 04 94 22 02 02 CHATEAUVALLON.COM

ENTRETIEN ► RADHOUANE EL MEDDEB

CLOÎTRE DES CARMES
CHOR. RADHOUANE EL MEDDEB

FACE À LA MER, POUR QUE LES LARMES DEVIENNENT DES ÉCLATS DE RIRE

Radhouane El Meddeb interroge sa double culture et la rupture qui le constitue avec des artistes tunisiens.**Comment vous est venue l'idée de cette création ?****Radhouane El Meddeb :** Quand j'ai reçu cette proposition du Festival, j'ai tout de suite pensé à retourner à la case départ, en Tunisie, pour revenir à Avignon avec des compatriotes qui racontent ce qui s'était passé chez eux pendant tout ce temps où j'étais parti. Le Festival a trouvé ce c'était une belle idée, même si pour moi ce n'est pas facile.

pas là non plus. J'ai eu peur pour mon pays, pour ma famille, pendant cet affrontement entre citoyens, policiers et pouvoir. Quand ils sont partis tous ensemble dire leur colère, se révolter, affronter le danger, je n'étais pas avec eux. Je suis donc presque exclu de tout ce mouvement. Comme une part de moi que l'on m'aurait confisquée. Pour ceux qui vivent toujours en Tunisie, c'est comme si on les avait abandonnés, comme si on avait déserté.

Qu'est-ce qui est difficile ?**R. E. M. :** Cette double appartenance est compliquée. Je suis en France depuis 1996 pour vivre ma passion, le théâtre, sans entrave. J'ai la double nationalité. Et puis il y a eu cette grande rupture, cette grande douleur de la disparition de mon père en 2009, et je n'étais pas là. Puis la Révolution, et je n'étais**Comment les corps racontent toute cette histoire ?****R. E. M. :** Dans la danse contemporaine, on peut tout livrer, tout donner à voir. J'essaie d'amener les danseurs à traduire divers états de corps dans une dimension politique, sociale, culturelle. Ce sont encore des choses dont on n'a pas l'habitude ici de la part d'artistes tunisiens.

Radhouane El Meddeb.

"DANS LA DANSE CONTEMPORAINE, ON PEUT TOUT LIVRER, TOUT DONNER À VOIR."

RADHOUANE EL MEDDEB

Tunisie d'aujourd'hui ?**R. E. M. :** J'ai cru qu'avec la Révolution les choses allaient changer rapidement, mais après un coup d'accélérateur du aux événements, il y a eu un coup d'arrêt. Si les artistes cherchent toujours à mettre en rapport le politique, le pouvoir, la démocratie, la révolution culturelle n'a pas eu lieu. On continue à être empêchés, avec une grande différence entre la ville et la campagne. Ceux qui ont espéré la justice, la liberté, la démocratie continuent mais sont assez désespérés. La vraie société civile reste agissante, mais commence à être désabusée. D'une certaine façon, les gens résistaient et tentaient de faire des choses plus fortes au temps de la dictature. La pièce interroge aussi le regard porté sur nous, sur eux, face à cette attente du monde par rapport à ce pays qui s'est révolté. Ici on a appelé le mouvement « *la Révolution de Jasmin* », ça me semble un peu ridicule, ou déplacé. Il y a aussi beaucoup de dérision dans tout cela...

Propos recueillis par Agnès Izrine

FESTIVAL D'AVIGNON, Cloître des Carmes.
Du 19 au 25 juillet à 22h, relâche le 23.
Tél. 04 90 14 14. Durée : 1h15.Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr**En tant qu'artiste, que pensez-vous de la**

GROS PLAN

LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS
CHOR. SATCHIE NORO, SANDRINE LESOURANT, SYLVÈRE LAMOTTE

LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS

Comme chaque année, La Belle Scène Saint-Denis, rassemble une programmation éclectique en trois tableaux.La Belle Scène Saint-Denis est l'occasion de promouvoir les artistes du « 9.3 » en résidence au Théâtre Louis Aragon. Scène conventionnée de Tremblay-en-France et au Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis en partenariat avec le Département de la Seine-Saint-Denis. Chaque année, ils se retrouvent à La Parenthèse, à Avignon, pour faire découvrir leurs compagnies féériques. Cette année, Satchie Noro, Sandrine Lescourant et Sylvère Lamotte, montreront des extraits de leurs créations en cours. *mA* c'est la première syllabe de maman, ou le commencement de ma fille, ou une notion japonaise d'intervalle dans l'espace temps. La pièce réunit Satchie Noro et Yumi Rigout. Mère et fille dans la vraie vie, elles sont toutes deux voltigeuses aussi bien que danseuses, et explorent les limites de leur dialogue... En tête à tête, en corps-à-corps, elles tissent leur propre histoire, évoquent leur généalogie et convoquent les absents.

piration. Il faut dire que sa compagnie s'appelle... Lamento ! De fait, à travers ces Vierges en extase, cette douleur qui revulsa les corps et tord les visages, toute une chorégraphie de l'émotion nous saisit depuis des siècles. Mais ne serait-ce pas notre regard qui sublime ces scènes terribles qui nous subjuguent ? Sur la musique de Monteverdi, le duo formé par Jérémie Kouyoumdjian et Sylvère Lamotte puise dans les techniques de luttes modernes et les arts martiaux un début de réponse à cette fascination.

Agnès Izrine

AVIGNON OFF. La Belle Scène Saint-Denis, La Parenthèse, 18 rue des Études.
Du 15 au 21 juillet. Du samedi au vendredi à 10h, relâche le lundi. Tél. 04 90 87 48 81.
Durée : environ 1 heure.Réagissez sur www.journal-laterrasse.frTHÉÂTRE GOLOVINE
CHOR. ABDU N'GOM

ENTRE [DEUX] 2.0

Abdou N'gom, chorégraphe et danseur, se met en scène dans un solo bouleversant, nourri par la quête de l'autre.

Entre [deux] d'Abdou N'gom.

Abdou N'gom rencontre la danse un peu par hasard, grâce à une bande de copains qui l'emmènent aux Rencontres de La Villette. C'est le coup de foudre. Heureusement pour lui, ses dix ans de karaté et ses cinq ans de gymnastique lui permettent de devenir danseur. Il fonde avec Clarisse Veaux en 2006 la compagnie Stylistik dont il assume seul la direction aujourd'hui. Dès ses débuts, Abdou N'gom nourrit son langage artistique de ses différentes expériences et livre un hip hop puissant, très physique. D'une souplesse toute féline, sa gestuelle est aussi fluide que virtuose. *Entre [deux]* raconte en partie son histoire et sa quête d'identité, entre deux cultures, entre deux pays. Sénégalais d'origine mais vivant en France, il désespère de son appartenance avant d'accepter sa singularité. Créée en 2010, ce solo troublant, profond, sensible, a été retravaillé en résonance avec le focus Afrique de l'édition 2017 du Festival d'Avignon, et s'appelle désormais *Entre [Deux] 2.0*.

A. Izrine

AVIGNON OFF. Théâtre Golovine, 1 rue Sainte-Catherine. Du 7 au 29 juillet (jours impairs) à 11h00. Tél. 04 90 86 01 27.
Durée 45 minutes.JEUNE PUBLIC / L'ÉCOLE DU SPECTATEUR
CHOR. DELPHINE POUILLY

ESPERLUETTE DANSE AVEC LA PEAU DES MOTS

En duo, ce spectacle mêle intimement le geste à la parole, le mouvement et le texte. Espièglerie et humour au rendez-vous. À partir de 6 ans.

Delphine Pouilly et Olivier Debos s'amuse avec les mots.

L'esperluette, qui donne son titre au spectacle, est ce petit signe « & », véritable agent de liaison. Elle devient ici le personnage d'une fantaisie mettant en scène à la fois la danseuse et chorégraphe Delphine Pouilly, et le clown et comédien Olivier Debos. Ces deux-là travaillent ensemble au sein de la compagnie Reveida depuis 2012, qui porte spécifiquement des projets en direction du jeune public. Ce spectacle est un poème dansé, une sorte de variation ludique autour du livre et du mot : dans leur cuisine à mots, on s'amuse, on déguste le langage surtout lorsqu'il est tordu, épluché, mijoté, porté à ébullition et mis à toute les sauces. Alors on se délecte de ces fantaisies culino-langagières, que la danse porte dans une grande complicité avec le théâtre. N. Yokol

AVIGNON OFF. L'École du Spectateur, 5 place Louis-Gastin. Du 13 au 30 juillet à 15h15, relâche 18 et 25 juillet. Tél. 06.24.42.1707

GROS PLAN

SALLE BENOÎT XII
FOCUS AFRIQUE

OUI, L'AFRIQUE DANSE !

Et oui, le corps diffuse une pensée artistique et politique. C'est ce que démontre ce programme de trois pièces qui met le focus sur l'Afrique subsaharienne, et acte également la notion de répertoire dans la création chorégraphique contemporaine africaine.La 10^e édition de *Danse l'Afrique danse !* à Ouagadougou à l'automne dernier a été l'occasion pour l'Institut Français, co-organisateur de la manifestation à travers son programme Afriques en création, de faire valoir la notion de mémoire alors même qu'un renouvellement de génération est en train de s'opérer. C'est ainsi qu'est née l'idée de retrouver sur scène des pièces emblématiques qui ont secoué les corps et les esprits, confirmant qu'un nouvel élan était en marche sur le continent africain. En 1997, les Burkina-bés Salia Sanou et Seydou Boro signaient un trio saisissant qui imposa leurs deux noms sur la scène internationale. *Figinto - l'œil troué* poussaient les corps dans un aveuglement manifeste, pour mieux dire l'insensibilité à la vie à laquelle nous contraignent nos existences. Que devient la relation à l'autre lorsque l'on n'a plus le temps de se regarder ? Au-delà de la simple métaphore (*figinto* signifie « celui qui ne voit pas » en langue bambara), les chorégraphes montraient l'impuissance de l'homme prisonnier de son environnement, à travers notamment un travail au sol tout à fait poignant.**DES PROPOSITIONS QUI N'ONT PAS FROID AUX YEUX**

Balayant toutes les représentations encore à l'œuvre sur le corps exultant et bondissant de la danse africaine, ils marquèrent une étape dans l'affirmation d'une parole singulière et engagée par l'expression du corps. Vingt ans après, que nous dit la recréation de la pièce ? Elle nous dit en filigrane l'implication des deux hommes, dédiés à la création et au développement de leur art.

THÉÂTRE DE L'OUÏLE
CHOR. DAVE ST-PIERRE

NÉANT 360

Un Dave St-Pierre sous un nouveau jour, qui articule son corps au vide ambiant.Que le Cloître des Célestins avait été bousculé, en ce mois de juillet 2009, par la vingtaine de danseurs de Dave St-Pierre, dans le provocant mais furieusement drôle *Un peu de tendresse bordel de merde !* Autant dire que le retour du chorégraphe québécois à Avignon est attendu, et celui-ci a réservé sa venue au Théâtre de l'Ouille en lui offrant la première de *Néant 360*. Et ce trublion de la danse continue de nous emmener là où on ne l'attend pas : c'est au solo qu'il se confronte, accompagné d'un univers visuel et plastique jouant avec la lumière, les matières, la vidéo. Le corps du chorégraphe, au centre de ce néant qui le questionne dans sa vie d'homme, travaille l'inconfort du vide en revêtant les atours d'un monstre, d'un démon, d'un animal, à moins que cela ne soit ceux,

Dave St-Pierre en solo, une occasion unique à saisir.

d'une personnalité d'aujourd'hui. Au final, un jeu avec les comportements, les codes, et la vacuité des existences.

N. Yokol

AVIGNON OFF. Théâtre de l'Ouille, rue Plaisance (16-18 rue Joseph-Vernet). Du 7 au 30 juillet, à 10h30, relâche les lundis. Tél. 09 74 74 64 90.

centre national du costume de scène

EXPOSITION
8 AVRIL
17 SEPTEMBRE
2017

MODES!
À LA VILLE
À LA SCÈNE

Nathalie Yokol

FESTIVAL D'AVIGNON. Salle Benoît XII,
12 rue des Teinturiers. Du 9 au 15 juillet
à 15h, relâche le 12. Tél. 04 90 14 14 14.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

MOULINS – AUVERGNE RHÔNE-ALPES
WWW.CNCS.FR – 04 70 20 76 20

37e Festival International de Piano La Roque d'Anthéron

www.festival-piano.com

21 Juillet
19 Août
2017

BORIS BEREZOVSKY EVGENY KISSIN JEAN RONDEAU BEHZOD ABDURAIMOV BERTRAND CUILIER JOEY ALEXANDER YOANN MOULIN THOMAS ENHCO DAVID KADOUC PIERRE GALLON RICHARD GALLIANO JAN LUNDGREN PAVEL KOLESNIKOV STANISLAV IOUDENITCH PIERRE QUEVAL PHILIPPE GIUSIANO REMI GENIET BRICE SAILLY MARC LAFORET PLAMENA MANGOVA ANDREI KOROBEINIKOV MATHIAS ALGOTSSON ALEXANDRE KANTOROW CHRISTIAN ZACHARIAS RAY LEMA LAURENT DE WILDE KIT ARMSTRONG YARON HERMAN JONAS VITAUD NICHOLAS ANGELICH MARIE-ANGE NGUCI VIKINGUR OLAFSSON MAROUSSIA GENTET ALEXANDRE THARAUD FRANCESCO TRISTANO JEAN-FRÉDÉRIC NEUBURGER SHANI DI LUKA SEONG JIN CHO BRUCE BRUBAKER WILLEM JANSEN FLORENT BOFFARD SANJA BIZJAK LIDIJA BIZJAK CLAIRE DESERT EMMANUEL STROSSER GUILLAUME COPPOLA HERVÉ BILLAUT ALEXANDRE LORY JEAN-PAUL GASPARIAN FREDDY EICHELBERGER MATAN PORAT MONO KODAMA FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY JEAN-CLAUDE PENNETIER NATHANAËL GOJIN NIKOLAI LUGANSKY PALOMA KOUIDER PIOTR ANDERSZEWSKI NATHALIA MILSTEIN YULIANNIA AVDEVA VINCENT COQ IDDO BAR-SHAI PHILIPPE HATTAT LARS VOGT PIERRE HANTAI NELSON GOERNER LUIS FERNANDO PEREZ GASPARD DEHAENE ANNE QUEFFLEC ADAM LALOUM CHRISTIAN MALDI NELSON FREIRE CHARLES RICHARD-HAMELIN ARCADI VOLODOS GUILLAUME BELLOM LUKAS GENIUSAS MARIE-JOSÈPHE JUDE LUCAS DEBARGUE ABDEL RAHMAN EL BACHA

Réservations: +33 (0)4 42 50 51 15



JAZZ à VIENNE

29 juin
13 juillet
2017

15 jours • 4 scènes
250 concerts • 1 000 artistes
Une multitude de projets

THÉÂTRE ANTIQUE

HERBIE HANCOCK
ZUCCHERO
JAMIE CULLUM
PHAROAH SANDERS
ROBERTO FONSECA
AHMAD JAMAL
MARY J. BLIGE
TROMBONE SHORTY
DE LA SOUL • JEFF MILLS
DELUXE • STACEY KENT
ARCHIE SHEPP
YOUN SUN NAH
LARRY GRAHAM • KEZIAH JONES
PONTY LAGRÈNE EASTWOOD
POSTMODERN JUKEBOX
VINTAGE TROUBLE

Programme complet
sur www.jazzavienne.com



GROS PLAN

COUR D'HONNEUR
THÉÂTRE, MUSIQUE

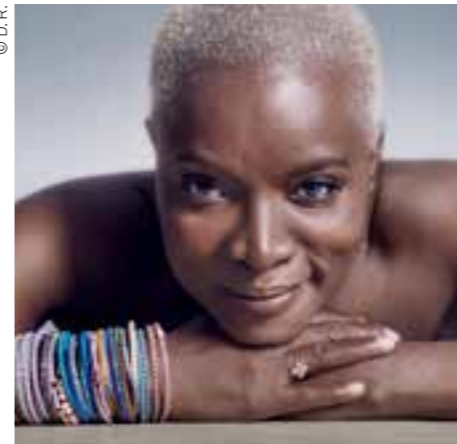
FEMME NOIRE

La chanteuse béninoise Angélique Kidjo conçoit pour la Cour d'honneur un hommage à la femme africaine, avec la complicité du comédien ivoirien Isaach de Bankolé et de nombreux invités dont le saxophoniste Manu Dibango. Le point d'orgue africain de l'édition 2017 du Festival d'Avignon.

Femme nue, femme noire / Je chante ta beauté qui passe, forme que je fixe dans l'Eternel / Avant que le destin jaloux ne te réduise en cendres pour nourrir les racines de la vie : par sa simplicité, le titre de ce spectacle ne laisse pas immédiatement supposer qu'il est emprunté à un texte du grand poète Léopold Sédar Senghor (1906-2001), écrit au lendemain de la guerre. Femme Noire est une illustration magnifique du concept de négritude construit avec Aimé Césaire. « La Négritude est la simple reconnaissance du fait d'être Noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de Noir, de notre histoire et de notre culture » écrit le poète,

qui fut aussi, faut-il le rappeler, Président de la République de Côte d'Ivoire de 1960 à 1980. Mais c'est un autre texte de Senghor, extrait de son dernier grand recueil, *Élégies majeures*, publié en 1976, qui forme l'arche sous laquelle s'éveillera ce spectacle qui devrait tenir à la fois du théâtre, du concert et de la veillée.

ÉLÉGIE POUR LA REINE DE SABA
« En découvrant l'Élégie pour la reine de Saba, je n'ai pas pu résister à la beauté d'une langue française si belle et à sa profondeur fascinante. Pour moi, il fallait que cet hommage à la beauté de la femme noire soit dit par un



La chanteuse Angélique Kidjo.

*homme et que la femme lui réponde en chantant. Quand Senghor évoque la femme, il fait appel à tous les sens – le regard, le toucher, l'odorat, le goût, l'ouïe. On voit le décor dans son écriture et c'est passionnant de le faire vivre ! Nous faisons dialoguer le poème, les chansons, les instruments. Le texte appelle un chant à la manière d'une toile que l'on tisse. Le spectacle raconte l'histoire de la beauté de l'Afrique » explique la diva Angélique Kidjo, immense voix de la scène musicale actuelle (son récent album *Sings*, avec orchestre symphonique, vient de recevoir le Grammy Award de Meilleur Album de World*

Jean-Luc Caradec

FESTIVAL D'AVIGNON. Cour d'Honneur.
Les 25 et 26 juillet à 22h. Tél. 04 90 14 14 14.
Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

COUR DU LYCÉE SAINT-JOSEPH
VOIX ET PIANO

VAILLE QUE VIVRE (BARBARA)

Né de l'amour immense du pianiste classique Alexandre Tharaud pour Barbara, ce spectacle minimaliste pour voix et piano est aussi le fruit d'une rencontre rare entre le pianiste et Juliette Binoche. « J'ai l'impression d'avoir rencontré mon frère » déclare-t-elle. « Il y a en elle une dimension vertigineuse qui fait immédiatement écho à l'extrême sensibilité de Barbara » complète-t-il.

Pour l'essentiel conçu sur des textes de Barbara, la plupart issus de *Il était un piano noir...*, son récit autobiographique inachevé paru en 1997 (un an après sa disparition), mais aussi de chansons, ce spectacle à quatre mains réunit la comédienne Juliette Binoche et le pianiste classique Alexandre Tharaud. L'un et l'autre, chacun à leur façon, ont entretenu et entretiennent encore avec la chanteuse en noir un lien émotionnel très intense. Alexandre Tharaud, à l'origine de ce projet qui fait naître l'une des créations les plus singulières et attendues

de cette édition se souvient: « Jusqu'à mes dix-sept ans, je l'écoutais des heures, la nuit, dans mon walkman d'adolescent. En 1987 s'est produite la véritable rencontre, au Théâtre du Châtelet. J'étais foudroyé. Elle s'est avancée vers nous, vers moi, a touché juste, là, au fond de mon ventre, et s'y est installée pour la vie. Une telle présence, même depuis la scène, peut changer une vie, j'en suis témoin ». Juliette Binoche elle aussi reconnaît avoir été subjuguée par Barbara: « La scène était un lieu de communion avec Barbara, étrange opération



Juliette Binoche évoquant Barbara: « Ses ombres sont devenues lumière, ses velours noirs sont devenus soleils ».

qu'elle savait mener du bout des doigts. Après le spectacle, arrivée dans sa loge, elle s'est précipitée sur moi comme un papillon, et ses bras m'ont entourée comme du bon pain. Elle était libre, directe, amoureuse de la vie et virvoltante. Plus tard, j'ai écrit une courte lettre, quelques mois avant sa disparition. Elle m'a répondu, je garde sa carte précieuse comme un talisman » confie la comédienne.

Jean-Luc Caradec

Festival d'Avignon. Cour du Lycée Saint-Joseph.
Les 23, 24, 25 et 26 juillet à 22 h.
Tél. 04 90 14 14 14. Durée estimée: 1h30.
Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

FAIRE TRIOMPHER LA VIE

Mais si ce spectacle est bien né du manque, de ce silence resté en suspens depuis le triste jour du 24 novembre 1997, parions qu'il



Rokia Traoré rend hommage à Soundiata Keita.

des disques des artistes originaires de cette partie du continent.

DANS LE SILLON DES GRIOTS

Il n'est donc guère surprenant que la Malienne Rokia Traoré lui rende hommage,

Jacques Denis

FESTIVAL D'AVIGNON. Cour du musée Calvet,
65 rue Joseph-Vernet. Du 21 au 24 juillet,
à 21h. Tél. 04 90 27 66 50.
Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANAD00.FR

FESTIVAL OFF
D'AVIGNON
7-30 JUILLET
LE PETIT LOUVRE
RELÂCHES 18 ET 25
22H

Ma cantate à BARBARA ANNE PEKO

Piano Pierre-Michel Sivadier
Violon Jean-Lou Descamps
Chant et mise en scène Anne Peko
Costumes Julia Brochier
Lumières Franck Thévenon

TÉLÉRAMA

La fougueuse interprète chante avec foi et conviction Barbara...

FEMME ACTUELLE

Se réapproprié, sans dénaturer : tel est le crédo de la chanteuse. Et c'est un souffle de sincérité et d'émotions qui parcourt la salle durant plus d'une heure...

L'OBS

Flamboyante et déchirée, elle sait avec sa voix enivrante, inventer un vrai moment de bonheur...

MADAME FIGARO

Une voix superbe, une sensualité raffinée, une flamboyance slave...

REG'ARTS

Un magnifique hommage, à nous faire monter les larmes aux yeux...



LE PETIT LOUVRE / SALLE VAN GOGH
23 RUE SAINT-AGRICOL - AVIGNON

Réservation & vente : 04 32 76 02 79

Vente en ligne : www.theatre-petit-louvre.fr

Magasins FNAC : www.fnac.com



SEPTEMBRE
 JEU 28 GARÇONS II ouverture de saison
 VEN 29 BANCAL CHÉRI ouverture de saison

OCTOBRE
 MAR 03 D. DE VIGAN & LA GRANDE SOPHIE L'UNE ET L'AUTRE
 JEU 05 FISHBACH
 SAM 07 ROSEMARY STANDLEY LOVE I OBEY
 MER 11 BOÎTE DE NUITS spectacle musical
 JEU 12 MATHIEU BOOGAERTS + MAISSIAT
 MAR 17 AMÉLIE-LES-CRAYONS + GRYPH
 MER 18... LUC CHAREYRON SURCHAUFFE théâtre humour
 SAM 21 KLÓ PELGAG + OTTILIE [B]
 MAR 24 Z... théâtre & marionnettes
 MER 25 FICELLE théâtre de marionnettes & musique

NOVEMBRE
 MAR 07 GÉRARD MOREL
 JEU 09 LA GUINGUETTE DES FINES GUEULES
 VEN 10 FRANÇOIS MOREL LA VIE (TITRE PROVISOIRE)
 MAR 14 CYRIL MOKAIESH
 VEN 17 LA TEMPÊTE théâtre
 MAR 21... DÉPART FLIP cirque
 JEU 23 GAËL FAYE PETIT PAYS lecture musicale
 MER 29 EN ATTENDANT LE PETIT POUCKET théâtre
 JEU 30 GABBY YOUNG + ADRIENNE PAULY

DÉCEMBRE
 SAM 02 ALBIN DE LA SIMONE
 MER 06 BARCELLA TOURNEPOUCE conte musical
 JEU 07 JULIETTE 30 ANS DE CARRIÈRE I
 MAR 12... LURRAK cirque
 VEN 15 MELISSMELL
 MAR 19 ÉVASION CARTE BLANCHE
 VEN 22 ÉVASION LES HORMONES SIMONE

JANVIER
 JEU 11 KENT
 MAR 16 IGNATUS [E.POK]
 JEU 18 OLIVIER PY CHANTE LES PREMIERS ADIEUX... cabaret
 SAM 20 PELOUSE + BURIDANE
 MER 24 LETTRE POUR ÉLÉNA théâtre & danse
 JEU 25 CARMEN MARIA VEGA

FÉVRIER
 JEU 01 CABARET CHANSONS PRIMEURS
 MAR 06 ZAZA FOURNIER LE DÉLUGE
 JEU 08... CLAIRE DITERZI L'ARBRE EN POCHÉ pièce musicale
 MAR 27... CONTRE-MÉMOIRE théâtre de marionnettes

MARS
 JEU 01 WALLY LE PROJET DERLI
 MAR 06 ANTONIO PLACER & ANGÉLIQUE IONATOS
 JEU 08 THOMAS FERSEN
 SAM 10 DA SILVA
 MAR 20 DIHO + LAURÉAT PRIX OCÉAN INDIEN
 MER 21 STEPHAN EICHER
 JEU 22 3 MA
 VEN 23 LEYLA MCCALLA + POÉSIE PAYS
 SAM 24 LES CHANTEURS DU VILLAGE + LE B.I.M.
 MER 28 LULLINIGHT théâtre & danse
 SAM 31 CIE DYPTIK DANS L'ENGRENAGE danse hip hop

AVRIL
 MER 04 LE VOYAGE DE MALENKY théâtre cinémarionnettique
 JEU 05 THOMAS HELLMAN + ERWAN PINARD
 MER 18 BOUM BOUM COSMOS théâtre d'objets
 MAR 24 ALIGATOR, SI LOIN, SI PROCHE concert spectacle
 JEU 26 MURS théâtre musical

M AI
 MER 02 PRESQUE OUI ICIBALAO chanson
 JEU 03 PAULINE CROZE + PRESQUE OUI
 VEN 04 LES FOUTEURS DE JOIE
 MER 16 NOA
 JEU 17... LES OGRES DE BARBACK & BROTTO LOPEZ
 MAR 22... TRIIO clown
 JEU 24 ISABELLE MAYEREAU
 SAM 26 LA NUIT DE TOUS LES JAZZ(S)
 MER 30 DÉSORDRE ET DÉRANGEMENT opéra de placard I

JUIN
 VEN 01 LE SIFFLEUR & SON QUATUOR À CORDES



TRAIN THEATRE

PORTES-LÈS-VALENCE DRÔME
UN ÉQUIPEMENT DE
VALENCE ROMANS
AGGLO

SCÈNE CONVENTIONNÉE CHANSON

17 / 18

25

SAISON ANNIVERSAIRE

Festival d'Avignon 2017
Retrouvez à
L'ARRACHE-CŒUR
Les Talents ADAMI.
On y chante ?
OTTILIE [B]
RES. : 06 84 78 22 02

valence romans AGGLO

www.train-theatre.fr 04.75.57.14.55



ENTRETIEN ► BERTRAND BLIER

LA MANUFACTURE
SPECTACLE MUSICAL

LES VALSEURS

Sous le titre *Cabadzi X Blier*, le duo de hip hop formé par Olivier Garnier et Victorien Bitaudeau livre un nouveau projet musical des plus singuliers. Des *Valseuses* à *Trop belle pour toi*, Cabadzi puise dans la langue musicale et charnelle du réalisateur, probablement le plus grand dialoguiste du cinéma français de l'après-guerre, la matière littéraire délectable de leur création musicale. Pour la scène, Cabadzi a fait appel à l'illustrateur brésilien Adams Carvalho chargé d'évoquer, dans un show électro conçu par le réalisateur Maxime Bruneel, l'univers et les personnages des films de Blier.

Comment est née cette aventure musicale particulière autour de vos textes ?

Bertrand Blier : Tous deux sont arrivés avec une ou deux maquettes qu'on a écoutées. J'ai trouvé ça formidable. J'ai été impressionné par la rencontre amoureuse et inattendue entre ce que j'ai écrit moi, qui n'était pas du tout de la chanson, et ce qu'ils font eux avec ça, c'est à dire de la musique, de la chanson. Cela collait formidablement, donnait l'impression que je l'avais fait pour eux. Un truc mystérieux...

Comment vous êtes-vous impliqué dans le projet ?

B. B. : Je leur ai donné un accord en leur disant : « Faites ce que vous voulez avec mes dialogues ». Je les ai laissés tranquilles. Par-

fois je leur fais une remarque mais ils s'en foutent (rires). Ils ont raison. On ne peut pas s'aider. Ils font un truc que je ne sais pas faire, et réciproquement.

Comment décririez-vous leur intervention sur vos textes ?

B. B. : Ils les ont mis en musique. Et il se trouve que mes dialogues sont assez musicaux. Quand on met un rythme dessus et qu'on cherche à faire de la musique avec, cela vient très facilement. Ils ont pioché dans presque tous mes films, ils ont été libres et ils ont bien fait. Ils ont même changé des phrases, réécrit des trucs.

Avez-vous déjà eu la tentation d'écrire des chansons ?

GROS PLAN

LA MANUFACTURE
LECTURE MUSICALE

DES NOUVELLES DE L'AMOUR – LES GARÇONS MANQUÉS

Transformant l'essai, l'écrivain Nicolas Rey et le musicien Mathieu Saïkaly nous réinvitent dans leur petite intimité duale le temps d'une lecture en musique.

Une paire d'années après *Et Vivre était sublime*, un premier spectacle spontané et inattendu, ils se présentent toujours comme un couple amoureux qui n'en est pas un, admirateurs l'un de l'autre, jusqu'à engendrer leur enfant, le duo « Les Garçons manqués », rejeton métis

entre démarches littéraire et musicale. Les deux créateurs semblent en confiance l'un avec l'autre, leur complicité palpable, presque touchante, les unit dans cette forme risquée qu'est la lecture musicale, où la symbiose ne doit pas être artificielle. Le spectacle est bien

THÉÂTRE DU BALCON
THÉÂTRE MUSICAL

LE JOUR OÙ J'AI RENCONTRÉ FRANZ LISZT

Le pianiste classique français Pascal Amoyel évoque le grand compositeur romantique et pianiste hongrois Franz Liszt.

Pianiste de génie, aux pouvoirs virtuoses diaboliques qui ont fait de lui en son temps une star mondiale, Franz Liszt était aussi évidemment un grand compositeur, un intellectuel engagé aux connaissances encyclopédiques et un séducteur au charme ravageur. Sa vie des plus romanesques et sa musique ont inspiré au pianiste français Pascal Amoyel un concert-spectacle ayant pour fil rouge l'univers de la magie. Le pianiste classique poursuit ainsi son aventure théâtrale, après son spectacle *Le pianiste*



Le pianiste Pascal Amoyel.

aux 50 doigts, ou l'incroyable destinée de György Cziffra déjà présenté sur la scène du Théâtre du Balcon. Cette nouvelle proposition nous fait entrer dans la vie du musicien hongrois par la porte de l'enfance du petit Franz, accompagné par des musiques de Bach, Mozart, Beethoven, Chopin, Schumann et... Liszt ! « Pour nous les pianistes, Franz Liszt, c'est l'idole. C'est lui qui invente le récit, qui le premier joue par cœur... C'est un génie absolu » confie Amoyel qui a, il faut le souligner au passage, signé une remarquable intégrale des *Harmonies poétiques et religieuses* de Liszt sur le



Bertrand Blier, entouré du duo Cabadzi.

B. B. : J'ai essayé : catastrophique. Alors que quand j'écris des dialogues pour des acteurs, cela vient tout seul. C'est spontané. Cela me vient sûrement de mon père (ndlr le comédien Bernard Blier) qui était un merveilleux diseur, un merveilleux acteur de théâtre. J'ai ça en moi. Des répliques écrites au rasoir, sans une note de trop. Ça tombe pile comme sur une portée. C'est un talent involontaire, instinctif, et en général les acteurs sont contents de jouer mes dialogues.

La rencontre avec Cabadzi relève aussi d'un dialogue intergénérationnel...

B. B. : C'est vrai. Et c'est très gratifiant et sympa de voir des jeunes gars comme ça s'emparer de dialogues que j'ai écrits il y a 30 ans pour en faire quelque chose aujourd'hui. Ils me ressemblent. Ils ressemblent à mes personnages, aux personnages des *Valseuses*. Ils ont cette décontraction-là. C'est une histoire étonnante,



Nicolas Rey et Mathieu Saïkaly, deuxième affiche avignonnaise pour le duo programmé à la Manufacture.

sûr très écrit mais aussi improvisé, libre, intégrant quelques codes du spectacle vivant dans cet exercice qu'ils tendent à défiger.

AMOUR, AMOUR

C'est bien sûr d'amour qu'il s'agira, d'une rencontre et de ses conséquences, tout ce qui fait

label La Dolce Volta. Mise en scène : Christian Fromont. **J.-L. Caradec**

AVIGNON OFF. Théâtre du Balcon. 38 rue Guillaume-Puy. Du 7 au 30 juillet à 19 h. Relâche les 11, 18 et 25 juillet. Tél. 04 90 85 00 80.

11- GILGAMESH BELLEVILLE
SPECTACLE MUSICAL

PAROLES DU DEDANS

Fruit d'une expérience en milieu carcéral, ce spectacle confronte la parole de détenus aux improvisations de deux musiciens de jazz.

Sous-titré « représentation pour un auteur et deux musiciens », *Paroles du dedans* associe le dramaturge Olivier Brunhes à deux jazzmen de premier plan, le contrebassiste Jean-Philippe Viret et le guitariste Claude Barthélemy. « L'Oratorio des barreaux ou les tribulations d'un auteur en taule,

“C'EST UNE HISTOIRE ÉTONNANTE, SANS PRÉCÉDENT. ILS ONT FAIT UN HOLD-UP SUR MES TEXTES.”

BERTRAND BLIER

sans précédent. Ils ont fait un hold-up sur mes textes. Ils puiseront peut-être aussi dans mes prochains films car je vais bien en faire encore un ou deux !

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

AVIGNON OFF. La Manufacture. 2 rue Écoles. Du 6 au 14 juillet à 23 h (relâche le 12). Tél. 04 90 85 12 71.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

la fibre de l'écriture de Rey. Un facteur qui tombe amoureux de la femme qu'il ne lui fallait pas, et des lettres d'un père à son fils né de toute cette histoire : Rey lit et raconte, Saikaly joue de la guitare et chante, et nous voici spectateurs d'une douceur textuelle acide, d'une recherche pluridisciplinaire finalement assez inédite, de quelque chose de franc et brut, d'un laboratoire intime de création. La voix feutrée et désinvolte du chanteur invite à une écoute attentive. Celle de l'auteur, sans fard, décode avec justesse l'écrit, avec une aisance où percent autant l'expérience orale du chroniqueur que l'écrivain qui vit son œuvre. Parties chantées, jouées et lues alternent avec fluidité, les unes étant tantôt le couplet, tantôt le refrain, intimement mêlées sans superposition.

Vanessa Fara

AVIGNON OFF. La Manufacture, 20 rue Pétramaie. Du 6 au 26 juillet, à 21h20. Relâche les 12 et 19. Tél. 04 90 85 12 71.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Olivier Brunhes (au centre) présente un « oratorio des barreaux ».

ce pourrait être l'intitulé de ce spectacle » confie Olivier Brunhes qui est ressorti – comment ne le serait-on pas ? – chamboulé de son expérience de travail au contact de détenus d'une maison d'arrêt du Val d'Oise. Lauréat du prix de la Diversité culturelle, ce spectacle mêle la parole d'un récit épique au sel des improvisateurs pour dire ces mots de la prison, dans un théâtre qui donne voix au chapitre à ceux que la société confine habituellement hors de sa scène.

V. Bessières

AVIGNON OFF. Théâtre Onze - Gilgamesh Belleville, 11 bd Raspail. Les mardis 11 et 18 juillet, à 18h30. Tél. 04 90 89 82 63.

adami

ARTISTES EN AVIGNON



On y chante ?

La chanson dans toute sa diversité !

Nicolas Jules 15h
Clément Bertrand 16h30
Amélie-les-crayons 18h
Otilie B 19h30
Hildebrandt 21h

TALENTS ADAMI
ON Y CHANTE ?

Théâtre de l'Arrache Cœur
 13 rue du 58^e Régiment d'Infanterie
 84000 Avignon

PASS
 5 SPECTACLES POUR 25€*
 avec le Pass Talents Adami On y chante :
 Réservation obligatoire :
 04 86 81 76 97
* dans la limite des places disponibles





ENTRETIEN ► MARIANNE PIKETTY

THÉÂTRE GIRASOLE
CONCERT CLASSIQUE MIS EN ESPACE

VIVALDI PIAZZOLLA, SAISONS : D'UN RIVAGE À L'AUTRE

La violoniste Marianne Piketty, soliste internationale, directrice musicale de l'ensemble Le concert idéal et professeur au CNSM de Lyon, présente un magnifique programme de saisons partagé entre Vivaldi et Piazzolla et mis en mouvement par le chorégraphe Jean-Marc Hoolbecq. Une bouffée d'air(s).

Quel est le projet artistique du Concert idéal ?
Marianne Piketty : On envisage le concert différemment pour repousser nos limites artistiques et amener de nouveaux publics à la musique classique. Le Concert idéal, c'est ma rencontre avec quinze musiciens d'horizons variés. À partir de cette diversité et de la mise en commun de toutes nos connaissances, de toutes nos ressources, nous explorons la musique sous toutes ses coutures, voyageant du Moyen-Âge à la création contemporaine.

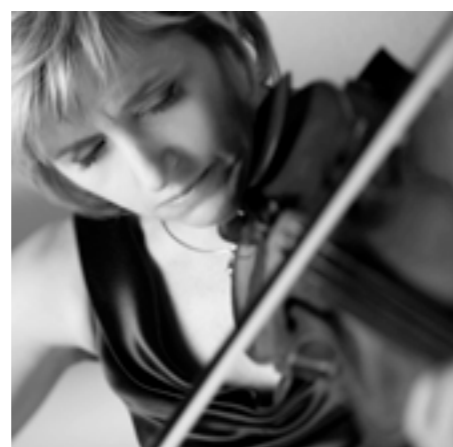
Dans ce programme joué à Avignon, vous rapprochez les célèbres Quatre saisons de Vivaldi et celles moins beaucoup connues d'Astor Piazzolla...

M. P. : Les *Quatre Saisons* de Vivaldi sont des chefs-d'œuvre que nous croyons tous connaître. Elles possèdent cependant une richesse qui est inépuisable. Leur interprétation comme l'écoute du public peuvent être sans cesse renouvelées. Il y a dans ces œuvres une émotion immédiate et une autre qui se déploie progressivement, qui nous touche

plus profondément, qui nous immerge dans le rapport de l'homme à la nature. Ces saisons parlent de la beauté du monde, de l'homme dans l'infiniment grand, elles nous parlent de ce qui est essentiel. Les *Saisons* de Piazzolla sont au contraire urbaines, contemporaines, sensuelles et presque révoltées. Elles génèrent une émotion viscérale. Nous avons choisi d'offrir une transcription des *Saisons* de Piazzolla qui intègre des citations de Vivaldi. Par exemple, l'hiver de Vivaldi s'invite dans l'été de Piazzolla et ainsi de suite... Les *Saisons* s'entremêlent, s'entrechoquent, s'étreignent, se fondent pour nous rappeler qu'il ne faut pas s'enfermer, que rien n'est figé, que l'émotion est dans la différence, dans la diversité.

Le concert est mis en scène. Pourquoi ?

M. P. : Nous voulions aller plus loin. Vivre la musique, l'interpréter de tout notre être, l'offrir à voir et à écouter. Ces *Saisons* de Vivaldi et Piazzolla forment un seul corps qui ne demande qu'à bouger et à être mis en lumière. Nous serons un des rares spectacles de musique classique au



La violoniste classique Marianne Piketty.

Festival d'Avignon, ce qui est un défi pour notre jeune ensemble mais aussi une chance, une occasion unique de toucher de nouveaux cercles d'écoute. Nous espérons attirer des mélomanes

“LES SAISONS
S'ENTREMÊLENT,
S'ENTRECHOQUENT,
S'ÉTREIGNENT,
SE FONDENT...”

MARIANNE PIKETTY

inattendus et leur livrer une interprétation que nous avons souhaitée engagée. Que chacun puisse découvrir ou redécouvrir ces chefs-d'œuvre qu'on ne connaît jamais totalement.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

AVIGNON OFF. Théâtre du Girasole, 24 bis rue Guillaume-Puy. Du 7 au 30 juillet (relâche le lundi) à 11h50. Tél. 04 90 82 74 42.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

COUR DU COLLEGE VERNET
MUSIQUE

LES BASONGYE DE KINSHASA

Issu du creuset tradi-moderne qui irrigue depuis des lustres la turbulente capitale de l'immense Congo, ce groupe invente une bande-son des plus créatives.



Les Basongye de Kinshasa, un son rétro-futuriste.

Tradi-moderne ? Rétro-futuriste ? Ou bien plus prosaïquement « *cradi moderne* » ! Peu importe les appellations, les Basongye de Kinshasa racontent à leur manière toute singulière les multiples sons qui cohabitent à Kinshasa. Originaires de la région Songye, aux frontières orientales du Kasai, cette drôle de troupe (sept musiciens et deux danseuses) encadre sa thématique dans leurs terroirs d'origine, avec des musiques rituelles long-temps combattues tant par les colons que désormais les sectes évangélistes, dont ils donnent une lecture contemporaine. De nouvelles perspectives, où les guitares saturées de rock et la basse imbibée de funk s'entrechoquent avec les percussions, pour aboutir à une rencontre propice à la transe.

UNE EXPÉRIENCE TRÉPIDANTE

C'est bien là l'une des forces de persuasion d'une bande-son hypnotique : une expérience

trépidante, mais aussi un choc visuel, avec ses danseuses au corps couvert de marques blanches, dont on ne comprend pas immédiatement si elles accomplissent un rituel ou une chorégraphie plus « actuelle »... À l'instar de l'emblématique Kasai Allstars dont certains membres, à commencer par le guitariste et leader Mopero, sont issus, le combo made in Congo interroge entre les lignes les mutations d'un pays composite, où le passé pas si lointain peut être le sujet de lendemains en chantier, où s'invente une nouvelle langue vernaculaire, mélange improbable de toutes celles qui fourmillent dans la cité tentaculaire.

Jacques Denis

FESTIVAL D'AVIGNON. Cour du collège Vernet, 34 rue Joseph-Vernet. Dimanche 16 juillet à 17h. Tél. 04 90 27 66 50.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

FESTIVAL LÀ! C'EST DE LA MUSIQUE

Du 15 au 19 juillet, deuxième édition du festival de musiques du monde dans le Off.

Cinq rendez-vous par jour. 11h : Les Matins des Femmes du Monde (voix de femmes du monde) ; 12h : DJ set (entrée libre) ; 14h : les Siestes Acoustiques de Bastien Lallemand, du 17 au 19 ; 17 et 20h : concerts. Avec entre beaucoup d'autres : le 15 Katerina Fotinaki (à 14h) et Samarabalouf (à 20h), le 17 La Mal Coiffée (à 17h) et Jacky Molard quartet (à 20h), le 18 The Como Mamas, gospel (à 17h) et Grèn Sémé (à 20h) ou le 19 Lo Cor de la Plana (à 17h) et Lalala Napoli (à 20h).

Collège Joseph Vernet, 34 rue Joseph-Vernet. Tél. 09 80 97 06 37

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRETES

La SPEDIDAM met tout en œuvre pour garantir aux artistes-interprètes de toutes catégories la part des droits à rémunération qu'ils doivent percevoir dans le domaine sonore comme dans le domaine audiovisuel.

La SPEDIDAM répartit des droits à 100 000 artistes dont plus de 35 000 sont ses associés.

En conformité avec la loi de 1985, la SPEDIDAM affecte une part des sommes qu'elle perçoit à des aides à la création, à la diffusion du spectacle vivant et à la formation d'artistes.

En 2016, la SPEDIDAM a participé au financement de 40 000 manifestations (festivals, concerts, théâtre, danse), contribuant activement à l'emploi de milliers d'artistes qui font la richesse et la diversité culturelle en France.

SPEDIDAM.FR

16, rue Amélie - 75007 PARIS
+33 (0)1 44 18 58 58
communication@spedidam.fr



DESSOUS DE SCÈNE PRÉSENTE

MATHIEU SAÏKALY + NICOLAS REY

LES GARÇONS MANQUÉS

DES NOUVELLES DE L'AMOUR
LECTURE MUSICALE

LA MANUFACTURE
DU 6 AU 26 JUILLET // 21H20

12 RUE DES ÉCOLES, AVIGNON - RELACHES LES 12 ET 19 JUILLET
Infos et billetterie en ligne www.lamanufacture.org
Réservations professionnelles uniquement 07 53 08 36 85

EN TOURNÉE 2017-18 / 2018-19
www.dessousdescene.com

Laura Perrudin

Poisons & Antidotes

VOIX / HARPE / ÉLECTRONIQUE
NOUVEL ALBUM
À PARAÎTRE
LE 22 SEPTEMBRE

Révélation 2015 (Les Inrocks, FIP, Le Monde), Laura Perrudin revient avec un ovni pop teinté d'électronica, de jazz et de folk expérimentale.

EN CONCERT

29.06 Jazz à Vienne
2.07 Paris Jazz Festival
14-15.07 Avignon
15.09 Laval (Château Manquant)

www.colore.fr
lauraperrudinmusic.com

Spectacle musical librement inspiré des dialogues de Bertrand Blier

CABADZI X BLIER

Festival d'Avignon
LA MANUFACTURE
du 6 au 14 juillet* - 23h

Infos et billetterie en ligne www.lamanufacture.org
Accueil et vente sur place à partir de 10h
à La Manufacture, 2 rue des Ecoles
Vente de billets par téléphone 10h > 18h - 04 90 85 12 71

*Relâche le 12

la manufacture collectif contemporain

Nouvel album
22/09/17

GROS PLAN

TÊTES DE JAZZ

AJMI CONCERTS

En parallèle du festival, avec l'aide de partenaires nationaux et européens, l'AJMI se fait la vitrine du dynamisme du jazz actuel et des musiques improvisées qu'elle défend à l'année en Avignon.

Qui sont les nouvelles têtes du jazz ? C'est avec l'ambition de présenter quelques-unes des nouvelles pousses du jazz contemporain que l'AJMI, scène permanente pour le jazz en Avignon, a pris l'initiative de rester ouverte pendant le festival et de créer, en partenariat avec différents acteurs professionnels du secteur, une vitrine à destination des scènes généralistes afin de mettre en avant quelques-uns de ceux qui font bouger le jazz. Qu'il s'agisse de musiciens issus de la région ou de talents venus du Luxembourg ou de la Belgique, Têtes de jazz présente sur dix jours en une quarantaine de concerts une sélection de dix-huit groupes qui donne un aperçu éclectique de la diversité d'inspiration de cette musique.

CONCENTRÉ DE TALENTS

Au programme, les nouveaux lauréats du dispositif « Jazz Migration » de l'AJC (Association Jazzé Croisé), soit le groupe PJ5 sous influence pop-rock scandinave, Post K qui revisite le jazz des origines en mode décalé, le Quatuor Machaut de Quentin Biarreau qui trouve sa matière dans la musique ancienne et le duo piano-clarinette Watchdog ; le trompettiste belge Greg Houben qui se révèle touchant chanteur à textes dans son projet *Un Belge à Rio* ; le pianiste luxembourgeois Michael Reis en solo et au sein du remarquable trio Reis-Demuth-Wiltgen ; *I Call You When You Get There* ou la B.O. d'un film imaginaire rêvée par la saxophoniste Audrey Lauro et le contrebassiste Guillaume Séguron ; *Madeleine et Salomon*, le duo sensible et personnel formé par la chanteuse Clotilde Rullaud et le pianiste Alex Saada ; le quintet Ozma résolument au carrefour du jazz, du rock et de l'électro,

COUR DU MUSÉE CALVET
THÉÂTRE MUSICAL

WILSON CHANTE MONTAND

Lambert Wilson partage avec Yves Montand le fait d'être chanteur et acteur. 25 ans après sa disparition, il en restitue un portrait à travers poésie, textes et musique.



Que reste-t-il d'Yves Montand ? se demande Lambert Wilson : « une silhouette longiligne et souple, vêtue de noir, les échos d'une voix reconnaissable entre mille, un vibrato particulier, un répertoire considérable, des rencontres avec les plus grands poètes et compositeurs de son temps, une longue carrière d'acteur de cinéma, un engagement politique, des femmes, Simone Signoret, Edith Piaf, Marilyn Monroe, une popularité immense ». Pour incarner cette icône du XX^e siècle, Lambert Wilson, lui aussi autant à l'aise au micro qu'à l'écran, a demandé à Christian Schiaretti de concevoir un spectacle musical. Textes, poésies, musiques, chansons arrangées au piano par Bruno Fontaine, dressent le portrait d'un homme, d'un



PJ5, l'une des nouvelles têtes du jazz français.

qui se produira également en ciné-concert ; le retour du Wildmimi du déluré saxophoniste Rémi Sciuto ; Big Four, quartet pas banal à deux soufflants et deux percussions ; le duo formé par la chanteuse Ambre Oz Moueix et le contrebassiste Christophe Jodet en hommage inattendu à Purcell ; le groupe Peemai qui s'inspire des musiques traditionnelles d'Asie du Sud-Est pour revisiter l'esprit de la transe ; Dock in Absolute, le nouveau trio de piano issu de la scène luxembourgeoise ; et, enfin, la harpiste et chanteuse Laura Perrudin qui dévoilera le répertoire *Poisons et antidotes* de son nouvel album.

Vincent Bessières

AVIGNON OFF. AJMI Jazz Club, 4 rue des escaliers-Sainte-Anne. Du 7 au 16 juillet 2016. Tél. 04 90 86 08 61. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

artiste, et d'une certaine France. « Une France où l'immigré était accueilli. Une France où l'ascenseur social pouvait propulser le fils d'un prolétaire italien sur les plus grandes scènes du monde. Une France où la conscience politique ne s'amollissait pas dans le confort et la renommée, au contraire », selon le metteur en scène. Ni tour de chant, ni imitation de Montand : un dialogue, tout simplement. I. Stibbe

FESTIVAL D'AVIGNON. Cour du musée Calvet. Le 14 juillet, à 14h. Dans le cadre de Fictions et émissions de France Culture.

THÉÂTRE DE L'OUÏLE
SPECTACLE MUSICAL

ACCORDZÉÂM

Les musiciens du groupe Accordzêâm réconcilient avec bonheur le classique et le populaire dans leur spectacle *Classique instinct*.



Les musiciens sans frontières musicales du groupe Accordzêâm.

Ils se sont rencontrés sur les bancs de l'école et n'ont jusqu'à aujourd'hui pas cessé de jouer tout ce qu'ils pouvaient ! De formation clas-

sique, ils mettent un point d'honneur à s'aventurer sur tous les territoires musicaux en faisant fi de tout cloisonnement et en montrant avec justesse les liens entre musique dite savante et répertoire populaire. Le grand public a pu les découvrir lors de leurs passages dans les émissions de Jean-François Zygel, l'un de leurs grands admirateurs. Avec hautbois, guitare, violon, accordéon, percussions et contrebasse, ils écumant les scènes. À Avignon, ils embarqueront le public dans un spectacle inclassable et chaudement recommandable. *Classique instinct*, mis en scène par Éric Bouvron (Molière 2016 du théâtre privé).

A. Pecqueur

AVIGNON OFF. Théâtre de l'Ouille, rue Plaisance (16-18 rue Joseph-Vernet). Du 7 au 30 juillet à 22h. Tél. 09 74 74 64 90.

JEUNE PUBLIC / AJMI
SPECTACLES MUSICAUX

TOUT'OUÏE AVIGNON

Première édition d'un événement organisé par les Jeunesses Musicales de France. Les fameuses et vénérables JMF créées à la Libération, au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, n'ont jamais cessé d'œuvrer avec discrétion et persévérance en faveur de la création musicale jeune public. Accueillies pour la première fois dans le Off avignonnais, avec la complicité de la Sacem, sur la scène de l'AJMI (l'indispensable scène jazz de la Cité des Papes), les JMF présentent quatre spectacles de sa riche programmation de la saison 2017-2018 pour rencontrer d'autres publics et relais professionnels. Ce mini-festival musical pour les enfants se déclinera en 24 représentations, navigant des musiques du monde à la chanson, et du beatbox au jazz : « Retour vers le bitume - Voyage au pays du groove » avec Tioneb à 9h30 (à partir de 8 ans), chanson avec Presque Oui à 12h30 (à partir de 6 ans), les Aqua rêves du Trio Urbasonic, trio de br(u)icoleurs, fous de jazz et luthiers imprévisibles à 15h30, (à partir de 5 ans) et enfin Abraz'ouverts, spectacle de théâtre musical contemporain du duo Braz Bazar à 18h30 (à partir de 6 ans). J.-L. Caradec

AVIGNON OFF. AJMI jazz club, 4 rue des escaliers-Saint-Anne. Du 18 au 23 juillet, spectacles à 9h30, 12h30, 15h30 et 18h30. Tél. 04 90 86 08 61.

LE NOUVEAU RING
HUMOUR MUSICAL

SAX – LES DÉSAXÉS

Un quatuor habile et déjanté.



Guy Rebreyend, Frédéric Saumagne, Samuel Maingaud et Michel Oberli, tous quatre saxophonistes des Désaxés.

Pourfendeurs de styles, sachant cuivrer Bach, la musique tzigane, l'afro, Bruno Mars ou la Bossa Nova, les Désaxés n'en sont pas à leur coup d'essai. Et c'est pourtant sur le thème de l'artiste loser que ces virtuoses, loin des clichés du saxophone lover, font briller leurs instruments sur tous les registres, avec un sens de l'autodérision que seule permet une parfaite maîtrise. V. Fara

AVIGNON OFF. Le Nouveau Ring, impasse Trial. Du 7 au 30 juillet, à 21h10. Relâche les 10, 17 et 24. Tél. 09 88 99 55 61.

ESPACE ROSEAU
CHANSON

JEAN GUIDONI

Le retour dans la lumière et à l'écriture d'un immense interprète.



Jean Guidoni et ses *Légendes urbaines*, les chansons de son nouvel album sorti en mars dernier.

De Jacques Lanzmann à Pierre Philippe (sa plume fétiche) en passant par Jacques Prévert, Allain Leprest, Jean Rouaud ou Marie Nimier (on en oublie !), Jean Guidoni a posé sa voix sensible et son art si fiévreux et fragile de l'interprétation sur les textes des meilleurs auteurs. Il revient aujourd'hui avec de nouvelles chansons toutes de sa main : « 10 ans déjà que je n'avais pas repris la plume. Écrire pour soi, un exercice qui me manquait peut-être, qui me manquait sûrement. "Écrire" parce qu'il y a des moments, des instants où cela semble évident de vouloir se balader dans de nouveaux décors à la rencontre de

nouveaux mots, de notes différentes. Écrire un nouvel album, j'en avais envie depuis longtemps, mais je n'osais pas encore coucher sur le papier les drôles d'idées qui me trouaient dans la tête... » explique-t-il. Trois mois après la sortie de son nouvel album *Légendes Urbaines* et trois mois avant son grand retour sur une scène parisienne (celle de la Cigale, le 20 novembre), l'oiseau de nuit Guidoni, figure importante de la chanson française (dont l'album *Crime passionnel* co-signé par Astor Piazzolla et Pierre Philippe paru en 1982 est un pur chef-d'œuvre) surgit à la nuit tombante dans la fournaise et la foule avignonnaises. Inattendu et magnifique. J.-L. Caradec

AVIGNON OFF. Espace Roseau, 8 rue Pétramarie. Du 9 au 27 juillet à 22 h. Tél. 04 90 25 96 05.

THÉÂTRE ALBATROS JARDIN
THÉÂTRE MUSICAL

DEAR MISTER DARWIN

Jeu d'équilibriste entre disciplines, le spectacle est fait d'échos entre la littérature scientifique et le verbe musical. La Compagnie Bouche d'Or interroge ici la frontière entre la parole poétique et l'étude naturaliste. Entre les Chantefleurs de Robert



Florence Peyrard, étonnante contorsionniste de *Dear Mister Darwin*, joue les laborantines musicales.

Desnos et Jean Wiener et la botanique de Buffon, entre l'étude des mouvements naturels de Darwin et les *Gymnopédies* d'Erik Satie, les registres fusionnent, le laboratoire devient le lieu de la création, la scène celui de l'expérience. La gestuelle de la chanteuse et contorsionniste Florence Peyrard vient sublimer un jeu parlé chanté soutenu par le piano, comme l'explique la metteuse en scène suisse Caroline Gautier : « [elle] m'a semblé l'interprète rêvée pour suggérer, par ses reptations, la notion d'évolution. Car je désire juxtaposer aux chansons légères – délicieusement anthropomorphiques – de Desnos et Wiener, des textes plus profonds, issus de la pensée scientifique des siècles précédents ». V. Fara

AVIGNON OFF. Théâtre Albatros Jardin, 29 rue des Teinturiers. Du 7 au 16 juillet, à 18h45. Tél. 04 90 86 11 33 et 04 90 85 23 23.

LE PHÉNOMÈNE A CAPPELLA POP ROCK

FORK

THE EXPERIENCE

GRAND SUCCÈS AU FESTIVAL D'EDIMBOURG

“Spectaculaire!”
One4review

“Bluffant!”
Le Parisien

“Envoûtant!”
The Edge Malaysia

“Que du bonheur!”
Daily Info, Oxford

DU 7 AU 30 JUILLET
RELACHES : 10, 17 ET 24

PANDORA

THEATRE 21H00

3 RUE POURQUERY DE BOSSERIN
84000 AVIGNON

04.90.85.62.05
WWW.LEPANDORA.FR

THÉÂTRE DU PETIT LOUVRE
CHANSON

ENTRETIEN ► ANNE PEKO

MA CANTATE À BARBARA

Entre violon et piano, Anne Peko marie tendresse et respect pour un hommage théâtral et musical à Barbara qui pérégrine dans son univers en chaloupant avec élégance entre ses chansons.

Comment ce spectacle est-il né ?

Anne Peko : Du hasard des rencontres, dans une démarche sensible plutôt que selon un projet réflexif. Il y a cinq ans, au Théâtre de Ménilmontant, on m'a proposé de composer un hommage à Barbara. Cela a donné un très joli spectacle, quelque chose qui s'est fait de manière très tendre et pas du tout forcée. Le spectacle a joué à guichet fermé et a été repris tout l'été 2014 au Lucernaire. J'ai laissé passer quelque temps et j'ai décidé de le recréer, parce que j'avais l'impression qu'il ne s'était pas épanoui comme il aurait dû.

Comment interpréter Barbara après Barbara ?

A. P. : Évidemment, avec Piaf, qui chante des petites histoires très scénarisées, c'est plus facile ! L'univers de Barbara est très mental, beaucoup plus personnel, souvent en miroir de sa propre vie. Quand je chante *Nantes*, par exemple, je dis « elle » : on ne peut pas reprendre cette chanson si intime à la première personne. Mais je suis interprète et je viens du théâtre : ma formation de comédienne m'a aidée. L'interprète que je suis rencontre l'œuvre d'une artiste

complète, qui n'était pas seulement interprète, mais auteur et compositeur. C'est un plaisir de défendre de la vraie poésie et une musicalité si raffinée. Il y a un autre obstacle, lié au fait qu'elle ne chantait jamais en force. Ses mélodies sont comme les montagnes russes ! Ça module tout le temps, ça change de tonalité : ce n'est pas facile techniquement et ça demande d'être en forme ! Là, c'est ma formation lyrique, et peut-être mes origines slaves, qui m'ont aidée !

Comment s'organise le spectacle ?

A. P. : Il commence avec *J'ai troqué*, la toute première chanson de Barbara, politiquement incorrecte et très représentative de sa veine réaliste et coquine. Il y a une légèreté dans ce spectacle, car Barbara avait aussi quelque chose de léger : on ne peut pas la réduire à la fantasmagorie des sorcières, des plumes et de la mélancolie. J'essaie de trouver l'équilibre entre légèreté et profondeur : inutile de rajouter du pathos ! Pierre-Michel Sivadier, qui vient du jazz et du classique, a fait un très beau travail de réorchestration, qui participe à créer cet univers personnel et

ARCHIPEL THÉÂTRE
THÉÂTRE MUSICAL

HISTOIRE VRAIE D'UN PUNK CONVERTI À TRÉNET

Le titre semble farfelu mais il reflète une histoire vraie : celle de Zoon Besse qui a quitté son groupe punk pour chanter du Trénet. Réjouissant !



Le chanteur et comédien Zoon Besse.

Passer du punk à Trénet ne relève pas de l'évidence. C'est pourtant le parcours réellement

accompli par Zoon Besse qui, brusquement, à 22 ans, quitte son groupe, Double Zéro, pour chanter *Le débit de lait*, *La mer*, etc. Le jeune homme en vient même à constituer un duo, Zoon et Léo, désormais plus habitué à fréquenter le plateau de *La Chance aux chansons* que les scènes underground. Au-delà d'une conversion aussi inattendue que cocasse, cet hommage à la poésie du « fou chantant » est également une histoire d'amour entre un beau-père et son fils qui cherche à comprendre le point de bascule. Celui qui fait qu'on décide d'arrêter, de changer de vie. De quoi parler à « la nouvelle génération [qui] est dans cette problématique de l'engagement, du risque zéro, de la rentabilité... ». Guillaume Barbot met en scène ce spectacle musical de la compagnie Coup de Poker, avec son complice Zoon Besse qu'il retrouve pour la troisième fois après *Club 27* et *Nuit*. Les amateurs du travail de cette compagnie peuvent aussi voir pendant le festival *On a fort mal dormi* au théâtre 2 Galeries, un seul en scène sur les sans-abris.

I. Stibbe

Avignon Off. Archipel Théâtre, 25 bis rue du Rempart-de-l'Oulle. Du 7 au 30 juillet, à 12h15. Tél. 04 90 82 96 13.



Anne Peko.

“C'EST UN PLAISIR DE DÉFENDRE DE LA VRAIE POÉSIE ET UNE MUSICALITÉ SI RAFFINÉE.”

ANNE PEKO

respectueux. D'où le titre de ce spectacle : c'est ma petite cantate à Barbara, composée autour d'une œuvre qu'il faut faire vivre, comme toujours quand les œuvres sont belles.

Catherine Robert

AVIGNON OFF. Théâtre du Petit Louvre, salle Van Gogh, 23 rue Saint-Agricol. Du 7 au 30 juillet à 22h, relâche les 18 et 25 juillet. Tél. 04 32 76 02 79.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.frMAISON DE LA POÉSIE D'AVIGNON
RÉCITAL ET POÉSIE

LA DEMOISELLE ET CAETERA

Depuis 2016, Sabine Venaruzzo sillonne les routes d'Europe avec l'ambition de poétiser le monde. Etape de trois jours à Avignon pendant le festival.



Valise rouge, gants de boxe et poésie.

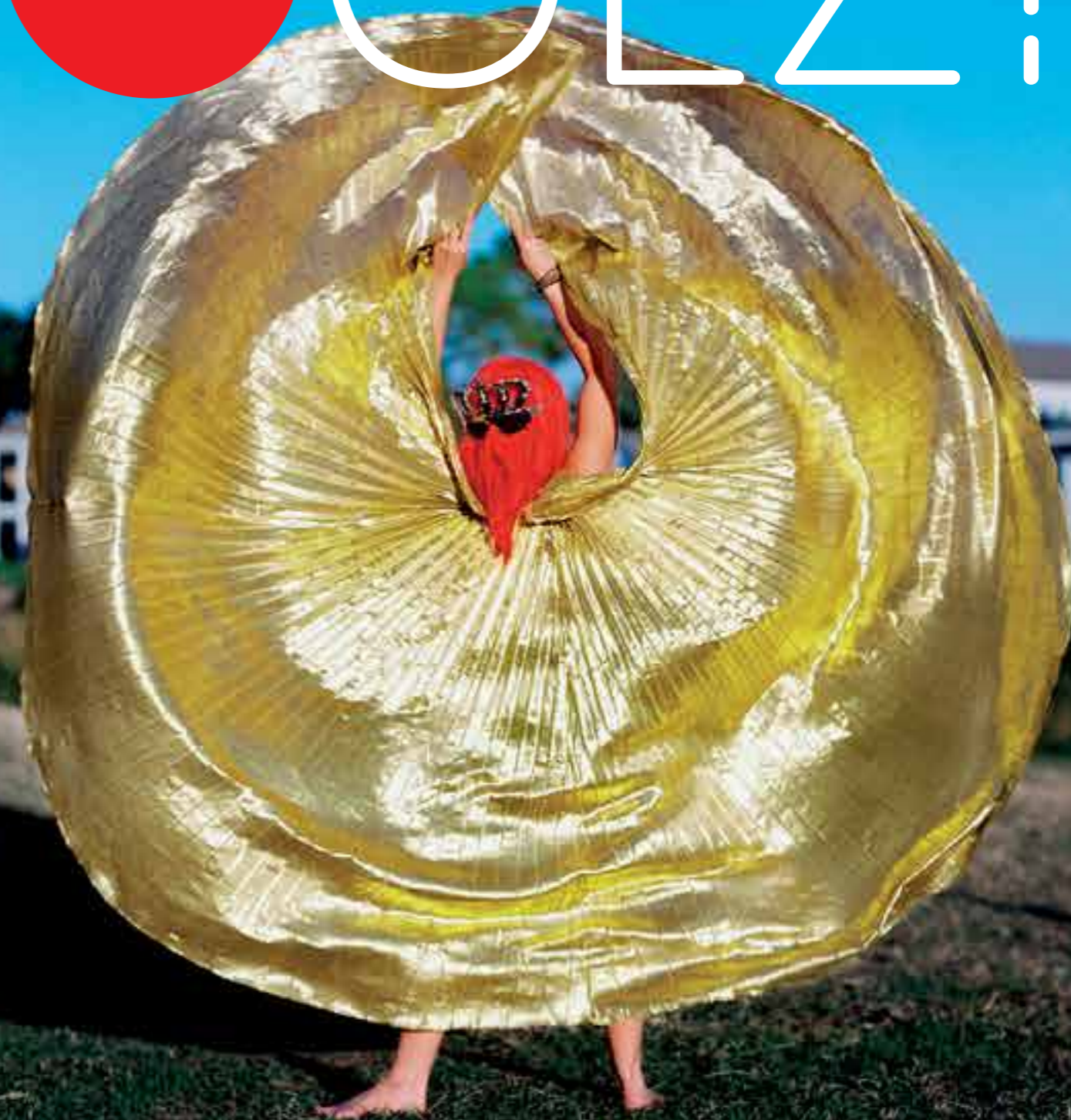
Sabine Venaruzzo a étudié le chant choral, le piano et l'art dramatique. Avec sa compagnie Une petit voix m'a dit, elle écrit des spectacles où se mêlent théâtre, chant, arts plastiques, danse et poésie. Vivement intéressée par la forme écrite mais aussi orale, elle travaille sur la sonorité des mots, leur musicalité, jusqu'à travailler avec des musiciens ou électro-acousticiens. *La Demoiselle Et Caetera* est ainsi un spectacle multiforme qui tient de la poésie, du *spoken word*, du monologue et du récital-concert. Autre particularité, il s'inscrit dans le cadre d'un chantier poétique entamé en 2016, « Sur les routes », destiné à poétiser le monde et à répondre à cette interrogation : « À quoi ça sert ? D'être ? D'être ici ? ». Après avoir suivi un tracé Vintimille-Nice, entre juillet 2016 et mars 2017, voilà que Sabine Venaruzzo, munie simplement d'une valise rouge, de gants de boxe et de mots, attaque le tracé Nice-Barcelone. Ce qui la conduit à faire une halte de trois jours à la Maison de la poésie d'Avignon pour enchaîner poésie live, récital-concert et road movie. Les spectateurs pourront assister à la projection du court-métrage *L'humanité avant toute chose* réalisé lors d'une performance, marche symbolique de Vintimille à Nice en janvier 2017.

I. Stibbe

AVIGNON OFF. Maison de la Poésie d'Avignon, 6 rue Figuière. Du 17 au 19 juillet. Tél. 04 90 82 90 66.

DIRECTION MUSICALE ENRIQUE MAZZOLA - SAISON 17.18
ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE110 CONCERTS
PARTOUT
ET POUR TOUS

JOUÉZ!

RÉS. 01 43 68 76 00
ORCHESTRE-ILE.COMOrchestre national d'Île de France
île de France

PING MACHINE

Résidence lumière-vidéo
CRÉATION LE 7 OCT. 17
Le Plan, Ris Orangis



BIG 4

Série de concerts en Avignon
TÊTES DE JAZZ LES 11-12-13 JUIL. 17
Ajmi, Avignon, — 15h30



VIVALDI PIAZZOLLA

SAISONS : D'UN RIVAGE À L'AUTRE

Marianne Piketty
Le Concert Idéal



Jean-Marc Hoolbecq conception de l'espace et du mouvement
Stéphane Deschamps création lumière

**Voir et écouter
la musique classique autrement**

Théâtre du GIRASOLE • 11h50 • du 07 au 30 juillet
www.theatredugirasole.fr 04 90 82 74 42



GROS PLAN

PANDORA THÉÂTRE
SHOW A CAPELLA

FORK – THE EXPERIENCE

Première à Avignon d'un show a cappella créatif qui joue à se prendre au sérieux.



Mia Hafren, Anna Asunta, Jonte Ramsten et Kasper Ramström, les quatre interprètes de Fork.

L'illusion est parfaite: aucun instrument mais quatre voix qui se muent en guitares électriques, batterie, sons électro, basse, synthé, et bien sûr chants et chœurs d'une grande justesse. Ces quatre Finlandais jouent sur les codes des grands shows, de la comédie musicale utopique, des concerts rock, techno, opéra ou folk. Tout y est: les costumes soignés, la mise en scène rigoureuse, les habillages vidéo, les lumières stroboscopiques, les tubes revisités, l'humour justement dosé, les mixes malins...

pas se permettre d'acheter quoi que ce soit, et on ne savait jouer d'aucun instrument s'amuse-ils en revenant sur la genèse du projet. « Notre objectif, c'était juste de se faire plaisir et de conquérir le monde. » À l'image de cette philosophie aussi potache qu'ambitieuse, les quatre chanteurs assument ce style qui voit grand tout en faisant des clin d'œil en coin. Et le résultat est poignant, pertinent, fait vibrer nos âmes de midinette autant que notre fibre spirituelle.

Vanessa Fara

AVIGNON OFF. Pandora Théâtre,
3 rue Pourquery-Boisserin. Du 7 au 30 juillet,
à 21h. Relâche les 10, 17, 24. Tél. 04 90 85 62 05.
Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

PROPOS RECUEILLIS
JEUNE PUBLIC / AJMI
CHANSON / À PARTIR DE 6 ANS

ICIBALAO - PORTRAITS DE RÊVEURS

Auteur, compositeur, chanteur, guitariste et conteur, Thibaud Defever est (presque) à lui tout seul Presque Oui. Créé en 2014 au Théâtre Antoine Vitez d'Ivry, *Icibalao - Portraits de rêveurs*, son premier spectacle jeune public, est repris dans le cadre de la programmation « Tout'Ouïe Avignon » des Jeunesses Musicales de France.



« La notion de chanson pour enfants est une chose floue: on a tous écouté enfant des choses qui n'étaient pas censées nous être destinées, et on peut aimer adulte des chansons pour enfant. Les enfants sont un public réceptif, avec beaucoup de défis à relever: ne pas perdre l'auditoire, ne pas trop en faire, ne pas en faire trop peu... Car si l'écriture en soi ne change pas beaucoup, c'est plutôt l'intention qui se modifie. Par définition un public d'enfants ne choisit pas vraiment d'être là, que ce soit avec l'école ou les parents, il vient là où on l'emmène. Il faut donc transformer ce public un peu captif en un public captivé! Ici-

balao est un spectacle de chansons contées. Je dirais même une petite comédie musicale, voire un petit opéra! Ce sont les chansons qui ont fait l'histoire, et non l'inverse. C'est une histoire d'amitié entre deux enfants de 11 ans qui affrontent pour l'une la maladie, pour l'autre la timidité, et qui se réfugient dans leur « *Icibalao* », un lieu de rêves. Nous serons trois musiciens sur scène, tous un peu chanteurs, avec Delbi à la batterie, une batterie fine qui n'assomme pas, et Pierre Marescaux au trombone. Tous deux sont omniprésents, jouent, chantent, brulent, habillent et soutiennent la trame. » **Propos recueillis par Vanessa Fara**

AVIGNON OFF. AJMI jazz club, 4 rue des escaliers-Saint-Anne. Du 18 au 23 juillet, spectacles à 12h30. Tél. 04 90 86 08 61.

LE PETIT LOUVRE
THÉÂTRE MUSICAL

LES FRÈRES COLLE

Les trois frères forment un joyeux trio où musique, jongleries et acrobaties s'invitent dans un spectacle aussi facétieux qu'inclassable. On sait tout faire dans la famille Colle: Stéphane, l'aîné, est jongleur, Clément est batteur, et Cyril « un peu les deux ». Amusés depuis toujours de « pouvoir faire du bruit à trois », ils mettent d'abord au point un numéro de « *percussion jonglée* » dans un cabaret organisé par des amis. Le succès étant au rendez-vous, ils sillonnent les festivals d'art de rue, dont le Fest'arts de Libourne où ils remportent le prix du meilleur spectacle du Off. En 2012, repérés par le metteur en scène Eric Bouvron qui a un goût certain pour les spectacles atypiques, ils se lancent ensemble dans un spectacle au rythme effréné qui revisite les codes du

music-hall et du cirque dans des lumières particulièrement soignées. **I. Stibbe**

AVIGNON OFF. Le Petit Louvre, chapelle des Templiers. Du 7 au 30 juillet, à 16h15. Relâche le 25 juillet. Tél. 04 32 76 02 79.

AVIGNON OFF. Atypik Théâtre, 72 rue de la Bonneterie. Du 7 au 30 juillet, à 11h05. Relâche les 12, 17, 24 juillet. Tél. 04 90 27 12 49.

L'ARRACHE CŒUR
« ON Y CHANTE » TALENTS ADAMI

NICOLAS JULES

Des chansons qui crévent le silence.



Nicolas Jules sera en trio avec Roland Bourbon, « mon batteur préféré du monde » dixit Nicolas, et le tubiste Brice Perda.

L'album ne compte pas parmi les plus gais de Nicolas Jules. Et ce côté scélérat procure un plaisir masochiste. Nous sommes habitués, en cinq albums étirés au long cours, à son verbe spleen et mutant, à sa profonde drôlerie à retardement. Mais nous voici face à quelque chose de plus nuageux, de plus foncé, de plus fouillé encore, que la voix – déjà grave en soi – pourrait rembrunir. De ces atmosphères pleines de métaphores cauchemardesques jaillissent des lumières insolites, des farces hallucinées, peuplées de tous les mots et tous les monstres qui enfoncez leurs ongles dans ses chansons. Et bizarrement, il est évident qu'on n'ira encore.

V. Fara

AVIGNON OFF. L'Arrache Cœur, 13 rue du 58^e R.I. Du 7 au 30 juillet, à 15h. Relâche les lundis. Tél. 04 86 81 76 97.

GROS PLAN

COLLÉGIALE SAINT-AGRICOL / COLLÉGIALE SAINT-DIDIER
CONCERTS

CHŒUR ET ORGUE

Partenaire du Festival, l'association Musique sacrée et Orgue en Avignon propose un cycle de concerts mettant en valeur les orgues de la région.

Le 19 juillet à 11h30, le grand orgue romantique de la Collégiale Saint-Agricol résonnera d'un programme particulièrement adapté à sa facture sous les doigts aguerris des organistes Jean-Michel Robbe, Olivier Vernet et Cédric Meckler: l'anthem *Hear my prayer* et la transcription du *Songe d'une nuit d'été* pour

chœur de chambre Campana, dirigé par Jean-Paul Joly. Un moment de calme méditatif dans l'effervescent tourbillon du Festival.

D'UN INSTRUMENT À L'AUTRE
Cinq jours plus tard, c'est un double programme, pour chœur a capella et pour orgue seul, qui sera donné dans la Collégiale Saint-Didier. Le talentueux chœur italien Ut insieme vocale-consonante, basé à Arezzo, réunit une quinzaine de jeunes chanteurs italiens dirigés par le chef et compositeur Lorenzo Donati dans un répertoire allant de la musique ancienne au contemporain. Sous les voûtes gothiques de la Collégiale Saint-Didier d'Avignon, il interprétera *a capella* des œuvres de Carlo Gesualdo, Orlando Lasso et Maurice Ravel. De son côté, l'organiste Maurice Clerc, titulaire des orgues de la cathédrale de Dijon, jouera des pièces pour orgue dans le répertoire dont il est spécialiste, la musique française des XIX^e et XX^e siècles: César Franck, Charles Tournemire, Jean Langlais. Deux concerts en un!

Antoine Pecqueur

orgue à quatre mains de Félix Mendelssohn, la cantate *Rejoice in the Lamb* de Benjamin Britten, composée durant la Seconde Guerre mondiale, et *Pilgrim Jesus* du compositeur américain Stephen Paulus (1949-2014) pour chœur et orgue. Ils seront rejoints par le

FESTIVAL D'AVIGNON. Collégiale Saint-Agricol, 23 rue Saint-Agricol. Mercredi 19 juillet à 11h30. Collégiale Saint-Didier, place Saint-Didier. Lundi 24 juillet à 18h. Tél. 04 90 14 14 14.
Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

2017-2018
DIRECTEUR GÉNÉRAL
MAURICE XIBERRAS

OPÉRA MARSEILLE

DES SPECTACLES POUR TOUS

OPÉRETTE

BALLETS

CONCERTS SYMPHONIQUES

CONCERTS DE MUSIQUE DE CHAMBRE

SPECTACLES JEUNE PUBLIC

PIÈCES DE THÉÂTRE

CONFÉRENCES

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

OPÉRA opera.marseille.fr 04 91 55 11 10

ODÉON odeon.marseille.fr 04 96 12 52 70

Nous sommes Marseille



New Settings

UN ACCOMPAGNEMENT D'ARTISTES

ANNIE DORSEN
EMMANUELLE HUYNH ET NICOLAS FLOC'H
PÉNÉLOPE MICHEL ET NICOLAS DEVOS
LIZ SANTORO ET PIERRE GODARD
SMITH ET MATTHIEU BARBIN
KRIS VERDONCK
TANIA BRUGUERA
BORIS CHARMATZ
MOHAMED EL KHATIB
NOÉ SOULIER
CLÉDAT & PETITPIERRE
THÉO MERCIER
GAËLLE BOURGES
EURIPIDES LASKARIDIS
CYRIL TESTE
ALAIN BUFFARD

© Erwan Fichou & Théo Mercier 2017